

LE PETIT JOURNAL

Montréal • 44e année • No 11 • Semaine du 4 janvier 1970

7 JANVIER

• E.-U. : 25¢ **20¢**

PÉRIODIQUES Service à domicile 25¢

En visite à Montréal pour les Fêtes

La tempête les empêche de partir: ils meurent dans un incendie

Lire en
page 3



Voici le fameux bijou pour lequel Richard Burton a dépensé plus de \$1 million pour calmer la jalousie de sa femme.

Liz Taylor jalouse de Geneviève Bujold

(A lire en page 2)

dans
MAG

les prédictions de
l'astrologue Manolesco



**Bourrassa, premier
ministre en '70**



**Lévesque, président
du Québec en '74**

journal
des
nouvelles



Tout sur l'enquête Kopechne-Kennedy

Le mystère de l'affaire Kopechne-Kennedy sera-t-il enfin éclairci ?

On sait que l'enquête à huis clos débutera le lundi 5 janvier. Jusqu'à présent, les déclarations et les explications vagues du sénateur Ted Kennedy n'ont rien fait pour jeter la lumière sur cette tragédie qui a coûté la vie à une des anciennes secrétaires de son frère, Robert. Tragédie qui s'est déroulée à la suite d'un "party" dans un motel.

Il n'y a pas de doute que cette enquête,

même si elle se tient à huis clos, fera couler beaucoup d'encre au cours des prochains jours puisque le "héros" est un Kennedy.

Pour vous aider à suivre l'enquête, le Petit Journal raconte les principales étapes de cette affaire. On y explique le rôle tenu par certains personnages qui seront appelés à témoigner à l'enquête. Qui sont ces personnages ? Comment ont-ils été impliqués dans cette affaire ? On trouvera tout cela en pages 6 et 7.



Genevieve Bujold est la ravissante partenaire de Richard Burton dans "Anne of the Thousand Days". Malgré la photo, il semble que l'attention du grand comédien se soit fixée sur Lesley Paterson, une jeune figurante de 17 ans. (Universal Pictures)

Liz était jalouse de Genevieve Bujold et de Lesley Paterson

Pour la calmer, Burton lui a acheté un diamant de plus de \$1 million

Les amours tumultueuses de Liz Taylor et Richard Burton n'ont pas fini de faire couler de l'encre. Le dernier épisode dans la vie du célèbre couple repose le problème de l'éternel triangle. Il s'agit cette fois d'un comédienne anglaise de 17 ans, Lesley Paterson. La jolie brune aux yeux noirs fait partie de la distribution du dernier

film de Burton "Anne of a Thousand Days".

La jalousie féroce de Liz Taylor quand il s'agit de Burton est maintenant connue; pour apaiser le cœur de sa tigresse, le comédien vient de lui offrir un diamant de 69 carats, évalué à plus de un million de dollars et monté par le grand joaillier Cartier, de New York.

Le journal France-Dimanche rapporte que tout cela a commencé sur le plateau de "Anne of a Thousand Days", près de Londres, où Elizabeth Taylor se rendait tous les jours pour suivre de plus près les "progrès" du tournage.

Liz jalouse de Genevieve

Au début, il semble que l'intérêt de la belle Liz et son inquiétude était plutôt dirigés vers Genevieve Bujold, l'une des vedettes du film. La jolie Québécoise a avoué à un reporter que madame Burton était constamment présente au tournage, l'épiait d'un oeil sans merci. Et Genevieve Bujold, qui pourtant n'en est pas à son premier film, déclare que "la présence constante d'Elizabeth Taylor la rendait nerveuse", car, en plus de l'importance du film, il y avait la jalousie de la belle Liz, que personne n'ignore désormais.

Mais il semble que ce ne soit pas les charmes de notre petite Canadienne qui aient ému Richard Burton, mais ceux d'une toute jeune fille de 17 ans qui, évidemment, est très flattée des attentions du grand comédien anglais.

Lesley Paterson, qui est la fille d'un barman londonien, a été très naturellement charmée de jouer auprès de Burton et, surtout, d'avoir attiré bien malgré elle les foudres de la belle Liz. Elle rit à l'idée d'une idylle pouvant exister entre elle et le comédien de 44 ans et ne conçoit aucunement l'ambition d'entrer en concurrence avec l'une des plus belles femmes du monde pour lui ravir l'affection de son époux. "S'il était célibataire, déclare la belle enfant, ce serait autre chose, mais il est assez vieux pour être mon père."

Quoi qu'il en soit, cette rela-

tion apparemment anodine a inquiété Elizabeth Taylor à un tel point qu'après une scène violente avec son mari, à la cafétéria des studios, elle a demandé au directeur du film de l'engager comme "figurante" au salaire quotidien de \$24 par jour. Quand on sait qu'elle n'exige pas moins de un million pour se produire dans un film, on comprendra l'excitation du directeur qui, dans sa publicité, pourra se réclamer de la présence d'Elizabeth Taylor parmi les "extras".

Pendant ce temps, son beau visage félin dissimulé sous un masque, Elizabeth a pu justifier sa présence sur le plateau et y suivre les moindres mouvements de "son homme". Elle a pu assister, entre autres choses, à cette séquence du film où Richard Burton danse avec la jeune Lesley, qui commente en toute candeur: "Il était tellement charmant et compréhensif que j'ai pu me relaxer complètement."

Un autre film avec Lesley

Tout cela aurait pu être sans lendemain, si ce n'est le fait que Burton ait offert à Lesley un rôle dans son prochain film qui doit être tourné aux Etats-Unis. Et, par un ironique retour des choses, Liz Taylor doit y jouer le rôle d'une femme jalouse qui finit par tuer sa jeune rivale.

Les amis du couple ne peuvent s'empêcher de se rappeler que Liz et Richard se sont aussi rencontrés en tournant "Cleopatra", alors que Burton était un homme comblé et très heureusement marié.

Tout cela aura peut-être eu un effet "esthétique" sur la belle Elizabeth, qui a perdu 24 livres pendant le tournage londonien; ce qui n'est pas un mal, si elle doit rivaliser avec la mince et gracieuse Lesley. En attendant, pour apaiser son orgueil blessé, Elizabeth Taylor a pu arborer au quarantième anniversaire de la princesse Grace de Monaco, en novembre dernier, le superbe diamant en forme de poire que lui a offert son époux en guise de calumet de paix. L'avenir dira probablement qui était le plus poire des deux...

Au volé aussi "chaud" que lui

Un bandit armé et (joliment pompette) dévoile son nom avant de fuir avec la caisse

Une seule piste a mené, la veille de Noël, à l'arrestation rapide d'un Lavallois qui avait perpétré un vol à main armée dans un petit restaurant de Sainte-Rose. L'individu ainsi que sa victime, il faut le préciser, avaient tous deux pris un verre de trop, désirant célébrer par anticipation la fête qui devait débuter quelques heures plus tard.

"Hic! donne-moi ta caisse! h..." s'exclama le dangereux bandit en pointant un revolver sous le nez du restaurateur après avoir constaté que sa victime était seule dans l'établissement.

"Hic! pour qui te prends-tu pour venir me voler mon argent, mon t... de c...?" reprit le restaurateur qui, comme son voleur, n'aurait pu manger des biscuits soda, souffler des balounes ou subir le test de l'ivressomètre.

La clé du mystère

"Hic! mon gros c..., je suis Michel L..., et si tu ne me donnes pas la caisse, je te tire entre les deux yeux", fut la dernière réplique du voleur. Quelques secondes plus tard, il obtenait quelque \$60 du restaurateur qui commençait à craindre

pour sa vie malgré les vapeurs d'alcool qui l'habitaient.

Les policiers, alertés, eurent tôt fait d'arriver sur les lieux pour prendre un rapport préliminaire de vol.

"Hic! mon voleur c'est Michel L...", déclara le restaurateur aux deux policiers qui lui demandaient une description de son agresseur.

"Vous connaissez le voleur? (sans hic)" demandèrent les agents, heureux de l'aubaine.

Le restaurateur leur répondit que non et expliqua que le voleur s'était identifié lors d'un échange de mots acerbes entre deux "hics".

Une heure plus tard, Michel L... était appréhendé à son domicile et positivement identifié par sa victime. Il n'a compris qu'après avoir signé une confession en bonne et due forme comment les policiers avaient pu suivre sa piste avec cette promptitude. G. A.



"Laisse-moi prendre mon coup! Tu tireras après...!"

La tempête les empêche de partir; ils trouvent la mort dans un incendie!

LE PETIT JOURNAL, semaine du 4 janvier 1970

par Roland Verrette
Les familles du 519 de la rue Beaudry venaient de célébrer un Noël modeste mais joyeux. On espérait en faire autant au jour de l'An. Hélas! un terrible incendie est venu tout gâcher. Dès les premières heures du 27 décembre, ces gens se retrouvaient dans la rue à demi vêtus, par la pire tempête de neige de l'année. Et six d'entre eux ne verront même pas le jour de l'An. On a retrouvé leurs corps calcinés dans les débris de l'immeuble. Pour eux, les Fêtes sont déjà finies. C'est le deuil, la misère et l'angoisse.

Les frères Bernard (23 ans) et Kenneth (18 ans) Leblanc étaient venus à Montréal célébrer la Noël chez leur cousin, M. Albert Leblanc. Les deux visiteurs de Toronto devaient rentrer le vendredi 26 décembre. Mais, à cause de la tempête, ils ont choisi de remettre leur départ au lendemain. Sans ce mauvais temps, Bernard et Kenneth Leblanc seraient aujourd'hui bel et bien vivants en Ontario. Ces 25 pouces de neige n'auront donc pas causé que des embouteillages aux automobilistes...

Sur la tombe de leurs deux seuls enfants

Au salon funéraire, M. et Mme Albert Leblanc, agenouillés en pleurs devant deux petites tombes fermées, faisaient pitié à voir. Dans l'une, c'était Sylvie, dont ils avaient fêté les trois ans le jour de Noël. Dans l'autre, c'était Richard, qui aurait eu quatre ans en février. Les Leblanc ne pouvaient croire que ces deux petits êtres pleins de santé n'étaient plus.

Malgré les circonstances très pénibles, M. et Mme Albert Leblanc ont bien voulu m'accorder une courte interview.

Ils portaient des vêtements empruntés

"Nous avons tout perdu : nos deux enfants, nos meubles, notre logement, notre linge, dit la mère en larmes. Même la plupart des photos des petits ont brûlé. Nous sommes dans la rue..." Depuis le sinistre, les Leblanc habitent chez une tante, Mme A. Henri, originaire du Nouveau-Brunswick comme eux. Pour comble de malheur, M. Leblanc n'est à l'emploi du Canadien Pacifique qu'à temps partiel et il est sans travail depuis trois mois.

Des gens d'un courage inouï

Désespérés, les Leblanc le sont, bien entendu. Mais ils rêvent déjà à l'avenir. Pour le père, pas question de retourner dans sa province natale, malgré tout ce qui lui est arrivé à Montréal. Quant à son épouse, dès qu'elle sera un peu remise des émotions des derniers jours, elle serait prête à travailler à l'extérieur du foyer. "Je l'ai déjà fait, dit-elle. Mais maintenant, je pourrais travailler pour autant que je ne verrais pas de jeunes enfants comme Sylvie et Richard. En allant au bureau du Bien-Être, j'en ai vu un, hier, et je n'ai pu m'empêcher de pleurer..."



Le surlendemain de Noël, M. et Mme ALBERT LEBLANC ont tout perdu : enfants, meubles, logement et même leurs vêtements. Ils ne sont plus riches que d'un courage admirable.

La famille Lurgi dans une maison de chambres

M. et Mme Biagio Lurgi et leurs sept enfants n'ont vraiment pas de chance. Il y a un an et demi, ils habitaient rue Frontenac. Victimes d'un incendie, ils n'ont pu à peu près rien sauver de leurs biens. Dans la nuit du 27 décembre, rue Beaudry, non seulement ils ont perdu leur ameublement, mais ils déplorent la mort d'un fils, Mario, 8 ans, l'avant-dernier de la famille. M. et Mme Lurgi ont

encore six enfants dont les âges varient entre 19 et 6 ans. Le père travaille dans la construction comme menuisier.

"Il nous faut un logement, des vêtements, de tout..."

Les Lurgi et quelques autres familles victimes du sinistre ont été logés temporairement rue Atwater, grâce à la Croix-Rouge. Il fallait voir Mme Lurgi affairée au téléphone pour demander du secours pour les siens.

"Il y a un an et demi, dit-elle,



Mme BIAGIO LURGI en compagnie de JOHANNE, GUY et SERGE. Les Lurgi ont encore trois autres fils qui n'apparaissent pas sur cette photo. Les âges des enfants vont de 6 ans à 19 ans.

le feu avait eu lieu le jour et durant l'été, c'était moins affolant. La nuit, c'est terrible de se retrouver tout d'un coup dans la neige, sans chaussures et presque nus. Et on a eu beau crier, pour réveiller tout le monde, il en est resté un, Mario. C'était un petit ange."

Pendant que Mme Lurgi me

racontait cette nuit du 27, son mari était allé prendre les dispositions nécessaires pour les funérailles de Mario. Et deux de leurs enfants montaient la garde, rue Beaudry, de peur que des gens plus curieux que charitables ne partent avec le peu qu'il restait dans l'immeuble incendié.

Alice Brassard, gagnante de \$132,000 :

"Ma soeur Yvette était beaucoup plus nerveuse que je ne l'étais"

par Pierre Thibeault et Léopold Tremblay

ALMA (Spécial au Petit Journal) — Un calme et une intuition assez extraordinaires sont sans nul doute les traits dominants de la personnalité de Mlle Alice Brassard, célibataire d'Alma à l'emploi du ministère de la Santé du Québec comme infirmière visiteuse. Elle vient de remporter, avec trois autres Canadiens, le premier prix de \$132,000, aux Sweepstakes d'Irlande.

Il s'agit certes d'un investissement rentable pour Mlle Brassard, qui, depuis 25 ans, achète des billets pour chacune de ces courses disputées quatre fois l'an. En admettant qu'elle ait fait l'achat de deux billets à chaque course quatre fois l'an, à raison de \$3 du billet, cela totalise environ \$625. Elle retire donc 208 fois plus d'argent qu'elle n'en a misé.

Nous parlions d'intuition plus tôt. En effet, contrairement à l'accoutumée, cette fois-ci, au lieu d'ouvrir le journal pour connaître le résultat des cour-

ses, elle synthonisa CKLM, Montréal, afin de savoir si son cheval s'était classé premier. "Car, dit-elle, j'avais la quasi-certitude d'être gagnante sans toutefois y croire."

Sa soeur Yvette était plus nerveuse qu'elle

Sa réaction ne fut pas pour autant celle à laquelle on aurait pu s'attendre : "J'ai réagi légèrement. Peu nerveuse, j'accueillis la nouvelle réjouissante avec calme. Puis je m'empressai de communiquer la bonne nouvelle aux amis." La réaction de ses proches fut toutefois différente. Sa soeur Yvette, par exemple, devint extrêmement nerveuse en apprenant la nouvelle.

Mlle Alice Brassard nous confie : "Cela fait drôle de se retrouver riche du jour au lendemain. Il ne me reste qu'à toucher l'argent pour constater qu'il s'agit bien d'une réalité, et non d'un rêve."

Non pas qu'elle soit sceptique quant au fait qu'on lui fasse parvenir son riche butin, mais elle se fait à une certaine philosophie : se dominer tout en attendant l'arrivée du facteur. Aucun projet dans l'immédiate

pour l'utilisation du gros lot, bien qu'elle avoue avoir hâte de le toucher pour l'utiliser comme bon lui semblera. Mais les printemps prochain elle échangera sa petite voiture européenne contre une neuve, probablement plus grosse et luxueuse.

Elle restera célibataire

Bien que Mlle Brassard risque de se voir courtisée par plusieurs soupirants depuis sa chance inespérée, elle n'envisage pas le mariage pour autant. Sa soeur et elle nous avouent qu'elles sont toutes deux faites pour le célibat. Non pas que les hommes manquent de charme, mais le problème résiderait dans le choix, car il y en a tellement de... charmants. "D'ailleurs, un mari n'aimerait peut-être pas les chiens", disent-elles, ajoutant qu'elles tiennent mordicus à conserver leur cher Moustique, un chiot plein de vie et d'amabilité qu'elles considèrent comme leur enfant chéri.

Mesdemoiselles Brassard habitent depuis trois ans une jolie maison confortable qu'elles ont acquise dans un quartier résidentiel d'Alma, ville de 24,000 âmes du Lac-Saint-Jean, à quel-

que 300 milles au nord-est de Montréal.

Une foule de solliciteurs

Pour Mlle Alice Brassard, devenir riche du jour au lendemain est à la fois fatigant et agréable. Lassant, en effet, car depuis l'annonce de la bonne nouvelle remontant au vendredi 26 décembre dernier, elle reçoit une centaine d'appels téléphoniques par jour, tant de félicitations que de sollicitations de toutes sortes.

Le jour où elle accorda une interview à notre représentant, deux vendeurs d'autos avaient déjà tenté de s'en faire une cliente, mais, quel que soit le vendeur ou quelle que soit l'oeuvre ou la cause, notre gagnante a décidé de faire montre de prudence et de réserve. Elle suivra le conseil de ses amis : son argent demeurera exclusivement sien.

D'infirmière qu'elle est depuis 25 ans, elle deviendra rentière dès le moment où elle aura touché la forte somme qui l'attend, soit dans environ un mois. Elle continuera de vivre parmi ses amis et concitoyens sans bruit, comme elle l'a fait jusqu'ici.

Seul greffé du coeur
à survivre à Montréal

Parkinson fera du patin

par Roger NADEAU

"J'admets que l'événement numéro 1 de la décennie qui prend fin, c'est la marche de l'Homme sur la Lune. Mais je n'hésite pas à ajouter que le second événement en importance, dans les années 60 à 70, c'est la transplantation cardiaque."

Ainsi s'exprime John H. Parkinson, le seul survivant des greffés cardiaques à Montréal.

Parkinson, qui demeure à Côte-des-Neiges, se trouve tellement bien qu'il s'est acheté une auto et la conduit, et qu'il chausse les patins qu'il a trouvés au pied de son arbre de Noël. "L'été dernier, j'ai joué au golf, dit-il. L'exercice, c'est une nécessité. Tous les matins, sur un exerciceur — un vélo immobile —, je parcours l'équivalent de quatre à six milles. Et je suis loin de m'apitoyer sur mon sort. Ce serait la pire chose à faire. Bien sûr, j'aime. J'adore ma femme. Mais je ne pense pas à mon coeur. Reste que je pense à la jeune femme célibataire dont le coeur bat dans ma poitrine. Tous les jours, ma femme et moi prions pour le repos de l'âme de cette jeune femme. Ah! oui, une chose importante dans mon cas, c'est la modération. J'évite tous les abus. Mais, croyez-moi, je mange bien et rien de ce qui est humain ne m'est étranger."

Le 31 décembre 1969, c'a fait un an exactement que John Parkinson obtenait son congé de l'hôpital Royal Victoria, à Montréal. Il y avait reçu un nouveau coeur en novembre 1968.

Agé de 53 ans, John Parkinson est directeur des ventes dans une compagnie montréalaise.

"Il est vrai que tous les greffés du coeur n'ont pas eu ma chance, dit-il, mais je suis persuadé qu'un jour viendra où les transplantations cardiaques seront des opérations comme bien d'autres. Autrefois, l'accouchement c'était tout un problème. La maman devait rester alitée une quinzaine de jours. Aujourd'hui, ce n'est plus ça. Et puis prenez le cas de l'appendicite. Autrefois, c'était toute une opération. aujourd'hui, l'ablation de l'appendice, ce n'est pas, en règle générale, une affaire compli-



John Parkinson... du patin!

quée. La science progresse et j'ai bon espoir que dans la nouvelle décennie qui commence on enrayera le cancer."

C'est en Autriche que l'auto tue le plus de monde

NEW YORK (A.F.P.). — L'automobile tue huit fois plus que l'avion par rapport au nombre de milles parcourus, précise une récente statistique américaine.

La route, cette tueuse, fait dans le monde un nombre de morts qui est en augmentation de 5 p. 100 chaque année, tandis que les bilans des catastrophes aériennes auraient tendance à baisser, malgré la capacité grandissante des appareils.

Pour les amateurs de statistiques, précisons que c'est l'Autriche qui, par rapport à sa population, connaît le plus grand nombre de morts sur ses routes.

Elle est suivie de près par l'Australie, le Canada, les Etats-Unis, la République fédérale d'Allemagne et la France.

Les routes du Royaume-Uni sont plus sûres (à moins que les conducteurs ne soient plus disciplinés): on s'y tue nettement moins que dans les autres pays.



Un autre citoyen de Brookeline remet une boîte de nourriture au Fonds de secours des sinistrés de la famille Dow. Des volontaires, installés à la caserne des pompiers volontaires, reçoivent et inventorient les dons.

Les citoyens de Brookeline, à Saint-Hubert,
ont le coeur sur la main

Peu fortunés, ils raclent leurs fonds de tiroirs pour aider une famille sinistrée

par Marcel Lamarche

L'entraide est d'autant plus émouvante qu'elle est souvent le lot des plus démunis. Durant cette période de festivités, il est remarquable de constater que les gens bien pourvus, les bourgeois, sont peu enclins à jeter les yeux sur les malheurs qui se produisent autour d'eux et qui pourraient ternir leur bonheur.

Par contre, les déshérités sont plus réceptifs aux malchances qui frappent un des leurs. Le plus bel exemple d'aide désintéressée nous a été offert la semaine dernière lorsqu'un incendie frappa une famille de Brookeline, un quartier défavorisé de Saint-Hubert, causant la mort de cinq enfants.

Cet incendie, qui s'est produit la veille de Noël, a coûté la vie à cinq des enfants de M. et Mme Albert Dow. Les victimes sont Diane (13 ans), Gerry (12 ans), Joanne (6 ans), Laura (5 ans), et Cathy (3 ans). Quatre autres enfants de la famille Dow, âgés de 7 à 11 ans, ont été sauvés grâce aux efforts désespérés du père, qui a réussi à les retirer du brasier malgré les brûlures qu'ils s'est lui-même infligées.

Les Dow sont avantageusement connus dans cette région où M. Dow travaillait comme concierge dans une école. En dépit de leurs difficultés financières, ils ont toujours assuré à leurs dix enfants une ambiance familiale exemplaire. Bien qu'elle ne vivait à Brookeline que depuis trois mois, la famille Dow s'était attiré la sympathie de tout le voisinage.

Tous au secours des Dow

Cette épreuve, en plus de jeter la consternation dans la ré-

gion de Saint-Hubert, a suscité un élan charitable digne d'éloge de la part de la population qui, en grande majorité, peut être classé parmi des petits salariés, des assistés sociaux et des indigents.

Brookeline, qui forme aujourd'hui le quartier numéro trois de Saint-Hubert, date des années 1900. Plusieurs familles y avaient alors trouvé refuge, fuyant le chômage qui sévissait à Montréal. Cette région connut une nouvelle popularité lors de la crise des années 30, lorsque les indigents s'y établissaient en construisant des cabanes de planches sur les terres de la Couronne. Durant quelque vingt ans, tout comme ceux du nord de Laval, ces citoyens étaient reconnus comme des "squatters" qu'on ne délogeait pas parce qu'on ne savait où les reloger. Eventuellement, les autorités devaient vendre des terrains à très bas prix à ceux qui y étaient installés.

Encore aujourd'hui, beaucoup appellent toujours "le Petit Canada" ce village composé de beaucoup de taudis. Et, c'est pourtant dans ce milieu défavorisé que la famille Dow a obtenu réconfort et aide matérielle.

Lors de l'incendie de la maison de bois des Dow, les 15 volontaires de Brookeline, dirigés par le directeur Georges Frappier, ont vainement tenté de sauver les enfants des flammes. Ils furent aidés dans leur tâche par les sapeurs de Saint-Hubert.

On racle les fonds de tiroirs

Devant la détresse de la famille Dow, les sapeurs volontaires ont décidé de s'unir pour aider la famille qui avait tout perdu: maison, vêtements et meubles. Grâce à l'intervention des volontaires, une compagnie de construction de Longueuil a consenti à prêter gratuitement

un de ses bungalows à la famille sinistrée. Les Dow pourront y demeurer jusqu'à ce que le père reprenne son travail. Lorsque la famille pourra subvenir à ses besoins, elle paiera alors un loyer ordinaire.

Quant aux vêtements et aux aliments, ils ont été remis à la famille par les résidents et les commerçants de la région, permettant ainsi aux sinistrés de voir venir les lendemains.

En circulant dans Brookeline pour obtenir de l'aide, les pompiers volontaires de ce quartier ont assisté à des scènes qu'ils ne sont pas près d'oublier. Des familles vivant elles-mêmes d'assistance publique ont raculé les fonds de leurs tiroirs ou se sont privées d'une douceur pour venir en aide aux Dow. Malgré la pauvreté du quartier, les sapeurs ont réussi à amasser une somme de plus de \$600 qui sera remise aux Dow.

Il ne faut pas oublier, non plus, que le chef de police Edouard Sullivan et le détective Georges Therrien, de Saint-Hubert, ont aidé leurs confrères de Brookeline.

Lundi dernier, les cinq enfants Dow étaient enterrés au Laurentide Memorial Garden, à Saint-Hubert. A cet endroit aussi, la famille Dow a pu apprécier la solidarité de toute la population. Les cinq petites victimes furent en effet inhumées dans des terrains offerts par Mme Tarr, de Saint-Lambert, La St. Andrews United Church et le Laurentide Memorial Garden.

Entre-temps, le Commissariat des incendies du Québec fait présentement enquête sur cette tragédie. Il appert que la fournaise de la résidence des Dow aurait explosé, propageant les flammes à une très grande vitesse. L'intervention des sapeurs fut très rapide puisque seul l'intérieur de la maison de bois a été dévasté.



verrerie
GRATIS

mademoiselle

Devenez membre du Cercle du Coffre d'Espérance de Textelle et, avec votre TROUSSEAU, vous recevrez, comme cadeau-boni, une superbe verrerie en cristal de Bohême de 24 pièces ou, si vous le préférez, un service à dîner en semi-porcelaine anglaise de 32 pièces ou encore, une coutellerie de 32 pièces en acier inoxydable avec coffret.

Voilà l'un des nombreux avantages dont bénéficient les membres du Cercle. Commencez maintenant un programme d'économie facile — vous vous en félicitez!

Ecrivez ou téléphonez (842-3434) pour dépliant explicatif gratuit. Nous n'employons aucun vendeur.



Le Cercle
du Coffre d'Espérance

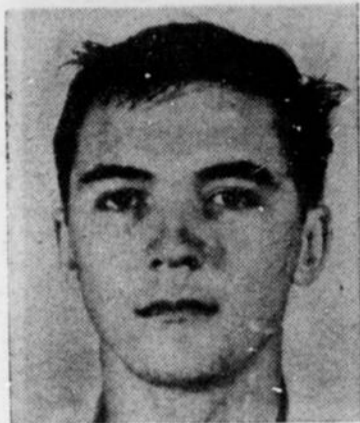
TEXTELLE INC.,
3456 ST-DENIS, MONTRÉAL 130
FONDÉ EN 1949

1969: l'année du crime à Montréal

par Marcel Lamarche et Gérard Asselin

L'année 1969 a été marquée à Montréal d'une série de crimes sans précédent. Les meurtres ont été aussi nombreux que révoltants. Quant aux vols à main armée, leur nombre horrifie même la police, qui n'ose plus se féliciter du travail accompli dans le domaine de la prévention

du crime. Le nombre des crimes importants nous empêchant de faire une revue complète du crime en 1969, nous avons donc choisi de rappeler les crimes et les vols qui ont frappé le plus l'imagination du public, ainsi que les individus qui ont été le plus souvent signalés dans nos pages.



YVES LEVESQUE



ANDRE OUELLET

Le vol le plus crapuleux

Le vol le plus crapuleux de 1969 a certainement été celui survenu le 17 décembre dernier lorsque six hommes armés participèrent à l'attaque d'un camion de la Brink's Express, aux usines Angus. Un garde de la Brink's, M. Réal Champagne, âgé de 31 ans, de Montréal-Nord, fut abattu par les bandits. La compagnie Brink's qui a déjà été détroussée à plusieurs reprises à Montréal depuis deux ans — en fait, plus souvent que partout ailleurs en Amérique du Nord —, a offert une récompense de \$15,000 pour la capture

et la condamnation des responsables. Un magistral coup de filet menait heureusement à la capture de quatre des présumés récidivistes.

L'enquête dans cette affaire a permis heureusement de retrouver le fugitif Roger Marceau, capturé en compagnie de trois récidivistes, André Ouellet, Yves Lévesque et Serge Genest. Ces trois derniers ont toutefois été relâchés après interrogatoire. Il est permis de croire que les policiers ne lésineront pas sur les moyens et qu'ils cerne- ront très bientôt la bande qui a dirigé ce vol spectaculaire.

La fraude la plus originale

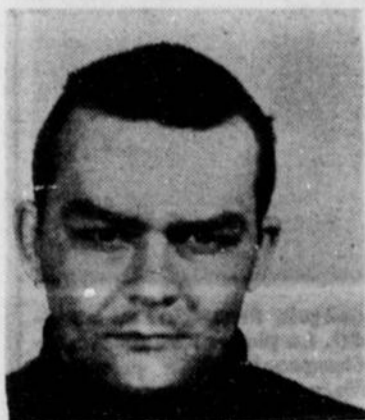
Quatre hommes ont été mis en accusation relativement à une fraude qui a présumément lésé des dizaines de milliers de personnes qui se livrent à des activités illégales, soit l'achat de billets de loterie portant sur l'heure à laquelle le dernier ou le premier but est enregistré au hockey. André Dandurand, chronomètreur officiel au Forum, ainsi que Gilles Bacon, Jean-Guy Doiron et Henri Labelle auraient conspiré pour obtenir, en certaines occasions, que l'horloge du Forum enregistre une seconde paire ou impaire lors du comptage du dernier but de la joute. Les vendeurs de billets présumément complices du

chronomètreur, vendaient ainsi des billets ne portant que des chiffres pairs ou impairs, ce qui leur permettait un profit net. Aucun prix n'était ainsi jamais versé. Les dirigeants du Forum ont bien tenté de nier l'existence de cette fraude, mais n'ont pas convaincu les policiers de l'Escouade des fraudes qui ont porté des accusations. L'achat et la vente de tels billets de loterie étant illégale, peut-on porter une accusation contre une personne qui fausse une horloge servant à une fin illégale? C'est ce que l'on saura lorsque cette cause sera entendue aux prochaines assises.

L'évasion la plus spectaculaire

Richard Blass, Denis Thouin, Gilles Gingras, René Ferland, Roger Marceau, André Bonami, Michel Bergeron, Michel Kelly et Claude Martin demeureront encore longtemps dans la mémoire des Montréalais. Ce sont les neuf dangereux criminels qui, le 16 octobre dernier, grâce à la complicité de plusieurs personnes de l'extérieur, s'évadaient du fourgon cellulaire à l'angle des rues Lajeunesse et Sauvé. Leur fuite, ponctuée d'une vive fusillade et d'attentats sur la personne, a mis tous

les corps policiers du Québec en état d'alerte, si bien que cinq d'entre eux étaient repris en quelques heures. Il est difficile d'expliquer comment cette évasion, qui n'a d'égale que celle de neuf cagouards du Palais de justice, en 1964, ne se soit pas soldée par mort d'homme. Saura-t-on jamais tous les dessous de cette affaire, surtout, les complicités qui, au pénitencier, ont permis à ces dangereux criminels de se munir d'une arme.



RICHARD BLASS



CLAUDE MARTIN

Un évadé de prison a tué l'agent Boutin

Omer Lepage, alias Jacques Morin, évadé de prison, a réussi à jouir d'une liberté provisoire en fauchant une vie d'homme, celle d'un policier de service. Lepage ne s'est livré aux policiers qui le pourchassaient qu'après avoir broyé l'agent Gilles Boutin, 28 ans, en lançant sa camionnette sur lui. L'agent Boutin devenait ainsi le 23e policier montréalais mort en service en 77 ans. Il ne faut pas oublier, non plus, la mort de l'agent provincial Robert Dumas, tué devant l'édifice Murray Hill, le 7 octobre dernier.



CLAUDE PHANEUF

Le suspect le plus recherché de l'année

Claude Phaneuf mérite à juste titre le titre de suspect le plus recherché du Québec. Cet individu, qui n'est heureusement pas dangereux, est disparu il y a près de quatre ans. Comptable à la Mount Royal Paving, il a soutiré de cette entreprise une somme minimum de \$1 million. Certains enquêteurs ont laissé entendre qu'il a réussi une fraude qui pourrait s'élever à plus de \$4 millions. Il a tout abandonné, voitures et luxueuse résidence à Repentigny, pour fuir à bord d'un luxueux yacht de croisière valant quelque \$75,000. Depuis sa disparition, il a été signalé au Danemark, aux Bermudes et dans quelques ports d'Amérique du Sud. La police est silencieuse quant aux résultats des enquêtes sur Claude Phaneuf. Certains des pays où il aurait séjourné depuis sa disparition en compagnie de sa famille n'ont pas d'entente d'extradition avec le Canada.



ROGER MARCEAU



ROBERT ALLARD

Les arrestations les plus sensationnelles

Le meurtre de Robert Allard, âgé de 24 ans, un criminel d'habitude abattu de 12 balles de calibre .38, le 4 mai dernier, dans le quartier Saint-Michel, a été suivi des arrestations les plus sensationnelles de l'année. Une dizaine de détectives de la Sécurité sociale suivaient en effet meurtriers et victimes et ont appréhendé trois suspects quelques instants après le meur-

tre. Le premier est Vincenzo "Jimmy" DiMauro, 34 ans, propriétaire de l'ex-Peppermint Lounge. En plus, deux Italiens, que certains ont voulu identifier comme étant des tueurs de la Mafia, sont toujours derrière les barreaux relativement à cette affaire. Il s'agit de Joseph Armini, 30 ans, et Leo Nicola, 25 ans, tous deux d'adresse inconnue.

Le meurtre le plus sanglant

Deux lesbiennes répondront, en janvier, du meurtre le plus sanguinaire perpétré dans la région montréalaise au cours de l'année. Nancy Simms et Sherry Clayborne, deux Noires âgées respectivement de 24 et 19 ans, ont été appréhendées à l'issue du meurtre de l'architecte égyptien Tewfik Nassim, âgé de 39 ans, dans sa maison de Préville. La victime, après avoir terminé avec succès des études universitaires, aurait voulu célébrer di-

gnement et aurait invité chez lui quelques jeunes filles, en l'absence de son épouse, en voyage en Egypte. Il aurait été tué trois jours avant la découverte du cadavre, soit le 17 avril. Son corps dénudé portait près de 80 marques de coups, dont une vingtaine étaient mortels. Des tessons de bouteille, des bancs, des cendriers, des couteaux, des cordes et même une selle de chameau ont servi d'instruments de torture lors de ce massacre.

COURS de LECTURE de PLANS

donné gratuitement avec le cours spécial
d'ESTIMATION en CONSTRUCTION

Ce cours d'estimation en construction conduit aux carrières très en demande de : SURINTENDANT, INSPECTEUR DE TRAVAUX, EVALUATEUR, ESTIMATEUR, CONTREMAITRE, ENTREPRENEUR.

Dirigé par A. Beaucage, B.A., I.F., 2 diplômes de l'Un. Laval
35 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

Détenant un permis en vertu de la loi des Ecoles professionnelles privées.

1. AIDE-ARPEUTEUR
2. ESTIMATEUR EN CONSTRUCTION
3. SURINTENDANT EN CONSTRUCTION
4. AIDE-INGENIEUR
5. HOMME D'INSTRUMENT (arpentage)
6. DESSIN INDUSTRIEL



CENTRE D'EDUCATION TECHNIQUE

DU QUEBEC INC.

5, de l'ANSE BLEUE,
LAVAL-DES-RAPIDES
Ville de LAVAL, P.Q.

Tél. 667-2470

SPECIALISEZ-VOUS ET ASSUREZ VOTRE AVENIR

Sans obligation, faites-moi parvenir tous les renseignements sur le cours No

L.P.J.-41-70

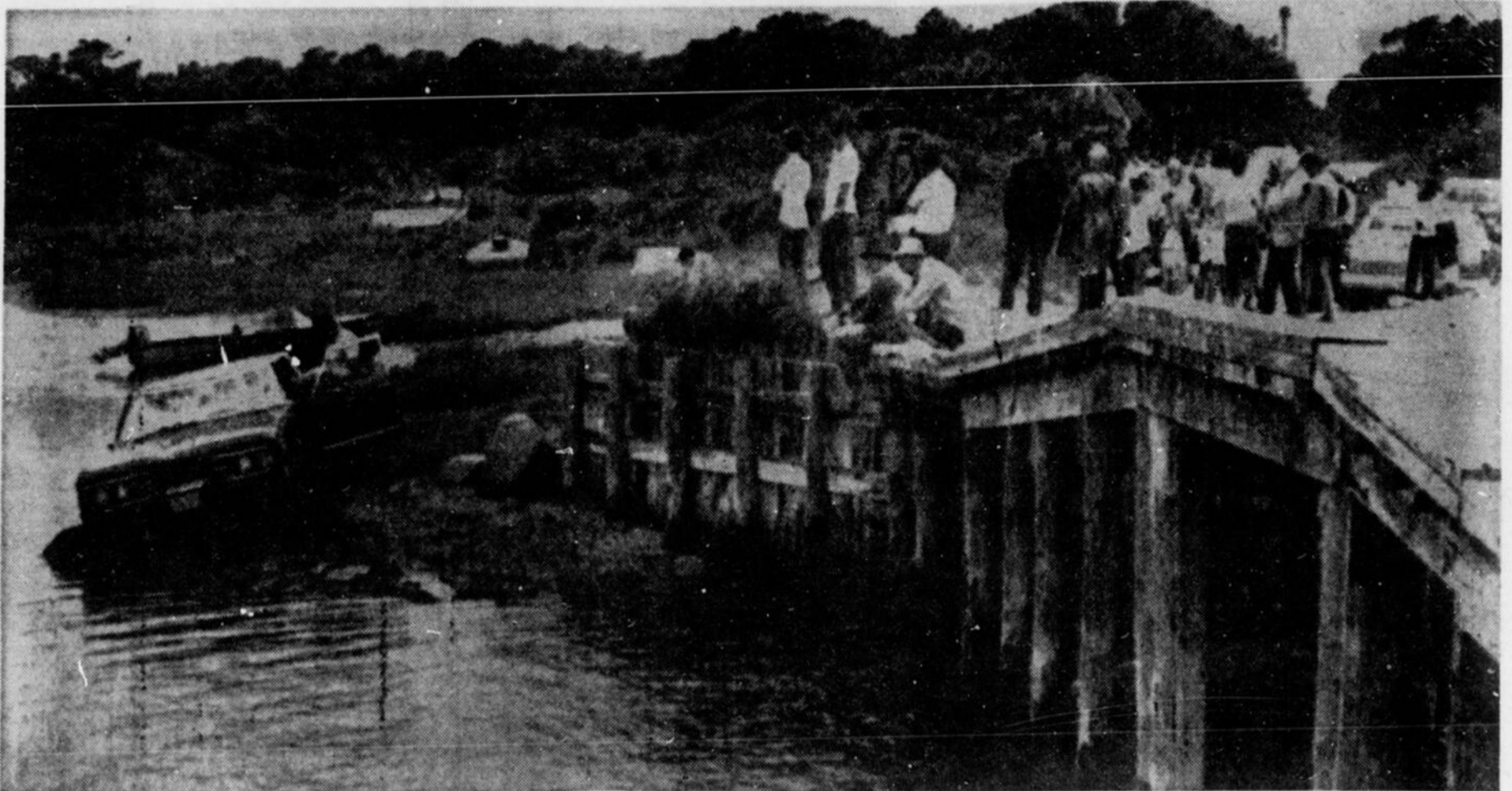
NOM _____ AGE _____

ADRESSE _____

VILLE _____ COMTE _____ TEL. _____

DEGRE D'INSTRUCTION _____

NOM DU PERE _____



Les curieux se rassemblent près de l'automobile d'Edward Kennedy, qui a glissé en bas du ponceau Dike, le 18 juillet 1969, entraînant dans la mort Mary Jo Kopechne, 28 ans. Le corps de la jeune fille a été trouvé sur la banquette arrière. On croit que si le sénateur Kennedy avait averti la police de l'accident la jeune fille aurait pu avoir la vie sauve.

L'enquête sur la mort de Mary Jo Kopechne reprendra le 5 janvier

Kennedy révélera-t-il tout ce qu'il sait ?

Depuis que s'est produit l'accident qui a coûté la vie à Mary Jo Kopechne, à la mi-juillet, le sénateur Edward Kennedy a maigri de vingt livres. Dans les milieux politiques, à Washington, on répète de bouche à oreille, non sans méchanceté : "Il doit y avoir un moyen plus facile de perdre du poids !"

Le mot est cruel, mais non dépourvu de sens réel. A la vérité, Edward Kennedy n'a pas perdu que du poids depuis cette nuit fatidique. Il a probablement perdu également toutes ses chances d'être choisi comme candidat du Parti démocrate en vue des élections présidentielles de 1973. Non pas nécessairement parce qu'il a été impliqué dans un accident mortel, mais plutôt parce qu'il a omis de révéler des faits importants sur ce même accident. En d'autres termes, Edward Kennedy a voulu éviter et retarder les procédures normales, mais l'opinion publique s'est chargée de le juger hors cour...

L'enquête débute le 5 janvier

Quoi qu'il en soit, et malgré tous les retards de la justice dans cette affaire, une date importante vient d'être fixée : c'est celle du 5 janvier, jour de l'enquête qui aura lieu probablement à Edgartown, et qui sera dirigée par un juge local, M. James Boyle. Cette enquête, qui aurait dû se dérouler normalement après la mort de Mary Jo, se tiendra donc cinq mois et demi après l'accident...

Pendant ces nombreuses semaines, la justice de l'Etat et du pays a été incapable de poser une seule question à l'homme qui est le mieux placé pour expliquer les circonstances de la mort tragique de Mary Jo. Plutôt, Kennedy a cru pouvoir s'en tirer en plaçant coupable à une accusation de délit de fuite et en faisant un émouvant discours à la télévision. Il a reçu une sentence de deux mois d'emprisonnement, avec sursis, pour son délit de fuite. Mais l'opinion publique n'a pas encore fait connaître sa propre sentence, à

la suite du discours télévisé, qui a eu pour effet de susciter plus de questions qu'il n'a apporté de réponses.

Les circonstances du drame

On se rappelle les circonstances qui ont immédiatement précédé la mort de Mary Jo.

Le vendredi 18 juillet, à quelques milles seulement de la résidence de Joe Kennedy, donc dans l'île connue sous le nom de Martha's Vineyard, se trouve le village d'Edgartown. En face, 300 pieds plus loin, on aperçoit la berge de l'île de Chappaquiddick. C'est dans cette deuxième île, depuis la terre ferme, qu'un groupe d'amis des Kennedy se réunissent pour pique-niquer au chalet Lawrence. Le chalet a été loué pour l'occasion par un cousin de Kennedy, Joe Gargan. Le groupe se compose de six jeunes filles, toutes collaboratrices des Kennedy: Mary Jo Kopechne, Susan Tannenbaum, Esther Newberg, Rosemary Keough, Nancy et Mary Ellen Lyons. Les hommes sont, outre Edward, son cousin Joseph Gargan, Paul Markham, Jack Crimmins, Charles Tredder et Raymond Larusso.

Pourquoi sa femme n'était-elle pas à la fête ?

La soirée se passe sans incident, jusqu'au départ en douce d'Edward avec Mary Jo, un peu après 23 heures. Ce que nous savons de l'histoire a été raconté par Kennedy lui-même ou est venu se greffer au récit principal par le processus de la déduction, très en vogue dans cette affaire Kennedy. Edward a dit : "Seules des raisons de santé ont empêché ma femme d'assister à la fête." Et pour cause, puisque le 18 juillet Joan Kennedy était enceinte de son quatrième enfant. Depuis, elle a eu le malheur de faire une fausse couche. Depuis l'accident aussi — fait important à signaler — le père des Kennedy, Joe, est décédé à l'âge de 82 ans, laissant à sa femme Rose le soin de diriger une grande fa-

mille et d'administrer une grande fortune.

On croit généralement que Mary Jo était heureuse de pouvoir partir de bonne heure, parce qu'elle se sentait fatiguée. De son côté, Edward avait fait savoir qu'il voulait se rendre aux régates du lendemain.

L'accident

Dans son Oldsmobile noire 1967, Kennedy aurait fait un mauvais virage (personne ne veut généralement monter avec lui, parce qu'il a eu deux condamnations pour conduite dangereuse et deux autres pour excès de vitesse, dans les années 50). Mais c'est assez curieux, puisque tous les Kennedy connaissent bien l'endroit; surtout que la flèche indiquant la route vers le traversier était toujours en place. Au bout du chemin de terre, à l'opposé de la flèche, il y a le ponceau Dike; la belle auto noire a fait le saut du haut de ce petit ouvrage en bois

qui relie le chemin à une bande de terre longeant l'île de Chappaquiddick. Entre les deux, c'est le Poucha Pond, où Mary Jo a perdu la vie par noyade, selon l'avis du médecin qui a délivré le certificat de décès, le Dr Donald Mills.

A partir de là, toutes les opinions sont bonnes pour savoir ce qui s'est passé réellement. Kennedy dit qu'il est retourné au chalet pour demander de l'aide à Markham et Gargan. Mais alors pourquoi n'est-il pas arrêté dans une des quatre maisons qui se trouvaient sur sa route, dont une était encore illuminée à l'intérieur?

Incapables de libérer Mary Jo, ni Markham, ni Gargan, ni Kennedy n'ont l'idée d'avertir la police. On peut supposer qu'en n'avertissant pas la police, Markham et Gargan ont évité à leur patron et ami une accusation de conduite en état

(Suite à la page suivante)

Qui était Mary Jo ?

Fille unique de M. et Mme Joseph Kopechne, Mary Jo était née à Plymouth, en Pennsylvanie. Elle a fréquenté des institutions catholiques, décrochant un diplôme en administration en 1962, du Collège pour filles de Caldwell, au New Jersey. Son premier emploi a été d'enseigner aux Noirs, dans une école de Montgomery, en Alabama. Rendue à Washington, Mary Jo s'est empressée, en 1963, de se faire engager par le sénateur Robert Kennedy. Elle partageait une maison de Georgetown, quartier de Washington, avec trois autres compagnes. Agée de 28 ans, Mary Jo était une fille sérieuse intéressée presque uniquement à la politique, négligeant pour cette raison ses relations sentimentales et mondaines. Du temps de la campagne de Robert à la présidence, Mary Jo travaillait dans le "Boiler Room", où l'on faisait le compte des



délégués favorables au candidat. Le pique-nique de l'île de Chappaquiddick a permis à Mary Jo de retrouver ses anciennes compagnes du Boiler Room.



Les traits légèrement tirés, EDWARD KENNEDY s'est rendu aux funérailles de Mary Jo Kopechne, aux côtés de sa femme Joan, qui a depuis perdu l'enfant qu'elle attendait.

(Suite de la page précédente)
d'ivresse, qui est considérée
comme plus grave que le délit
de fuite.

Dans son allocution télévisée,
Edward Kennedy a dit qu'à ce
moment précis il a demandé à
ses deux amis de le reconduire
à l'embarcadere pour Edgartown.
Mais le dernier bateau
est parti (il est passé minuit)
et personne ne pense à faire
venir le traversier d'argence.
Rien n'est plus facile: un coup
de téléphone et le préposé, à
Edgartown, se met en route.
Sauf que le téléphone sonnera

aussi au poste de police...
C'est le système en vigueur,
après minuit, car la police veut
savoir, dans ces cas, s'il y a des
blessés ou autres urgences.

300 pieds à la nage ?

Kennedy prétend donc qu'il a
traversé le détroit de 300 pieds
à la nage, avec son support
métallique à la colonne, qu'il
porte depuis 1964! Arrivant à
sa chambre, à l'hôtel Shiretown,
à Edgartown, Kennedy passe
des vêtements secs, puis repa-
rait dans le hall d'entrée. Un

employé de l'hôtel remarque sa
présence: il est 2 h. 25. L'em-
ployé dit que Kennedy se plaint
de ne pouvoir dormir, à cause
d'un "party" dans le voisinage.
Mais alors pourquoi est-il vêtu
comme pour aller à la ville?

Le matin venu, après qu'une
femme eut averti la police
qu'elle avait vu une auto sub-
mergée, Kennedy s'est rendu
au poste d'Edgartown pour y
faire une déposition devant le
chef de police Dominick Arena.
Celui-ci ne pose aucune ques-
tion au sénateur. Après la con-
damnation pour délit de fuite,

Arena dira à des reporters:
"Quant à moi, la cause est en-
tendue. Nous n'avons pas de
preuves pour porter d'autres
accusations."

Les anomalies

A ce stade, beaucoup de gens
ont touché à l'affaire Kennedy-
Mary Jo tout en n'accomplis-
sant pas tout à fait leur devoir.
1) Le Dr Donald Mills rédige
un constat de décès, après exa-
men de dix minutes, sans éta-
blir si la mort a pu être causée
par fracture du crâne ou étrang-
lement. 2) Le procureur Ed-
mund Dinis, démocrate en froid
avec les Kennedy, aurait pu
prendre charge de l'enquête des
mains d'Arena, mais ne l'a pas
fait, négligeant ainsi de deman-
der autopsie au moment où le
corps était sous sa juridiction.

Vingt et un jours après l'ac-
cident, Dinis et le juge James
Boyle ont un entretien privé à
la suite duquel une enquête est
annoncée pour le 3 septembre.
Les deux hommes de loi ne bou-
gent que devant l'indignation du
public. Dinis, au même mo-

ment, entreprend des démar-
ches pour faire exhumer le
corps de Mary Jo, qui repose
au cimetière de Larksville, près
de sa ville natale de Plymouth,
en Pennsylvanie. Les parents
s'opposent à la requête, mais
exigent que l'enquête ait lieu.
Mme Kopechne ne croit pas que
les compagnes de Mary Jo vou-
dront parler. Une prise de sang
par le Dr Mills a quand même
été établie que la jeune fille avait
bu légèrement avant de mourir.

Dix-sept heures avant le dé-
but de l'enquête du 3 septem-
bre, le plus haut tribunal du
Massachusetts, par la bouche
du juge Paul Reardon, décrète
la remise à plus tard de l'en-
quête, à la demande des avocats
de Kennedy. Dans la deuxième
semaine d'octobre, les sept ju-
ges du même tribunal, réunis,
décident que l'enquête aura
vraiment lieu, et encore sous la
présidence du juge James Boy-
le, ce qui ne fait pas l'affaire
de Kennedy. Mais l'enquête, qui
aura lieu le 5 janvier, se tien-
dra à huis clos, ce qui fait beau-
coup l'affaire de Kennedy.

Ces personnes jouent un rôle important dans l'enquête



CHRISTOPHER LOOK est gar-
dien au yacht-club d'Edgar-
town. En rentrant de son tra-
vail, très tôt le samedi matin,
il a vu une limousine noire
conduite par un homme, ac-
compagné d'une femme, sortir
de la route venant du chalet
Lawrence et se diriger, après
un moment d'hésitation, vers le
pont Dike. Le témoin dit que la
voiture portait une plaque com-
mençant comme celle de l'auto
d'Edward. Look a vu la voiture
circuler une heure après que
l'accident est supposé s'être
produit. Look est shérif adjoint
du comté de Dukes.



Le procureur de district ED-
MUND DINIS a joué dans cette
histoire un rôle assez confus,
posant parfois des gestes en fa-
veur du clan Kennedy, parfois
contre. On le voit ci-dessus ar-
rivant au Palais de justice fé-
déral de Boston, lors de la re-
mise par le juge Paul Reardon
de l'enquête qui était fixée pour
le 3 septembre. Dinis aurait pu
obtenir la tenue d'une enquête
aussitôt après le crime et il
aurait pu aussi faire faire une
autopsie du corps de Mary Jo
quand celui-ci était sous sa ju-
ridiction.



Le directeur de la police du
village d'Edgartown, dans l'île
qu'on appelle Martha's Vine-
yard, est DOMINICK ARE-
NA, ci-dessus. C'est lui qui a
porté plainte contre Edward
pour délit de fuite après un ac-
cident. Le jeune sénateur a
plaidé coupable et a été con-
damné à deux mois de prison
avec sursis. A plusieurs repri-
ses, Arena a montré qu'il n'osait
agir ni prendre d'initiatives dans
cette affaire sans que Kennedy
en soit averti. Si Arena avait
voulu, il aurait pu changer le
cours des événements.



PAUL MARKHAM a joué un
rôle important dans l'affaire
Kennedy-Mary Jo Kopechne. Il
est reconnu comme un avocat
expérimenté, ayant déjà occupé
le poste de procureur adjoint
fédéral pour le Massachusetts.
Markham assistait au pique-
nique du chalet Lawrence.
Après l'accident, Edward Ken-
nedy dit qu'il est retourné au
chalet pour y prendre Markham
et le cousin Joseph Gargan.
Tous deux, selon Kennedy, ont
effectué quelques plongées pour
tenter de sauver Mary Jo.



JOSEPH GARGAN est le cou-
sin d'Edward Kennedy. Comme
Markham, il est avocat et a oc-
cupé le poste d'adjoint du pro-
cureur fédéral pour le Massa-
chusetts. Il a grandi avec Ted
et est devenu pour lui non seu-
lement un ami mais presque un
frère. Doué pour le droit, Gar-
gan a presque toujours été uti-
lisé par les Kennedy. Mais d'où
vient que ni Markham ni Gar-
gan ne peuvent dévoiler leur
emploi du temps après minuit
et quarante?

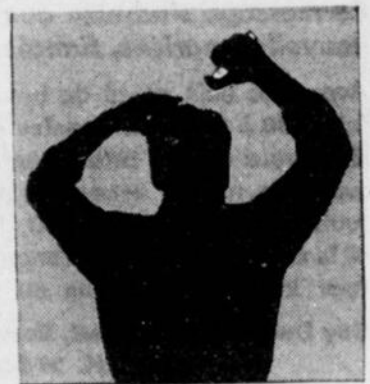


Le juge PAUL REARDON, de
la Cour suprême du Massachu-
setts, a décrété le 2 septembre
que l'enquête devant avoir lieu
à Edgartown le lendemain de-
vrait être remise jusqu'à ce
que tous les juges du tribunal
rentrent de vacances pour sta-
tuer sur la tenue de cette en-
quête. Ce faisant, le juge ac-
cordait à Kennedy le privilège
de faire valoir des droits cons-
titutionnels.

Le film du drame

- 18 h. 30, LE VENDREDI 18 JUILLET: Edward Kennedy, avec
des amis répartis dans deux voitures, prend le bateau-
passeur entre Edgartown et l'île de Chappaquiddick.
19 h. 30: Le groupe est rendu au chalet Lawrence, situé en plein
milieu de l'île, où se déroule le pique-nique.
23 h. 15: D'après Edward, il était en route à ce moment avec
Mary Jo pour attraper le dernier bateau-passeur avant
minuit.
40 MINUTES APRES MINUIT, LE SAMEDI 19 JUILLET: L'as-
sistant-shérif Look croit avoir vu l'Oldsmobile noire de
Kennedy tourner à droite sur une petite route en direc-
tion opposée au traversier.
KENNEDY prétend qu'après l'accident il est retourné au chalet,
puis ensuite sur les lieux de l'accident avec deux amis
qui se trouvaient au pique-nique; par la suite, il aurait
traversé à la nage de l'île à Edgartown.
8 h. 20: Une passante, Mme Malm, rapporte l'accident à la police.
9 h. 50: Kennedy, accompagné de Gargan et Markham, arrive
au poste de police pour rapporter l'accident.

ADOPTEZ VOUS AUSSI LE GESTE MATINAL DE MILLIONS DE PERSONNES



PETROLE HAHN est une
lotion hygiénique d'en-
retien, de santé et de
beauté de la chevelure
contre les pellicules et
le chute des cheveux.

En utilisant PETROLE
HAHN chaque matin,
vous aurez pour long-
temps de beaux cheveux,
des cheveux sains.

La lotion la plus vendue au monde:
une friction le matin,
beaux cheveux: cheveux gais.

EN VENTE
CHEZ VOTRE PHARMACIEN
GROS: LEDUC & LEDUC
TEL. 842-8631

SALONS DE COIFFURE
GROS: VINCENT LTEE
TEL. 331-6000

AGENCE EXCLUSIVE
DARDO CANADA ENRG., 5861 CLANRANAUD — 731-2114

C'est le temps d'aller à la Régie

Les grandes ventes de janvier font dorénavant partie de nos moeurs. Cette année, non seulement les grands magasins tenteront de liquider leurs stocks, mais la Régie des alcools elle-même annonce des rabais sensationnels sur certains de ses produits.

Le 3 janvier, plus de 250 produits sont réduits de 25 p. cent. Il s'agit de produits dont la vente est discontinuée. Chacun des magasins de la Régie offrira donc un stock différent en vente, suivant les alcools dont elle veut disposer. Vous pourrez aussi bien acheter une bouteille de champagne de \$17 pour \$13

qu'une bouteille de vin de \$2 pour \$1.50, le pourcentage demeurant toujours de 25 p. cent.

La liste des produits en vente sera affichée dans chacun des magasins à partir du 3 janvier. Les administrateurs de la Régie considèrent qu'il est préférable que cette dernière renonce à un profit afin de faire place dans ses magasins aux produits plus en demande. Le stock a écouler se chiffre à plusieurs milliers de bouteilles, nous affirme-t-on. Après la ruée des Fêtes dans les magasins de la Régie, attendons-nous à celle des ventes de janvier, qui permettra peut-être de conserver plus longtemps cet esprit de fraternité et d'hospitalité souvent trop éphémère...



Le cinéaste Richard Lavoie (portant la barbe) peu avant son départ pour le Grand Nord, cause avec quelques habitants de Tewkesbury qui jouent dans un de ses films.

La grosse blague de 1969

Ce détournement "pour rire" vers Cuba d'un avion plein d'Esquimaux

par Léon Bernard

Les gens de Sept-Iles et de Fort-Chimo rient encore probablement de ce qu'ils appellent la grosse blague de l'année 1969 dans le nord du Nouveau-Québec. A l'aéroport de cette ville on m'a raconté qu'il y a quelques semaines un avion du gouvernement, rempli d'Esquimaux et accompagnant le lieutenant-gouverneur Huges Lapointe de Fort-Chimo à la mine de Raglan, à une quarantaine de milles de là, a failli être détourné vers Cuba...

Et l'auteur de cette énorme farce — farce qui a bien failli, semble-t-il, se retourner contre lui — était, m'a-t-on dit, nul autre que le cinéaste et producteur québécois Richard Lavoie, un gars à la grosse barbe cubaine dont la toison, on le sait, n'a rien à envier à celle des poilus de Castro.

Voici le film de l'affaire

Voici tout de même le "film" de cette tragi-comédie. Richard Lavoie avait quitté Québec en direction du Grand Nord pour y préparer le tournage d'un métrage sur la vie esquimaude, en compagnie d'un étudiant en sociologie de l'Université Laval, Jacques Caron. Revenant d'une tournée plus au nord, vers l'ouest, Lavoie et Caron arrivèrent à Fort-Chimo quand par bonheur ils rencontrèrent les sous-ministres du ministère des Richesses naturelles, MM. Gilbert et Poitras, qui les invitèrent à monter le lendemain à bord du Canso devant escorter le DC-3 du gouvernement qui transporterait le lieutenant-gouverneur du Québec, M. Huges Lapointe, et le ministre

Paul Allard à la mine de Raglan.

La familiarité s'installa à bord du Canso, entre les passagers esquimaux, Lavoie et l'équipage, dont le pilote Léo Lejeune et le Père Dion.

A un certain moment, retourné vers les pilotes, coupant et mangeant toujours son fromage, Richard Lavoie qui plaisantait avec le capitaine Lejeune et gesticulait tout bonnement avec son couteau, lui aurait dit sur un ton amusé : "Ça serait toute une blague de voir un Canso plein d'Esquimaux atterrir à Cuba... Voyez-vous ça ? Conduisez-moi donc à La Havane..."

Puis on oublie la farce

Le capitaine Lejeune et son copilote, M. Jean Arsenault, semblèrent bien rire de la farce et continuèrent à diriger l'avion vers Raglan sans paraître incommodés par les propos du cinéaste. Peu après, Richard Lavoie retournait à son siège pour raconter à ses voisins la blague qu'il venait de faire.

Quelques jours plus tard, les Esquimaux de l'endroit virent un hydravion amerrir dans la baie, et deux hommes en descendant, dont le caporal Fauchon, de la S.Q. de Fort-Chimo. Une fois sur la grève, ils demandèrent à Richard Lavoie de s'identifier puis, attendu qu'ils étaient en territoire fédéral, l'invitèrent à causer plus loin, sur le sol québécois... où ils lui signifièrent qu'une plainte avait été portée contre lui par le ministre Allard.

Lavoie, qui ne soupçonne aucune raison valable de nature à l'incriminer, questionne sur le motif de l'interrogation.

On apprendra plus tard qu'il est accusé d'avoir menacé un pilote d'avion avec un couteau, et d'avoir tenté un acte de piraterie aérienne en direction de Cuba.

Le sérieux de ces accusations

apparut aux gens de Wakeham dans le fait que les agents avaient accompli spécialement le voyage depuis Fort-Chimo, environ 250 milles, pour faire enquête.

Ramené à Fort-Chimo, par les agents provinciaux, le cinéaste, ayant encore à subir la batterie des questions de la Sûreté du Québec, fut invité à se tenir à la disposition de la police si besoin était.

Une blague mal prise

Le sous-ministre Guy Poitras, des Richesses naturelles, voit cette histoire comme une "pure blague" qui a été "mal prise". Selon M. Poitras, qui voyageait dans l'avion du lieutenant-gouverneur, qu'occupait également l'inspecteur Gravel, de la S.Q., "c'est une histoire farfelue qui n'a aucun sens, et que quelqu'un a fait semblant de prendre au sérieux." Et le sous-ministre d'ajouter : "Personne dans l'avion n'avait intérêt à faire un tel détournement. Imaginez des Esquimaux du Grand Nord arrivant à La Havane." "Vaste blague", "farce" sont les mots employés aussi par le surintendant de l'aéroport du gouvernement à l'ancienne-Lorette, M. Ringuet, qui me rappelle que cette histoire, arrivée en août dernier, a été oubliée.

Quant au sous-ministre des Transports, M. Verreault, il a "entendu parler de cette farce, dit-il, mais on ne s'en est pas occupé outre mesure. On n'a pas pris cela au sérieux d'ailleurs, il n'y a pas eu de rapport là-dessus. Du moins, je n'en ai pas vu."

A Montréal, le capitaine Paul Gagnon, directeur des services aériens du ministère, a déclaré au téléphone avoir reçu il y a deux semaines la visite du caporal Fauchon, de Fort-Chimo, chargé de l'enquête. "Ça a pris du temps à savoir tout de cette histoire, a-t-il déclaré. La visite du caporal Fauchon, venu de si loin, m'a surpris, car pour nous tout cela était clos."

Pour le cinéaste Lavoie, il semble donc que tous ses ennuis sont terminés, aucun grief n'ayant été maintenu contre lui, son seul tort ayant été, de toute évidence, d'avoir profité d'une période de piraterie aérienne pratiquée à l'échelle internationale, pour faire le drôle avec des gens qui n'avaient pas tous le sens de l'humour.

AVIS

Dame MADELEINE GAGNON, demanderesse,
— VS —

ROLAND DUTILLY, défendeur

La présente est pour signifier que, en accord avec l'article 818 C.P.C., une action en séparation de biens sera intentée dans les 15 jours qui suivront la date ci-mentionnée, Montréal, le 29 décembre 1969.

JOHN M. SCHLESINGER, Q.C.
avocat de la demanderesse.

ATTENTION!

Ce message s'adresse aux nouvelles mariées, fiancées ou futures mariées

Avez-vous déjà pensé de travailler à domicile et vous faire \$50 à \$100 par semaine sans quitter votre foyer ? Nous vous offrons cette opportunité de faire du travail sur notre nouvel appareil à tricot automatique. Nous fournissons un cours gratuit, la laine au prix du gros et la chance de faire de l'argent dans vos temps libres. Pour informations, écrire au Gérant du Personnel:

Guy Desjardins, 1208 est, Beaubien, suite 102, Mtl 326
Tél. 274-5517

COUPON

NOM TEL.
ADRESSE AGE
VILLE MAFIEE FIANCEE
L.P.J.-4-1-70

COURS par correspondance

aucun contrat aucun représentant

Prix : à la leçon, à la matière, au cours complet

Diplômes et programmes officiels du ministère de l'Éducation

COURS PRIMAIRE EN UN AN	11e RECYCLAGE EN UN AN (de 11e Gén. à 11e So.)
8e et 9e GENERALE EN UN AN	11e SCIENTIFIQUE EN UN AN (Option Lettres et Maths)
8e et 9e SCIENTIFIQUE EN UN AN	10e et 11e COMMERCIALE EN UN AN
10e et 11e GENERALE EN UN AN	12e COMMERCIALE SPEC. EN UN AN
10e SCIENTIFIQUE EN UN AN (Option Lettres et Maths)	12e COMMERCIALE REG. EN UN AN

COURS CULTURELS : SOCIOLOGIE — PSYCHOLOGIE
FORMATION DE CHEF — CONVERSATION ANGLAISE



**INSTITUT
ALIE**

4364 St-Denis, Montréal 131
(Métro Mont-Royal)
842-1791

Prospectus, s'il vous plaît

NOM
ADRESSE
VILLE TEL. L.P.J.-4-1-70



DEVENEZ SOUDEUR DIPLOME EN QUELQUES MOIS

Nous préparons nos finissants en soudure pour l'épreuve officielle sur la haute pression. NOUS ENSEIGNONS AUSSI le DEBOSSAGE-PEINTURE. Cours théorique et pratique. Les cours débutent en tout temps.

Ecole de Soudure Grenier Enr., C.P. 355
Louiseville, 691 b. ouest — Tél. 228-4358

Nom Age
Adresse



Le St-Tropez, un coin de la Côte d'Azur à Montréal

Comme tout le monde, ma femme et moi avons soudain découvert, en regardant le calendrier, qu'il ne restait plus que deux jours avant Noël et que nos emplettes n'étaient pas terminées. Nous sommes descendus dans le centre-ville en fin d'après-midi, puis vers 8 heures, les bras chargés de paquets, gros et petits, et le porte-monnaie assez démuné, nous nous sommes mis en quête d'un endroit où nous pourrions nous restaurer à peu de frais.

L'Auberge Saint-Tropez, au 1208 Crescent, est à quelque pas des grands magasins. Lorsque j'avais mangé là la dernière fois, il y a presque trois ans, j'étais à préparer un livre sur les bons restaurants de Montréal et j'arrivais d'une excursion gastronomique sur la Côte d'Azur. Le long de cette route qui longe la Méditerranée, on trouve dans chaque village de petites auberges où l'on s'attable paisiblement pour siroter un cassis ou déguster une soupe de poisson, tout en regardant la mer et les barques des pêcheurs. Gais bistrot sans prétention, inondés de soleil et du bouquet des herbes de Provence, on y fait bonne chère à prix raisonnable. J'avais retrouvé avec plaisir cette atmosphère indolente au Saint-Tropez à Montréal, ainsi qu'un menu de table d'hôte bien diversifié pour \$3.50.

Un restaurant qui n'a pas haussé ses prix depuis trois ans

Ma surprise fut donc extrême de reconnaître la semaine dernière le même menu au même prix. C'est, à ma connaissance, le seul restaurant de Montréal qui n'a pas haussé ses prix depuis trois ans. La carte est lettrée à la main et polycopiée en bleu et en violet. Le repas complet (potage, entrée et assiette principale) offre environ huit plats différents pour \$3.50. Une dizaine d'autres combinaisons comportent un supplément et sont listées jusqu'à \$7.50.

Lorsqu'on entre au Saint-Tropez, le vestiaire est en bas, le

bar est en face et la salle à manger, à droite, derrière une porte d'arche où pend un rideau perlé qu'il faut écarter pour pénétrer dans la salle. Le décor est axé sur deux fausses fenêtres où sont peintes des scènes de la Côte d'Azur. Les garçons, portant une chemise rouge typique de la Riviera, assurent un service compétent mais sans formalité. Les tables sont recouvertes de nappes imprimées, chacune avec des illustrations de plats différents.

Mon épouse a choisi sur la carte régulière (\$3.50) le potage du jour, les rillettes du chef et la truite de ruisseau Belle Meunière. Le potage, au cresson, était très chaud, plutôt léger et de fort bon goût. Les rillettes aussi étaient bonnes, tandis que la truite se révélait excellente. Appétissante et bien présentée, servie avec des pommes persillées et des haricots au beurre (en conserve), elle constituait un bien agréable repas.

Un cornet de jambon des plus délicieux

Pour ma part, j'ai également choisi la crème cressonnaise, puis le cornet de jambon garni et le filet de turbot cardinal. Ce choix comportait un supplément et on l'avait inscrit sur le menu à \$5.50. Le cornet de jambon était délicieux. J'ai rarement goûté une viande de jambon si délicate et de si belle texture, qui se mariait parfaitement avec la garniture de petits pois et de poireaux liés à la mayonnaise. Le turbot fut cependant un choix beaucoup moins heureux. J'attendais la classique sauce cardinal, faite de corail et de coquilles de homard, champignons, lames de truffes, velouté, fumet de poisson et crème double. La sauce qu'on m'a servie ne contenait que le velouté et le fumet de poisson. Le turbot par lui-même était de première classe, mais il fut présenté presque froid, comme si le chef avait à peine trouvé le temps de le décongeler.

Dans le prix de mon repas, se trouvaient aussi compris les ananas au kirsch. On manquait probablement de kirsch à la cuisine ce soir-là.

L'Auberge Saint-Tropez demeure un bon restaurant du centre-ville, aux prix inimitables. Sa cuisine côtoie parfois

l'excellence, et n'a aucunement besoin d'être camouflée sur le menu sous des titres et des noms qui ne lui conviennent pas. Cela devient alors de la supercherie, et le client se met à regretter un turbot cardinal ou un ananas au kirsch, alors qu'il n'aurait eu que des louanges pour le turbot du chef (chaud) ou les ananas... au vin blanc.



Les deux patrons de l'Auberge Saint-Tropez, ANDRE et SERGE, versent un carafon de leur vin maison, toujours conservé dans une barrique au fond du restaurant.

CADEAU DE NOËL et du JOUR DE L'AN



Lors du développement d'un film noir et blanc, si vous désirez que nous le remplacions par un des films KODAK COLOR (pour photos) plus bas mentionnés, il nous fera plaisir de le faire sans frais additionnels en appréciation de votre encouragement et en guise de TEMPS DES FETES.

S.V.P., veuillez échanger mon film noir et blanc pour KODACOLOR

(Placez un X dans le carreau approprié et retournez ce coupon).

CX-127 CX-620 CX-120
 CX-126 (12) CX-135 (20)

Economie jusqu'à \$1.96

Cette offre se termine le 31 janvier 1970

GRATIS
GRATIS

FILMS de marque

KODAK
GRATUITS A VIE

JUSQU'À 55% DE REDUCTION

sur le développement de vos films en noir et blanc

KODACOLOR • EKTACHROME

SERVICE DE 48 HEURES

ÉCONOMIE • RAPIDITÉ • QUALITÉ • SERVICE

Notre meilleure garantie: SATISFACTION!

Si non argent remboursé sans discussion

COMPTE TENU DE LA QUALITE, VOUS NE PAYEZ PAS PLUS QU'AILLEURS. NOUS ESSAYER, C'EST NOUS ADOPTER!

	FILM GRATIS	Noir et blanc	Kodacolor	Ektachrome
8 poses avec	0.98	3.80	2.70
12 poses avec	1.20	4.80	2.70
12 poses 126 avec	1.37	4.80	—
16 poses avec	1.44	5.75	2.70
20 poses 126 avec	—	7.25	3.60
20 poses 35mm avec	2.05	7.25	3.60
36 poses 35 mm avec	3.25	12.00	5.20
Réimpressions	0.06	0.26	0.32

N.B.— Tous ces prix comprennent la taxe provinciale de 8% et les frais de poste retour

Photo Luchar Enrg.

C.P. 1119, Montréal 101, P.Q.

A MONTREAL: Tél. 271-5914

S.V.P., me faire parvenir, sans obligation, vos enveloppes et listes de prix.

Nom
Adresse
Ville

Il a mangé 36 oeufs durs en 30 minutes

MADRID. (A.F.P.) — Un record de glotonnerie a été battu l'autre semaine par un boucher d'Oviedo en Espagne, Angel Martinez, 24 ans.

Le jeune homme a ingurgité trois douzaines d'oeufs durs en 30 minutes.

Angel Martinez a expliqué

qu'il avait décidé de réaliser cet exploit après avoir lu dans la presse qu'un Italien avait mangé 34 oeufs durs en 63 minutes.

Il se sentait parfaitement capable de faire mieux.

Il est actuellement le recordman international du genre.



Jean-Louis Gagnon

Le nationalisme ou la voie d'évitement

Changer la vie: cette expression, empruntée à Jean Guéhenno, résume de façon saisissante l'immense effort des peuples pour modifier radicalement cette hiérarchie des valeurs qui, hier encore, nous apparaissait comme l'élément régulateur des sociétés organisées. Provoqué davantage par la révolution technologique que par l'effondrement des grands empires coloniaux et l'organisation de régimes communistes en Russie et en Chine, l'ensemble des changements apportés à ce qui fut longtemps l'ordre des choses témoigne cependant d'une volonté commune de changer la vie, bien que le but visé ne soit pas le même pour tous et dépende, cela va de soi, du degré d'avancement de chaque pays. En effet, quel que soit le lieu du monde où cette transformation s'opère ou s'exprime, elle obéit le plus souvent aux mêmes lignes de pensée: destruction des tabous, lutte contre la pauvreté, effort soutenu pour enrayer l'explosion démographique etc. De façon fondamentale, un phénomène toutefois brise ou casse en deux cet effort unanime: la résurgence des nationalismes à l'heure où les églises chrétiennes cherchent à refaire leur unité, où l'Europe aspire à dépasser l'idée d'un simple Marché commun, où l'homme, arraché à la terre, fait ses premiers pas sur la Lune.

L'indispensable fédéralisme

Des explications, bien sûr, viennent à l'esprit puisque, chez nous comme ailleurs, on les répète à satiété. En règle générale, cependant, on n'a jamais démontré, preuve en mains, que l'indépendance nationale d'un peuple lui ait permis de vaincre les contraintes qui jusque-là avaient paralysé son épanouissement. En dernier ressort, le nationalisme doit chercher sa justification dans le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, ce qui est, on en conviendra, un curieux argument lorsqu'on songe à la multiplicité actuelle des langues et des grands dialectes, des groupes culturels et des communautés tribales. Vouloir "la libération nationale" de tous et chacun, c'est vouloir qu'environ 3,000 Etats-nations demandent leur admission aux Nations unies...

L'avenir du monde repose sur le respect des libertés individuelles (et en premier lieu celle d'avoir un toit sur la tête et de manger tous les jours à sa faim) et sur l'acceptation de la diversité culturelle au sein d'Etats suffisamment riches pour qu'ils puissent assumer leurs responsabilités. En d'autres termes, cela présuppose que de grands ensembles politiques devront se constituer et que le fédéralisme deviendra la règle pour la plupart des peuples que l'histoire, la géographie et l'économie rassemblent déjà. C'est le fédéralisme et non l'indépendance nationale qui est la réponse aux maux et aux difficultés connues de l'Europe occidentale, de l'Amérique latine, du monde arabe et de l'Afrique.

Même chose pour le Canada

Est-il besoin d'ajouter qu'il en va de même pour le Canada? Loin de mettre fin à l'infériorité économique des Canadiens de langue française et d'assurer leur plein épanouissement culturel, le séparatisme ne ferait que les appauvrir à tous les points de vue en les jetant sur une voie d'évitement et en les forçant de vivre en marge de l'Amérique. La solution aux maux que nous connaissons (et la Commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme en a dressé le bilan) réside, au contraire, dans un régime d'égalité au sein d'un pays qui est l'héritage commun de tous les Canadiens. Ce n'est pas dans la fuite que nous trouverons la fortune, même si elle devait se faire sur des positions préparées, comme le soutiennent MM. Lévesque et Parizeau.

à vous la parole

Les accompagnements sont trop forts

Monsieur le Directeur,

Juste un mot qui, je crois, fera plaisir à tout le monde. Voici ce qui nous embête tous: les accompagnements des chanteurs, c'est une vraie cacophonie!

C'est vraiment bête la manière dont les musiciens s'y prennent en voulant accompagner chanteurs et chanteuses; ils les enterrent de leur musique et c'est tout juste si on peut saisir les paroles que les gens prononcent en chantant. Si la personne chante mal ou fausse dans ses notes, tant



mieux, mais ils ne sont pas tous comme cela; il y en a qui savent bien interpréter leurs chansons et c'est très plaisant pour l'oreille. Les personnes qui s'occupent de ces musiciens devraient voir à ce que ceux-ci soient moins bruyants.

J.-A. TREMBLAY,
Pincourt, Vaudreuil.

Ça n'a pas de sens, M. Bertrand!

M. le Directeur,

Je suis une citoyenne de Pointe-aux-Trembles et je suis scandalisée par le faste avec lequel on a inauguré l'école Daniel-Johnson. Ce fut une journée très mouvementée. Les gens n'avaient pas le droit de circuler à leur aise dans cette armée de policiers.

Ce fut un tout petit banquet, comme vous pourrez le constater: il y avait une armée d'hôtes, des douzaines de garçons de table dans la salle du banquet, un orchestre de 10 musiciens, trois bars remplis de bouteilles de vin, une montagne de homards, de crevettes, de saumons, des cochons de lait farcis, etc., alors que l'établissement manque de matériel de laboratoire et scolaire.

M. Bertrand serait-il inintelligent puisqu'il ne se rend pas compte que ce qu'il fait est de la provocation pure et simple? On ferme des rues que nous payons, les enfants manquent une journée d'école (que nous avons aussi payée) et, pendant que nous nous serrons la ceinture,

re, nous payons à ces messieurs des banquets que seuls les millionnaires peuvent se permettre, et encore!

Je suis une femme très pacifique, mais ce que j'ai vu samedi m'a révoltée, et aux jeunes de la rue qui me racontaient que les policiers avaient peur que des barbus mettent une bombe dans l'auto de M. Bertrand, ma première réaction a été de penser qu'il n'aurait eu que ce qu'il méritait.

Jacqueline BORDELEAU,
Pointe-aux-Trembles.

S.V.P., des lettres courtes et signées

En principe, nous ne passons pas de lettres anonymes. Ni de circulaires. Nos correspondants doivent nous révéler leur identité. Mais il y a plus: nous tenons à ce que les lettres, dans le journal, soient signées. De plus, nous donnons la priorité aux lettres courtes (150 mots au maximum) et écrites lisiblement, à la machine si possible.

Le rêve de M. Gagnon, de la Commission BB

Monsieur le Directeur,

Dans BB, M. Gagnon (avec les autres) définit un bilinguisme canadien qui touche aux gens. Le seul vrai bilinguisme. Gens de BB, vous n'êtes pas les premiers à avoir pensé à un tel bilinguisme. J'y ai pensé moi aussi. Seulement, c'est... un bilinguisme impossible.

1—Le Canada compte deux collectivités culturelles, et ça nous coûte \$900,000 pour nous rendre compte qu'elles ne se comprendront jamais.

2—Le troisième livre BB va passer à l'oubli.

3—Selon la collectivité anglophone, il n'y a qu'une seule nation canadienne, et placer une deuxième culture au niveau de la culture canadienne anglo-saxonne c'est une destruction canadienne inconcevable.

4—Avec le bilinguisme officiel au Québec, la minorité anglophone ne s'intégrera jamais au milieu francophone, et un jour elle votera la séparation d'avec l'ensemble du Québec.

5—C'est rêver en couleur que de penser imposer notre pensée québécoise à l'ensemble canadien.

6—La collectivité québécoise ne sera vraiment une collectivité saine et progressive que séparée. D'ailleurs, le Québec est à la veille de proclamer son indépendance.

7—Le Québec indépendant devrait adopter l'unilinguisme français et franciser la région de Montréal.

8—Après maturation du Québec indépendant et du Canada anglais frustré, il se formera un véritable marché commun américain auquel participeront le Québec, le Canada et les Etats-Unis.

Gaëtan FREDETTE,
Toronto.

Ce pont Victoria qu'on pourrait nommer "pont Victoire"

Monsieur le Directeur,

Je m'adresse à un journal pour la première fois de ma vie dans le but d'exprimer une opinion. L'affaire du Bill 63 passera à l'histoire du Québec. C'est une révolution. A cette occasion, je suggère qu'on change le nom du pont Victoria en celui de pont Victoire. D'ailleurs, il y a longtemps que les os de la vieille Victoria ne lui font plus mal et l'on pourrait oublier ce personnage sans aucun regret.

Depuis l'âge de 10 ans que je suis enragée contre l'Angleterre. J'ai 60 ans et je n'ai pas changé.

Rosée HEBERT,
Montréal.

Nous mangeons du poison

Monsieur le Directeur,

Je voudrais adresser ces remarques à la Commission d'enquête sur l'usage des drogues à des fins non médicales, du ministère de la Santé d'Ottawa:

Je proteste a) contre la pilule responsable de l'enfantement des monstres; b) les aliments que nous mangeons contiennent des poisons nocifs, comme le DDT; c) les sucres artificiels des nourritures diététiques peuvent nous tuer; d) les ingrédients chimiques employés dans la nourriture endommagent le coeur, les poumons, le foie et les reins. e) les drogues-miracles tuent... mais les médecins les prescrivent.

Tout cela est permis par votre ministère de la Santé sans qu'on agisse mais 92 p. 100 des



Québécois sont dans un état de santé déplorable. Les Canadiens français sont un peuple de cardiaques.

Vous permettez tous ces poisons et des centaines d'autres; mais le plus scandalisant, c'est que le ministère de la Santé a des règlements très sévères pour les réclames d'herboristes concernant les plantes et autres produits naturels et vous permettez tout un arsenal de produits chimiques reconnus universellement pour leur action néfaste sur l'organisme humain. Je proteste!

Moi-même, étant facteur à l'emploi du Gouvernement, j'ai souffert pendant quelques années d'hémorroïdes, de mauvaises digestions. J'ai dû manquer plusieurs semaines de travail et c'est grâce à un ensemble de produits à base de plantes que je me suis guéri.

Nelson GREENWOOD,
Montréal.

LE PETIT JOURNAL



Fondé en 1926
Publié par Le Petit Journal (1968) Ltée
5460, av. Royalmount, Montréal 307
Tél. 731-7941 et imprimé par
Imprimerie Petit Journal Ltée

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Editions: METRO et PROVINCIALE

Prix l'exemplaire 20¢

ABONNEMENTS:	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	\$10.00	\$6.00	\$3.00
Montréal	10.00	6.00	3.00
Etats-Unis et étranger	12.50	7.00	4.00

• "Courrier de deuxième classe — enregistrement no. 1399"

Le chômage, que de problèmes il suscite! Nous vous aiderons

Depuis 1940, nous avons aidé bien des gens à se tirer d'affaire. C'est notre rôle, le rôle de l'assurance-chômage.

Mais permettez-nous de préciser nos fonctions.

La Commission d'assurance-chômage administre une caisse commune pour le compte des travailleurs qui peuvent en bénéficier. Cela représente une protection non négligeable contre la perte de salaire due au chômage.

Le travailleur et son employeur versent une cotisation égale. Et la participation du gouvernement fédéral s'élève à un cinquième de ce

que versent ensemble les employés et les employeurs. Le gouvernement fédéral prend aussi à sa charge les frais d'administration du régime.

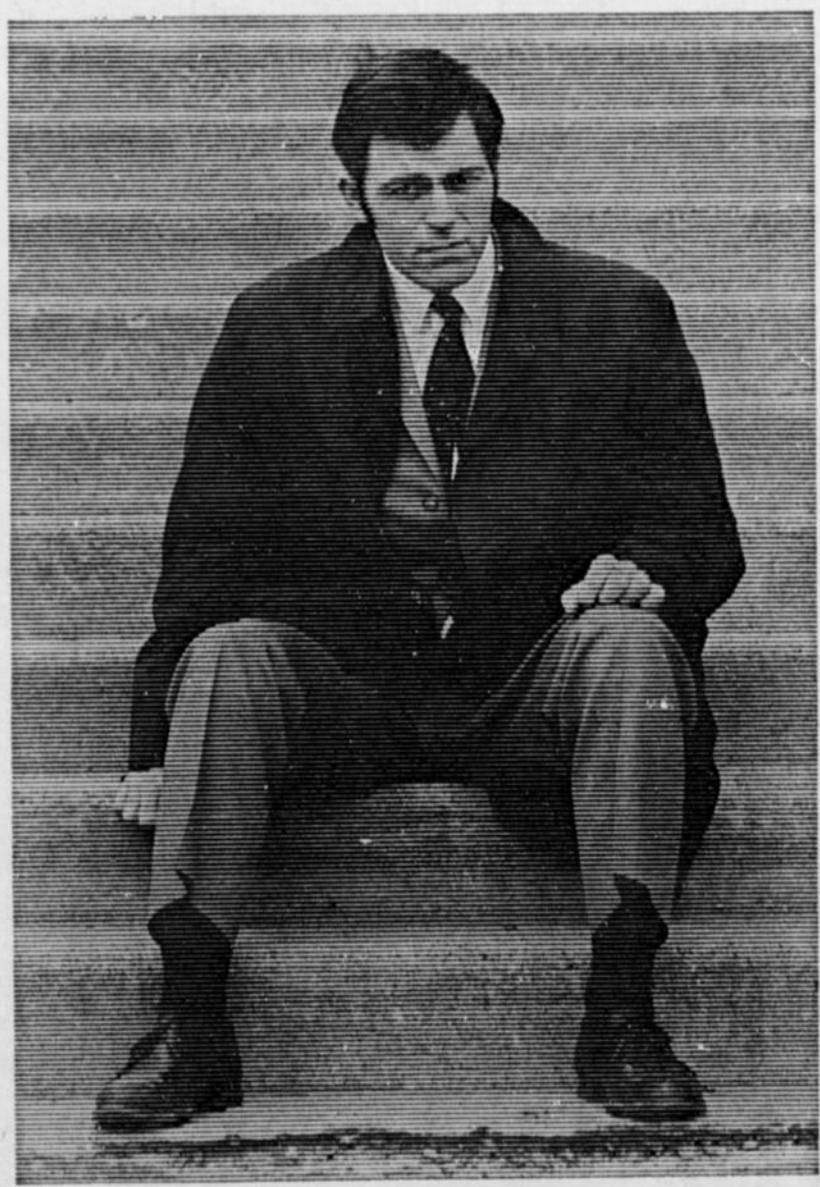
Les prestations versées au chômeur lui permettent de vivre, lui et sa famille, jusqu'à ce qu'il se trouve un emploi. Et cet argent alimente le commerce local en période de difficultés économiques et de chômage.

C'est ainsi que, depuis sa création, la Commission d'assurance-chômage a mis en circulation plus de 6 milliards de dollars dans l'économie canadienne.

En ce sens, nous avons un double objectif: soutenir l'économie en période difficile et aider les gens à se tirer d'affaire en cas de chômage.

La Commission d'assurance-chômage

Quand vous ne travaillez pas... nous travaillons pour vous!





Michèle Tisseyre et les remontants

Entendu récemment une des blagues (en était-ce une?) les plus mordantes jamais lancées à Radio-Canada. Deux jeunes techniciens conversaient en travaillant. L'un d'eux demanda à son compère s'il avait "remarqué que Michèle s'était fait remonter le visage". Son interlocuteur répondit que oui, précisant qu'à son avis "ça la rajeunissait beaucoup". "Elle a l'air de son âge", reprit méchamment le premier.

Frenchie et la Banque Provinciale

Frenchie Jarraud aime blaguer lorsqu'il se promène en hélicoptère au-dessus de Montréal, pour le compte de CKLM, afin de décrire l'état de la circulation. Tout le monde sait qu'il effectue ce périple grâce à la Banque Royale, la banque qui vous porte intérêt... Pourquoi, alors, cher Frenchie, as-tu déclaré à deux reprises, sans apparemment t'en apercevoir, que "ce rapport de circulation vous est présenté par la Banque Provinciale"? Cré Frenchie! tu te croyais au canal 10.

La charité n'est pas morte

L'esprit charitable, surtout dans le temps des Fêtes, n'est pas mort. Il y a deux semaines, M. Williams Myers, son épouse et leurs cinq enfants échappaient de justesse aux flammes qui avaient entièrement détruit leur demeure. Pourtant, ils affirment aujourd'hui qu'ils n'auront jamais passé des Fêtes aussi heureuses. Ils ont appris en effet que la charité n'est pas un vain mot pour les citoyens de Kitchener, où ils habitent. En une semaine, les amis et connaissances de la famille avaient amassé une somme totalisant \$1,100 qui permit aux Myers de pourvoir à leurs besoins immédiats et de louer une nouvelle maison plus spacieuse que la première.



Elle hait son chirurgien

Cette Allemande de 23 ans, Greta, est en furie contre son chirurgien qui lui a laissé une cicatrice très apparente sur le ventre après avoir procédé à l'ablation de son appendice. Elle ne sait comment camoufler cette horreur. Que lui suggérez-vous?

Les ampoules disparaissent

A Saint-Laurent, un gang de jeunes semble se spécialiser dans le vol des ampoules multicolores qui ornent les arbres de Noël. Les plaintes des citoyens se font de plus en plus nombreuses. Il semble qu'un commerçant de la ville accepte de racheter à vil prix les ampoules subtilisées par les jeunes et les écoule, à triple ou quadruple prix, à ceux-là mêmes qui se sont fait voler. Une citoyenne de l'endroit, un matin de cette semaine, a constaté la disparition de 62 ampoules dans son arbre. La police se déclare impuissante à enrayer cette vague de vols, tant ils sont nombreux. Devrait-on créer l'escouade des ampoules?...

Le travail des femmes

Des statistiques publiées récemment aux Etats-Unis laissent songeur. Un sondage a en effet prouvé qu'un emploi sur cinq est détenu par une femme en Amérique du Nord. Aux Etats-Unis et au Canada, on compte 16 millions et demi de femmes à l'ouvrage. En 1955, 25 p. 100 des femmes mariées travaillaient à l'extérieur. Aujourd'hui, ce pourcentage est de 37.5 p. 100 et il ne cesse de s'accroître. C'est à croire que, dans quelques années, les maris pourraient demeurer à la maison.

Retraité de retour

Un ex-fonctionnaire de la Ville de Montréal, M. Paul Gagnon, qui avait le magnifique titre de "surintendant aux ordures ménagères" lorsqu'il prit sa retraite, il y a cinq ans, songe à reprendre le collier. Ses nombreux amis le soupçonnent de rechercher surtout le plaisir de payer un peu plus d'impôt. Présentement, M. Gagnon serait intéressé à obtenir des contrats des industries de la région pour la collecte... des ordures ménagères.



Une fillette?

Notre confrère Marcel Lamarche nous a toujours dit qu'il n'aimait pas les femmes-enfants. Il croyait que la menue Mariette Lévesque était de cette catégorie. Pourtant, lors d'un séjour récent en Floride, durant lequel il a eu l'heureux loisir de rencontrer cette femme magnifique, il a constaté de visu qu'il s'agissait d'une femme-femme, toute menue qu'elle soit. Il nous a rapporté cette photo comme témoignage de son admiration, nous défendant bien de faire une "craque" quelconque sur le sujet.

Dix-neuf nouveaux "C. R."

Le ministre de la Justice du Québec, M. Rémi Paul, a annoncé la nomination de 19 nouveaux conseils de la reine. Parmi les avocats à l'honneur, il faut retenir les noms de Mme Claire Kirkland-Casgrain, membre de l'Assemblée nationale, et M. Alexandre Lesage, frère du chef de l'opposition. Quel privilège les conseils de la reine ont-ils, au regard de leurs confrères qui n'ont pas cet honneur? Aucun, sinon celui de mettre "C.R." à la suite de leur nom...

Attachez votre moto-neige

Certains amateurs de moto-neige, fatigués d'une trop longue randonnée, amarrent plus ou moins bien leurs petits véhicules à leurs remorques. Il se produit parfois des incidents coûteux et dangereux. C'est ce qui est arrivé à un citoyen de Montréal, un matin de la semaine dernière, lorsque sa moto-neige a rompu ses amarres pour tomber sur la route Transcanadienne, à la hauteur de Dorval. Heureusement qu'aucune automobile ne le suivait de trop près, ce qui aurait pu provoquer une tragédie. La moto-neige devait toutefois être quelque peu démolie, considérant la vitesse du véhicule qui la touait.

L'esprit des Fêtes

Plusieurs personnes qui suivent le soir des cours d'administration à l'École des Hautes Etudes commerciales ont cru se retrouver devant un drame, récemment, en quittant cette institution. Sur le trottoir ils découvrirent un homme inerte, portant des vêtements de bonne coupe, qui pouvait difficilement être pris pour un "robineux". On s'empressa autour de lui, qui lui protégeant la tête à l'aide d'une couverture, qui l'installant en meilleure position, et on appela la police. A l'arrivée de l'ambulance, on émit des craintes quant à l'état de santé de l'individu, auprès des policiers. Ces derniers, après l'avoir brassé quelque peu, eurent la surprise de le voir revenir à lui pour se remettre péniblement debout et entonner une chanson à boire. Il était tout simplement saoul. Comme quoi il n'est pas nécessaire d'être robineux pour prendre une traite de trop.

Ducharme est contorsionniste

Yvan Ducharme, qui se veut l'humoriste du matin, est devenu contorsionniste. Il se donne en effet des tapes dans le dos, se félicitant de "mon excellent et merveilleux et super-intelligent travail". Depuis quelques jours, il ne cesse de faire appel aux journalistes pour qu'ils clament à pleines pages l'excellence de son émission qui, entre nous, a subi une baisse considérable de popularité depuis quelques mois. Pour notre part, après avoir écouté M. Ducharme quelques matins, nous avons conclu que son émission n'a pas évolué et que ses blagues, toujours les mêmes, n'ont plus la même saveur. Il ne peut donc compter sur nous pour le couvrir d'éloges.

Accident chez Miron

Pourquoi est-il si difficile d'obtenir des renseignements des autorités policières lorsqu'un accident se produit aux carrières Miron, dans le quartier Saint-Michel? Essayez-t-on de taire les tragédies qui se produisent à cet endroit? Il y a deux semaines, un jeune homme a été broyé à mort sous les roues d'un camion dans cette carrière. Policiers et pompiers ont été dépêchés sur les lieux pour disposer du cadavre et faire les constatations d'usage. Pourtant, il était impossible d'obtenir des renseignements sur l'identité de la victime ou les circonstances de l'accident. Ce n'est que par des moyens détournés que nous avons appris qu'il s'agissait d'un certain M. Tardif, âgé d'environ 30 ans.



Pause-café pour le bonhomme de neige

Ce magnifique bonhomme de neige est l'oeuvre de Milles Raymonde Beaulieu et Helen Spence, deux employées de la compagnie Bell, à Toronto. Il n'a d'ailleurs rien coûté. Il est constitué de verres en papier reliés entre eux par des attache-feuilles. Mlle Beaulieu nous a révélé qu'elle avait conservé les verres de café de tous les employés durant plusieurs semaines avant d'atteindre ce résultat.

saviez-VOUS que...

Elu président de la CIM

M. Jean-B. Saint-Pierre, S.I.R., est le nouveau président de la Chambre d'immeuble de Montréal. Son mandat d'un an débute le 1er janvier 1970. M. Saint-Pierre est président-directeur de sa propre maison d'affaires et il est directeur de la CIM depuis 1964.



J.-B. St-Pierre

Nouveau timbre-poste

La reproduction microscopique d'une feuille décorera un nouveau timbre-poste de 6¢ émis par le gouvernement d'Ottawa le 17 février 1970. Ce timbre-poste souligne l'apport du Canada au programme biologique international, dont le thème est la recherche sur les bases biologiques de la productivité et du bien-être humain. Dessiné par Israël Charney, de Montréal, ce timbre-poste sera imprimé en vert, orangé et bleu. On en tirera 34,000,000 d'exemplaires.

Prix scientifique de \$5,000

Directeur de l'Institut de recherche de l'Hydro-Québec et président de l'ACFAS, M. Lionel Boulet est le nouveau lauréat du Prix scientifique du Québec, en raison de travaux qu'il effectua en électricité. M. André Giroux, sous-ministre adjoint aux Affaires culturelles du Québec, lui a remis récemment, à Montréal, un chèque de \$5,000 accompagnant l'attribution d'un tel prix.



P.-E. Riverin

A l'Université du Québec

En cette fin d'année 1969, on dénombre 1,961 étudiants au service d'éducation permanente à l'Université du Québec, à Montréal (ex-Collège Sainte-Marie), dont le recteur est M. P.-E. Riverin, soit 1,061 hommes et 900 femmes. Les cours dits professionnels attirent 1,217 élèves tandis que ceux d'aspect culturel sont fréquentés par 744 élèves des deux sexes. Pour plus de renseignements, téléphoner à M. Pierre-M. Chaput, 731-2264.

Autre déficit à McGill

L'Université McGill signale que sa dernière année fiscale se solda par un déficit de \$2,152,911, alors qu'on en avait prévu un d'environ \$300,000 de plus. Le déficit pour l'année académique 1969-1970 atteindrait \$2,500,000, selon M. A.C. McColl, directeur des finances au conseil des gouverneurs de McGill, vu que la subvention de la Province a été abaissée à \$2,275,000.

Bourses d'études aux T et F

Le ministère des Terres et Forêts du Québec, dont le titulaire est M. CLAUDE-G. GOSSELIN, a accordé 35 bourses d'études au cours de l'année 1968-69. La plupart ont été attribuées à des candidats désireux de parfaire leurs connaissances dans les disciplines où il existe une carence de personnel spécialisé.



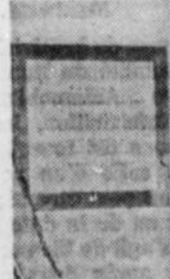
C.-G. Gosselin

L'est du Canada et l'avenir

Le thème général d'une rencontre prévue à Québec pour le 6 février 1970 entre représentants des Chambres de Commerce du Québec et des provinces atlantiques est le suivant: "L'est du Canada regarde l'avenir". On traitera particulièrement de problèmes de transport communs à ces deux régions du pays, déclare M. Claude Genest, de Sherbrooke, président de la Chambre de Commerce du Québec. La délégation des provinces maritimes sera dirigée par M. W.J. Hancox, de Charlottetown, président de la Chambre de Commerce des Maritimes.

Nouveau programme chez GCN

Les compagnies d'assurance du groupe Continental National souscrivent à un nouveau programme à phases multiples de protection de revenu. Désormais, les nouveaux assurés pourront acquitter leurs primes au moyen de cartes de crédit ChargeX. Un programme de ce genre doit être lancé sous peu par les compagnies Continental Casualty and Transportation Insurance, à l'instar de la Corporation canadienne d'assurance-santé et assurance-accident, qui a lancé son programme "Concept Total", annonce M. TED STEPHENS, directeur du marketing à CNA.



Plaque commémorative

Plaque commémorative

Le recteur Roger Gaudry, de l'Université de Montréal, dévoilait récemment une plaque commémorative à la mémoire de Mlle Magali Ducharme, qui a fait don d'une somme de \$50,000 à la faculté de médecine peu avant son décès, qui remonte à 1967.

La température à Tokyo

Comme un nombre considérable de Canadiens se proposent d'aller au Japon cette année pour visiter Expo 70 à Osaka, nous avons cru bon de vous donner une idée approximative de la température moyenne maximum et minimum dans ce pays d'Extrême-Orient.

Notez qu'il fait de 3 à 5 degrés de plus à Osaka, grand centre industriel à 378 milles au sud-ouest de Tokyo. La température indiquée ci-après l'est en degrés Fahrenheit. Prière de conserver cette découpe, si vous allez à Tokyo cette année.

Mars	53	36
Avril	63	47
Mai	70	54
Juin	76	63
Juillet	83	69
Août	85	72
Septembre	79	66
Octobre	69	54
Novembre	60	43
Décembre	51	30

L'ORDINATEUR ELECTRONIQUE au service de L'ASTROLOGIE

ENFIN, un Horoscope détaillé, grâce à un cerveau électronique! Nous avons mis au point une méthode d'analyse, permettant d'étudier les influences planétaires dans votre ciel de naissance. Un puissant ordinateur IBM effectue des milliers d'opérations pour établir une analyse astrologique fondée sur la DATE, l'HEURE et le LIEU de votre NAISSANCE.

La majorité des horoscopes publiés ne contiennent que des généralités et s'appliquent à toutes les personnes nées sous un même signe. Maintenant, la rapidité et la précision de l'ordinateur permettent d'obtenir votre horoscope, considérant ainsi toutes les influences astrales: Soleil, Lune, Vénus, Mars, Jupiter, etc. Quelles sont vos forces et vos faiblesses? Qu'est-ce qui fait de vous une personne unique? Vous trouverez la réponse dans cette analyse.

Une étude de plus de dix pages vous apportera des faits et des révélations stupéfiantes sur votre personnalité, vos possibilités, votre carrière, votre santé et votre vie sentimentale. Vous pourrez également mieux connaître un ami ou un parent à l'aide de son Horoscope.

Remplissez et envoyez le coupon ci-dessous, accompagné de votre remise. N'oubliez pas: cet Horoscope est réalisé pour vous, selon la DATE, l'HEURE et le LIEU de votre NAISSANCE. * * * En supplément, une étude précise et passionnante de votre année à venir!

SERCO Enrg., Dépt H, Boîte postale 633, Sainte-Foy, Québec 10

- Chèque
- Ci-joint \$9 pour mon Horoscope
- Mandat
- Ci-joint \$15 pour mon Horoscope et celui d'un ami
- C.O.D.
- (Résidents du Québec, ajoutez 8% taxe de vente)

NOM

Adresse

Ville Prov.

Naissance: JOUR MOIS ANNEE

HEURE A.M. ou P.M.

(Si non connue, nous prendrons midi comme base de calcul)

Ville de Naissance

NOM

Naissance: JOUR MOIS ANNEE

HEURE A.M. ou P.M.

(Si non connue, nous prendrons midi comme base de calcul)

Ville de Naissance

L.P.J.-4-1-70

* * * Votre garantie: Si vous n'obtenez pas complète satisfaction, retournez votre Horoscope dans les cinq jours pour remboursement.

Société d'Expansion Musicale

1 ➔

2 ➔

3 ➔

APPAREIL GRATUIT

En vous procurant un de nos plans de cartouches stéréo

à **\$7.98** ch.

SANS OBLIGATION DE VOTRE PART ECRIVEZ ou SIGNALEZ

489-4376

24 h. par jour

Ainsi que plusieurs autres modèles de **QUALITÉ**

SOCIETE D'EXPANSION MUSICALE
5157 EARNSCLIFFE, MTL.

Nom

Adresse

Ville

Tél.

Age



Une histoire de favoris

Un chauffeur d'autobus d'Edmonton, en Alberta, JOHN MACDONALD (à gauche), a perdu son emploi parce qu'il a refusé de couper ses favoris. Le jeune homme a comparé ses favoris à ceux du conseiller municipal DAVE WARD, à droite, pour souligner l'injustice dont il prétend avoir été victime. Le conseiller est du même avis. Il a déclaré que si MacDonald n'est pas réembauché, il portera la question à l'ordre du jour du conseil municipal.

Il part haut dans l'air et revient... sur les vagues

HONOLULU — Un pilote de la Garde nationale américaine est parti au-dessus de la mer dans son jet F-102 et

est revenu en... aquaplane.

Ce pilote, Jim Moncrief, 27 ans, des lignes aériennes Aloha, évacua son siège lorsque le moteur de l'avion prit feu, et il tomba en parachute dans la mer, à proximité de Waitiki Beach, à Miami.

"Les baigneurs en aquaplane me virent tomber et, utilisant leurs mains comme pagaies, se dirigèrent vers moi. J'ai donné mon équipement à l'un, mes bottes à un autre et ma musette "de survivance" à un troisième."

Moncrief est parvenu jusqu'à la terre ferme sur un aquaplane que le capitaine Henry Brandli, météorologiste de la base aérienne de Hickman, lui apporta.

"Nous avons navigué côte à côte, déclare Jim Moncrief, tout en parlant, comme cela se devait, de la température."

GRATIS 198

TIMBRES DIFFÉRENTS DU MONDE ENTIER: TABLEAUX, FLEURS, FAUNE, SPORTS, ETC... ainsi que notre sélection de timbres en approbation



inclure 25¢ pour frais de poste et manutention

QUEBEC STAMP CO LTD
353, BOUL. CHAREST EST
QUÉBEC 2, P.Q.

Gagnez jusqu'à \$1,000

AVEC UN



DANS LE
TABAC À CIGARETTES
EXPORT



Pour gagner, vous devez vous conformer aux conditions imprimées sur le certificat.

Aussi disponible en boîtes métalliques de 1/2 lb.
Prix de détail suggéré \$1.55 (taxes toutes incluses)

731-7306

SERVICE-SECOURS

Le Petit Journal au service de ses lecteurs

Grâce à Service-Secours, des Fêtes plus gaies au Foyer Rousselot

Cette année, le temps des Fêtes sera plus gai que jamais au Foyer Rousselot, rue Sherbrooke est. Et cela grâce à Mlle Emond et son accordéon. En effet, cette aveugle fera profiter ses compagnes de ses talents de musicienne. Mais, sans l'aide de Service-Secours, Mlle Emond n'aurait jamais osé se servir de son instrument. Il y a quelque temps, Mlle Emond achetait un accordéon usagé à la Maison de Musique Marrazza. Rentrée au Foyer Rousselot, Mlle Emond s'aperçut que son appareil était défectueux. Elle le retourna donc pour le faire réparer. Hélas! quelques jours plus tard l'accordéon ne fonctionnait pas mieux. Ne pouvant se payer une autre course en taxi, Mlle Emond téléphona au marchand pour qu'il vienne prendre son instrument en vue de le remettre en bon état. Comme la Maison Marrazza n'offre pas ce service de livraison, Mlle Emond était au désespoir. A la demande de Mlle Emond, nous avons donc communiqué avec M. Marrazza, et celui-ci a bien voulu faire exception dans le cas de la pensionnaire aveugle. L'accordéon fonctionne maintenant à merveille et ce sera gai au Foyer Rousselot.

C'est fait!

On a remboursé

Le 16 août dernier, je devais m'envoler pour Paris par la ligne aérienne d'Air France, un voyage organisé par l'Union des Bretons. Ces derniers avaient nolisé un avion pour ce voyage et le billet Montréal-Paris aller-retour était de \$220 que j'avais payé intégralement.

Un empêchement de dernière heure, soit mon entrée d'urgence à l'hôpital Bellechasse, le 14 août, pour une hystérectomie complète, m'a forcé à renoncer à ce voyage.

Etant donné que je n'ai pu participer à ce voyage, j'ai de-

mandé le plein montant qu'elle avait déboursé pour son voyage raté. Un responsable de l'Association nous a informé qu'il fallait une réunion du conseil pour voter un tel remboursement. Tout a été réglé. Meilleure chance à Mlle J. N. si elle projette un autre voyage à Paris!

Un chèque vieux de trois ans

Le 29 septembre 1966, je prenais une assurance automobile avec la compagnie "La Sécurité" au coût de \$184. J'avais versé \$97 comptant. Le 15 octobre, je suis allé voir l'agent d'assurance pour lui verser la différence, mais il m'apprenait que mon assurance avait été majorée de \$100. Je lui ai demandé de l'annuler, et je n'ai reçu le chèque que le 28 mai 1969. Je suis allé à la banque pour l'échanger mais on me l'a refusé parce que sa date était trop vieille, le 20 octobre 1966. J'ai écrit par trois fois, sans réponse. Pouvez-vous m'aider à me faire rembourser?

L. S.,
Saint-Jérôme.

Après des recherches, la compagnie d'assurances "La Sécurité" nous signale que le chèque émis le 20 octobre 1966 n'avait jamais été encaissé. Elle demande que vous lui renvoyiez le chèque en question, en retour de quoi elle émettra un nouveau chèque que vous pourrez encaisser. Nous apprenons, d'ailleurs, que ce chèque vous est parvenu.

Vous obtenez satisfaction

J'ai quitté l'enseignement et me suis mariée cet été, après avoir été institutrice pendant huit ans. J'ai fait la demande du retrait de fonds de pension déboursé pendant ces années.

Au mois de juillet, j'ai envoyé les formules de demande, mais je n'ai reçu aucune nouvelle. A la fin d'août, je demandais des explications. Par la suite, j'ai reçu une lettre disant qu'ils n'avaient pas obtenu les rapports de 1966 à 1969 des commissions scolaires. Je me suis renseignée et ils avaient été envoyés. Je suis toujours sans nouvelles, et ce montant, qui s'élève à près de \$1,000, nous en avons besoin.

Je connais d'autres personnes, qui dans d'autres départements du gouvernement ont été remboursées, deux semaines seule-



Heures d'affaires de Service-Secours

Fier de sa devise — qui est et demeure au service du public — le Petit Journal a mis sur pied "Service-Secours" pour vous aider à résoudre vos problèmes.

Toute correspondance doit être adressée à: Service-Secours, a/s Le Petit Journal, 5460, av. Royalmount, Montréal 307. On rejoint Service-Secours au téléphone en composant 731-7306 de 9 h. du matin à 5 h. de l'après-midi, du lundi au jeudi, et de 9 h. à 1 h. de l'après-midi le vendredi.

ment après leur réclamation. Je vous serais très reconnaissant si vous pouviez m'aider.
G. L.,
Amos,

Après avoir reçu l'adresse complète du Service du fonds de pension des instituteurs et le nom de fille de notre correspondante, Service-Secours a communiqué immédiatement avec le ministère du Revenu à Québec. Nous sommes heureux de dire que l'ex-Mlle G. L. a reçu la somme qu'elle réclamait.

Voici la réponse

Le 3 décembre 1967, j'ai tué un homme âgé avec ma voiture. Comme je n'avais pas d'assurances pour le bien d'autrui, le gouvernement du Québec m'a demandé un cautionnement de \$201, au cas où il y aurait procès.

J'ai fait parvenir cet argent par l'entremise d'un avocat. Ce dernier m'a dit qu'après un an et un jour on me retournerait mon argent s'il n'y avait pas de procès. Il n'y a pas eu de procès, car la victime en question avait prévu le coût de son enterrement. Je crois que le gouvernement devrait me retourner mon argent. Pourriez-vous me renseigner à ce sujet?

L. E. L.,
Maniwaki.

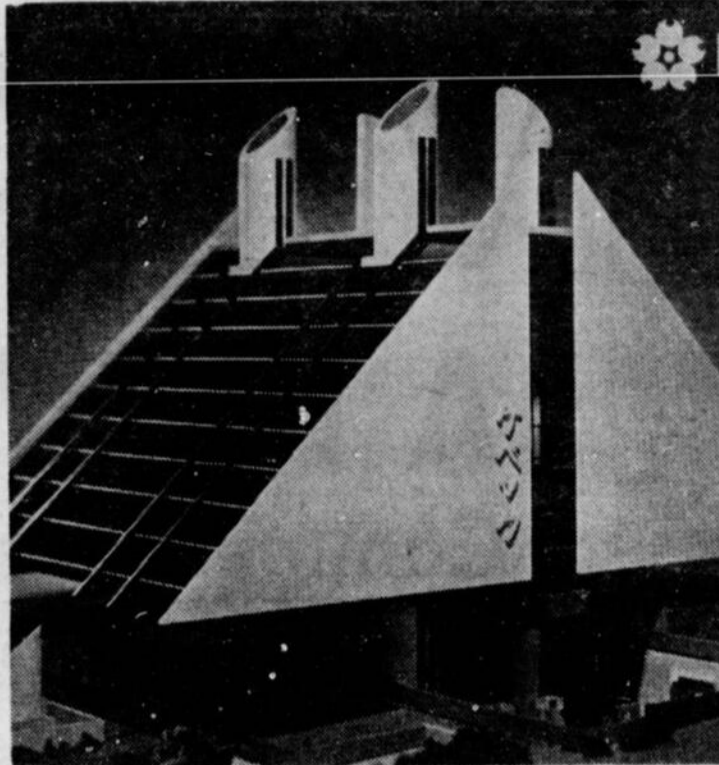
Voici la réponse de la Division de la Responsabilité du Bureau des Véhicules Automobiles: "Pour votre information, lorsqu'un dépôt nous est fourni en garantie à la suite d'un accident, le montant peut être récupéré après un an de la date de l'accident s'il s'agit de blessures corporelles et après deux ans s'il s'agit de dommages matériels, si le déposant peut fournir un affidavit à l'effet qu'aucune poursuite judiciaire n'a été intentée contre lui en regard de ce même accident. Il va sans dire que le dépôt peut être retourné en tout temps si une preuve d'exonération ou une quittance de la tierce partie nous est transmise."

S.V.P., pas de lettres anonymes

Veillez prendre note que Service-Secours ne prêtera aucune attention aux lettres anonymes, vu le nombre croissant des demandes. Nous ne nous occuperons donc que des lettres dûment signées et où l'adresse sera clairement indiquée. Votre identification claire et précise facilite notre travail, veuillez donc vous conformer à cette exigence.



Voici le pavillon de l'Australie. Sous le toit suspendu, plus de deux mille visiteurs pourront prendre place.



Le pavillon du Québec. On y présentera des oeuvres artisanales; on y montrera nos ressources naturelles. De plus, on projettera des images d'Expo 67.

Seulement 23,000 lits d'hôtel au Japon

Des problèmes de gîte à l'Expo d'Osaka

Les agents de voyages, les ethnologues, les globe-trotters ou ceux qui n'ont rien à dire vous affirmeront que le Japon est un pays de contrastes. C'est peu dire. Il est évident que regarder 24 heures de télévision couleur par jour, à quatre pattes sur un tatami, c'est un contraste. De même pour l'opposition kimono-minijupe. Et puis, essayez donc de manger un hamburger avec des baguettes: eux y arrivent. Nous allons donc examiner comment les Japonais ont pu concevoir une Expo 70 colossale, sans songer, entre autres choses, à loger les visiteurs.

Le Japon, peuplé de 110 millions d'habitants, compte, sur toute sa superficie, 23,000 lits d'hôtel. Il y en a 9,000 dans la région Osaka/Kyoto, la plus proche de l'Expo, soit dans un rayon de 50 milles environ. On attend 75 millions de visiteurs.

On construit de nouveaux hôtels

Bien entendu, la chasse aux riokans bat son plein, et les imprévoyants vont avoir de jolies surprises. Les responsables, interrogés, gardent un sourire impénétrable. Pour eux tout s'arrangera, puisque chez eux tout s'arrange toujours. Un club de vacances va voir ses ouailles logées chez un missionnaire québécois, quinze par chambre, tout le monde sur le sol, une bonne douche froide pour vous réveiller.

On construit toujours de nouveaux hôtels, de nouveaux riokans, mais un groupe allemand avait déjà loué sur plans tout un hôtel de Kyoto avant qu'on ait déplacé le premier pied cube de terrain! Donc, il faut s'attendre à une sévère empoignade et comme disait M. MacLean, directeur de la Maison du Canada à Tokyo: "Je conseille aux

Canadiens d'apporter un bon sac de couchage..."

Mais ces hôtels fantômes, où se trouvent-ils? Cela nous amène à situer l'Expo sur le terrain.

Les transports

On se demandera toujours pourquoi cette exposition s'appelle Osaka 70. En effet, elle est à égale distance, ou à peu près, de Kyoto et d'Osaka.

Egale distance, disions-nous, d'Osaka et de Kyoto, soit environ 30 milles. Actuellement, avec beaucoup de chance et davantage de virtuosité, on met une heure et demie pour se rendre du centre d'Osaka à l'emplacement de l'Expo. On a construit quelques autoroutes, mais elles sont insuffisantes. On en bâtit une autre, hâtivement, et ses deux voies absorberont à grand-peine le trafic futur.

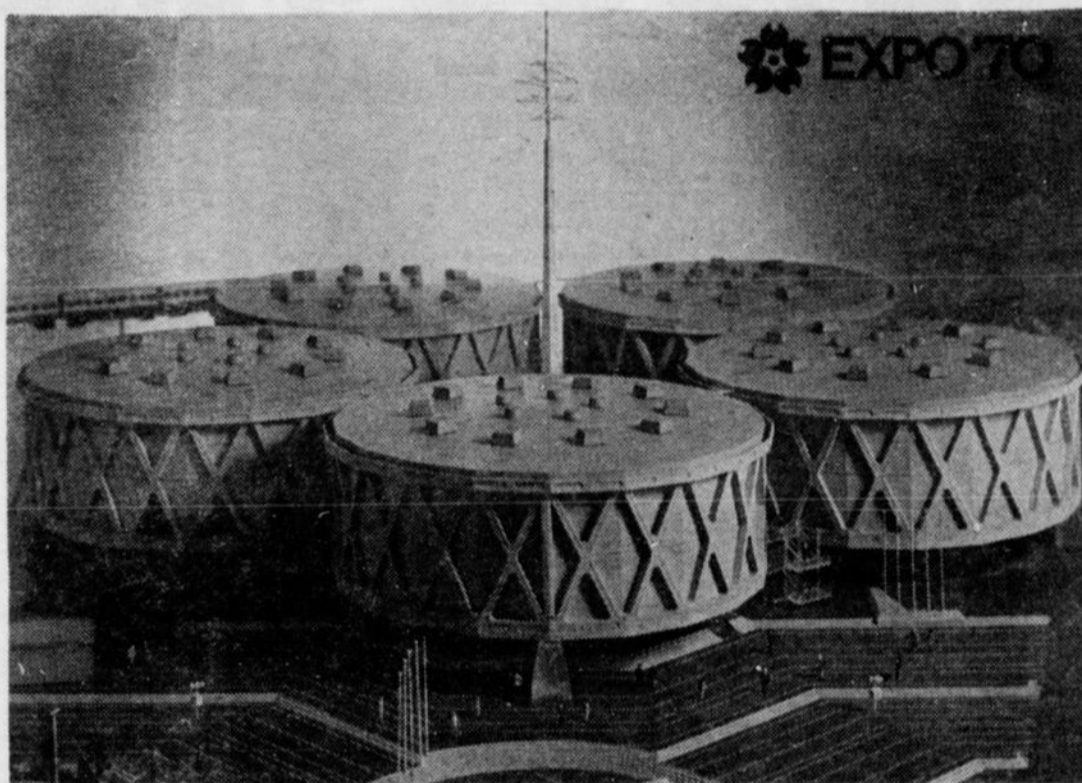
Il faudra par conséquent compter quatre heures par jour pour aller et venir. En taxikamikaze de surcroît. Il faut ouvrir une parenthèse sur les chauffeurs de taxi. Les fameux pilotes-suicide japonais ne sont pas tous enterrés à Pearl Harbor; la pérennité est assurée. Avec une maestria à laquelle il faut rendre grâce, ils naviguent allègrement à un honnête 80 milles de croisière, s'échappent, virevoltent, zigzaguent, la casquette sur la nuque et le gant blanc de rigueur.

Coût de la vie élevé

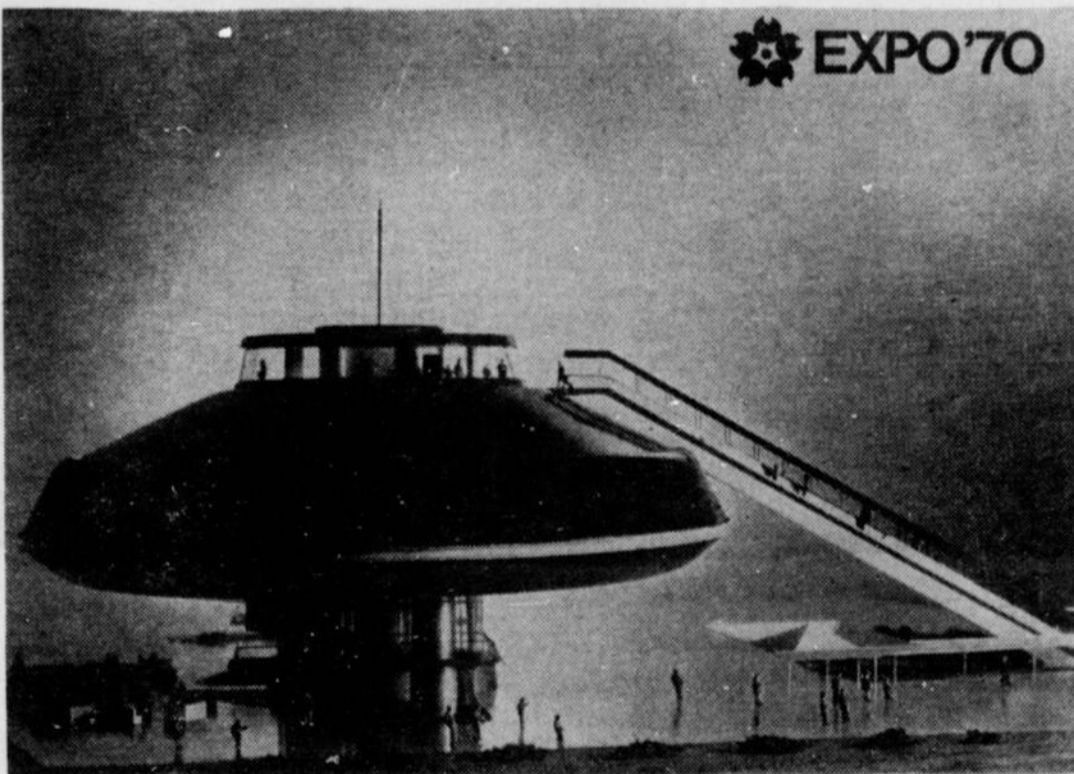
Muni d'une règle à calcul ou d'un calculateur de poche, le Canadien moyen va se lancer dans l'aventure. Les poches en question devront contenir un nombre respectable de yens, car le coût de la vie au Japon est l'un des plus élevés du monde. La chambre d'hôtel coûte de 25 à 30 dollars, le riokan légèrement plus cher — folklore oblige!

Comptez cinq dollars pour un repas moyen, sans oublier la montée vertigineuse des prix qui se prépare.

En janvier, les taxis vont augmenter de 32%.



Voici le pavillon du Japon, qui donnera une image du Japon d'hier, d'aujourd'hui et de demain.



Le pavillon de l'Inconnu. Les visiteurs accéderont au toit par un escalier roulant où "ils feront un voyage vers l'inconnu".

Seul le whisky "Sanctory", fabriqué sur place, reste abordable. On trouve aussi du "saké" (alcool de riz) dans la moindre échoppe, étant bien connu que seuls les pays civilisés et modernes conditionnent la vente des spiritueux dans d'aimables régies — caveaux de famille. Le Japon traditionaliste traite ses citoyens en adultes, libres

d'acheter leur boisson où et quand il leur plaît.

Il faut y aller!

L'entrée de l'Expo sera fixée à 1,000 yens — calculez vous-mêmes, histoire de vous entraîner.

Le pourboire est pour ainsi dire inconnu, et il n'est pas rare

qu'on vous le refuse, toute indignation dehors.

Mais en dépit de ces petits problèmes, le Japon n'en demeure pas moins un pays fascinant, qu'il faut visiter. Et l'Expo d'Osaka est quelque chose à voir, à ne pas manquer. On y verra le Japon de demain, un Japon extraordinaire, coloré, captivant. **Michel COLLET**

VENTE '70

LA PREMIÈRE ET LA PLUS

Commençant LUNDI, le 5 JANVIER

Le choix est vaste mais les premiers arrivés profiteront des meilleures valeurs.

25,000 VERGES CARREES



de

TAPIS

- DuPont 501
- Broadloom
- Nylon sculpté
- Shag
- Nylon bouclé
- Tapis de cuisine

Des valeurs rég. de 5.95 à 18.95 la verge car.
à être écoulées pour seulement

2.57 à 12.95 V.C.

HEURES D'AFFAIRES

Lundi, mardi, mercredi
de 8 h. 30 à 6 h.

Jeudi et vendredi de
8 h. 30 à 9 h.

Samedi de 8 h. 30 à 5 h.

NOS PROPRES EMPLOYES
SE CHARGENT DE FAIRE
L'INSTALLATION.
RIEN N'EST DONNE A
DES SOUS-TRAITANTS.
ACHETEZ
CHEZ VALIQUETTE LTEE
DE LAVAL
EN TOUTE CONFIANCE.
A VOTRE SERVICE
DEPUIS PLUS DE 12 ANS.

ESTIMATION GRATUITE A DOMICILE

Stationnement gratuit à l'arrière de nos magasins



VALIQUETTE (DE LAVAL) LTEE

478 DES LAURENTIDES, PONT-VIAU

60 OUEST, BLAINVILLE, SAINTE-THERESE

667-6150

625-6312

AUCUN DÉPÔT
1er versement
en MARS

Nous honorons
les cartes

CHARGEX

Chez

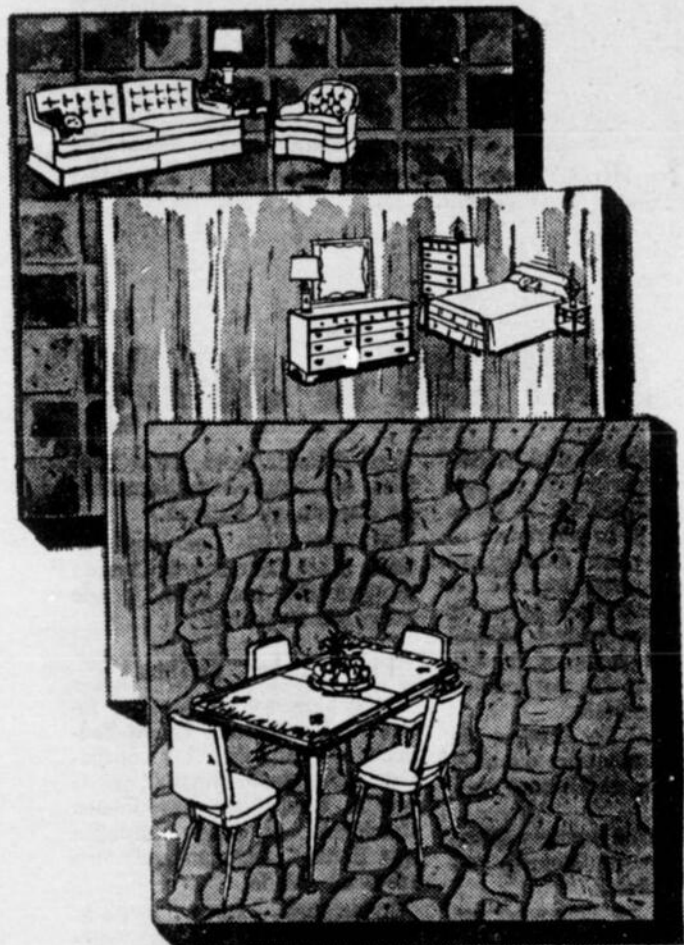


VALIQUETTE (DE LAVAL) LTEE

IMPORTANTE DE L'ANNÉE!

VENEZ PROFITER de nos SPECIAUX

Nos magasins seront fermés vendredi et samedi les 2 et 3 janvier, pour nous permettre de préparer cette vente.



1,500,000 TUILES

DE TOUTES SORTES

VALEURS REGULIERES DE 12¢ à 75¢
A ETRE ECOULEES POUR SEULEMENT

6 1/2 ¢ à 49 ¢ ch.

32,900 VERGES CARRÉES DE PRELART

- VINYLE INCRUSTE
- PRELART IMPRIME
- MOTIFS EN RELIEF
- PRELART COUSSINE

Valeurs rég. de 79¢ à 12.95 la verge carrée
à être écoulees pour seulement

59 ¢ à 8.95 v.c.





La grève déclenchée par les policiers de Montréal le 7 octobre, avec les actes de violence qui ont suivi, est considérée comme la nouvelle numéro 1 de l'année 1969 au Canada. Les policiers en grève, on a eu la loi de la jungle : un homme est mort et un saccage sans précédent s'est produit.

L'événement de l'année 1969 au Canada

Montréal, sans police, mis à feu et à sang

par Roger Nadeau

Montréal a conservé en 1969 son titre de métropole canadienne des informations, ce qui, en l'occurrence, veut dire : son titre de métropole canadienne de la violence... En effet, la nouvelle canadienne numéro 1 de l'année, c'a été, le 7 octobre, la grève des policiers de Montréal et la violence qui en a découlé, violence qui a causé notamment la mort du caporal Robert Dumas, de la Sûreté du Québec. Et la seconde en importance, c'a été, le 11 février, la destruction du centre des ordinateurs de l'Université Sir George Williams.

C'est la majorité des journalistes de tout le pays qui estime que ces deux nouvelles sont les deux plus grandes de l'année a mari usque ad mare.

Viennent ensuite, toujours selon l'ensemble des journalistes, le livre blanc du gouvernement fédéral sur les réformes fiscales, le 7 novembre; la victoire du Nouveau Parti démocratique dans les élections générales au Manitoba, le 25 juin; le gel des dépenses du gouvernement fédéral, annoncé le 13 août; le voyage du pétrolier américain Manhattan à travers les glaces du passage du Nord-Ouest, durant le mois de septembre; et les manifestations contre le fameux Bill 63 durant la première quinzaine de novembre.

Il faut aussi parler de la société Héroux, de Longueuil, qui a conçu, mis au point et fabriqué les trains d'alunissage des modules lunaires américains — les deux qu'on a vus sur la Lune cette année et les autres que nous y verrons en 1970.

La course prix-salaires-taux d'intérêt

Et puis il y a eu, en juin, le congrès de l'Union nationale et la lutte acerbe qui s'y est manifestée entre Jean-Jacques Bertrand et Jean-Guy Cardinal; à la fin de l'été, la démission de Jean Lesage et l'annonce

d'un congrès de leadership du P.L.Q., congrès qui aura lieu à la mi-janvier; fin juin, le départ de Paul Gérin-Lajoie pour des cieux plus élevés que ceux de la politique; à la fin de mai, la mort de Pierre Dupuy, cet homme dont l'enthousiasme avait fait l'Expo; et, au cours de toute l'année, la sempiternelle course prix-salaires-taux d'intérêt.

Les Canadiens sont aujourd'hui beaucoup plus préoccupés par la question économique qu'ils ne l'étaient en 1968. La première préoccupation des Canadiens, c'est le fardeau fiscal. Vient ensuite l'habitation. En troisième lieu, le coût de la vie, et en quatrième le chômage.



PAUL GERIN-LAJOIE... pour éviter le pire, s'occuper vite de l'économie!

Tout ça, on le comprend facilement, fait partie du problème économique. Paul Gérin-Lajoie venait à peine de démissionner comme député de Vaudreuil-Soulanges à l'Assemblée nationale qu'il déclarait : "Si on veut éviter le pire au Québec, on est mieux de s'occuper vite de l'économie !" Fin mai, un homme qui avait été congédié à la Vickers, après y avoir travaillé pendant 28 ans, nous disait : "J'ai 53 ans, mais je ne peux me placer, car partout où je vais on me dit que je suis trop vieux. Pourtant, je suis en pleine santé, et si je ne travaille pas, j'ai peur de devenir fou."

Voici quelques autres évé-

nements marquants au Canada en 1969 :

L'aéroport à Sainte-Scholastique

17 janvier — Georges Lemay, 42 ans, est condamné à Montréal à huit ans d'emprisonnement, relativement à un vol à main armée dans une banque.

22 janvier — Mitchell Sharp, ministre des Affaires extérieures, annonce que le Canada va entreprendre avec la Chine communiste des discussions concernant l'échange d'ambassadeurs entre les deux pays.

23 janvier — Une commission royale recommande des réformes radicales visant à humaniser l'administration de la justice au Québec.

28 janvier — Rosaire Brien, 58 ans, qui avait subi une greffe cardiaque à Montréal le 30 septembre 1968, meurt.

13 février — Une bombe explose à la Bourse de Montréal, blessant 27 personnes.

22 février — Une bombe explose au Club de la Réforme, à Montréal, blessant cinq personnes.

14 mars — Gérald Lévesque, 58 ans, dernier survivant des neuf personnes ayant reçu des greffes cardiaques à l'Institut cardiologique de Montréal, meurt d'une thrombose cérébrale.

27 mars — Le ministre des Transports, M. Hellyer, annonce que le gouvernement fédéral va construire un aéroport international de \$400,000,000 à 26 milles au nord de Montréal.

28 mars — Manifestation par laquelle on exige la transformation de McGill en une institution francophone.

1er avril — Pierre-Paul Geoffroy, 25 ans, est condamné à l'emprisonnement à vie, après avoir été trouvé coupable d'avoir placé 31 bombes dans la région de Montréal.

Grèves et bombes

20 avril — Les machinistes d'Air Canada déclarent la grève. La compagnie suspend ses opérations.

24 avril — Paul Hellyer démissionne comme ministre des Transports.

7 mai — La Société Radio-Canada annonce qu'elle va bannir toute publicité sur le tabac à la radio et à la télévision.

19 mai — Les machinistes d'Air Canada acceptent un règlement qui met fin à la grève.

3 juin — Le budget fédéral maintient les surtaxes de 3% sur les revenus des particuliers et ceux des sociétés.

15 juillet — La Banque du Canada porte son taux d'intérêt de 7½% à 8%, établissant ainsi un record.

12 août — Une bombe explose dans l'édifice du Revenu national, à Montréal.

27 août — Le gouvernement créditiste du Premier ministre Bennett est victorieux aux élections.



PAUL HELLYER... Trudeau lui a fait comprendre que c'était fini, les folies.

19 septembre — L'effectif militaire canadien à l'OTAN sera réduit à 5,000 hommes d'ici à l'automne 1970. Le porte-avions Bonaventure sera mis au rancart.

24 septembre — L'Ontario imposera des restrictions sévères sur l'utilisation du DDT, à compter du début de janvier 1970.

25 septembre — Le ministre du Commerce, M. Jean-Luc Pépin, annonce la vente de 86,200,000 boisseaux de blé à la Chine.

29 septembre — Une bombe détruit la maison du maire Drapeau.

15 octobre — Le Canada et le Vatican établissent des rela-

tions diplomatiques. John Robins est nommé ambassadeur du Canada au Vatican.

19 octobre — Les employés de la Steel Company of Canada mettent fin, par vote, à une grève de 80 jours.

"Finies, les folies!"

20 octobre — "Finies, les folies!" clame Pierre Elliott Trudeau, qui attaque "les séparatistes de Radio-Canada" ainsi que la Compagnie des Jeunes Canadiens, et laisse entendre que Radio-Canada pourrait être mise en tutelle.

23 octobre — Ouverture de la session à Ottawa. Le gouvernement annonce qu'il va demander au Parlement d'abaisser l'âge des votants de 21 à 18 ans.

1er novembre — Joey Smallwood est réélu chef du Parti libéral terre-neuvien.

3 novembre — Le gouvernement fédéral ordonne que l'utilisation du DDT soit réduite de 90 p. 100 dans tout le Canada.

5 novembre — Le Pacifique Canadien demande la permission de mettre fin au service de passagers au Canada, sauf dans le cas de certains trains de banlieue.

14 novembre — Les employés de l'International Nickel, à Sudbury, votent la fin d'une grève de 128 jours.

16 novembre — Les Sociétés Saint-Jean-Baptiste se prononcent en faveur de l'indépendance politique du Québec.

23 novembre — Fin d'une grève de trois mois des employés de la Falconbridge Nickel, à Sudbury.

2 décembre — Un incendie détruit un foyer pour vieillards à Notre-Dame-du-Lac, faisant 38 victimes.

3 décembre — Une commission des Communes recommande que la Compagnie des Jeunes Canadiens soit placée sous tutelle pendant un an.

11 décembre — Le juge Samuel Hughes, dans un rapport soumis par une commission royale, déclare que C. Powell Morgan, président de l'Atlantic Acceptance Corporation, est le seul responsable de la faillite de cette compagnie, en 1965. Cette faillite a fait perdre à bien du monde quelque chose comme 70 millions de dollars.

La conquête de la Lune par l'Homme

par Roger NADEAU

C'est un dimanche. Il est 10 heures du soir. A l'instar de centaines de millions de Terriens, je me fais du mauvais sang. Je suis probablement plus inquiet que la plupart des téléspectateurs, car, moi, je veux voir et je ne vois pas... j'entends seulement : je suis au volant de ma voiture, sur la Transcanadienne. La Lune est là, devant moi. Ça, je ne puis en douter... Elle est grosse et belle, mais arriverai-je à Montréal à temps pour voir Neil Armstrong fouler le sol lunaire ?

Quand, finalement, je puis ouvrir mon téléviseur, il est 10 h. 59. Ça fait déjà trois minutes que le premier Terrien est sur la Lune. Mais, enfin, je le vois ! C'est vrai !

Et je vois le LEM, les pattes du LEM, ces pattes qui ont été conçues à Longueuil par un gars de chez nous, Fernand Michon, et qui ont également été mises au point et fabriquées à Longueuil par des gars de chez nous. Neil Armstrong marche sur la Lune parce que le train d'atterrissage créé par Fernand Michon est parfait !

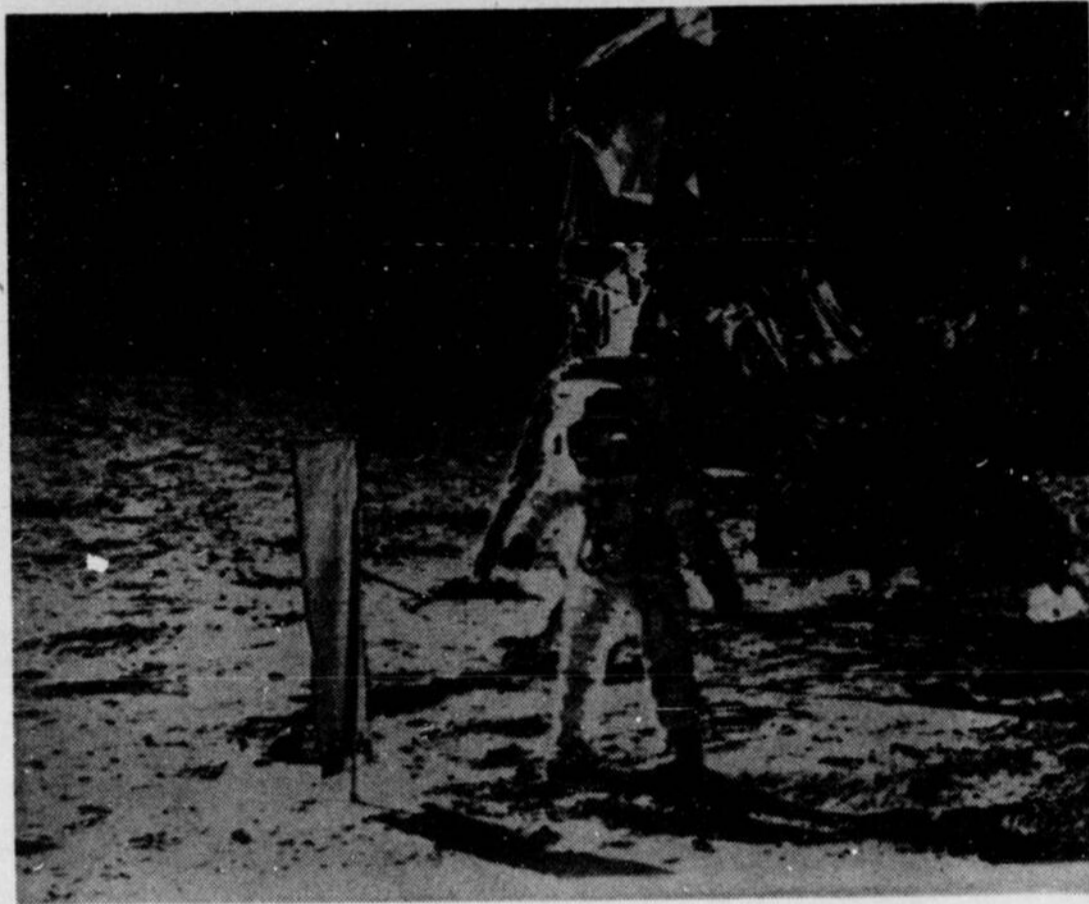
En l'année 1969, plus précisément le dimanche soir 20 juillet 1969, nous avons été les témoins de l'événement le plus sensationnel de toute l'histoire de l'humanité. Pour la première fois, deux hommes, Neil Armstrong et Edwin Aldrin, marchaient sur un autre astre. L'intelligence humaine, qui gruge petit à petit les secrets de la nature, ajoutait un fleuron à sa gloire.

Cet astre si lointain et si proche qu'est la Lune sera enfin exploré par l'homme.

Les Américains sont retournés sur la Lune il y a quelques semaines, et, comme dirait Jean Rafa, c'est pas fini.

Où allons-nous ?

Le 10 mars 1876, alors qu'il tentait de faire entendre des



Le premier être humain vient de poser le pied sur la Lune. Des millions de téléspectateurs ont été témoins de cet événement extraordinaire — le plus extraordinaire de toute l'histoire de l'humanité.

sourds, Graham Bell inventa le téléphone. Mais, ce jour-là, Bell était loin de soupçonner la contribution immense que le téléphone apporterait au développement du monde entier. Qu'est-ce que nous apporteront les techniques de la conquête de la Lune ? Eh bien, de l'avis de plusieurs scientifiques, la Lune servira bientôt de satellite de communication, la monovision fera son apparition, l'envol ne se fera plus désormais à l'horizontale, mais bien à la verticale, la fusée remplacera l'avion !

Un rêve extraordinaire est devenu réalité en 1969, mais, hélas, nous sommes encore loin de la "paix sur terre aux hommes de bonne volonté". "Je fais le rêve que les hommes, un jour, se lèveront et compren-

dront enfin qu'ils sont faits pour vivre ensemble comme des frères", disait Martin Luther King. Hélas, les Biafrais sont toujours victimes d'un génocide; My Lai se répète au Vietnam; Juifs et Arabes se détestent de plus en plus; Pékin et Moscou sont toujours à couteaux tirés; en Tchécoslovaquie, ce qui restait du "printemps de Prague" est disparu; des millions d'Indiens et d'autres Terriens meurent de faim. Il ne faut pas gratter longtemps l'être humain pour y retrouver la pire bestialité.

D'autre part, il faut noter certains progrès extraordinaires de la science médicale. Ainsi, on commence à percer le mystère du cancer — plus précisément on a isolé, chez un animal, le virus du cancer, et on jette un

peu de lumière sur les ténèbres que constituent les caractères héréditaires.

Il faut dire aussi que, le 24 novembre dernier, le président des Etats-Unis, M. Nixon, et le président de l'U.R.S.S., M. Podgorny, ont signé un traité par lequel ils se sont engagés à mettre fin à la course aux armes nucléaires.

La politique internationale

Et si nous parlions un peu de la politique internationale... Dans ce domaine, quel a été l'événement le plus important en 1969 ?

Il ne fait pas de doute que trois hommes nouveaux, Willy Brandt, en Allemagne, Richard Nixon, aux Etats-Unis, et Geor-

ges Pompidou, en France, ont dominé l'horizon international de l'année.

Le 21 octobre, le socialiste Willy Brandt devenait chancelier de l'Allemagne occidentale, et peu de temps après le mark était réévalué. A n'en pas douter, le remplacement de Kiesinger par Brandt est de nature à avoir des répercussions très importantes sur l'avenir de l'Europe et même du monde.

Aux U.S.A., Nixon a reçu l'investiture le 20 janvier. Par la suite, il a condamné les atrocités du genre de celles de My Lai et il a pris les dispositions nécessaires pour rapatrier aux Etats-Unis d'ici à quelques années tous les G.I. qui se trouvent au Vietnam.

En France, le 28 avril, le général de Gaulle disait adieu au peuple français. Il était remplacé le 15 juin par Georges Pompidou. Celui-ci, contrairement à de Gaulle, se montre assez sympathique à l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun.

En Grèce, la dictature militaire se continue; au Vietnam, Ho-Chi-minh est mort; en Amérique du Sud, les putschs militaires se succèdent comme le jour succède à la nuit — ou vice versa; en Italie, le malaise social est énorme; au Moyen-Orient, une quatrième guerre israélo-arabe se prépare.

Nous allons à la Lune, nos techniques deviennent de plus en plus brillantes, mais, hélas, nous nous regardons encore en chiens de faïence. Cependant, il ne faut pas désespérer. La science réalisera le rêve de Martin Luther King.

N'oublions pas cette prophétie d'Anatole France : "La paix universelle se réalisera un jour, non parce que les hommes deviendront meilleurs, mais parce qu'un nouvel ordre de choses, une science nouvelle, de nouvelles nécessités économiques leur imposeront l'état pacifique, comme autrefois les conditions mêmes de leur existence les plaçaient et les maintenaient dans l'état de guerre."

LE PETIT JOURNAL, semaine du 4 janvier 1970

Un cadeau de **50¢**
sur le développement
et l'impression de vos

PHOTOS-COULEURS

Notre chiffre d'affaires grossit sans arrêt... il nous permet de vous offrir une remise de 50¢ sur nos prix réguliers. Comparez et jugez par vous-même!

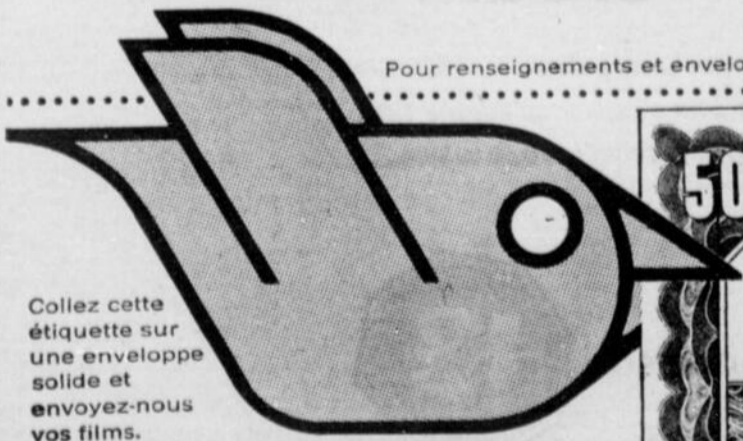
FILM	REG.	COUPON
8 poses	\$2.12	moins 50¢ = \$1.62
12 poses	\$2.88	moins 50¢ = \$2.38
20 poses	\$4.40	moins 50¢ = \$3.90
36 poses	\$8.04	moins 50¢ = \$7.54

(Ajouter 10¢ pour frais postaux plus 8% de taxe de vente)

QUI DIT MIEUX?

Ce coupon-chèque est honoré à chacun de nos magasins: 8469, 8e avenue, Ville St-Michel Station de Métro, Longueuil.

Pour renseignements et enveloppes spéciales, appelez 725-4773 (Montréal)



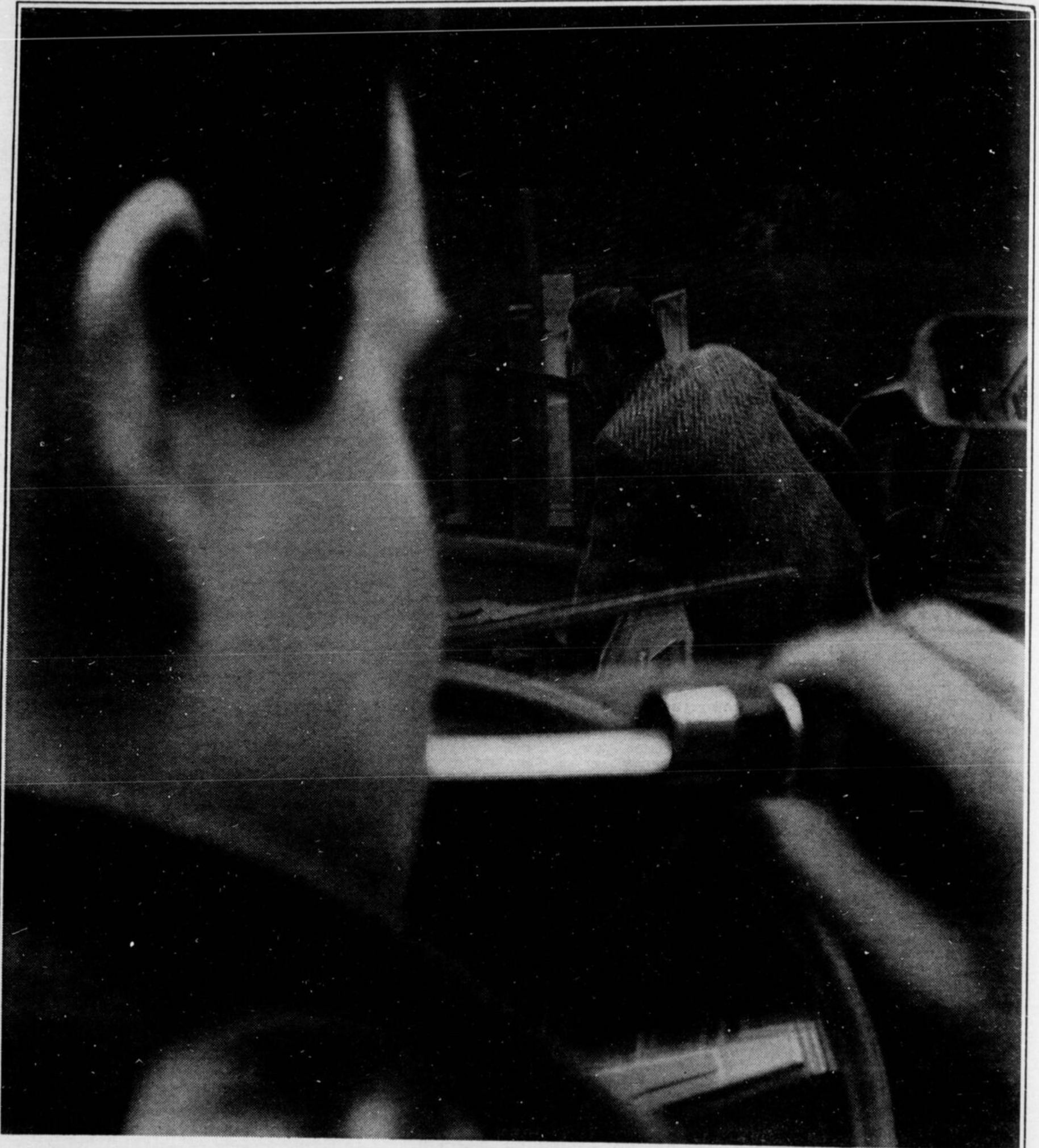
Collez cette étiquette sur une enveloppe solide et envoyez-nous vos films.



DIRECT FILM

Case postale 100, Station Youville, Montréal 351, Qué.





espèce de * ☉ ☒² √ ♪ crétin!

Aller descendre de voiture comme ça, du côté gauche, en plein trafic de pointe . . .

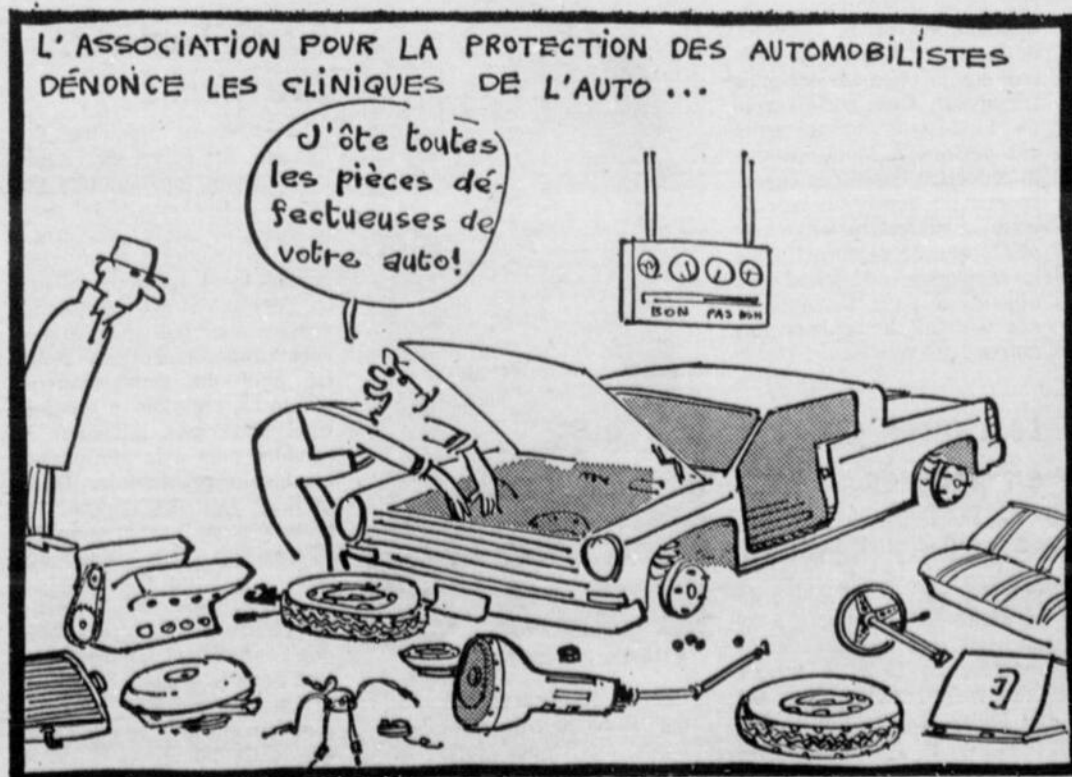
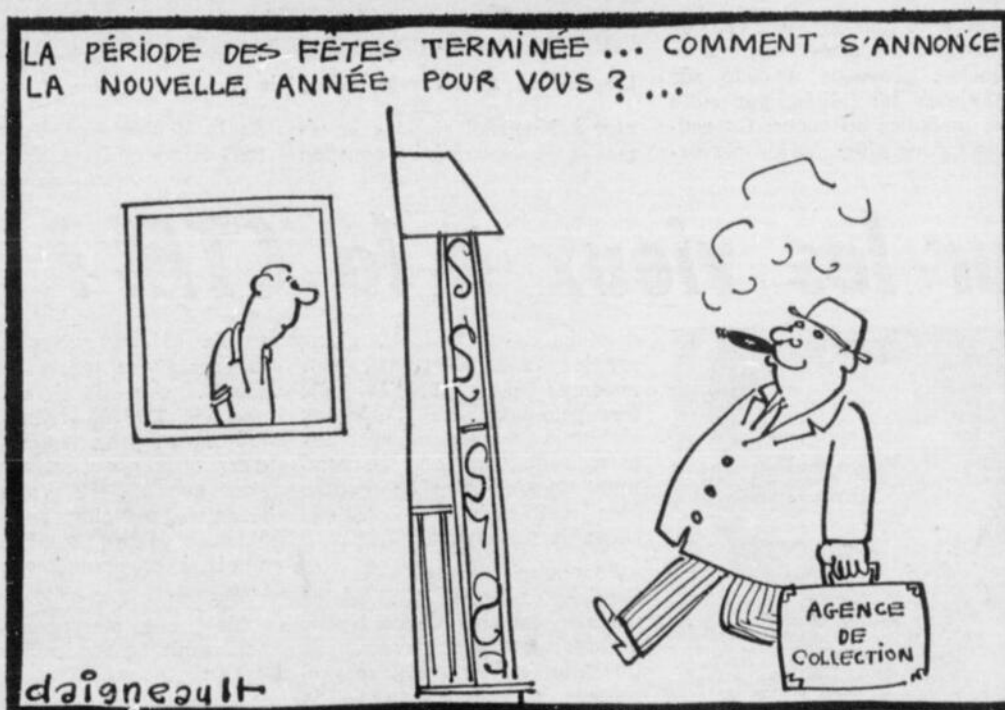
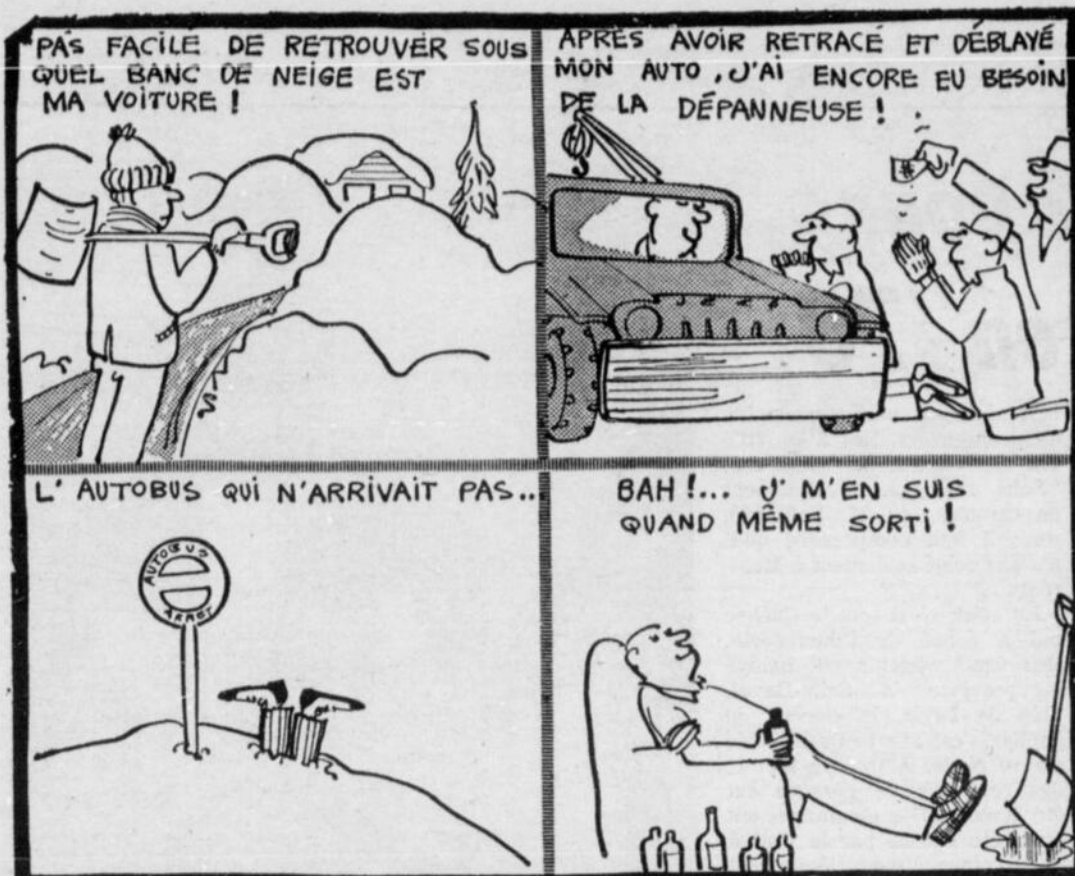
A-t-il seulement regardé derrière lui avant d'ouvrir sa portière pour s'assurer qu'aucune auto n'arrivait sur lui? Non. Quant à l'autre, il ne devrait jamais perdre le contrôle de sa voiture . . . ne fût-ce qu'une seconde pour s'allumer une cigarette.

Personne n'a le droit de se tuer sur la route, pas même les crétins.

**Même si vous croyez avoir raison,
comme les autres, vous avez une chance sur**



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC



Son bébé lui pesait sur l'estomac

Le fœtus s'était développé dans une poche stomacale

HAMBOURG (D.R.I.) — Pendant neuf mois, Mme Eva Zsanko, 35 ans, a porté son enfant non pas dans la matrice, mais dans une poche de l'estomac.

C'est le Dr Karl Franz Benhard, de Hambourg, qui vient de faire cette stupéfiante révélation à un journal médical, en soulignant que c'est la première fois dans les annales de la gynécologie qu'un enfant naît viable et sans anomalies physiques dans de telles conditions.

Une grossesse extra-utérine

Mme Eva Zsanko et son mari, chimiste de 38 ans d'origine hongroise (ils se sont réfugiés en Allemagne de l'Ouest en 1956), désiraient depuis sept ans avoir un troisième enfant; mais Mme Zsanko perdait l'un après l'autre tous ses espoirs de maternité, jusqu'au jour où un docteur, jeune dans le métier, diagnostiqua, sans s'informer plus avant, qu'elle était enceinte.

Le médecin ne s'était pas aperçu qu'il s'agissait d'une grossesse extra-utérine. C'est ainsi que le fœtus commença à se développer dans l'abdomen, puis alla se loger dans une cavité de l'estomac où le bébé a eu une croissance normale, puisqu'il est venu au monde sans aucune difformité. Les médecins estiment en effet que ce dernier aurait dû voir le jour estropié, voire privé de certains membres.

C'est pourquoi le Dr Karl Franz Benhard pense aujourd'hui qu'une telle grossesse, si elle avait été révélée à son début, aurait dû être interrompue volontairement.

Elle ne veut plus recommencer

C'est lorsque, se plaignant de douleurs dorsales, Mme Zsanko fut hospitalisée à Mayence, que les chirurgiens qui allaient pratiquer une césarienne s'aperçu-

rent, à leur grande surprise, que la mère portait son enfant dans l'estomac.

Le bébé pesait 7 livres à sa naissance. Sa mère est aujourd'hui en bonne santé; mais, si elle couve la petite Evi comme l'enfant du miracle, elle avoue non sans frémir que ses vœux étant désormais comblés, elle n'a pas l'intention de recommencer.



Gilles Vigneault ?

Connaissez-vous le nom de ce type-là ? Devinez !... Il y a peut-être de nos lecteurs qui penseront qu'il s'agit de Gilles Vigneault à qui un ami aurait, à la blague, passé une perruque. Pas du tout. Ce personnage, c'est le fameux Tiny Tim, chanteur hippy des Etats-Unis. (AP)

achetez marabout université

les relations
sexuelles
des 15/20 ans

Eustace Chesser

Un volume de 176 pages

DANS LA MÊME COLLECTION :



gratuitement

sur simple demande à l'adresse ci-dessous, vous recevrez régulièrement le Magazine Marabout illustré en couleurs et le catalogue général.

Marabout Kasan Limitée - 226 Est. Ch. Colomb - Québec 2.

\$7 millions et demi pour déneiger Montréal en '70

par Maurice Roy

Il n'est pas sûr que l'on est habitué, dans la province de Québec, aux tempêtes de neige. Les bordées bien ordinaires nous prennent au dépourvu. Et quand il tombe 30 pouces de neige en quelques heures, nous ne pouvons que courber l'échine, à l'exemple de Donald et de Maria Chapdelaine.

Toutefois, dans les romans canadiens, nul n'était obligé d'enlever la neige à mesure qu'elle tombait. Plutôt, on s'en servait pour faire glisser carioles et traîneaux. Ce qui n'est plus possible à l'époque de l'automobile. La plupart des villes du Québec dépensent des centaines de milliers de dollars pour l'enlèvement de la neige.

Mais nulle municipalité au Québec, au Canada et peut-être en Amérique du Nord, ne dépense davantage que Montréal.

L'hiver dernier, les dépenses estimées au budget à ce poste ont été de \$12,000,000; en 67-68, la neige a coûté \$8,365,000 aux Montréalais; on prévoit de dépenser, pour l'hiver actuel, quelque \$7,500,000. La Ville de Montréal est forcée, par la charte, de prévoir une dépense minimum de \$4,000,000 pour la neige, bon an, mal an. La Ville peut également reporter au budget de l'année suivante l'excédent des dépenses encourues au cours d'une saison pour la neige.

On manque de camions

Un porte-parole du Service de la voie publique, M. Jean-Marc Laliberté, rappelle que l'enlèvement de la neige est assuré à

Montréal par une quarantaine d'entrepreneurs, liés à la Ville par un contrat de cinq ans. "Nous manquons évidemment de camions, dit M. Laliberté, mais il faut comprendre qu'il n'a pas neigé seulement à Montréal..."

En effet, c'est tout le Québec qui a écopé de l'intempérie. Des vents violents ont balayé la province. A Saint-David, près de Lévis, le clocher de l'église s'est abattu du haut de ses 90 pieds. A Québec même, des centaines de garages ont été démolis. Des dommages ont aussi été causés par le vent à la structure du deuxième pont de Québec, toujours en construction.

Mais le plus grave, c'est que chaque tempête de neige sur le Québec provoque à coup sûr plusieurs mortalités, par suite de maladies du cœur. On estime qu'une vingtaine de person-



L'église de Saint-David, décapitée...

nes, à Montréal et dans la région, ont succombé à l'occasion de la double tempête qui est tombée après Noël.

Tarifs spéciaux pour les vieux à la CTM?

Les membres du Conseil municipal de Montréal sont bien informés du fait qu'il ne suffit pas de faire adopter une motion par le Conseil pour que le Comité exécutif décide par la suite de l'appliquer.

C'est pourtant ce qui est en train de se produire. Me Abraham Cohen, conseiller du district de Snowdon, a présenté ces derniers mois quelques avis de

motion, lors d'assemblées du Conseil municipal, pour demander que les vieillards de Montréal puissent bénéficier d'un tarif de faveur à bord des voitures de la Commission de Transport de Montréal.

Les démarches de Me Cohen ont provoqué, dans le temps, quelques sourires, surtout quand on pense au sort que l'administration Drapeau-Saulnier réserve aux initiatives des conseillers. Toujours est-il que le maire, Me Drapeau, a profité de son habituelle allocution



Le conseiller COHEN

dominicale, la semaine dernière, sur les ondes de CJAD, pour annoncer qu'en 1970 la Ville fera peut-être faire plaisir aux vieillards en abaissant pour eux le tarif du transport, en commun. Ce n'est rien de certain, bien sûr, mais c'est quelque chose de possible.

Pour sa part, le président du Comité exécutif, M. Lucien Saulnier, est bien d'accord pour accorder un dégrèvement de tarif aux vieillards qui se promènent sur le réseau de la CTM. Ce qui l'inquiète, c'est de

savoir qui va payer pour la différence des billets vendus à rabais. Ces derniers temps, quelque 250,000 vieillards, représentés par toutes sortes d'organismes, ont fait des pressions auprès de la Ville. Apparemment, les citoyens qui sont âgés de 65 ans et plus seront admis à payer moins pour le transport.

C'est une mesure qui aura pour effet de rendre l'administration Drapeau-Saulnier plus sympathique aux yeux de plusieurs.

Il a eu tort de mourir!

Les employés d'une entreprise bien canadienne-française ont reçu un drôle de



M. GEORGES NADEAU... un affront posthume

cadeau de Noël: la porte! La veille de la fête, 14 employés du Centre Éducatif et Culturel Incorporé ont reçu leur avis de congédiement, avec paye de départ. Le Centre, dont le siège social est à Anjou, a un total de 48 employés. La direction de l'entreprise a fait savoir qu'elle

n'a pas l'intention de réduire ses affaires, mais qu'elle procède à une réorganisation. Cette fois, on ne peut pas blâmer les anglophones pour le congédiement de bons Canadiens français. Reste que depuis la mort du fondateur du CEC, il y a quelques mois, des aventuriers ont décidé de mettre la hache dans ce qui était devenu la plus grande maison canadienne-française d'édition. C'est un affront à la mémoire d'un éditeur qui a eu bien tort de mourir.

Plus on est de candidats...

M. René Lagarde, bien connu au sein du Parti libéral du Québec, a menacé de présenter sa candidature à la chefferie, imitant en cela MM. Bourassa, Laporte et Wagner. Bien sûr, M. Lagarde ne sera pas élu, mais n'empêche qu'il a le désir d'affronter les délégués. Devant la maigreur des candidats déjà connus, on se demande pourquoi un plus grand nombre de libéraux n'ont pas décidé de se jeter dans la lutte. Car quoi qu'on dise ou fasse, MM. Bourassa, Laporte et Wagner laissent plutôt la population apathique. Personne, dans ce trio, n'a le don de soulever le peuple. Aucun des candidats n'a

l'étoffe des grands hommes politiques dont le magnétisme peut électriser les foules. Sous ce rapport, il n'est pas dit que l'Union nationale soit meilleure que le Parti libéral...

Où sont les touristes?

L'industrie du tourisme, au Québec et au Canada, pourrait avoir à souffrir des réductions de tarifs adoptées déjà par Air Canada et d'autres compagnies aériennes de transport. Des porte-parole de l'industrie du tourisme ont déclaré à Montréal que la réduction des tarifs encouragera de nombreux vacanciers à se rendre outre-mer plutôt que de séjourner dans la métropole du Canada ou ailleurs au pays. Le malheur des uns fait le bonheur des autres!

Le cancer est en progrès

Les mortalités dues au cancer continuent d'augmenter au Québec. Les statistiques publiées par le ministère de la Santé indiquent que 7,846 citoyens sont morts de cette maladie en 1967, le cancer étant responsable de 20 p. 100 de toutes les mortalités. En 1966, 19 p. 100 des décès

étaient attribuables au cancer. Depuis 25 ans, le nombre des morts dues au cancer a augmenté de 22 p. 100. Partout au Canada, le progrès dévastateur de cette maladie est encore plus élevé.

Les taxes et les comptables

Les comptables agréés du



EDGAR BENSON

Canada retournent aux études. Dans 18 villes canadiennes, des colloques d'une jour-

nées sont organisés par la profession, de façon à rendre ses membres plus familiers avec les dispositions du livre blanc sur la taxation. Au programme de la journée, on retrouve ce bon ministre des Finances, M. Benson, qui répond sur film à des questions (le tout préparé d'avance). Au moins 2,000 comptables se sont inscrits à ces colloques, qui prendront fin le 9 janvier.

Pierre Trudeau s'en vient!

Le Premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, a manifesté son intention de venir au Québec défendre le fédéralisme si le gouvernement du Québec entend tenir sur le sujet un référendum à l'occasion des élections provinciales qui se dérouleront probablement en 1970. Le chef du gouvernement d'Ottawa, toutefois, a précisé qu'il n'est pas intéressé à prendre part à la campagne électorale provinciale. Quoi qu'il en soit, des députés libéraux n'ont pas attendu le référendum pour venir au Québec expliquer les vertus du fédéralisme. Une douzaine d'entre eux ont prononcé des conférences un peu partout dans le Québec, pendant le temps des Fêtes, afin de dire aux citoyens ce que c'est que le Canada.

Vente d'INVENTAIRE



PLUS DE \$250,000 DE MARCHANDISES

à être écoulees durant cette vente commençant
VENDREDI le 2 JAN. à 1 h. p.m.

Mobiliers de chambre,
de salon, de cuisine,
de salle à manger,
dînette, etc., etc.

Accessoires électri-
ques: réfrigérateurs,
cuisinières, téléviseurs,
lessiveuses, sècheuses,
stéréos, etc., etc.

Produits de fabricants les plus réputés et
strictement garantis



Futurs mariés!

VENEZ CHOISIR VOS MEUBLES AU TEMPS DE L'ANNEE OU
LES PRIX SONT LES PLUS BAS. ENTREPOSAGE GRATUIT
JUSQU'AU 1er JUILLET

GAGNON Frères

Les magasins où l'on
fait toujours un bon achat

Le service et les bas prix ont fait la réputation
des magasins GAGNON FRERES. Le client est
toujours satisfait. Parlez-en à ceux qui en ont
fait l'expérience.

PLAN BUDGETAIRE A VOTRE DISPOSITION • LIVRAISON GRATUITE • MISE DE COTE SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES

GAGNON Frères

27 MAGASINS DANS LA PROVINCE

6421, boulevard Saint-Laurent	277-4113
5035, avenue Verdun	766-2323
2371 ouest, rue Notre-Dame	933-7395
6014, boulevard Monk	766-8553
4060 Monselet, Montréal-Nord	322-9350
3690 est, rue Ontario	526-2845
1214 est, avenue Mont-Royal	523-2169
Drummondville, 180 Saint-Damase	472-3393

HEURES D'AFFAIRES
9 h. à 6 h.

•
OUVERTS LE SOIR
jeudi et vendredi

•
Samedi jusqu'à 5 h.

les voyages

Montserrat, le bijou des Antilles

Montserrat, située à 27 milles au sud-est d'Antigua, est encore en pleine période heureuse. C'est une île de sept milles sur onze, peuplée de gens accueillants. Elle compte deux nouveaux hôtels. L'un est entouré de petits chalets et possède une piscine qui surplombe la plage au sable foncé; le chef haïtien compose des plats délicieux avec les fruits, légumes et poissons locaux. L'autre, du genre motel, avec de jolies chambres et un bar confortable, est installé près de la plage, mais un peu plus éloigné de la mer.

Ces deux établissements proposent des prix fort abordables, des montagnes comme toile de fond et, devant, une vue panoramique de la mer.

Si vous désirez avoir une vie plus simple et moins chère, il y a un hôtel dans la ville et quelques pensions de famille. Une des pensions est entourée de propriétés paysannes où des poulets et des chèvres errent en toute liberté.

Vie nocturne absente

Les hôtels organisent à l'intention de leurs clients des barbecues et quelques autres divertissements, mais à part cela il n'y a presque pas de vie nocturne. Rappelez-vous que c'est une île qui vient d'être découverte (seulement 7,125 visiteurs l'an dernier, tandis que 55,838 visiteurs sont allés en vacances à Antigua).

Si vous voulez rencontrer des autochtones, rendez-vous au *Quarterdeck*, situé face à la mer

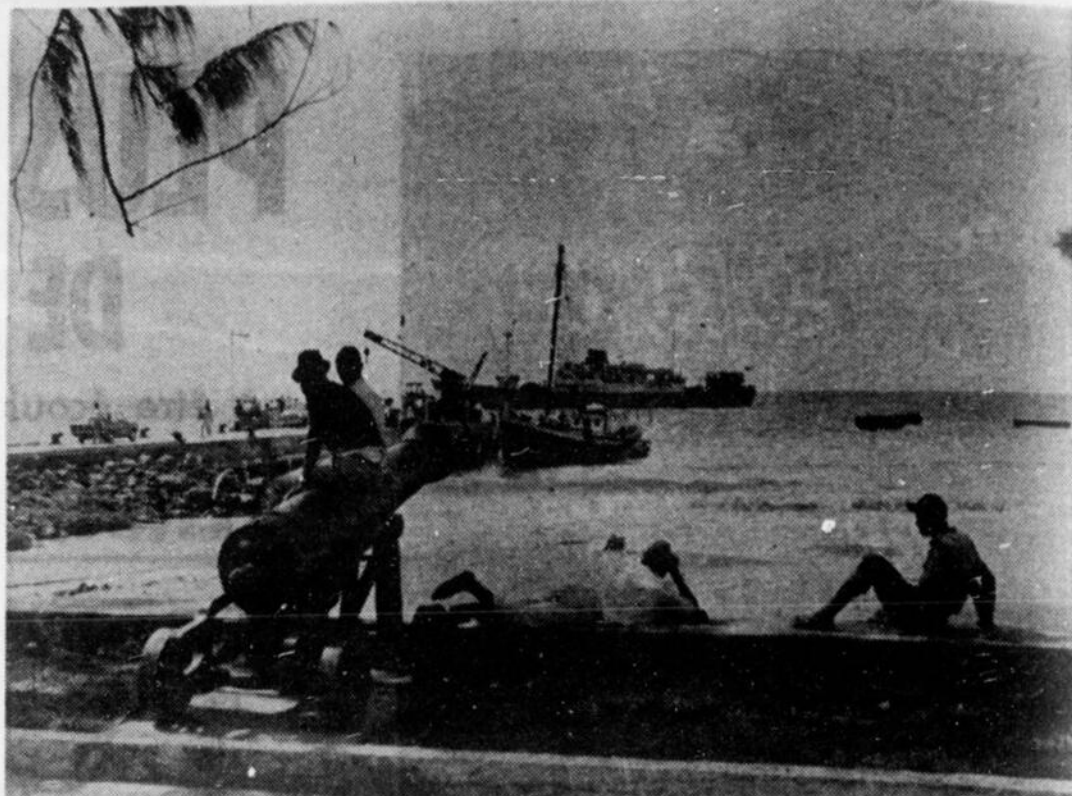
à Plymouth, la capitale de Montserrat. Vous pouvez prendre tranquillement un punch au rhum et faire un brin de causerie avec d'autres visiteurs et des gens du pays aux sons des vagues s'écrasant sur le rivage.

Qu'est-ce qu'il y a à faire dans cette île? Beaucoup: flâner parmi les ruines des anciens forts près de Plymouth, découvrir des aubaines sensationnelles dans les boutiques de la capitale, visiter des édifices anciens comme l'église Saint-Antoine (17e siècle); escalader une cascade ou une montagne, faire le tour de l'île en auto, jouer au tennis ou au golf, faire de l'équitation, regarder des matchs de cricket et de "net-ball", faire un tour au yacht-club ou encore aller pêcher, se promener à travers *Spring Ghaut* — un paradis pour botanistes où la précipitation annuelle varie de 38 à 95 pouces d'eau dans moins d'un mille.

On joue au golf sur les meilleurs terrains de neuf trous des Antilles. Le club *Belham River Valley*, avec ses verts épais et moelleux, s'étend entre les collines et la mer.

Visitez-en une

Montserrat possède plusieurs soufrières. La plus fréquentée est celle de Galway, peut-être parce que c'est la plus facile d'accès. On y accède en jeep sur une route rocailleuse suivie d'une marche de plusieurs verges à travers un ravin hallucinant rempli de rochers tachés de soufre et couverts de ponce. Vous montez au-dessus des rochers, à travers des champs de soufre orange et jaune, en passant tout près des fentes d'où s'échappent des gaz chauds. Au sommet, on trouve des étangs d'eau bouillante qui siffle et dégage des bulles.



Quelques Montserratois se détendent au soleil en observant le déchargement de péniches. Cette petite île des Antilles (capitale: Plymouth) est un endroit de repos de prédilection pour un nombre grandissant de nos compatriotes.

À l'encontre des autres petites îles des Antilles, Montserrat produit sur ses fermes des produits agricoles qui suffisent à ses besoins, et même un surplus qu'elle peut vendre à l'étranger. Les pommes de terre sont de

première qualité, et l'on pourrait en exporter. Les tomates de Montserrat sont réputées dans toutes les Antilles.

Depuis dix ans, de nombreux étrangers ont acheté des terrains dans l'île de Montserrat

pour y construire des maisons de vacances ou pour s'y retirer. Comme disait un Canadien devenu résident de Montserrat: "Les autres îles sont intéressantes à visiter, mais ici c'est un endroit où il fait bon vivre."

bon voyage

VACANCES 
inoubliables 

sous un SOLEIL RADIEUX

ATMOSPHÈRE
FRANÇAISE
ANTILLAISE



Une table... des vins!!!

GOLF DE 9 TROUS
SUR LE TERRAIN DE L'HÔTEL

Pédalos, sail fish, ski aquatique, etc.

Un hôtel de classe sur une magnifique
plage privée de sable fin de 2,000 pieds


OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Hôtel "Les Alizés"

128 chambres climatisées

LE MOULE

GUADELOUPE

ANTILLES FRANÇAISES 

DINERS
CLUB



AMERICAN
EXPRESS

Pour réservations: tél. 842-5151 — Poste 321

● **Horizons du monde**, le premier grand club canadien de vacances et de loisirs, annonçait récemment par la voix de son président, M. Claude Michel, une série de sept vols spéciaux à bord de DC-8 d'Air Canada à destination de la Guadeloupe. Les avions qui quitteront Montréal les 5 et 19 janvier, les 2 et 16 février ainsi que les 2, 16 et 30 mars n'effectueront aucune escale entre Dorval et Pointe-à-Pitre. Les membres de HdM pourront passer deux semaines entières aux Alizés, à Le Moule, pour aussi peu que \$555, tout compris, dont le billet d'avion. Le coût d'adhésion à HdM a été fixé à \$10 et les Loisirs de l'Immaculée-Conception de Montréal entendent profiter des facilités offertes par M. Michel dans une large mesure, a assuré le R.P. de La Sablonnière, S.J., spécialiste bien connu des loisirs organisés.

● **La Compagnie Générale Transatlantique** (555 Fifth Avenue, New York, N.Y., 10017) dispose des yachts océaniques de luxe Amazone (525 tonneaux, 148 pi. de long) et Janick (225 tonneaux, 105 pi. de long) qui peuvent être loués par des particuliers. Le premier coûte \$1,250 par jour plus \$10 par invité; le second, \$600 par jour plus \$10 par invité. Avis aux millionnaires.

● **Bonne nouvelle pour les banlieusards**: deux savants du Conseil national des recherches,

à Ottawa, croient avoir enfin trouvé la solution au bruit strident provoqué au moment de l'envol par les turbines des avions réactés. Les professeurs Tony Embleton et George Thiessen ont mis au point des pales de turbines réduisant ce bruit de 30 p. 100.

● **CP Air et Air Canada** constatent que très peu de Canadiens habitant l'Ouest fréquentent la région des Antilles. On s'aperçoit que ces gens éprouvent une préférence marquée pour la Californie, le Mexique, Hawaii et le Pacifique Sud (y compris l'Australie et la Nouvelle-Zélande). Un nombre de plus en plus grand de Canadiens des provinces maritimes et centrales se rendent à leur tour dans ces pays.

● **Un voeu facile à comprendre**: deux Montréalais montaient l'autre jour dans un aérobus en partance pour New York. L'un se tourna soudainement vers l'autre, en disant: "Si cet appareil est détourné, espérons que ce sera vers la Floride, le Texas ou la Californie." Opinion parfaitement valable à ce temps-ci de l'année.

● **Comme la nouvelle législation taxant les billets d'avion** entre en vigueur sous peu, parlons-en brièvement. Ottawa doit frapper d'un impôt de \$2 à \$5 tout billet d'envolée à destination d'outre-mer. Quant aux billets vendus pour des destinations à travers le Canada, les Etats-Unis et Saint-Pierre-et-

Miquelon, la taxe sera de 5 % du billet. Selon une rumeur qui a pris naissance à Ottawa, le gouvernement fédéral étudierait maintenant la possibilité de prélever une taxe semblable sur les billets de croisières en bateau.

● **Swissair ouvre un nouveau centre à Montréal**. Swissair Cargo a emménagé dans de nouveaux locaux à l'aéroport international de Montréal. Le centre-cargo, qui se trouve au terminus aérien Marathon (rue du Terminus B), a une capacité du triple des anciens locaux. Les services des ventes et de manutention du fret sont maintenant centralisés sous un même toit. Le numéro de téléphone est 636-3687. Swissair assure maintenant quatre vols sans escale par semaine de Montréal à Zurich. Le 26 avril 1970, la compagnie inaugurera son vol quotidien entre ces deux villes.

● **Le nouveau passeport canadien coûte \$10** et sa durée est de cinq ans. Au ministère des Affaires extérieures, à Ottawa, on précise qu'il n'est pas renouvelable, comme l'ancien, à son expiration. Les formules de demande de passeport s'obtiennent à n'importe quel bureau de poste du Canada, mais elles doivent être remplies tel que prescrit sinon on vous les renvoie, ce qui retarde l'émission du précieux document de voyage.

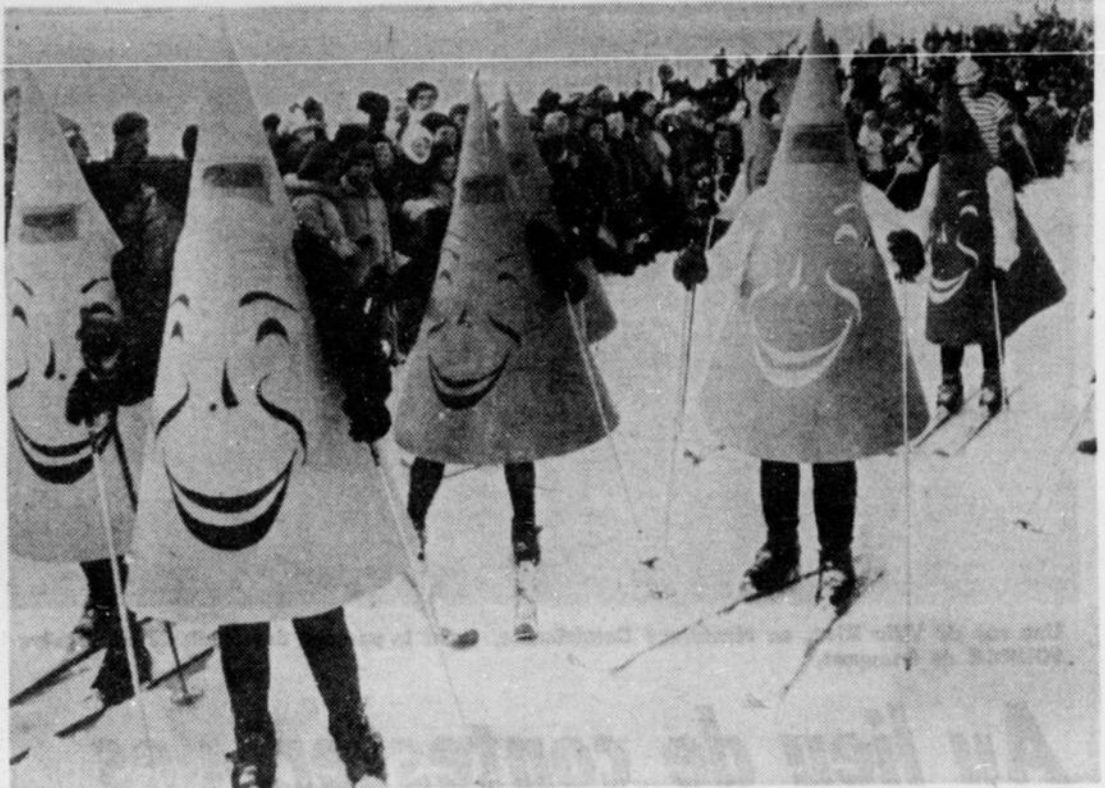
par J.-C. FORTIN

Ces brefs renseignements ont simplement pour but de vous faciliter la tâche et de rendre votre séjour à l'étranger plus agréable. Nous les tenons de sources sûres, mais ils n'engagent en rien la responsabilité du PETIT JOURNAL, qui vous les communique à titre gracieux.

La Suisse

Pays : Suisse (république). Traditionnellement neutre.
Continent : Europe.
Population : 6,100,000 hab.
Superficie : 15,941 mi. ca.
Capitale : Berne, 166,800 hab.
Langues officielles : allemand, français, italien, romanche.
Climat : Ordinairement tempéré au sol, froid dans les régions alpines. Jamais de chaleurs, ni froids extrêmes.
Cuisine : européenne en général, typiquement suisse dans certaines régions montagnardes.
Accès par air : aéroports de Genève-Cointrin, de Zurich-Kloten, via Swissair, Air Canada, etc.
Par eau : le Rhin.
Autres moyens : Réseau routier, autocars.
Unité monétaire : Franc, qui vaut 25¢ (Cda)
Conduite : à droite, comme au Canada.
Grandes villes : Zurich, 432,600 hab.; Bâle, 212,000 hab.; Genève, 200,000 hab., Lausanne, 137,000 hab.
Courant électrique : 105-115 v.

Documents exigés : Passeport en règle, sans visa. Pour le retour, certificat antivariolique (carnet jaune).
Taxe de départ à l'aéroport : 5 Frs. (\$1.25 Cda)
Produits indigènes : fromages, chocolat, horlogerie, orfèvrerie, tissus, produits chimiques, etc. Magasins hors-taxes à Genève, Zurich.
Stations de ski : en abondance.
Vie nocturne : active à Genève, moins à Zurich. Bohème ou sophistiquée.
Représentation au Canada : Consulat suisse à Montréal: 1572, rue McGregor, tél.: 932-7181.
Lignes Swissair, à Montréal : suite 480, édifice Birks; tél.: 866-7901.
Noms et adresses d'importance en Suisse : Ambassade du Canada, à Berne: 88, Kirchenfeldstrasse: 44-63-81. Si appel interurbain, ajouter 031-Air Canada, 56, Lowenstrasse, Zurich, téléphone: (051)-27-07-77; bureau de Genève, 1-3 rue Chantepoulet, téléphone (022) 31-49-80.



La fête du ski et des... roses

Des skieurs de tous les coins de la République fédérale allemande se réunissent chaque année sur le Firstalm, près de Munich, pour célébrer le Carnaval. Plus bas, où il n'y a pas de... neige, c'est le défilé du "Lundi des Roses". Jamais depuis vingt ans il n'est tombé autant de neige que durant les trois journées de carnaval, ce qui a fait la joie des skieurs.

Le courrier du touriste

par J.-C. Fortin

Visiter Montréal en taxi ou en autobus ?

Q.—Nous sommes trois dames du Lac-Saint-Jean qui doivent passer le Nouvel An à Montréal. Comme nous serons seules et que nous n'avons pas d'automobile, nous serait-il possible de consacrer quelques heures un après-midi à une visite de votre ville en taxi ou en autobus ?

TROIS CAMARADES.

R.—Vous pouvez assurément faire une visite des principaux coins de Montréal en taxi, mais prenez vos précautions : débitez le prix avant le départ, car il vous en coûterait cher au compteur pour une randonnée de trois ou quatre heures. On vous communiquera les détails voulus si vous vous adressez à l'Office municipal du tourisme (téléphone 872-3561). D'autre part, Gray Line (tél. 866-9401) et Murray Hill Sightseeing (tél. 937-5311) pourront également vous fournir leurs tarifs.

Centres d'artisanat à Montréal

Q.—Existe-t-il plusieurs centres d'artisanat du Québec à Montréal, et où sont-ils situés? Combien d'heures sont-ils ouverts chaque jour ?

UN COUPLE DE VAL D'OR.

R.—Si vous parlez de la Centrale d'artisanat du Québec, celle-ci est située au 1450, rue Saint-Denis (immédiatement au nord de la rue Sainte-Catherine, du côté ouest). L'autre centre du même genre se trouve à l'hôtel Reine-Elizabeth, du côté du boulevard Dorchester, à deux pas de la gare Centrale des Chemins de fer nationaux. A votre descente du train, prenez l'escalator conduisant au 800 ouest, boulevard Dorchester, puis tournez à gauche une fois à la hauteur du boulevard. Les heures d'ouverture sont les suivantes : de 9 h. 30 à 17 h. 30 les lundis, mardis et mercredis, de 9 h. 30 à 21 h. les jeudis et vendredis et de 9 h. 30 à 17 h. le samedi, tant au 1450,

rue Saint-Denis qu'au 302 est, rue Craig (près Saint-Denis); à l'hôtel Reine Elizabeth, de 9 h. à 21 h. du lundi au vendredi et de 9 h. à 18 h., le samedi.

Le bicentenaire de Beethoven en 1970

Q.—Chirurgien et musico-phile, je veux me rendre en Autriche vers juin 1970 afin d'assister à au moins un concert dans le cadre des manifestations du bicentenaire de naissance de Beethoven. Des collègues québécois m'assurent qu'un congrès médical mis sur pied par les Américains se déroulera à Vienne vers le même temps. Mon agent de voyages n'a pu me renseigner là-

dessus jusqu'à ce jour. Espérons que vous y parviendrez.
 Disciple d'Esculape,
 Montréal.

R.—Au service des relations extérieures des Lignes aériennes scandinaves (SAS), 800 ouest, boulevard Dorchester, suite 530, Montréal, on fait ces jours-ci les démarches nécessaires pour obtenir les renseignements dont vous avez besoin au sujet des assises médicales en question. Je vous communiquerai la réponse par lettre dès que je l'aurai. D'autre part, le consulat général d'Autriche à Montréal vous fera parvenir la nomenclature des manifestations musicales entourant le bicentenaire Beethoven à travers ce pays d'Europe, qui fut également la patrie de Mozart.

Vous pouvez louer une auto pour le ski en famille

Depuis le XIIIe siècle, hiberner signifiait : passer l'hiver à l'abri, jusqu'à la venue du printemps. Mais, depuis le début des années 1960, le sens du verbe "hiberner" semble vouloir s'étendre jusqu'à englober un nouvel art de goûter l'hiver.

La vogue des sports de neige monte en flèche. On y prend de

plus en plus de plaisir. Ainsi, au Canada, le ski attire à la fois les enfants, les adolescents et les adultes soucieux de garder leur forme. C'est l'un des rares sports qui fassent à la fois chic et familial.

Le prix des équipements et des modes de remontée mécanique n'a rien de prohibitif, si l'on songe aux plaisirs sains que procure le ski. Le hic, c'est le transport. La voiture est indispensable à quiconque recherche les meilleures conditions de neige ou la pente la plus fertile en émotions fortes.

Pourquoi vous priver ?

Selon M. Grant Smith, directeur de la filiale montréalaise de Tilden Rent-A-Car, la situation est particulièrement frustrante pour les "sans-voiture" qui n'ont d'autres moyens que les transports en commun pour aller à la montagne, ce qu'ils ne font qu'en fin de semaine. Une fois sur place, il leur faut, coûte que coûte, y demeurer la journée entière, que les conditions soient favorables ou non. Insatisfaits, ils pourraient filer en voiture vers une autre station et se livrer à leur sport favori pendant au moins une demi-journée.

M. Smith ajoute que ce sont semblables déconvenues qui ont accéléré chez Tilden la mise au point de voitures pour skieurs, à offrir en location-aubaine de week-end. Elles sont équipées pour tous les trajets, peu importants les intempéries à traverser. Rien n'y manque : porte-skis, surchauffeurs, dégivreurs de lunette arrière et pare-brise, chauffe-moteur électrique, chaînes d'urgence en sus des pneus à neige et antigel pour essuie-glace.



"Je te baptise"

Une jeune Allemande en costume folklorique procède au traditionnel baptême avec une bouteille de vin mousseux du premier bureau mobile de secourisme — un autobus spécial — pour les automobilistes en panne, dans la région de Stuttgart. L'autobus ne sert qu'en fin de semaine et pendant les longs congés de l'été.

L'agenda du touriste

Voici quelques-uns des événements pouvant intéresser ceux qui se proposent de prendre des vacances à l'étranger. Prière de conserver, s.v.p.

Les foires internationales, qui se déroulent en janvier 1970 :

● Paris : Salon international du meuble (15-19 janvier); Salon international du luminaire; Salon du tapis et des revêtements de sols (14-19 janvier); Salon des textiles d'ameublement (15-20 janvier). Première session du Salon commercial et professionnel des ateliers d'art (14-19 janvier); Semaine de la bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, horlogerie et cadeaux (11-19 janvier). Salon de la navigation, du 9 au 19 janvier. Salon international de la maroquinerie et des cuirs.

● Londres : Salon international du bateau, Earl's Court, du 7-17 janvier; Foire internationale des jouets, Harrogate (Hampshire), 10-15 janvier.

● Bruxelles : Salon de l'Auto, du 15 au 25 janvier, vers le même temps que le 2e Salon international de l'Auto, à Montréal (Place Bonaventure). Aussi, le 15e Salon international de la quincaillerie, à Londres, 27-31 janvier.

● Malaga (Espagne) : Festival d'hiver, le 15 janvier; à

Saint-Sébastien (Espagne), la réputée Tamborrada Donostiarra, les 19-20 janvier.

● Cologne (Allemagne) : Foire de l'ameublement, du 20 au 25 janvier; à Hanovre, se déroule Constructa 1970, du 24 janvier au 1er février (industrie de la construction). Aussi en Allemagne : rencontre Canada-Allemagne au hockey sur glace à Garmisch vers les 6 ou 7 janvier. 30 janvier-1er février, 35e cours de l'Arlberg-Kandahar, à Garmisch-Partenkirchen; et le 2 février, slalom géant international pour dames et messieurs, toujours au même endroit.

● Copenhague (Danemark) : Salon international du bateau de plaisance, 31 janvier-8 février; à Stockholm, Foire internationale du meuble suédois, 5-8 février.

P.S. — Si vous allez en Floride, n'oubliez pas de vous procurer votre exemplaire gratuit des "Winter Events 69-70 in Florida" à votre hôtel, motel ou poste d'essence. Vous y trouverez une mine de renseignements utiles et fort pratiques.



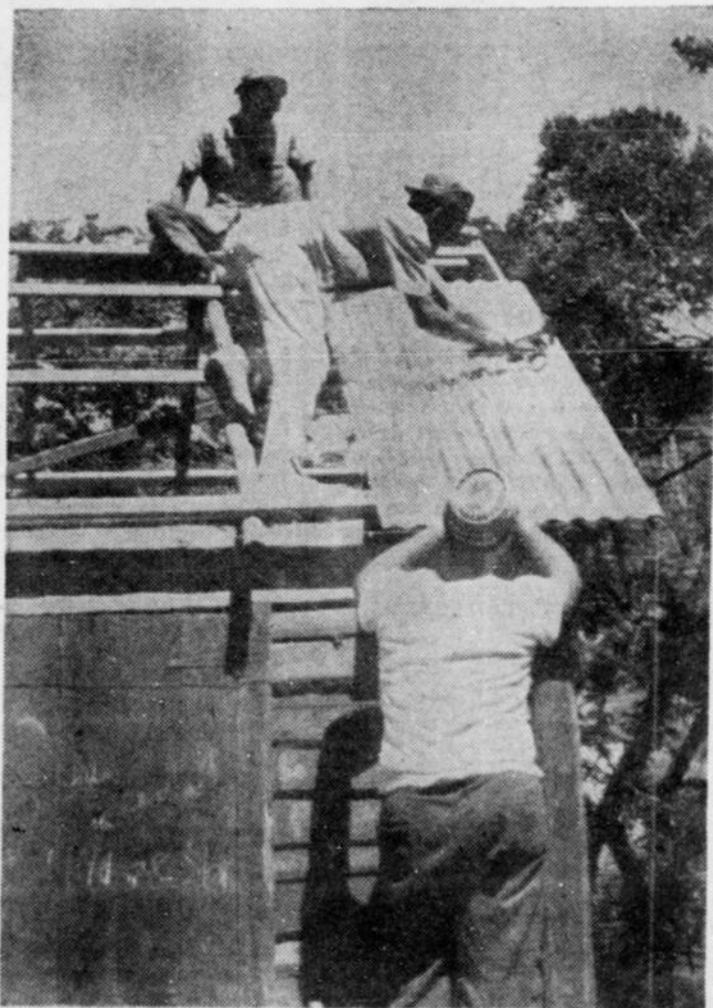
Une rue de Villa Riva, en république Dominicaine, avant le passage des étudiants de l'équipe LA SOURCE de Beauport.

Au lieu de contester, des étudiants de Québec construisent des maisons

En 1969, durant leurs vacances 12 universitaires de Laval et 8 étudiants du Séminaire de Québec partaient pour Villa Riva, en république Dominicaine. Pleins de bonne volonté, ils voulaient vivre une expérience de pauvreté en Amérique du Sud. Au lieu de cela, ces jeunes ont vécu une expérience de fraternité. Ils ont réalisé que les gens du Tiers-Monde ne sont pas des photos ou des chiffres, mais des gens comme nous, qui aiment, travaillent et souffrent, sans renoncer à être heureux. Pour eux, le Tiers-Monde, c'est Gregorio qui ne mange qu'un repas par jour, c'est Theresa qui n'a pas d'argent pour aller à l'université, c'est telle famille qui leur a fait partager le peu qu'elle avait à manger.

Les Québécois n'ont pas perdu leur temps en république Dominicaine. Ils ont construit une école et deux cuisines-réfectoires, réparé des toits, des planchers, terrassé un bout de route, bâti cinq maisons.

A la suite de toutes ces réalisations en si peu de temps, d'autres étudiants partiront l'été prochain pour continuer ce beau travail. Par exemple, ils veulent collaborer à la construction de 30 maisons qui coûteront chacune à peine \$1,000 en argent canadien. Ces étudiants sont bien prêts à donner de leur temps et de leurs efforts, mais il leur faudra l'aide financière des autres qui restent.



Ces étudiants québécois ont pris goût à la construction et se promettent bien de retourner en Amérique du Sud, l'été prochain.



Quelques semaines plus tard, de jolies petites maisons avaient remplacé les chaumières. Après une journée de travail, on s'amusaît ferme.



Moto-neige et réglementation

Quand le Québec légifèrera-t-il sur la moto-neige? Pionnier dans cette industrie et premier producteur au monde de motos-neige, le Québec est en passe de devenir un traînard dans le domaine de la législation. Aux Etats-Unis, 16 Etats ont déjà émis une réglementation sévère quant à l'utilisation de la moto-neige. Cinq autres Etats s'apprêtent à faire de même d'ici à quelques mois. Au Canada, l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont déjà adopté des lois sévères. Au Québec, les législateurs se sont contentés d'appliquer aux petits véhicules des neiges quelques lois régissant l'automobilisme, tel le passage des voies rapides, etc. Malgré les déclarations de certains officiers de la Sûreté du Québec, il appert qu'à l'heure actuelle la réglementation n'est aucunement planifiée. On pose bien quelques affiches sur les sentiers traversant les routes et on tente même de coller des contraventions aux sportifs qui longent les routes provinciales. La SQ est toutefois en retard d'au moins cinq ans dans ce domaine. La preuve en est que la Sûreté est encore à faire des essais afin de déterminer quelle marque de moto-neige elle adoptera pour ses agents!

En plus, il semble qu'on se refuse, en haut lieu, à consulter le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. Une étude des sentiers tracés par différents clubs à travers toute la province permet de constater un ahurissant manque de coordination entre les autorités compétentes et la direction des clubs. Certains de ces sentiers, que nous ne nommerons pas pour ne pas mettre l'eau à la bou-



Une mini-moto-neige

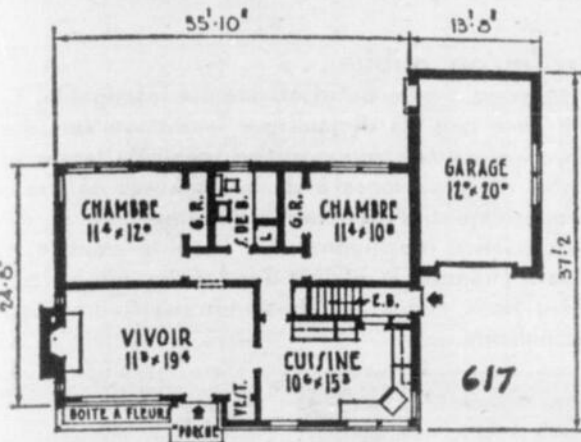
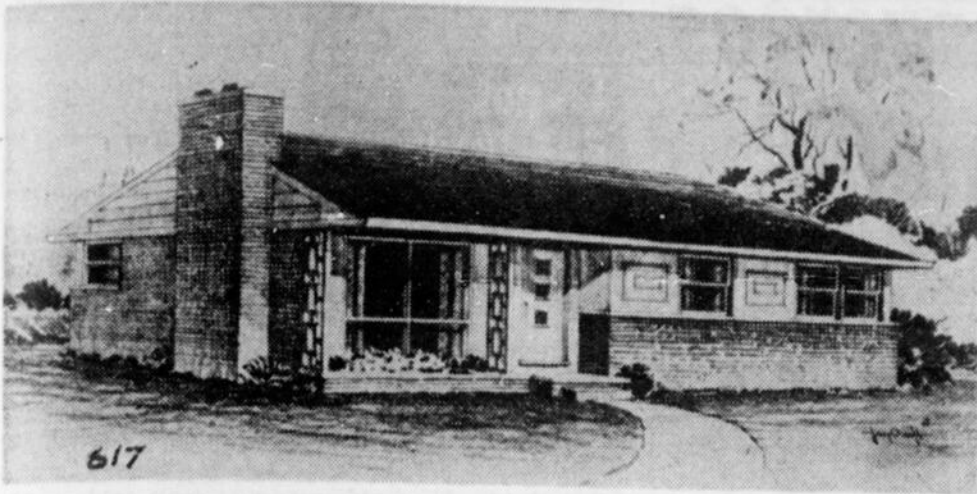
Moto-Ski de la Pocatière ont lancé récemment une nouvelle moto-neige compacte, emboîtant ainsi le pas à plusieurs compagnies américaines qui vendent des mini-moto-neige depuis deux ans. La nouvelle Mini-Sno des Industries Bouchard ne mesure que 79" de longueur et pèse 200 livres. Elle est actionnée par un moteur de 223 cc. Se vendant quelque \$200 de moins que la moto-ski ordinaire, cette machine est très utile pour les femmes, les enfants ou les familles désireuses de posséder deux moto-neige.

che des braconniers, passent trop près des ravages de chevreuils et d'originaux, et risquent de faire disparaître ces havres de paix de notre faune. Que dire de ces chasseurs qui courent le lièvre en moto-neige, fusil camouflé bien au chaud dans un carquois bien assujéti sous le capot avant?

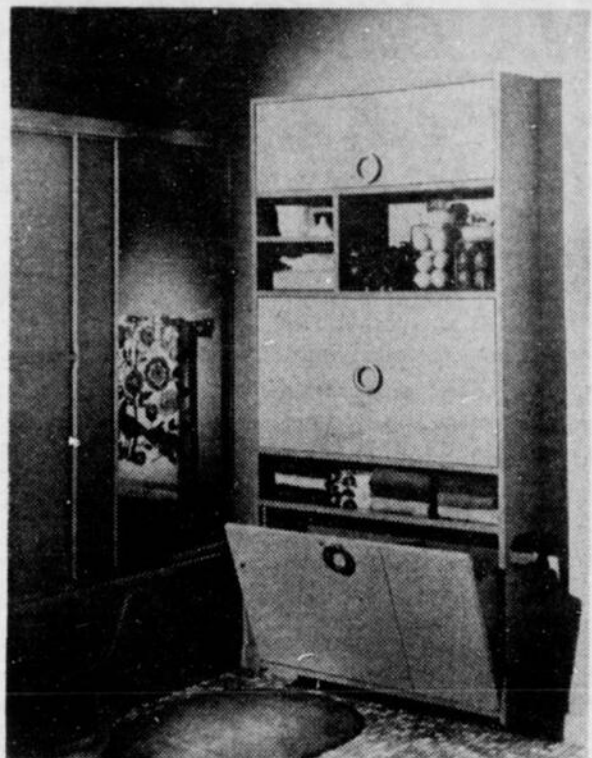
Nos législateurs sont encore plus retardataires et inconscients dans le domaine de la sécurité. L'industrie privée a dû suppléer à cette carence en créant l'Unité de Sécurité MacDoo, oeuvre de Bombardier et de la MacDonald Tobacco. Il est toutefois assuré que les accidents se multiplieront aussi longtemps que l'Assemblée nationale n'aura pas adopté de lois strictes à ce sujet. L'an dernier, le Québec a déploré 22 morts et quelque 175 blessés graves par suite d'accidents de moto-neige. Cette année, on croit que le nombre des victimes pourrait atteindre le chiffre de 30.

Une entreprise disparaît

La semaine dernière, nous annonçons qu'au moins quatre fabricants de motos-neige cesseraient la production cette année. Une de ces compagnies a déjà fermé ses portes. Il s'agit des Entreprises Grand Prix de Laval, fabriquant des motos-neige Apollo et G-Mini. Connaissant les dirigeants de cette entreprise, nous croyons que personne ne sera financièrement lésé dans cette faillite. Une deuxième compagnie fermera ses portes dans deux semaines et a déjà cessé la vente de ses machines.



Pour \$25 seulement, vous pouvez vous procurer les plans de ce modèle et déterminer exactement, avec votre entrepreneur, le coût exact de la construction. Cette maison est très économique. Vous pouvez, dès le début, en réduire le coût en retranchant la cheminée du vivoir. Une simple petite cheminée suffit pour le système de chauffage. Ce plan montre bien le souci de l'architecte d'utiliser au maximum les 959 pieds carrés de plancher. Un spacieux vivoir rehaussé ou non d'une cheminée naturelle et possédant une grande fenêtre panoramique, donne sur une vaste boîte à fleurs à l'extérieur. La cuisine, située à l'avant, est très populaire puisqu'elle donne directement accès à l'entrée de service et au sous-sol.



Cabinet de rangement

L'espace de mur perdu dans votre salle de bains peut maintenant servir quand vous construirez ce cabinet de rangement suspendu au mur, comme celui que nous vous présentons. L'espace de plancher que demande cette unité de rangement n'est que de 10 pouces de profondeur. L'unité comprend une partie pour le linge sale, un papier à papier, amplement d'espace pour les serviettes, et beaucoup d'espace de rangement, le tout fermé par des portes coulissantes. Ce cabinet est très facile à construire et le plan vous montre comment vous pouvez le réussir en très peu de temps et à peu de frais.

- Veuillez me faire parvenir les plans de l'Habitat de la Se- \$25.00 maine. Modèle
- Je désire recevoir le catalogue "Ma maison", qui contient plus \$1.00 de 85 plans Ci-inclus, mandat postal ou chèque de \$ (ajouter 8% de taxe dans le premier cas.)

LE PETIT JOURNAL

5460, avenue Royalmount — Montréal 307

Nom
(lettres moulées)
Adresse
Localité

Le coin du bricoleur

5460, avenue Royalmount — Montréal 307

Veuillez me faire parvenir les plans de bricolage
Ci-inclus, mandat postal ou chèque de \$
No \$2.00

Nom
(lettres moulées)
Adresse
Localité

Elle a étonné Georges Dor...

"La Sorboise", une boîte étudiante dont tout Sainte-Foy est fier

par Léon Bernard

Une "sorboise" est un cocktail fait de jus de pomme, d'orange et de citron mélangés à de l'eau bouillie sucrée et à du ginger-ale auquel on ajoute une goutte légale de cognac. C'est aussi le nom qu'une vingtaine d'étudiants de Saint-Foy ont donné à la boîte à chansons qu'ils ont eux-mêmes construite, avec l'aide du conseil municipal, dans une vieille baraque désaffectée qui a servi d'hôpital militaire durant la Seconde Guerre mondiale.

Tous âgés de 18 à 20 ans, ils sont membres de La Société d'Orientation de Sainte-Foy, fondée par les pères de famille de la délinquance juvénile. Autre raison importante qui

a incité ces jeunes à ouvrir leur propre boîte: la loi des liqueurs, qui leur interdit de fréquenter les discothèques de la ville, les empêchant ainsi de voir et entendre les chansonniers de l'heure. Pas plus qu'ils ne peuvent les voir ailleurs dans des spectacles offerts au public à des prix prohibitifs.

Pour tout cela, ils ont donc décidé d'être patrons chez eux, de s'offrir des têtes d'affiche à prix modiques tout en sirotant une "sorboise" à cinquante cents le verre.

Pour y arriver, ils ont "emprunté" de la ville de Sainte-Foy cet ancien hôpital, abandonné depuis plusieurs années, qui a été affecté à l'entreposage de l'équipement municipal. Le maire et les échevins, qui ne demandaient pas mieux que d'aider cette jeunesse audacieuse, consentent même à faire davantage en fournissant le bois et la peinture nécessai-

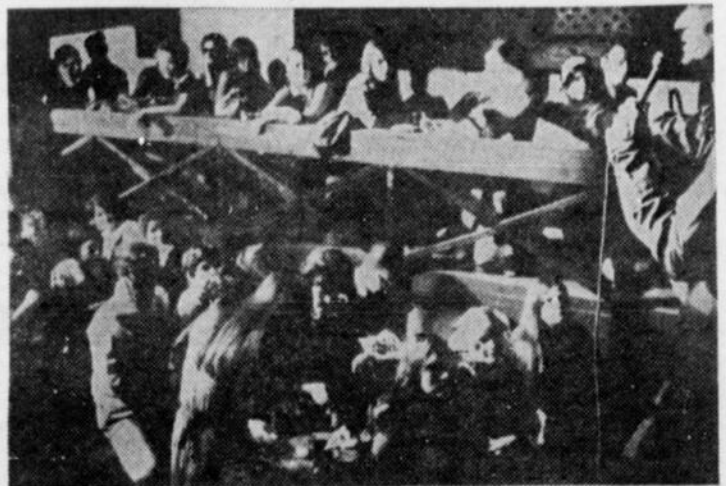
res à la transformation de la vieille baraque.

Durant les fins de semaine qui suivirent, garçons et filles se mirent à l'ouvrage pour hâter la restauration des lieux. Avec le résultat que la boîte, maintenant terminée, ressemble à un décor d'Astérix avec son architecture intérieure empruntée à l'ancienne Gaule.

Pour la scène, ils ont utilisé quatre plate-formes mobiles sur lesquelles sont dirigés des réflecteurs installés dans une fenêtre du grenier. Des panneaux à motifs psychédéliques, suspendus du plafond au moyen de poulies, permettent, selon la circonstance, de transformer La Sorboise en discothèque.

26 jeunes administrateurs

Le conseil d'administration de La Sorboise comprend 26 jeunes gens, chacun ayant son rôle précis: tenue du "bar",



Georges Dor qui a donné deux spectacles à "La Sorboise" s'est dit émerveillé par l'audace de ces étudiants. En plus des chansonniers, la boîte présente aussi du théâtre.

éclairage, publicité ou dessin des affiches, engagement des artistes, etc. Et, comme chaperons, ces étudiants ont préféré les services d'une vingtaine de copains qui, comme surveillants (bouncers), veillent à la protection des lieux aussi bien qu'à celle des bonnes moeurs.

Sur semaine, La Sorboise présente occasionnellement des talents locaux quand la boîte n'est pas simplement transformée en jazzcothèque. Mais la salle peut aussi être louée (\$35) pour des activités parascolaires: parties, rencontres, expositions artistiques, etc. Le samedi matin, on y présente un théâtre de marionnettes pour enfants.

C'est surtout les soirs de fin

de semaine que La Sorboise fait ses sous, quand les Tex, Claude Gauthier, Georges Dor et autres vedettes font salle comble. Si la recette monte parfois jusqu'à \$800 en un soir, à peine en reste-t-il pour couvrir tous les frais, même si, en plus d'un prix d'entrée minime, chacun des 175 à 200 spectateurs entassés comme des sardines a payé 50¢ pour un verre de sorboise, ou un sandwich.

Mais qu'il reste peu ou rien de ces recettes, les jeunes fondateurs de La Sorboise s'en moquent un peu. Pour eux, ce qui compte, c'est l'expérience et la satisfaction qu'ils en retirent. Ils ont voulu leur propre Place des Arts, ils l'ont, et Sainte-Foy en est fier.

Six émissions consacrées à l'éducation sexuelle

par Hermine Beauregard

Depuis longtemps il est question, au Québec, d'intégrer aux programmes scolaires des cours d'éducation sexuelle. Beaucoup d'âmes timorées se sont récriées, proclamant que cette éducation appartient avant tout aux parents et qu'un sujet aussi délicat ne devait pas être abordé par des professeurs devant plusieurs enfants réunis.

Cependant, comme il était aisé de se rendre compte que plus de la moitié des enfants et des adolescents ne reçoivent de leurs parents aucune explication en ce domaine, il devenait urgent de songer à les leur apporter de la façon la plus claire, la plus saine et la plus complète possible.

Plusieurs pays donnent l'éducation sexuelle

Plusieurs pays européens, la Suède en particulier, ont inscrit depuis longtemps des cours



Le populaire Raymond Charette animera la série d'émissions "Dossiers sur l'éducation sexuelle".

d'éducation sexuelle à leurs programmes scolaires. Ici, au Québec, depuis quelques années plusieurs expériences pilotes ont été tentées. Pour faire le point et pour sensibiliser le public, aussi bien parents que professeurs, à ce sujet important de l'enseignement de la sexualité, la Société Radio-Canada a pré-

paré, dans le cadre de ses "Dossiers", une série de six émissions hebdomadaires qui débiteront le jeudi 3 janvier à 22 h. 30.

Les animateurs de cette série seront le populaire Raymond Charette, de "Tous pour un" et "Atomes et galaxies", et la jeune journaliste Juliana Aneckstein.

Max Cacopardo, le réalisateur, nous a donné quelques informations sur ces documentaires qui ne manqueront pas d'intéresser les parents québécois.

Spécialistes et élèves...

"Nous avons, explique Max Cacopardo, consulté des spécialistes en la matière aussi bien à Stockholm qu'à New York et à Paris. Mais nous nous sommes surtout attachés à recueillir des témoignages de professeurs, de parents et d'élèves québécois qui vivent déjà cette expérience. Nous avons interviewé en particulier des élèves de l'école secondaire Dominique-Racine et Lafontaine, à Chicoutimi."

D'après M. Cacopardo, cet enseignement apparaît comme "essentiel" aux étudiants dont une grande partie avoue n'avoir reçu rien de positif sur ce sujet à la maison. Ce sont surtout des jeunes enseignants qui s'intéressent à cet enseignement et qui croient à la nécessité de spécialiser le plus tôt possible des professeurs dans cette matière importante.

Les parents canadiens sont très ouverts

Quant aux parents canadiens, ils semblent très ouverts à cette initiative et réclament qu'on les tienne au courant de l'enseignement donné. Et ils manifestent, semble-t-il, beaucoup plus de largeur d'esprit que les parents européens.

Parmi les spécialistes québécois consultés, le Dr Jacques Mauger, de l'Université McGill, M. Gaston Gauthier, sexologue attaché à la CECM, et M. Jean Goyer, de la CECM également...

Une série d'émissions à ne pas manquer : les "Dossiers sur l'éducation sexuelle".



Le pot aux roses par Hermine Beauregard

Pour oublier la dinde...

En ces temps de réjouissances, la gastronomie prend une importance capitale. Pour nous changer de la dinde et de la tourtière, nous sommes allés goûter cette semaine au sympathique restaurant de la Mère Michel, rue Guy, quelques-unes des meilleures recettes belges. La compagnie Robin Hood, qui, depuis quelques mois, publie des livrets de recettes sur la grande cuisine de plusieurs pays, lançait à cette occasion le dernier arrivé de sa collection : **Grandes recettes de Belgique**. Essayez-en quelques-unes, vous ne serez pas déçus.

Ceux qu'on oublie...

Madame Yvette Brind'Amour est infatigable. Celle qui anime avec tant de dynamisme le Rideau-Vert depuis de nombreuses années trouve quand même le temps de prêter son nom et sa présence à de nombreuses œuvres charitables ou civiques. Présidente cette année de la campagne de l'Association canadienne pour la santé mentale, elle s'est rendue à l'hôpital de Rivière-des-Prairies où, en compagnie du Père Noël, elle a fait de nombreux heureux parmi les petits patients.



YVETTE BRIND'AMOUR ... infatigable



DENISE SAINT-PIERRE ... sourire à fossettes

Si le cœur vous en dit...

Si vous ne savez que faire de vos marmots pendant la période des Fêtes, nous vous suggérons quelques services de la ville de Montréal dont ils pourraient bénéficier. Pourquoi ne pas les conduire à l'Aquarium Alcan où se donne régulièrement le Cirque Marin? Ils peuvent également visiter le Planétarium Dow, qui présente à l'occasion des Fêtes un spectacle approprié, ou encore le Jardin Botanique, ou peut-être le Jardin des Merveilles sous la neige? Autant d'endroits à voir, dont ils pourront tirer profit avant de reprendre le carcan des études. Mais j'allais oublier les glissoires et patinoires, où ils pourront refaire le plein d'oxygène.

C'est en cousant qu'on devient couturier...

Toutes celles que la couture, haute ou petite, intéresse prendront sûrement plaisir à lire l'un des derniers bouquins de la collection Marabout. Il s'agit de "Comment on devient couturier". Jacques Esterel vous apprendra un tas de trucs et de suggestions pratiques. Et dans un tout autre ordre d'idées, mais toujours parmi les nouveaux bouquins, l'excellent volume de Gilles Marcotte : "le Temps des poètes", que viennent de lancer les Editions HMH. On sait que Gilles Marcotte, qui fut longtemps critique littéraire à "la Presse", est maintenant professeur de littérature à l'Université du Québec.

En passant par Montréal...

Je suis sûre que le public montréalais n'a pas oublié l'excellente comédienne Denise Saint-Pierre, qui fut de la distribution des meilleurs spectacles du Théâtre du Nouveau Monde. Madame Saint-Pierre, qui, depuis quelques années, habite Paris (où son mari, Paul Colbert, est l'un des administrateurs de Radio-Canada) revient le plus souvent possible à Montréal y retrouver ses amis et gérer son salon de coiffure. Nous l'y avons entrevue il y a quelques jours. En pantalon et chemisier, elle a toujours la même taille élégante et le même sourire à fossettes.

On parle déjà printemps-été

Mesdames, soyez sans inquiétude, on s'occupe de votre garde-robe! Pour présenter la mode printanière, les créateurs du prêt-à-porter se réuniront au Salon Champlain du Sheraton-Mont-Royal et présenteront la Semaine du Marché Printemps-Été, du 4 au 8 janvier. En tout, plus de 500 modèles pour vous et vos enfants. On pourra y admirer aussi bien la mode printanière que celle de l'été.

Et le mot de la fin : Bonne et heureuse année à tous... et la paix à la fin de vos jours!

Progrès dans le traitement de la méningite...

Des savants américains viennent d'expérimenter un nouveau vaccin contre le virus de la méningite; il semble que les résultats obtenus soient encourageants. Encourageants également les progrès en ce qui concerne l'application des programmes de vaccination contre la "rougeole allemande"; environ 20 millions d'enfants américains seront en effet vaccinés fin 1970. Coût de l'opération : plus de 25 millions de dollars.

En ce qui concerne la méningite, le Dr Malcolm S. Arntstein, de l'Institut de recherche

Walter Reed, de Washington, a précisé que la vaccination préventive avait porté sur 20,000 soldats dans les casernes et qu'il y avait tout lieu de se montrer optimiste sur les résultats.

Le vaccin agit contre un seullement des microbes méningococciques qui sont la cause principale de la maladie affectant le cerveau et le système nerveux central.

Déjà on a constaté dans l'Armée une réduction sensible du taux de méningites provoquées par le groupe C des microbes.

Nous remplissons les prescriptions des médecins oculistes



VERRES CORNÉENS direct sur l'oeil

Lunettes et réparations

J.A. **RACETTE**

opticien d'ordonnances

6528, rue ST-DENIS, Montréal 326

Téléphones: 272-9572 • 272-9014

VISITE A DOMICILE SUR DEMANDE

Heures d'affaires :

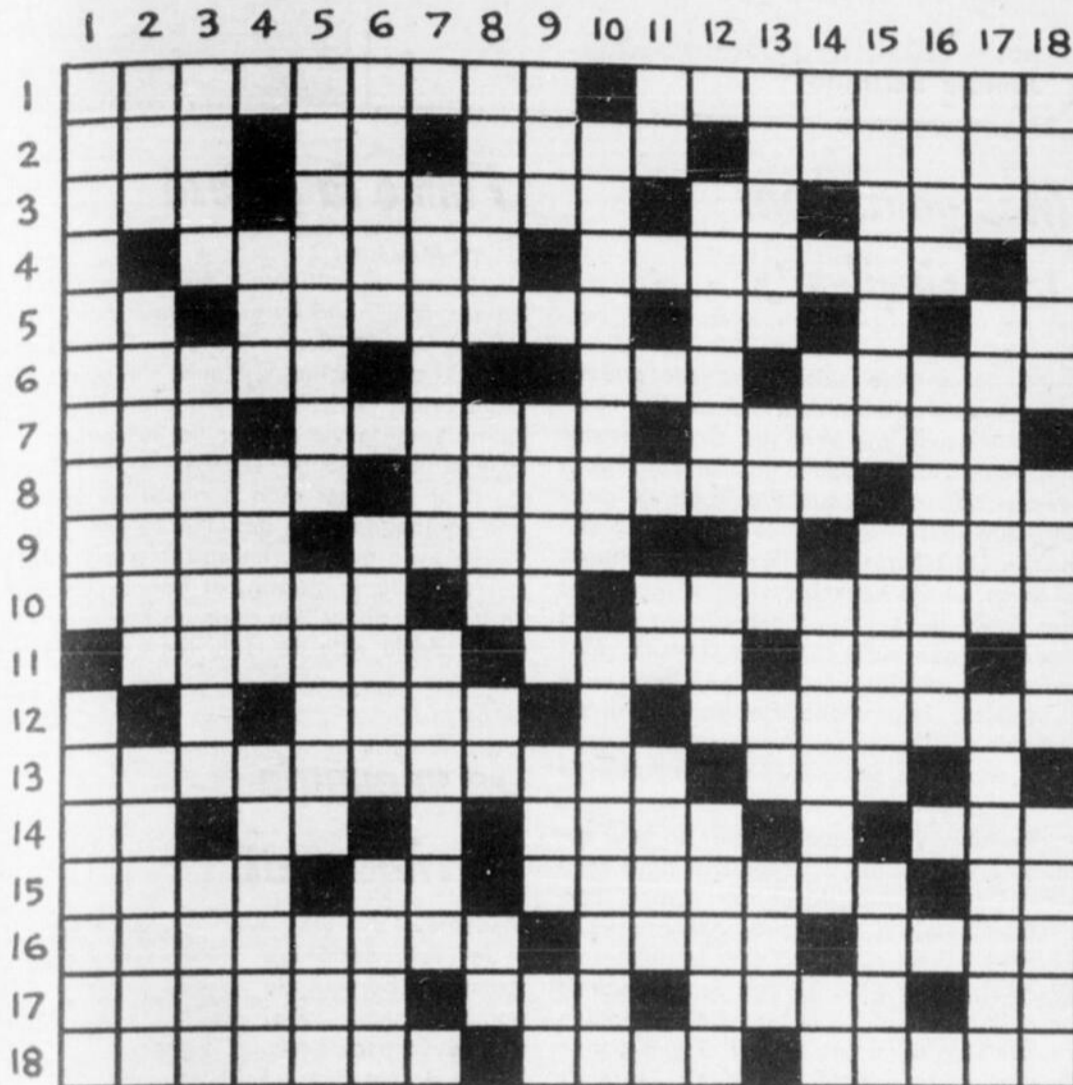
SOIRS : MAR., MER. et VEN. de 7 h. à 9 h.

AUTRES JOURS : de 10 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.

SAMEDI : de 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

BUREAU FERME TOUS LES LUNDIS





GOVERNEMENT

HORIZONTALEMENT

- 1—Il exerce le pouvoir législatif. — Acte par lequel le chef de l'Etat rend exécutoire une loi votée par le Parlement.
- 2—Chef d'Etat. — Possessif. — Qui contient de l'iode. — Soulèvement populaire.
- 3—Poème lyrique. — Décision des autorités administratives. — Centigramme. — Céréales.
- 4—Communauté humaine. — Garnie de clous.
- 5—Eminence. — Commune de Suisse, chef-lieu du canton de Bâle-Campagne. — Notre-Seigneur. — Connu.
- 6—Personnes intelligentes et volontaires. — Eut un saint curé. — Mis sur un siège.
- 7—Roi de Juda. — Construire. — Il reconnaît l'autorité du pape.
- 8—Autre nom d'Astarté. — Qui refusent de se soumettre à l'autorité. — Vieux.
- 9—Rayons. — Peuple scythe de l'ancienne Europe sud-orientale. — Clefs.
- 10—Le pape en est le chef. — Pronom indéfini. — Les électeurs y préparent leur bulletin de vote.
- 11—Habitants d'Elée. — Qui est à l'état naturel. — Passe à Pont-d'Ain.
- 12—Effectif. — Décisions écrites d'une autorité souveraine.
- 13—Pays soumis à un landgrave. — Sainte.
- 14—Convient à un cardinal. — Ile de l'Atlantique. — Astuce. — Souverain d'un duché.
- 15—Le premier marin d'Europe à avoir fait le tour du monde. — Poste de commandement. — Fixer approximativement. — Petit cube.
- 16—Femmes de mauvaise vie. — Ancien nom de l'Irlande. — Présentement.
- 17—Inflammation de l'iris. — Bons mots. — Piège. — Arrose Fauquembergues.
- 18—Auteur des "Aventures de Télémaque". — Titre pris par Mussolini. — La plus ancienne capitale de l'Assyrie.

VERTICALEMENT

- 1—Personne n'ayant pour vivre que son salaire. — Qui est nommé par l'élection.
- 2—L'un des juges d'Israël. — Déclaration écrite par laquelle le président de la République communique avec les assemblées parlementaires. — Cordage pour retenir en place un navire.
- 3—Peu de chose. — Qui s'occupe avec minutie des moindres détails. — Minuscule.
- 4—Bière. — Partie du monde. — Partie d'une assemblée délibérante constituée par les éléments les plus conservateurs de l'opinion.

5—Faire administrer par l'Etat. — Tissu ou prénom. — Coule en Afrique.

6—Joint. — Embarrasser. — Monnaie de nombreux pays de l'Amérique du Sud.

7—Jeune fille vertueuse. — Réunion d'une assemblée constituée.

8—Ne reconnaissent pas. — Formule qu'employaient à Rome les tribuns du peuple pour s'opposer à un décret du sénat. — Chiffres romains. — Qui lui appartient.

9—De bonne heure. — Bois noir. — Colère. — Notre-Dame.

10—Signifiés par un acte solennel. — Premier ministre du Québec en 1867.

11—Pronom. — Infinitif. — Régnait en Russie.

12—A Rome, magistrat annuel et électif qui partageait avec un collègue le pouvoir suprême. — Point cardinal. — Nommer à une fonction par la voie des suffrages.

13—Titre du souverain d'Ethiopie. — Moïse y rendit l'âme. — En matière de. — Première page d'un journal.

14—Centimètre. — Planche. — Se dit d'une voie céleste. — Adjectif possessif.

15—Ville d'Algérie (Bône). — Chef-lieu du canton des Grisons. — Premier ministre du Québec en 1884.

16—Ascagne. — Homme d'Etat soviétique (1879-1953).

17—Retiré. — Faire partie d'une assemblée. — A succédé à Pearson.

18—Il voulut enlever Déjanire. — Chevilles. — Jusqu'à la mort de Domitien, titre de l'empereur romain.

SOLUTION No 56



"Une fleur dans la cité"

Argenteuil, pas loin de Paris, ville qui vit naître Braque et qui abrita Renoir, a vu tout à coup surgir dans son nouveau quartier cette sculpture de Roland Brice dont le nom est "Une fleur dans la cité". Qu'en dites-vous? (Keystone)

ANNONCE

DÉMANGEAISONS dues à L'ECZÉMA

Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

ANNONCE

Les FEMMES SOUFFRENT D'IRRITATION de la VESSIE

Deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations ordinaires des reins ou de la vessie, causes de malaise dû à des mictions fréquentes, avec brûlures et démangeaisons. Vous pouvez aussi en perdre le sommeil et souffrir de maux de tête, de maux de dos et vous sentir vieillie, fatiguée, déprimée. Dans ce cas, CYSTEX procure habituellement du soulagement en enrayant les microbes de l'urine acide et en soulageant la douleur. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien aujourd'hui même.



Demandez, sans engagement, notre documentation et nos références. **GRATUIT * DISCRET** UNIVERSAL HEALTH PRODUCTS C.P. 355, MONTREAL-NORD 459, P.Q.

STOKES CULTIVATEURS DE SEMENCES DE QUALITE ET SPECIALISTES DE SEMENCE DEPUIS 1881

NOUVELLES FLEURS pour Les Cultivateurs de Plantes de Plantes-Bandes. Sélections extra spéciales pour plaire les meilleurs cultivateurs. • Dellet d'Inde - Moon Shot • Alyse - Snow Cloth Select • Coleus Hybride - Bellevue Blend

Tomate New Yorker, tolérante au verticillium et à la bruyère tardive. Variété hâtive, plus grosse que Route de Feu et très productive. Campbell 1327, tolérante au verticillium et au fusarium, récolte principale. Cresson Marketmore, tolérant au mildiou et à la galle. Les fruits vert foncé sont sensibles à Marssonie. Profitez d'abondantes récoltes de concomres MARS.

30 NOUVELLES VARIETES POUR 1970

ECRIVEZ S.V.P. pour notre nouveau catalogue 1970 en français DES AUJOURD'HUI SEMENCES STOKES LTÉE. ST. CATHARINES, ONT. CAN.

DEEP HEAT vous soulage des douleurs de la grippe

Si l'oppression, les courbatures, le rhume qui accompagnent la grippe, vous accablent, une friction au Deep Heating vous soulagera rapidement. Constatez comme la chaleur que génère le Deep Heating pénétrant fait disparaître l'oppression... vous n'éprouverez plus cette gêne respiratoire si pénible. Déjà, vous vous sentez mieux, respirez librement et reposez paisiblement. Ce bien-être se prolongera pendant des heures grâce au Deep Heating en onguent ou en lotion, à action rapide. Non gras. Ne tache pas.

Mentholatum DEEP HEATING À CHALEUR PÉNÉTRANTE en onguent ou en lotion

"VOULEZ-VOUS FAIRE UN MARIAGE HEUREUX ?"

ou rencontrer un ami SINCERE du SEXE OPPOSE

Le centre François-Vanier, reconnu internationalement, emploie une méthode scientifique et des ordinateurs IBM pour établir la compatibilité entre hommes et femmes et favoriser leur rencontre.

Les 50,000 demandes d'entrées que nous avons reçues jusqu'à maintenant nous viennent de toutes les classes de la société et de tous les niveaux.

FAITES LE PREMIER PAS VERS LE BONHEUR (Remplissez le coupon ci-dessous, et postez)

Vous recevrez sous peu une documentation fascinante, gratuite qui changera votre vie. Des milliers de personnes se marient de cette façon nouvelle et moderne.

UNE DISCRETION ABSOLUE VOUS EST FORMELLEMENT GARANTIE

CENTRE FRANÇOIS-VANIER INC. 3637 est, boul. Métropolitain Suite 1605 Montréal - Tél. 727-6866

Veillez m'envoyer (sous pli cacheté et discret) votre documentation sans engagement de ma part. J'inclus 25¢ pour frais de manipulation et frais postaux.

NOM _____
 ADRESSE _____
 AGE _____ TEL. _____
 VILLE _____ PROV. _____
 SUCCURSALES : MONTREAL TORONTO VANCOUVER



Confort anglais

Ce manteau sport doublé d'orlon convient bien à nos hivers canadiens. Celui-ci est anglais et porté avec un chapeau de type Robin des bois.

Le bonheur existe

Une histoire de manteau

Nous sommes mariés depuis un an et demi, encore en lune de miel et sans enfant. J'adore mon mari, et comme nous avons le caractère jeune tous les deux, nous nous jouons parfois des tours. Voici ce qui arrivait chaque fois que mon mari entra dans la maison : il lançait son paletot sur le divan du salon et je devais lui dire et lui répéter de le mettre sur un cintre; mais il ne le faisait presque jamais. Alors, à voir traîner ainsi un vêtement dans le salon, je me mettais dans tous mes états et, parfois, ça devenait la cause de prises de bec que nous aurions facilement pu éviter.

Une fois, mon mari ayant travaillé de quatre heures à minuit, je ne m'étais pas levée à son arrivée pour tout ramasser derrière lui. Le lendemain matin il faisait beau, et je ne voulais pas disputer en trouvant son paletot sur le divan comme d'habitude. Voici ce que je fis : au lieu de suspendre le paletot à sa place habituelle, je le cachai. La journée se passa sans incident, lui ne pensant pas à son paletot et moi ayant hâte à son départ. Quand vint ce moment, tout naturellement mon mari se dirigea vers la garde-robe et ne vit pas son paletot. Il me demanda où il était et je lui répondis que je l'avais caché, et que je recommencerais chaque fois qu'il le laisserait traîner. Il chercha et chercha pendant presque une heure. Il se mit un peu en colère, se calma, essaya de me faire parler en se faisant très doux... Mais je ne pouvais pas parler tellement il était drôle à voir. Quand il eut trouvé son paletot, il avait compris la leçon, et je vous assure que maintenant il s'en souvient, je n'ai plus à ramasser son linge. J'espère que cette petite recette aidera les mamans qui ont des enfants traînardes et les femmes dont les maris ne sont pas trop vaillants pour ce genre de corvée.

UN TRUC DANS MON SAC

P.S. — Si vous avez réussi une recette de bonheur, faites-en profiter les autres en l'envoyant à : Le bonheur existe, a/s le Petit Journal, 5460 Royalmount, Montréal 307.

l'agence matrimoniale

par
Janette Bertrand



Mes goûts sont très simples

Madame,

A 31 ans, je suis veuve avec quatre jeunes enfants. Mes enfants m'occupent beaucoup, mais il me manque une présence masculine avec qui discuter. J'ai pensé à la correspondance. En quelques mots, je peux dire que je suis grande (5' 5 1/2") et plutôt maigre (110 livres). J'ai les cheveux bruns, mi-longs, et les yeux bleus. Je ne crois pas être jolie, mais j'ai probablement d'autres qualités pour suppléer à la beauté. Mes goûts sont très simples. J'aime la tranquillité et la gaieté, la promenade et les sains divertissements à l'occasion. Je ne pratique aucun sport, cependant les quilles me plaisent et la natation aussi.

Peut-être y a-t-il quelque part un veuf qui s'ennuie et voudrait correspondre pour remplir les soirées monotones de l'hiver? J'accepterais aussi un célibataire, mais ma préférence va à celui qui serait dans le même cas que moi... de 32 à 38 ans. Je le voudrais assez grand, très franc, honnête et capable d'aimer une seule femme. S'il a une bonne situation et qu'il aime les enfants, je serais heureuse de faire sa connaissance. Puis-je espérer recevoir au moins une lettre?

JE CROIS ENCORE A L'AMOUR

Je ne sors pas souvent



Chère Madame,

J'aimerais rencontrer une fille âgée de 22 à 25 ans. Je suis un garçon seul, je ne sors pas souvent. J'aime beaucoup les salles de danse, le théâtre et les soirées de

famille. Je suis musicien. Présentement je voudrais avoir une amie et, plus tard, une épouse. Je la rendrai heureuse pour toujours. Je suis timide, doux, aimable et généreux. Je désire continuer ma vie avec une personne que j'aimerai. J'ai 28 ans.

TOUT ANXIEUX

Je ne supporte pas la solitude

Madame,

Comme bien d'autres qui souffrent de solitude, je garde l'espoir de trouver l'âme soeur. Se présenter est assez difficile, aussi je laisserai à celui que j'attends la chance de me découvrir. Voici donc brièvement quelques traits de mon caractère. Je suis franche, sensible et distinguée. Je suis au début de la trentaine, célibataire, on me dit jolie, je pèse 115 livres. J'ai une légère infirmité à une jambe qui me fait quelque peu boiter, mais qui ne m'empêche pas de très bien gagner ma vie. Je suis secrétaire. J'aimerais faire la connaissance d'un célibataire ou veuf de 35 à 40 ans, habitant Québec de préférence. Qu'il ait une instruction égale à la mienne (ou plus); qu'il soit loyal, sobre, propre, plutôt grand; qu'il ait un emploi stable, qu'il aime la musique, les voyages. Que tu sois blond ou brun, peu importe. Ecris-moi, je te répondrai. Ta photo serait appréciée, la mienne en retour. Aurai-je le plaisir de te lire?

BRUNETTE AUX YEUX BRUNS

J'aime la gaieté

Chère Madame,

Je suis un cultivateur établi près de Hull, 35 ans, 5' 8", 145 livres, cheveux noirs, yeux bruns. On me donne 28 ans. De caractère sérieux et affectueux, j'aime la gaieté, les taquineries, la danse, quelquefois le théâtre; j'aime aussi la vie de famille, les enfants. Je déteste le mensonge, la cigarette, la boisson.

Pour partager mon bonheur, je voudrais une compagne âgée de 21 à 36 ans, fille ou veuve avec ou sans enfants, assez instruite, qui sache tenir maison, et bonne cuisinière. Je la veux domiciliée dans un rayon de cent milles de la ville de Hull. Mon but : fonder un foyer.

LOULOU

Je m'ennuie terriblement

Madame,

Je suis secrétaire dans un bureau du gouvernement. J'ai été élevée par de très bons parents, qui m'ont donné presque la lune... excepté la liberté. Aujourd'hui âgée de 35 ans, on me surveille encore; il me semble pourtant que je suis capable de différencier le bien du mal. Je demeure encore avec eux, et être toujours à la maison ça devient monotone. Je m'ennuie terriblement, je voudrais partager cette solitude avec un bon garçon. En reste-t-il encore de ceux-là?...

Je suis un petit bout de femme de cinq pieds, pesant 90 livres, de très bonne éduca-



Soyez patients

Seules les lettres de célibataires des deux sexes, âgés de plus de 21 ans, et celles de veufs ou veuves de moins de 50 ans, seront publiées.

Si votre lettre n'a pas été publiée au bout de sept ou huit semaines, rien ne vous empêche d'écrire de nouveau.

VEUILLEZ NOUS AVERTIR DE TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE.

Quant aux réponses aux lettres publiées dans cette page, elles doivent contenir un timbre NON COLLE et porter le pseudonyme exact du destinataire. Madame Bertrand fera parvenir elle-même vos lettres à la personne de votre choix.

Si la personne à qui vous écrivez désire vous connaître, elle vous répondra elle-même.

L'adresse de l'Agence est toujours la même :
AGENCE MATRIMONIALE DE JANETTE BERTRAND,

LE PETIT JOURNAL,
MONTREAL 307.

Ce service reste gratuit et confidentiel.

tion, je suis blonde aux yeux verts. Etant la seule fille dans ma famille, avec quatre garçons, on m'a enseigné à bien organiser une maison; mes goûts se portent donc d'abord vers le travail de maison, mais je ne dédaigne pas les balades en auto, le bowling, la danse, la pêche (chose rare chez une femme) et la belle musique. Je désire rencontrer un gentil garçon canadien-français, bonne situation stable, qui saurait comprendre une femme, bien éduqué, poli, âgé de 30 à 40 ans, soit veuf avec ou sans enfant, soit célibataire qui aime la vie familiale, honnête; bref, un homme qui correspond à mes goûts.

PETITE PERLE

l'agence matrimoniale

Un qui désire fonder un foyer

Chère Madame,

Je désire rencontrer l'âme soeur pour partager ma vie avec elle dans les liens du mariage. Je suis un célibataire de 30 ans. Je mesure 5' 7", je pèse 130 livres, j'ai les cheveux blonds et les yeux bleus, et mon apparence est passable. J'aime la danse, le cinéma et le sport. Je possède une auto. Je travaille régulièrement pour une compagnie forestière, et mon salaire me permettrait de faire vivre une petite famille dans le bonheur.

Mesdemoiselles qui avez de 25 à 35 ans, vous êtes les bienvenues si vous êtes sérieuses, franches et honnêtes, d'assez belle apparence, aux idées droites. Les filles mères sont même les bienvenues puisque je suis compréhensif et généreux. Je désire fonder un foyer rempli de bonheur et d'amour. Alors vous qui cherchez le bonheur avec l'idée du mariage, n'hésitez pas, écrivez-moi, je suis intéressé à vous connaître.

P. L. DE PORT-ARTHUR

Votre photo s.v.p.

LE PETIT JOURNAL propose aux correspondants et correspondantes de l'Agence matrimoniale de publier leur photo en même temps que leur lettre. Nous n'imposons pas cette obligation, mais les lettres accompagnées d'une photo auront la préséance.

Prière donc de choisir une photo récente, en noir et blanc, une tête de préférence. A noter que les photos trop anciennes pourraient jouer un mauvais tour... lors de la rencontre.

Attention : n'envoyez jamais d'argent, l'Agence matrimoniale de Janette Bertrand étant un service absolument gratuit offert par LE PETIT JOURNAL.

Je cherche un deuxième bonheur

Madame,

Où se trouve celui en qui je pourrai avoir confiance? Je le vois dans les 5' 8", propre, honnête, affectueux, veuf ou célibataire, ayant bien entendu une situation stable.

Celui qui osera se présenter trouvera en moi une personne de caractère jeune et gai, aimant la musique, la danse, le théâtre; la petite personne que je suis mesure 5' 3", avec un poids de 115 livres. Je suis veuve et j'occupe une situation de secrétaire. J'apprécierais beaucoup une photo de celui qui décidera de donner suite à ma demande.

TRISTE SOLITUDE

Beaucoup d'amour à donner

Chère Madame,

Je suis âgé de 23 ans, j'ai les cheveux et les yeux bruns, je pèse 140 livres. J'aime les voyages, le cinéma, les sports. Je suis distingué et sobre. J'ai beaucoup d'amour à donner. Toi, jeune fille qui cherches vraiment l'amour, toi qui es seule, qui veux une vie belle et heureuse, écris-moi, d'où que tu sois; je te répondrai et, si nous découvrons l'amour, eh bien, tu ne seras pas déçue. Photo désirée; la mienne en retour.

COEUR EN CHOMAGE

J'ai une excellente situation

Madame,

J'aimerais faire la connaissance d'un célibataire ou d'un veuf sans enfants ou dont les enfants seraient très jeunes. Son âge pourrait varier entre 36 et 42 ans; pour ma part, j'ai 36 ans. J'aimerais bien, aussi, les garçons plus jeunes, s'ils veulent m'écrire, car j'ai tendance à être maternelle avec mes amis masculins. Mes camarades me disent que j'ai une apparence physique supérieure à la moyenne. J'ai les yeux et les cheveux bruns, je mesure 5' 6", je pèse 130 livres. J'ai une excellente situation. J'apprécie beaucoup l'art de la conversation, les beaux films, les belles pièces de théâtre. Je souhaite la bienvenue aux Canadiens français, mais j'aimerais aussi connaître des étrangers. La religion m'importe peu pourvu que la moralité naturelle soit saine. Réponse assurée à tous.

OPHELIE

Je suis fils unique

Chère Madame,

J'aimerais rencontrer une fille qui mesure environ 5 pieds, assez instruite ou d'instruction moyenne, seule dans la vie et prête à transformer sa vie, à la rendre plus gaie, âgée de 28 à 35 ans; une personne gaie, assez jolie, qui aime la tranquillité, économe, qui voudrait vivre dans la ville de Québec, qui aime les enfants, une blonde aux yeux bleus ou une châtain.

Je suis fils unique, je demeure avec mon père, ma mère est décédée j'avais six mois. Je mesure six pieds, je pèse environ 175 livres. J'ai les yeux bleus, les cheveux châtain, mon profil ressemble à celui de l'Américain Burt Lancaster; je suis assez large des épaules. J'ai une instruction moyenne. Je suis un célibataire de quarante ans. J'aime beaucoup jouer de l'accordéon.

L'AMOUR C'EST MA CHANSON

Vivre seule, le temps est long

Madame,

Je suis une veuve de 49 ans, blonde aux yeux pers. Je mesure 5' 4" et je pèse 132 livres. Je suis assez fière de ma personne, car je parais assez bien. Je n'ai pas de photo pour l'instant, mais j'en ferai parvenir une à ceux qui m'écriront. J'aimerais beaucoup rencontrer un homme qui pourrait s'adonner avec moi. Je le désirerais entre 49 et 58 ans, ayant bon caractère, jovial et possédant une auto.

MARGOT

Sérieux et affectueux

Chère Madame,

Je suis un jeune homme de 24 ans, célibataire. Je suis sérieux et affectueux. J'ai les cheveux châtain et les yeux bleus. Je mesure 5' 8", pèse 130 livres. Je porte des lunettes et j'ai un défaut de langue. Mais cela ne m'empêche pas de gagner ma vie. J'ai une situation stable et je n'ai pas d'auto. J'aimerais rencontrer une jeune fille âgée de 23 à 26 ans, de taille moyenne, sobre, propre, sérieuse, affectueuse, et, si possible avec beaucoup de goût.

A LA RECHERCHE DU BONHEUR

Travaux à l'aiguille

Qui dit mieux? Notre catalogue de courtpointes (en anglais) offre 16 modèles éprouvés de courtpointes populaires: patrons et instructions. Prix: seulement 60 cents.

Pour obtenir ces patrons, inscrivez lisiblement votre nom et votre adresse ainsi que le numéro du patron désiré, mentionnant la grandeur (quand il y a lieu). On sera bien avisé de garder note du numéro du patron jusqu'à réception de ce dernier par la poste. Envoyez un mandat postal seulement à SERVICE DES PATRONS, 40 euest, rue Front, appt 603, Toronto 116, Ont. — Ne pas faire de réclamation avant 15 jours. On est prié d'indiquer clairement le nouveau numéro de la zone postale (pour la région de Montréal) sur l'adresse de retour.

N.B. — Ces patrons, avec la traduction des principaux termes en français, ne sont pas échangeables, ni en vente à nos bureaux.

7269

7166 — Assemblez ces carrés crochetés pour en former un couvre-pieds ou un fichu. Instructions complètes. Prix: 50 cents.



7166



7095



7269 — Ces coussins en smocking décoreront vos chaises et vos sofas. Instructions pour un coussin rond de 12 1/2", un carré de 12" et un oblong de 13 1/2". Prix: 50 cents.

7095 — Pour votre fillette, tricotez ce manteau coquet et ce chapeau. Tailles: 2-8. Prix: 50 cents.

CROIX MYSTERIEUSE



• CROIX MIRACULEUSE

Les 7 reliques qui sont à l'intérieur me donnent le pouvoir de vous venir en aide, quel que soit votre cas

DON SEULEMENT

VENIR OU ECRIRE A **GUY CHEVRIER**

4937 De Grandpré, Montréal — Tél. 844-5511

(une rue à l'ouest de St-Denis, coin boul. St-Joseph)

VCF 10/10/70

par Janette Bertrand



faits et gestes

avec
Fernand Denis

Maurice Chevalier à l'Académie française ?

Prêt à troquer son fameux canotier contre le bicorne d'académicien !



MAURICE CHEVALIER au temps de sa jeunesse. Vedette du cinéma et du music-hall, idole aussi bien de l'Amérique que de l'Europe, il fut partenaire de la fameuse Mistinguett aux Folies-Bergère, en 1909. Au théâtre des Bouffes-Parisiens, il créa deux opérettes. Un grand music-hall parisien est même devenu l'Alhambra-Maurice-Chevalier. Entrera-t-il à l'Académie française ? Espérons-le.

"Maurice Chevalier sous la Coupole ? On en parle. Sa longue carrière, illustrée notamment par "Ma pomme", se terminerait ainsi avec l'habit vert (pomme) d'académicien. Mais bien qu'on ait même avancé le nom de Marcel Pagnol pour présenter sa candidature, on n'en est pas encore là.

— Moi, vous savez, je n'ai rien demandé, ni même pensé à poser ma candidature, a-t-il précisé. Mes amis m'ont dit que sous la Coupole il y avait place pour tout personnage dont la profession a contribué à bien représenter son pays à l'étranger. Il me semble que du côté music-hall j'ai largement et dignement porté le renom de la France aux quatre coins du monde. Sur ce plan-là, je me sens à la hauteur, je fais le grade. Si c'est tout ce que l'on exige pour entrer à l'Académie, alors je suis prêt.

"J'avoue que si cela se réalisait, ce serait la plus belle récompense que mon pays puisse m'offrir ; surtout à moi qui n'ai que mon certificat d'études.

"Mais si un jour je troque mon canotier pour le bicorne, je n'oublierai pas que c'est tout de même à lui que je devrai mon entrée à l'Académie."

Quant à Marcel Pagnol, il a déclaré :

— Il n'en est pas question pour le moment. Je suis un grand ami de Maurice Chevalier et je trouve qu'il a fait des livres remarquables, mais je ne suis pas seul à l'Académie.

"Il est certain que le prestige dont il jouit à l'étranger pourrait l'amener à être admis sous la Coupole. Mais à l'Académie française, on ne peut jurer de rien."

Ajoutons que le vénérable Maurice ne pourra pas attendre indéfiniment. Ne vient-il pas d'entrer dans sa quatre-vingt-troisième année ?

Des estomacs... galvanisés !

● A Rio de Janeiro, un Brésilien âgé de 18 ans a avalé 42 billes ("marbres") pour gagner une série de gageures. Son estomac fait un tel bruit de crécelle, qu'un voisin le fit transporter à l'hôpital où les médecins déclarent que l'adolescent, Luis Roberto Costa, n'est pas en danger, mais qu'il faudra l'opérer. Le jeune homme explique qu'il avait d'abord avalé les quatre billes avec lesquelles deux petits garçons s'amusaient. Et puis, ça devint une habitude. Après avoir gagné une série de paris, il a fini par avoir 42 "marbres" dans l'estomac !

Il va manger une auto ! — Un homme fort, né en Grèce mais vivant à Adelaïde (Australie) a accepté une gageure de \$17,000 à l'effet qu'il mangera, pièce à pièce, une auto complète en l'espace de quatre ans. Ce leveur de poids, Léon Samson, calcule qu'il lui faudra quatre années pour savourer cette voiture. Jusqu'à maintenant, explique-t-il, il s'est contenté de manger des lames de rasoir et du verre en morceaux. Ensuite il a "goûté à plusieurs autos" et a jeté son dévolu sur une Holden, qui est une voiture de dimensions moyennes fabriquée en Australie... "J'ai décidé d'accomplir cet exploit parce qu'il est différent", a-t-il conclu.

Les larrons sont bizarres

● Dans la cathédrale de Saint-André, à Patras (Grèce), des vandales fracassèrent une vitrine abritant des fragments du crâne de l'apôtre André. Mais le buste en or du saint, contenant ces fragments, n'a pas été endommagé.

Après cinq ans — Trois Polonais ont été condamnés, à Varsovie, à 12 ans de pénitencier pour le vol de trésors religieux valant environ \$48,000, révèle la radio de cette capitale de la Pologne. Ils avaient pris ces objets d'or et d'argent alors que ceux-ci étaient exposés dans un château, devenu musée, à Warminski, dans le nord-est de ce pays.

Aimez-vous les oiseaux ?

● Un avion des North Central Airlines a dû atterrir d'urgence à l'aéroport de Muskegon (Michigan), après que son pare-brise eut été fracassé par une volée d'ois sauvages. La violence du choc causé par les oiseaux fut telle que le pilote et le copilote ont dû aller se faire traiter à l'hôpital pour blessures faciales. Aucun des passagers ne fut blessé. L'appareil, un DC-3 bimoteur, volait de Detroit à Green Bay (Wisconsin).

Oiseaux dévergondés — Un zoologiste de l'Université britannique de Leicester qui a passé plusieurs mois à

observer les moeurs des oiseaux en Angleterre, a dit qu'il était arrivé à la conclusion que les moeurs des oiseaux anglais étaient pires que celles des hommes. Il a précisé que la plupart des oiseaux étaient au moins bigames mais que le pire de tous était le petit bruant des roseaux (passereau des champs, ne mesurant que 8 pouces de long) qui était carrément polygame et ne dédaignait pas les oiselles des autres espèces que la sienne quand l'occasion pouvait se présenter.

Histoires d'anneaux nuptiaux

● Un citoyen de Fair Lawn (New Jersey), quelque peu bouleversé, se rendit au poste de police après avoir trouvé un doigt humain dans un sac de semence pour sa pelouse. Ce doigt, qui semblait frais coupé, était entouré d'un anneau nuptial. On fait enquête.

Dans la bouche d'égout — Cathy Nells n'aura pas été la première jeune fille à attendre à l'autel le jour de son mariage, mais probablement que la raison pour laquelle son fiancé fut en retard est sans précédent. Les ennuis ont commencé quand le prétendu, Roger Landry, accompagné de son témoin, s'est arrêté à un magasin en route vers l'église. Le jeune homme, en cherchant de la monnaie dans sa poche de gilet, laissa tomber l'anneau nuptial qui roula sur le pavé et disparut dans une bouche d'égout. Un téléphone fait à l'hôtel de ville a permis, grâce à des employés, de récupérer l'alliance, mais après vingt minutes de recherches. Et pendant ce temps sa future femme l'attendait, le coeur battant et entourée de plusieurs invités.

Qu'en pensez-vous, ô ivrognes ?

● Les échevins de Montbéliard, capitale de l'antique duché de Bourgogne, décidèrent de se débarrasser des nombreux pigeons qui infestent la ville, en leur donnant du grain trempé d'alcool. Une fois ivres, les volatiles se laisseraient capturer facilement... Mais les citoyens amis des oiseaux eurent vent du projet et leur donnèrent en abondance du bon pain. Les pigeons préférèrent le pain et délaissèrent le grain. Les choses en sont là...

Pour l'humanité — A San Antonio (Texas) il y a des poissons rouges qui nagent dans des bocaux remplis de gin ou de scotch. Ceci, pour démontrer la conduite des hommes quand ils sont sous l'influence des spiritueux. Cette tentative fait partie d'un projet de recherches, qui coûtera \$87,000, et entrepris par le Dr Irving Geller, de la Southwest Foundation for Research and Education. Il s'agit d'étudier la conduite des poissons quand ils nagent dans quatre ou cinq "quarante onces" de whisky.



"POUR L'ANNEE NOUVELLE, je n'ai rien à me mettre !" se lamentait la vedette française Agnès Spaak. Un de ses admirateurs lui a fait parvenir une peau de léopard. Elle compte l'utiliser quand elle tournera en Italie.

le petit courrier discret

● **Monsieur le Rédacteur** : Après que vous êtes venu souper chez nous, pour fêter notre récent mariage, mon époux a été grossier avec moi. A sa façon de me parler, les visiteurs pourraient croire que je suis une cuisinière. Que dois-je faire ? Mme Ceverina Lapoynte, Sainte-Julienne de Montcalm.

Chère Mme Ceverina Lapoynte — Rassurez-vous. Personne ne vous prendra pour une cuisinière s'il reste à dîner chez vous.

● **Monsieur le rédacteur** : Je vous remercie pour les conseils que vous m'avez donnés, il y a une couple d'années, à propos de l'art de séduire les femmes. Depuis que j'ai adopté votre méthode, il y a plus de filles et de dames qui me courent après que je n'en puis satisfaire. Encore une fois, merci ! — Alecque Bonvouloir, Saint-Louis-de-Blandford.

Cher Alecque Bonvouloir — Ah ! Que vous ai-je conseillé ? Que vous ai-je donc conseillé ? Il faut absolument que je perfectionne mon système de classement.



9207 10½-20½ 9056 34-46 9396 8-18

9191
8-16
12½-22½

9332
2-8

9209
S-8-10
M-12-14
L-16-18

9099
8-18

9207 — Robe à col montant et fermeture sur le côté. Tailles : 10½-20½. La taille 14½ (buste 37) requiert 2¼ verges de tissu de 39". Prix : 65 cents.

9056 — Robe seyante avec insertion ovale. Tailles : 34-46. La taille 36 (buste 40) requiert 2¼ verges de tissu de 45". Prix : 65 cents.

9396 — Robe élégante avec encolures différentes. Tailles : 8-18. La taille 12 (buste 34) requiert 2¼ verges de tissu de 35". Prix : 65 cents.

9332 — Pour votre enfant, robe avec insertion au corsage. Tailles : 2, 4, 6, 8. La taille 6 requiert 1¼ verge de tissu de 35". Prix : 65 cents.

9191 — Dix modèles différents faciles à confectionner. Tailles : 8-16; 12½-22½. Voir le patron. Prix : 65 cents.

9209 — Un tablier pratique brodé de fleurs. Tailles : 8-18. La taille médium (buste 34-36) requiert 2 verges de tissu de 45". Décalque. Prix : 65 cents.

9099 — Une robe-tunique à porter avec pantalon. Tailles : 8-18. La taille 12 (buste 34) requiert 1¼ verge de tissu de 60". Prix : 65 cents.

Insérez ce coupon dans votre envoi

Veuillez m'expédier les patrons suivants :

Numéro du patron	Taille	Prix
.....
.....

Je désire me faire expédier ce(s) patron(s) par courrier de première classe et j'inclus 15¢ de plus pour chaque patron. Total de l'argent que je joins à cette commande : \$

NOM

ADRESSE

VILLE ZONE POSTALE

COMTE PROVINCE

Adressez votre enveloppe de la manière suivante :

LE PETIT JOURNAL

SERVICE DES PATRONS

60 ouest, rue Front
app. 603 — Toronto 116

Colite ulcéreuse et bistouri

ROME (Matekalo). — La colite ulcéreuse, maladie des pays au climat froid, peut désormais être soignée efficacement et même guérie; c'est ce qu'a constaté un congrès international de médecins spécialistes réunis à Trieste.

Pour cela, la médecine a besoin du concours de la chirurgie; la colite ulcéreuse est considérée comme une allergie localisée dans l'intestin; elle est en principe consécutive à une maladie intestinale chronique et serait la réaction de défense contre les microbes de l'organe attaqué.

On soigne généralement la colite en faisant absorber au patient des médicaments dont l'action inhibitrice vient stopper l'évolution de la maladie. Mais, a admis le congrès, pour soigner la colite ulcéreuse, comme n'importe quelle allergie, il faut un peu du médecin et un peu du psychologue. Quand l'un ou l'autre ne sert plus à rien, il faut faire appel au bistouri.

Sam Goldwater
Avocat
31 St-Jacques O., suite 400
845-3231 Bureau du soir 739-2167

Un cours gratuit
accompagné d'une dégustation
Vin et Fromage
offert pour jeunes femmes et jeunes filles — par les Hôtesse du Canada — Sujet traité: astrologie - personnalité de la femme - étiquette et protocole. — Pour informations : 382-1874

CONTROLE DES NAISSANCES
DU NOUVEAU !



La maternité n'est plus involontaire

Toute femme ne peut être féconde que quelques jours par mois. Une nouvelle méthode, le C. D. Indicator-Double Contrôle lui permet de connaître avec précision et certitude ses périodes fécondes.

L'Eglise a pris récemment position en faveur de cette formule naturelle. Le corps médical approuve, sans réserves, cette méthode qui préserve la santé et la beauté.

Voilà, enfin, un moyen sûr et licite de concilier les exigences de la morale, de la dignité humaine et de l'harmonie du couple.

BON GRATUIT

à remplir et à retourner

C.D. INDICATOR CO.
C.P. 1000, Ville Montr-Royal
Montréal 304, P.Q.

Veuillez m'envoyer, sous pli discret, un indicateur C.D. en approbation pour 10 jours. Si je suis satisfaite, je vous paierai \$14.95. Si non, je vous le retournerai et je ne vous devrai rien.

Nom

Adresse

Ville

Té. L.P.J.-4130

Propriétaire Locataire

En pension

Et le lavage des carreaux devient un jeu d'enfants

HANOVRE (DaD) — Les travaux ménagers les plus pénibles et les plus ennuyeux sont, paraît-il, le lavage des carreaux et l'épluchure des pommes de terre.

Les ménagères vont être contentes : on a essayé de simplifier ces corvées en leur offrant des pommes de terre mi-cuites en conserve et un appareil électrique à laver les carreaux. Ces deux "nouveau" furent

présentées à la foire internationale des articles ménagers qui s'est déroulée à Hanovre. L'appareil à laver les carreaux ressemble à une pompe à bicyclette d'où s'échappe de la vapeur d'eau qui dissout les saletés.

D'autres appareils plus ingénieux les uns que les autres ont suscité l'intérêt des ménagères et des bricoleurs, notamment une machine à tapisser qui permet à tout amateur de refaire sans mal les murs de sa chambre.

journal des spectacles



Les primeurs 70 du monde du spectacle...

Voici les primeurs du monde des artistes au cours de l'année qui vient ! Vous relèverez ces manchettes dans tous les journaux dits artistiques de la métropole.

Disons tout de suite que Michèle Richard sera en page frontispice plus souvent que toute autre, suivie de Dominique Michel et de Danielle Ouimet. Céline Lomez suivra dès que son film "l'Initiation" la montrera nue sur nos écrans.

Dominique Michel (quelle nouveauté !) annoncera que ses amours avec son Prince Charmant invisible sont rompues. Serge Laprade,

pour sa part, délaissera Crescence Lemelin et perdra un filon publicitaire.

Pierre Lalonde se requerrera avec Seven Up. Réal Giguère restera parfait au 10. Denyse Filiatrault jouera dans une pièce de Michel Tremblay.

Denis Héroux fera des films (cochons). Valérie se rhabillera... chez Dupuis ou ailleurs.

Michel Louvain se rereréfiancera.

Marthe Fleurant enregistrera "Grand-maman, oui grand-maman". Ce sera le signe que c'est son chant du cygne. Bonne Année !



Ils sont entrés à l'église sous la tempête. Il neigeait encore quand ils en sont ressortis mari et femme, cette fois.



JENNY ROCK a pris pour époux le jeune journaliste FRANÇOIS DOWD, samedi dernier, à l'église de Saint-Hubert. Elle demande à ses amis et aux autres de ne pas l'appeler madame, parce que "c'est déprimant et que pour bien réussir un mariage, c'est de vivre comme si on n'était pas marié".

Jenny Rock: un voyage de noces qui a commencé par un accident

par Colette Chabot

L'été dernier, elle disait gaminement : "Le mariage, c'est un accident. Si jamais je décide de faire le grand saut, rappelle-moi ces paroles et essaie de me convaincre que j'ai perdu l'esprit." Puis j'ai lu les journaux. Au cours des derniers mois, Jenny ne parlait plus que de mariage et de son fiancé, François Dowd. Elle est passée des paroles aux gestes solennels samedi dernier, à l'église de Saint-Hubert. L'accident est venu plus tard... pendant le voyage de noces.

Les jeunes mariés se rendaient à Stowe quelques heures après la cérémonie de mariage. A cause de la tempête de neige, ils ont mis onze heures à se rendre à cette station hivernale.

Jenny raconte son voyage de noces :

— Nous sommes restés en panne à plusieurs reprises. Nous avons dû attendre les services, plutôt lents dans les circonstances, des garagistes de petits villages américains. C'est drôle pendant une heure ou deux, mais après... quand le moteur de la voiture s'arrête, qu'il y a deux pieds de neige sur la route, on rit beaucoup moins, je t'assure ! Et pour comble, un accident. Rien de grave, mais ça dérange un peu, hein ! J'étais à déneiger mes essuie-glace quand un automobiliste a foncé sur la voiture. Léger choc et quelques centaines de dollars de dommage. Partie de Montréal à huit heures du soir, nous ne sommes arrivés à Stowe que le lendemain matin.

"Appelez-moi
Jeannine"

Les jeunes mariés ont fait du ski au mont Mansfield, qui

permet une descente de quatre milles.

— François faisait du ski pour la première fois cette année. Il a reçu quelques leçons de Jacques Vanasse, mais ce n'est pas suffisant pour dévaler le mont Mansfield. Il n'est pas tombé, heureusement. Il n'aurait manqué que ça. C'eût été complet !

Les jeunes époux sont rentrés à Montréal lundi soir et François a repris son travail mardi matin. Mercredi, il prenait quelques jours de vacances. Reski. Cette fois au mont Tremblant. Ils se sont promis un voyage de noces intermittent qui les mènera jusqu'en Europe à l'été. En attendant, Jenny continuera ses études et travaillera les fins de semaine quand ça lui plaira. Pas d'enfant avant quatre ans. On y repensera quand les études de Madame seront terminées. Ce titre de "madame", c'est, à son avis, le seul côté ennuyeux du contrat matrimonial.

— J'aime pas ça qu'on m'appelle madame... Alors continue de m'appeler Jeannine ou je te parle plus.



C'est dans cette même voiture qu'ils devaient entreprendre leur voyage de noces quelques heures plus tard. Et la Thunderbird a été accidentée pour quelques centaines de dollars. Ils se sont quand même rendus à Stowe.



Calendrier 1970

Je parlais la semaine dernière du côté bêtelement commercial qu'entraînait la fête de Noël, et des cartes de Noël aux voeux artificiels sous lesquels on appose sa signature. Mais souvenez-vous aussi d'une autre tradition commerciale qui avait son charme quand nous étions enfants : celle des calendriers des divers fabricants et marchands. On les recevait à peu près à cette date-ci. On affichait les plus beaux : ceux des belles filles ou des beaux paysages. Cette coutume a disparu. J'aimerais la ressusciter pour cette semaine. Un calendrier amusant vous proposant non pas ce qui arrivera mais ce qui pourrait bien arriver...

Janvier

MICHELE RICHARD nous menacera encore de se retirer, mais fera la manchette de plusieurs journaux de spectacle en février pour présenter une nouvelle robe plutôt qu'un nouveau disque.

Février

JEAN-PIERRE FERLAND reviendra aux sources parce que ce sera nécessaire.

pour travailler" et les autorités auront cru qu'elle parlait de **René Lévesque**.

Août

DANY AUBE nous annoncera sa retraite, croyant que pour réussir en ménage il lui faut absolument renoncer à la chanson.

Septembre

MARIETTE LEVESQUE sera enceinte pour la troisième fois.

Octobre

PIERRE LALONDE fera un aller-retour Montréal-New York.

Novembre

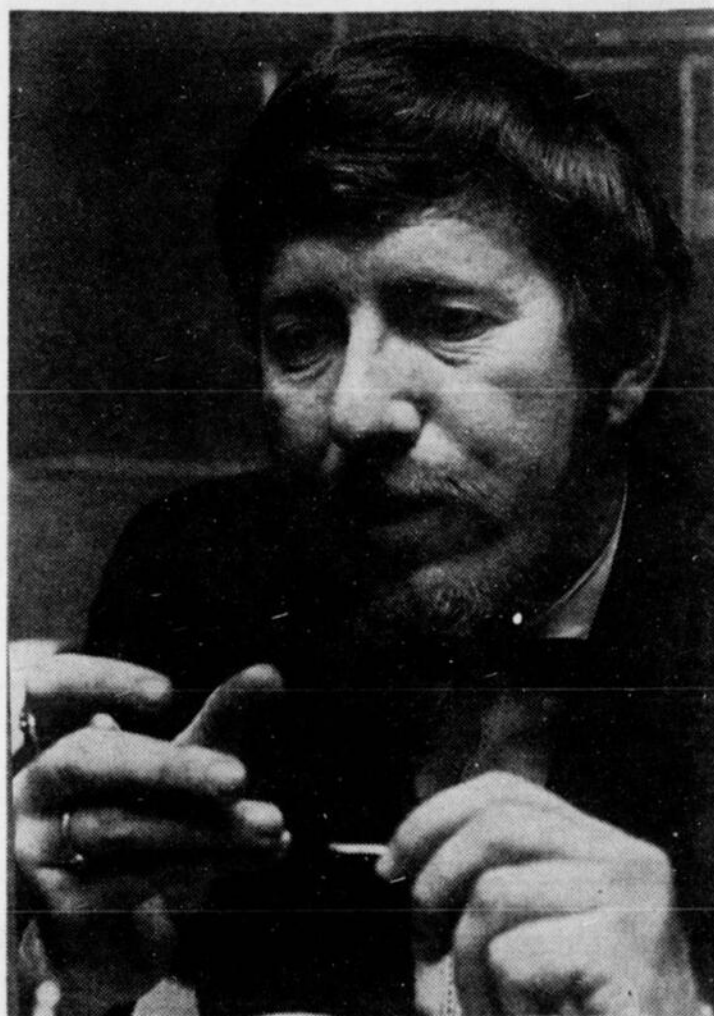
LES CYNIQUES changeront de nom.

Décembre

SERGE LAPRADE deviendra producteur de films. Une riche héritière lui financera un long métrage de plusieurs milliers de dollars.

LES CLASSELS auront une émission-souvenir d'une heure au canal 10, où ils seront déguisés en boules d'arbre de Noël.

JOHNNY FARAGO, STEPHANE, MARC



TEX LECOR... offrez-le donc en cadeau!

Des cadeaux!

Et s'il vous reste quelques cadeaux à faire et que vous ne savez pas quoi offrir, dites-vous qu'aujourd'hui tout le monde a son phono et qu'un bon disque fait toujours plaisir à entendre. Voici quelques suggestions parmi les nouveaux disques qui viennent juste de prendre place dans la vitrine des disquaires :

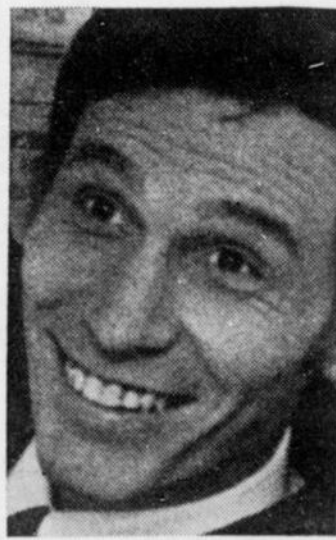
- Le dernier Barbra Streisand, intitulé "What About To-day?".
- "Get Together with Andy Williams".
- Le dernier 33-tours de **Claude Léveillée** : "l'Etoile d'Amérique".
- Le dernier microsillon de Gilles Vigneault, intitulé "les Voyageurs".
- Le dernier Yvon Deschamps : "l'Argent ou le Bonheur".
- Le microsillon de Georges Moustaki qui a comme titre celui de sa très belle chanson : "le Métèque".
- Le dernier 33-tours de Serge Reggiani sur étiquette Polydor.
- Le dernier microsillon de Michel Conte (tout à fait de circonstance !) : "Aimons-nous les uns les autres".
- Le premier microsillon de L'Infonie.
- Le premier microsillon d'un groupe qui a pour nom "Le Coeur d'une génération", pour la compagnie Gamma.
- L'avant-dernier microsillon de Serge Reggiani contenant la chanson "le Petit Garçon", sur étiquette Jacques Canetti.
- Les chansons interdites de Tex Lecor.
- Un 33-tours instrumental de **Freddy Balta**.
- Le dernier 33-tours de **Robert Charlebois** : "Québec Love". Sur ce disque, il y a le poème "Sensation", de Rimbaud, que Charlebois a mis en musique. C'est extra!



RENEE MARTEL



YVON DESCHAMPS



JEAN-PIERRE FERLAND

Mars

FELIX LECLERC reviendra au Québec pour quelques jours seulement, le temps de nous annoncer qu'il est à écrire une pièce qu'il présentera en primeur mondiale à Montréal.

Avril

RENEE MARTEL fera une tournée avec son père **Marcel Martel**.

Mai

YVON DESCHAMPS connaîtra à Paris le succès qu'aucun Québécois n'a connu depuis Félix Leclerc, parce qu'il apprendra avec le sourire à nos cousins comment devenir leur propre boss et parce que nos cousins le croiront, vu qu'ils aiment les recettes magiques.

Juin

PIERRE LETOURNEAU reviendra au Québec déçu de la France.

Juillet

PAULINE JULIEN se reposera dans la fraîcheur d'une cellule de prison. Elle aura été arrêtée pour "propos séditions". Elle interprétait la chanson "L'homme est parti

LEPAGE et **PAOLO NOEL** donneront un grand spectacle d'imitations dans une petite salle de la Place des Arts.

MICHEL PAGLIARO sera toujours célibataire, rassurez-vous.

BRUCE aussi!

JACK TIETOLMAN, le président de CKVL, s'offrira un p'tit Paul-Emile Beaulne de chocolat... parce que c'est plus docile.

Les événements spéciaux

Jour de l'An

JEN ROGER s'offrira les Mémoires de **M. Georges-Emile Lapalme** : "le Bruit des choses réveillées" souhaitant que sa mémoire à lui reste endormie.

St-Valentin

CHANTAL RENAUD et **DONALD LAUTREC** feront encore la manchette des journaux, mais pas pour les mêmes raisons.

Pâques

JACQUES BOULANGER s'offrira un prix coco en disant "mea culpa".

La Bastille

CLAIRE SYRIL retournera en France.

dans les cinémas

Alouette

318 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2807) — "Paint Your Wagon", 2 h. 30, 8 h. 30.

Arlequin

1004 est, rue Sainte-Catherine — (288-2943) — "Gonflés à bloc", 12 h. 45, 4 h. 55, 9 h. 10. "Le Commando intrépide", 3 h. 10, 7 h. 25.

Atwater

Angle Atwater et Sainte-Catherine — (935-4246) — "Cactus Flower", 1 h. 3 h. 10, 5 h. 10, 7 h. 10, 9 h. 10. (Cinéma II) — "Butch Cassidy and the Sundance Kid", 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 30.

Avenue

1224 Green (937-2747) — "The Dream of a King", à compter de 1 h. 10.

Berri

Angle Saint-Denis et Sainte-Catherine (878-2424) — "Ben Hur", 2 h., 8 h.

Bijou

5030, rue Papineau — (527-9131) — "De quoi tu te mêles, Daniela?", 12 h. 35, 3 h. 45, 6 h. 35, 9 h. 45. "Les Femmes", 1 h. 59, 5 h. 09, 8 h. 19.

Bonaventure

Place Bonaventure — (861-2725) — "Oliver", 2 h., 8 h. 30.

Canadien

1204 est, rue Sainte-Catherine — "Le Miracle de l'Amour no 3", 12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 35, 10 h. "Alerte à la drogue", 1 h. 45, 5 h., 8 h. 15.

Capitol

778 ouest, rue Sainte-Catherine — (865-6828) — "On Her Majesty's Secret Service", à compter de 1 h.

Champlain

1815 est, rue Sainte-Catherine — (524-1685) — "L'Amant de novembre", 12 h. 15, 4 h. 05, 8 h. "Seule dans la nuit", 2 h. 15, 6 h. 05, 10 h.

Château

6956, rue Saint-Denis — (271-4400) — "Croisière surprise", 1 h. 30, 5 h. 45, 9 h. 35. "Au paradis à coup de revolver", 3 h. 30, 7 h. 40.

Cinéma de Montréal

1584 est, rue Mont-Royal (521-7870) — "Les Fêtes brûlées", 1 h. 40, 6 h. 40. "La Griffe d'acier", 3 h. 33, 8 h. 33. "Opération Opium", 12 h., 5 h., 10 h.

Cinéma de Paris

900 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2995) — "I Am Curious Yellow", 12 h., 2 h. 30, 5 h., 7 h. 30, 10 h.

Cinéma Laval

1600 LeCorbusier (688-8200) — (Cinéma I) — "The Brotherhood", 6 h. 15, 9 h. 40. "The Italian Job", 7 h. 55. (Cinéma II) — "Les Années fantastiques", 6 h. 15, 9 h. 50. "Made in Paris", 8 h.

Cinéma Les Galeries d'Anjou

Boul. Métropolitain et montée Saint-Léonard — (353-5960) — "L'Arbre de Noël", 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15.

Cinéma V

5560 ouest, rue Sherbrooke (489-5559) — "I Am Curious", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Cinérama

1430, rue Bleury — (288-5603) — "Mediterranean Holiday", 8 h. 30. merc. et sam. 2 h., dim. 2 h., 7 h. 30.

Côte-des-Neiges

Place Côte-des-Neiges — (735-5527) — (Cinéma I) — "The Jolson Story", 2 h., 8 h. 30. (Cinéma II) — "Oliver", 2 h., 8 h. 30.

Crémazie

8610, rue Saint-Denis (388-4210) — "Funny Girl", 2 h. 15, 5 h. 15, 8 h. 15.

Crystal

1223, boul. Saint-Laurent (861-2249) — "How To Save a Marriage and Ruin Your Life", — "Deadfall", — "The Last Shot You Hear".

Dauphin

2396, rue Beaubien — (721-6060) — (Salle Renoir) — "A quelques jours près...", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. (Salle Maclaren) — "Erotissimo", 7 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30.

Dorval

260, rue Dorval, Dorval (631-2021) — (Salle dorée) — "The Arrangement", à compter de 1 h. 45. (Salon rouge) — "On Her Majesty's Secret Service", à compter de 1 h. 10.

Electra

Sainte-Catherine et Amherst — (522-9177) — "L'Homme aux rayons X", 12 h., 2 h. 55, 5 h. 50, 8 h. 45. "Le Corbeau", 1 h. 25, 4 h. 20, 7 h. 15, 10 h. 10.

Elysée

35, rue Milton — (842-6053) — (Salle Resnais) — "Une Femme douce", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. (Salle Eisenstein) — "Ma Nuit chez Maud", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Fairview

Centre commercial Fairview, Transcanadienne (697-8095) — (Cinéma I) — "Midnight Cowboy", à compter de 1 h. (Cinéma II) — "The Reivers", à compter de 1 h.

Festival

1206 est, rue Sainte-Catherine — "Je suis curieuse", 7 h. 30, 10 h.; dim. 12 h., 2 h. 30, 5 h., 7 h. 30, 10 h.

Fleur de Lys

858 est, rue Sainte-Catherine — (288-3303) — "Hibernatus", 12 h., 3 h. 30, 6 h. 50, 10 h. 35. "L'Ecume des jours", 1 h. 20, 4 h. 50, 8 h. 25.

Français

59 est, rue Sainte-Catherine — (288-5513) — "Croisière surprise", 3 h. 30, 7 h. 30. "Au paradis à coup de revolver", 1 h. 25, 5 h. 25, 9 h. 25.

Granada

4353 est, rue Sainte-Catherine — (255-2428) — "Croisière surprise", 2 h. 50, 6 h. 10, 9 h. 35. "Au paradis à coup de revolver", 1 h. 05, 4 h. 25, 7 h. 50.

Greenfield Park

Place Greenfield Park — (671-6129) — (Cinéma I) — "The Brotherhood", 6 h. 15, 9 h. 40. "The Italian Job", 7 h. 50. — (Cinéma II) — "Casanova 70", 9 h. 10. "New York dans les ténèbres", 7 h. 15.

Guy

Guy et Maisonnette (931-2912) — "A Married Couple", 11 h. 45, 1 h. 30, 3 h. 15, 5 h., 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 15.

Jean-Talon

4808 est, rue Jean-Talon — (725-7000) — "Hibernatus", 12 h., 3 h. 25, 6 h. 45, 10 h. 25. "Les Jeunes Loups", 1 h. 20, 4 h. 50, 8 h. 20.

Kent

6100 ouest, rue Sherbrooke (489-9707) — "Whose That Knocking On My Door?", 1 h., 3 h. 05, 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 30.

La Scala

6430, rue Papineau — (721-5107) — "Un espion en hélicoptère", 12 h. 30, 6 h. 15. "Lueur au karaté", 2 h. 40, 8 h. 10. "Un de nos espions a disparu", 4 h. 30, 9 h. 50.

Le Cinéma

Westmount Square, avenue Greene — (931-2477) — "Goodbye, Mr. Chips", 2 h. 30, 8 h. 30.

Loew's

954 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6861) — "The Arrangement", à compter de 12 h. 05.

Lucerne

855, boulevard Décarie — (744-2174) — "The Killing of Sister George", "Whatever Happened to Aunt Alice?", 2 h. 30, 8 h. 30.

Maisonnette

3019 est, rue Sherbrooke — (525-2174) — "Hibernatus", 12 h., 3 h. 25, 6 h. 45, 10 h. 25. "Les Jeunes Loups", 1 h. 20, 4 h. 50, 8 h. 20.

Mercier

4560 est, rue Sainte-Catherine — (255-6224) — "Le Corbeau", 6 h., 8 h. 52. "L'Homme aux rayons X", 7 h. 30, 10 h. 25.

Midi-Minuit

4462, rue Saint-Denis (842-8264) — "Les Nièces de la colonelle", 12 h., 3 h. 10, 6 h. 20, 9 h. 35. "Kamasutra", 1 h. 35, 4 h. 45, 8 h.

Monkland

5504, boul. Monkland — (484-3579) — "The Graduate", 1 h. 15, 5 h. 15, 9 h. 20. "Dear John", 3 h. 20, 7 h. 25.

Montcalm

3238, rue Masson — (727-5213) — "Les Années fantastiques", 8 h. "Made in Paris", 6 h. 10, 9 h. 40.

Outremont

1748 ouest, rue Bernard — (277-3233) — "The Killing of Sister George", 7 h. 25. "Whatever Happened to Aunt Alice?", 7 h. 25.

Palace

698 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6991) — "The Reivers", à compter de 12 h. 15.

Papineau

4519, rue Papineau (521-6853) — "Gonflés à bloc", 12 h. 50, 4 h. 55, 9 h. "Le Commando intrépide", 3 h. 05, 7 h. 10.

Parc

720, av. de l'Eglise, Verdun (768-2509) — "L'Arbre de Noël", à compter de midi.

Parisien

480 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2697) — "L'Arbre de Noël", 10 h., 12 h. 10, 2 h. 20, 4 h. 30, 6 h. 45, 9 h. 05.

Pigalle

912 ouest, rue Sainte-Catherine — (865-2774) — "Les Nièces de la colonelle", 12 h., 3 h. 10, 6 h. 20, 9 h. 35. "Kamasutra", 10 h. 15, 1 h. 35, 4 h. 45, 9 h.

Place du Canada

Via le Château Champlain (861-4593) — "Bob & Carol & Ted & Alice", 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 40.

Place Ville-Marie

(866-2644) — (Grande salle) — "The Putney Swope", à compter de 1 h. — (Petite salle) — "The Circus", à compter de 12 h. 30.

Plaza

6505, rue Saint-Hubert (274-6155) — "Le Miracle de l'amour no 3", 12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 35, 10 h. "Alerte à la drogue", 1 h. 45, 5 h., 8 h. 15.

Allô vedettes

PIERRE LALONDE vient de signer son nouveau contrat avec **Seven Up**, de sorte qu'il est lui-même assuré de rester au petit écran encore un an, tandis que les rumeurs de son départ de "Jeunesse d'aujourd'hui" sont moins fondées que jamais.

Pussycat

4015, boul. Saint-Laurent (849-9469) — "Lorna", 1 h. 20, 4 h. 20, 7 h. 15, 10 h. 15. "Motor Psycho", 2 h. 50, 5 h. 50, 8 h. 45.

Rivoli

6906, rue Saint-Denis (277-4129) — "Butch Cassidy et le Sundance Kid", 1 h. 15, 5 h. 15, 9 h. 15. "Justine", 3 h. 10, 7 h. 10.

Saint-Denis

"Les Femmes", 12 h. 35, 3 h. 45, 6 h. 35, 9 h. 45. "De quoi tu te mêles, Daniela?", 2 h. 01, 5 h. 11, 8 h. 21.

Salle Hermès

5550 ouest, rue Sherbrooke — (489-5559) — "Marry Me! Marry Me!", 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h.

Savoy

4470, rue Wellington — (769-7372) — "The Killing of Sister George", 9 h. 10. "Whatever Happened to Aunt Alice?", 7 h. 15.

Séville

2155 ouest, rue Sainte-Catherine (932-1139) — "Viva Max", 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 30.

Snowdon

5225, boul. Décarie (482-1322) — "Loving Feeling", 1 h. 30, 3 h. 35, 5 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 30.

Van Horne

5150, Côte-des-Neiges — (731-8243) — "Kiss Me, Kiss Me", 1 h. 45, 3 h. 40, 5 h. 35, 9 h. 35.

Vendôme

Place Victoria — (878-1451) — "Z", 12 h. 45, 3 h., 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 45.

Verdi

5380, boul. Saint-Laurent (277-4800) — "The Yellow Submarine", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Verdun

3841, rue Wellington — (768-2092) — "Seule dans la nuit", 12 h. 10, 4 h. 05, 8 h. "L'Amant de novembre", 2 h. 05, 6 h., 9 h. 55.

Versailles

7265 est, rue Sherbrooke (352-0200) (Salon bleu) — "Le Refroidisseur de ces dames", 9 h. "Fraulein Doktor", 7 h. 05. (Salon rouge) — "Croisière surprise", 7 h. 50. "Au paradis à coup de revolver", 6 h., 9 h. 25.

Viau

226, boul. des Laurentides, Laval — (669-3866) — "L'Eveil de la puberté", — "La Tour de Nesle", — "Les sept Ecossais explosent".

Villerville

8042, rue Saint-Denis (388-5577) — "L'Amant de novembre", 12 h. 30, 4 h. 19, 8 h. 05. "Seule dans la nuit", 2 h. 30, 6 h. 16, 10 h. 05.

Westmount

5038 ouest, rue Sherbrooke (486-7395) — "Hello Dolly", 2 h. 30, 8 h. 30.

York

1487 ouest, rue Sainte-Catherine — (937-8978) — "John and Mary", 1 h. 30, 3 h. 25, 5 h. 20, 7 h. 20, 9 h. 25.

En amour il n'y a que les commencements qui sont délicieux... C'est pour cela qu'il faut toujours recommencer!

BRIGITTE BARDOT
MAURICE RONET

les femmes

EN COULEURS **18 ANS RÉSERVÉ AUX ADULTES**

COMPLÉMENT DE PROGRAMME
Amour, angoisse et jolies filles...

ELKE SOMMER
CLAIRE MAURIER

de quoi tu te mêles, DANIELA!

Musique de **CHARLES AZNAVOUR**

Métra St-Denis-Demontigny Métra Berri-Bld. St-Joseph. Autobus 27

SAINT-DENIS et Bijou

1594, ST-DENIS 849-4211 - Stationnement gratuit à l'arrière 5030, PAPINEAU 527-9131

LE PLUS GRAND SUCCES DE L'ANNEE
11e SEMAINE Lisez le livre **POUR TOUS**

YVES MONTAND / IRENE PAPAS / J.L. TRINTIGNANT / JACQUES PERRIN
2 fois nommé au FESTIVAL DE CANNES 1969

PRIX DU JURY (à l'unanimité)
PRIX DE L'INTERPRETATION MASCULINE
J. L. TRINTIGNANT

COSTA-GAVRAS
GEORGES GRENÉ / CHARLES DENNER
FRANÇOIS PERRIER / PIERRE DIX
BERNARD FRESSON / MARCEL BOZZUFFI
MAGALI NOËL / RENATO SALVATORE

12.45 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.45 **TEL. 878-1451** **accès direct**

VENDÔME **station victoria**

LE CINEMA DE LA PLACE VICTORIA



la
musique
Maurice Roy

Beethoven, ou "les succès d'un siècle"

L'année 1970 sera celle des festivals Beethoven. Le monde entier célébrera le deuxième centenaire de la naissance de ce grand Allemand. L'événement ne passera pas inaperçu au Canada. Le mardi 6 janvier, deux orchestres, jouant dans la métropole et dans la capitale du pays, offriront à leurs auditoires des concerts Beethoven. La musique romantique revivra donc de belles heures au cours des prochains mois. Il faudra peut-être la célébration d'un anniversaire Beethoven pour que la musique romantique puisse retrouver quelque faveur chez les mélomanes. On sait que la plupart d'entre eux sont plutôt portés à avoir une oreille attentive pour la musique vraiment classique, ou bien pour la musique franchement contemporaine.

Qu'il nous soit permis de faire ici une digression, ne serait-ce que pour faire remarquer que les romantiques ont perdu du terrain ces dernières années. Serait-il possible d'établir pour la musique un classement régulier des grandes œuvres pour savoir quelle est leur popularité? On ne fait pas autre chose, dans l'industrie du disque folichon, ce qui comprend aussi le disque de quelques chansonniers remarquables.



LUDWIG VAN BEETHOVEN
Né à Bonn le 16 décembre 1770 et mort à Vienne le 26 mars 1827.

On nous accusera de ne pas être honnête en établissant ainsi un rapprochement entre la denrée périssable de la musiquette et les grands noms de l'histoire musicale. Il faut quand même le faire, pour constater que la musique authentique mériterait d'être diffusée autant que la production populacière. Mais il ne faut pas mépriser les disques légers qui sont répandus à des millions d'exemplaires. Il faut plutôt se demander pourquoi les compagnies de disques sont aussi "gourdes" quand il s'agit de diffuser les chefs-d'œuvre de la pensée musicale.

Quelques compagnies prendront des initiatives, au cours de cette année nouvelle, pour diffuser la musique de Beethoven. Mais ces initiatives, hélas! seront de peu d'envergure au regard des grandes entreprises visant à vendre la musique éphémère que l'on classe sous l'étiquette de "succès".

Mais on précise toujours que ce sont des "succès de l'heure", ou même des "succès de la semaine". On oublie, dans ce tourbillon, l'existence des "succès d'un siècle", dont la matière est riche et profonde. On devrait exploiter cette matière musicale, pour le plus grand bien de l'homme.

Le calendrier du mélomane

- Le 6 janvier, à la salle Wilfrid-Pelletier, à 20 h. 30, l'Orchestre symphonique de Montréal dans un programme consacré à Beethoven, sous la direction de Franz-Paul Decker.
- Le 6 janvier, au Centre national des Arts, à 20 h. 30, l'Orchestre du Centre national des Arts, sous la direction de Mario Bernardi, avec Christian Ferras, violoniste, dans un programme Beethoven.
- Le 7 janvier, à la salle Wilfrid-Pelletier, à 15 heures, matinée symphonique sous la direction de Boris Brott.
- Le 7 janvier, à la salle Wilfrid-Pelletier, à 20 h. 30, l'Orchestre symphonique de Montréal. Reprise du concert de la veille.
- Le 9 janvier, à la salle Claude-Champagne, à 20 h. 30, Alfons et Aloys Kontarsky, pianistes.



DANIELE DORICE ne nous
quitte plus...

Allô vedettes

Danièle Dorice s'installe au pays, maintenant qu'on la considère enfin comme une grande vedette ici même. Après sept tours du monde, ce n'est pas trop tôt. Toutefois, la vedette s'inquiète de ce que son émission "coast to coast" au canal 12 est menacée de disparaître des ondes!

CINERAMA HORAIRE: 2 h., 8 h. 30 TOUS LES JOURS
DIMANCHE: 2 h., 7 h. 30

EN CINERAMA ET TECHNICOLOR
VOYAGE SUPERBE MUSIQUE RAVISSANTE
MEDITERRANEAN HOLIDAY

FAUTEUILS RESERVES EN VENTE... par poste ou au théâtre...
MORGAN (C. d'achats Boulevard et Dorval); NUCKLE PHARMACIE (C. d'achats Laval); PINEAULT LIBRAIRIE, 3320 est, rue Ontario.

13^e SEM. **IMPERIAL CINERAMA** METRO STATION PLACE DES ARTS

1430 Bleury, Mtl, 288-7102 ou 5603

PAUL NEWMAN C'EST BUTCH CASSIDY... ANOUC AIMEE C'EST JUSTINE...

VERSION FRANÇAISE

Deuxième semaine!

SI VOUS VOULEZ FOMENTER UNE RÉVOLUTION EN AMÉRIQUE DU SUD...
DÉVALISER UNE BANQUE À SALT LAKE CITY...
FAIRE SAUTER UN TRAIN AU COLORADO ...
APPELEZ .
VOUS N'AVEZ JAMAIS RENCONTRE UNE PAIRE DE DURS COMME BUTCH ET LE KID.

70th CENTURY FOX PRESENTE
PAUL NEWMAN CEST BUTCH CASSIDY ET LE KID CEST ROBERT REDFORD
une production de JOHN FOREMAN COULEURS PAR DE LUXE
KATHARINE ROSS

Écoutez le grand succès de l'heure ou postez vos "BANDAGES KEEP FALLIN' ON MY HEAD"

14 ANS

Mysterieusement belle, elle...
était à l'image d'Alexandrie,
sensuelle et cruelle.

Justine
COULEUR PAR DE LUXE
ANOUC AIMEE
DIRK BOGARDE
ANNA KARINA
PHILIPPE NOIRET

RIVOLI
ST-DENIS & BELANGER, 277-4129

UNE BLONDE SEDUISANTE... 18 ANS Adultes... UNE BRUNE PIQUANTE...

leurs aventures Amoureuses

LES NIÈCES de la Colonelle

PERFECTION DE L'AMOUR

Kamasutra

2 FILMS EN COULEURS

Midi-Minuit 4462 ST-DENIS & MT-ROYAL TEL 866-2774

Pigalle 912 STE-CATHERINE & MANSFIELD

2^e SEMAINE!

TEL 842-8264

DERNIER PROGRAMME COMPLET: dim. au ven. 8.00 p.m. — Le samedi, à 9.40 p.m.



DANIEL PARENT et FRANCINE LANDRY, entourés de leur maman-télé, MIA RIDDEZ.



ISABELLE LAJEUNESSE ... a gardé son prénom

Exclusif au Petit Journal

Jeunes visages : nouvelle relève-TV



GHISLAINE PARADIS ... la contestataire

Ghislaine Paradis (Nicole Tremblay)

Ghislaine Paradis, qui incarne Nicole, la contestataire de *Quelle famille!* a déjà fait sa marque comme jeune comédienne. A 21 ans, elle connaît déjà depuis longtemps le milieu artistique, puisqu'elle est la fille de Jacqueline Plouffe et de Gérard Paradis. Après une année d'études préparatoires chez Tania Fédor, Ghislaine entre au Conservatoire de la province où, pendant trois ans, elle étudie avec acharnement et détermination l'art dramatique tout en jouant à la Roulotte de Paul Buissonneau. Puis, à sa sortie du Conservatoire, à l'été 1968, elle fait partie de la troupe du théâtre ambulante pour enfants "le Portage" d'Ottawa. C'est en dé-

cembre 1968 qu'elle fait ses premières armes à la scène. Elle tient le rôle de Brigitte dans la comédie musicale de Carrier-Léveillé, *les Posters*, au Théâtre du Rideau Vert. Ghislaine Paradis joua ensuite au T.N.M. dans *Témoignage irrecevable*, puis dans *les Intérêts créés* au Rideau Vert, où elle incarnait une soubrette. A la télévision de Radio-Canada, la jeune comédienne a fait ses débuts l'été dernier dans un rôle de tout premier plan, celui de *Florence* dans le quatuor de Marcel Dubé. Enfin, les téléspectateurs ont également pu la voir dans le rôle de Hilde de *la Dame de la mer* de Strindberg, présentée cette saison aux *Beaux Dimanches*.

Isabelle Lajeunesse

(Isabelle Tremblay)

Isabelle Lajeunesse, qui dans *Quelle famille!* a conservé son prénom, joue aussi un peu son propre personnage, celui de l'adolescente pétillante et rêveuse qu'elle est aussi dans la vie. Isabelle a 18 ans et étudie actuellement au CEGEP du Vieux Montréal. Les projets immédiats d'Isabelle : étudier la pédagogie et devenir professeur de maternelle. Ses projets plus lointains : suivre les traces de ses parents Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, c'est-à-dire devenir comédienne. Il va sans dire qu'Isabelle connaît depuis longtemps l'art

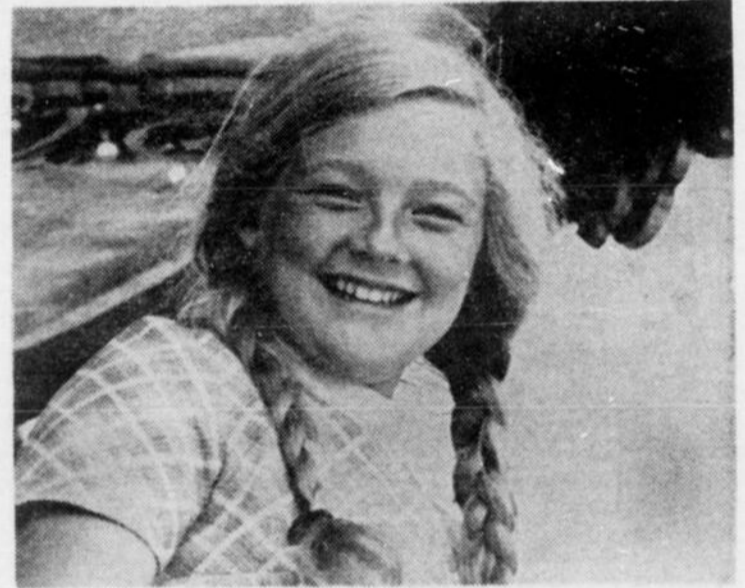
du comédien, et on dit même que dès qu'elle eut appris à lire, elle est devenue la répétitrice attitrée de son père. Isabelle suit des cours d'art dramatique chez Gaétan Labrèche et a participé à quelques reprises à l'émission de ses parents, *Toi et moi*. Mais son rôle dans *Quelle famille!* est vraiment sa première apparition importante à la télévision. Comme toutes les jeunes filles de son âge, Isabelle adore la lecture et occupe aussi ses loisirs en faisant du ski en hiver et de la natation l'été.

Ils ont dix, douze, quinze, vingt ans. Ces jeunes visages, vous les voyez chaque semaine à la télévision de Radio-Canada. Ils personnifient les enfants dans les divers téléromans. C'est dire combien nombreux ils sont, surtout si l'on songe à la grande famille de Basile Fourchu dans *LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT* ou, encore, à celle des Jarry dans *RUE DES PIGNONS*. Avec l'arrivée de nouveaux téléromans ou même au fil de l'histoire, on voit toujours apparaître de nouvelles têtes. Certains de ces nouveaux comédiens qui prendront peut-être un jour la relève font alors leurs débuts dans le métier qu'ils ont choisi. D'autres sont encore des enfants aux projets d'avenir changeants et pour qui interpréter un personnage, tout en étant fort sérieux, est comme un nouveau jeu.

Aujourd'hui, nous voulons vous présenter quelques-unes de ces jeunes vedettes, vous dire qui sont ceux qui incarnent les enfants Tremblay de *Quelle famille!*, les fils Masson du *Paradis terrestre* ou les enfants de Pauline Masson dans *Rue des Pignons*, que nous verrons probablement beaucoup au cours des prochains mois.

Voici donc Ghislaine Paradis, Isabelle Lajeunesse, Joanne Verne, Robert Toupin et Martin Lajeunesse que vous rencontrez depuis le début de la saison à l'enseigne de *Quelle famille!*, chaque dimanche à 19 heures. Voici aussi Carole Le maire, Pierrette Delisle, Jean-René Ouellet et Normand Gélina, dont vous pouvez suivre les idylles, les problèmes et les élans de contestation au *Paradis terrestre*, le lundi à 21 h. 30. Voici enfin Francine Landry et Daniel Parent qui, dans le téléroman *Rue des Pignons*, le mardi à 21 heures, causeront sans doute bien des soucis à leur père adoptif Emery Lafaille-Jean Duceppe, ces prochaines semaines.

Madeleine BRABANT



JOANNE VERNE ... à l'école de la télé

Joanne Verne (Marie-Josée Tremblay)

Née à Laprairie il y a douze ans, Joanne Verne, qui incarne Marie-Josée Tremblay, est dans la vie tout le contraire de la petite fille compliquée, en pleine crise d'adolescence, de *Quelle famille!* Joanne fréquente actuellement l'école Saint-François-Xavier, à Laprairie, et elle s'est initiée à l'art dramatique avec son père, le comédien et réalisateur René Verne. Joanne a une passion : les animaux, et même les plus féroces deviendraient ses amis. Aussi possède-t-elle toute une ménagerie : un chien, un chat, une tortue, des poissons et un ca-

méléon. Au point de vue lectures : *Astérix* et *Tintin* sont pour l'instant ses héros préférés. Joanne occupe ses loisirs à faire un peu de sport : la natation et l'équitation (à cause du cheval, sans doute!), et s'institue également peintre à ses heures. Pour Joanne, son rôle dans *Quelle famille!* est le premier de sa vie, mais ce succès ne lui fait pas, pour l'instant, songer à embrasser la carrière de comédienne. A douze ans, on change souvent d'idée...

Francine Landry (Liette Masson)

Francine Landry, qui incarne Liette, la fille de Pauline Masson-Mia Riddez dans *Rue des Pignons*, est une jeune fille de 15 ans encore aux études, mais qui a déjà quelque six ans d'expérience à la télévision et au cinéma. Pour Francine, cette carrière a débuté comme dans un conte. Alors qu'elle assistait à un spectacle de la Roulotte, un cinéaste de l'ONF la remarqua et l'invita à tourner un film scolaire, intitulé *Le diable est dans la ferme*. Ce film fut suivi d'autres films pour la série *Visite au Québec*, une émission scolaire du réseau anglais.

Puis c'est Marcel Dubé qui lui offrit ensuite de jouer dans son téléroman *De 9 à 5*. Alors âgée de 10 ans, Francine y personnifiait Marie, fille de Manuel et de Suzanne. A la télévision, Francine a également participé à l'émission *Pleins feux* et à *Bras dessus, bras dessous*. En 1966, la jeune vedette obtenait un des principaux rôles dans le film de Jacques Godbout, *Yul 871*. Elle personnifie maintenant Liette Masson depuis trois ans. Dans ses loisirs, elle aime se promener à bicyclette, joue du piano, fait de l'équitation, de la natation et du ski.



PIERRETTE DELISLE
... poétique

Pierrette Delisle (Diane Lamothe)

Pierrette Delisle, qui joue le rôle de Diane Lamothe, amie d'un des fils Masson dans le **Paradis terrestre**, est une comédienne de 24 ans, blonde aux yeux verts. Elle a étudié l'art dramatique pendant trois ans au Conservatoire de Québec et a remporté le premier prix en comédie classique pour son rôle d'Agnès dans **L'École des femmes** de Molière.

A la scène, à Québec, Pierrette a personnifié sa soeur Constance dans le **Dialogue des Carmélites** et Adèle dans le **Don d'Adèle**; elle a aussi donné un tour de chant à La Page Blanche. Avec le Théâtre po-

pulaire du Québec, Pierrette a effectué quatre tournées au cours desquelles elle a joué dans **Chacun sa vérité**, **Horace**, le **Mariage forcé**, **On purge bébé** et **L'Avare**. Pierrette Delisle a aussi fait des tournées de récitals poétiques avec Jean Valcourt, notamment à Burlington, à Montréal, à Québec et au Lac-Saint-Jean. Boursière, l'an dernier, du Consulat général de France, Pierrette faisait l'été dernier à Paris ses débuts au cinéma, dans un film sur Napoléon III où elle jouait le premier rôle féminin.



MARTIN LAJEUNESSE ... son propre personnage

Martin Lajeunesse (Martin Tremblay)

Tout comme sa soeur Isabelle, Martin Lajeunesse joue un peu son personnage dans **Quelle famille!** Martin Lajeunesse ou Martin Tremblay, c'est un peu la même chose, le même petit bonhomme tendre ou espiègle à ses heures. Martin a neuf ans et est en quatrième année à l'école Saint-Léon de Westmount. C'est dire qu'il s'agit ici de son premier rôle à la télévision. Mais ça ne l'impressionne nullement

car faire du théâtre est pour lui la chose la plus naturelle du monde, un peu comme on respire. Aussi, Martin c'est le super-actif de la famille: un jeu n'attend pas l'autre. Skier, patiner, glisser, aller à bicyclette sont au nombre de ses multiples activités. Pour l'instant, Martin n'a qu'un projet d'avenir: faire comme papa. Il va sans dire qu'il est ravi que **Quelle famille!** lui permette de travailler avec son père et comme son père.



ROBERT TOUPIN
... 25 et 16 ans

Robert Toupin (Germain Tremblay)

Lorsque Robert Toupin est de la distribution des **Belles Histoires**, il a 25 ans et est clerc du notaire Lepotiron. Le dimanche suivant, dans **Quelle famille!** il n'a que 16 ans et c'est un boute-en-train qui rêve de devenir musicien dans un orchestre qui "swing". Le fait de passer ainsi d'un âge à l'autre, d'une époque à une autre semble l'amuser follement. Lorsque Robert Toupin n'est plus le clerc de notaire ni Germain Tremblay, il redevient un jeune chanteur-compositeur et comédien de 22 ans. Né à Ste-Thérèse, Robert Toupin a fait ses débuts dans cette ville à l'âge de 16 ans comme chanteur-compositeur. Il s'agissait là d'un défi et, en une semaine, Robert écrivait les cinq chansons qui allaient composer son tour de chant. Il découvrit ensuite le théâtre grâce à son professeur d'art dramatique, Jean-Robert Rémillard, au CEGEP de Sainte-Thérèse. Robert suivit par la suite des cours

avec Mme Jean-Louis Audet, avec Eleanor Stewart, puis à l'École nationale de théâtre. Pendant ce temps, il continue de composer des chansons et, en 1966, remporte le premier prix au concours du meilleur auteur-compositeur, du Patriote. En 1967, Robert fait ses débuts au théâtre avec les Salmibanques. Il joue ensuite au théâtre de l'Escale dans **Equation pour un homme seul**. De même que sa soeur aînée dans **Quelle famille!** Ghislaine Paradis, Robert Toupin joue également en 1968, dans la comédie musicale de Carrier-Léveillé, **les Posters**. Enfin, à la télévision, on a pu le voir l'été dernier dans deux des quatuors de Marcel Dubé, la **Cellule** et **Florence**.

Carole Lemaire (Lise LeSieur)

Carole Lemaire, qui interprète le rôle de Lise Lesieur depuis les débuts du **Paradis ter-**

restre, a fait son apprentissage du métier à deux ans et demi alors qu'elle étudiait la diction, le chant et la danse chez Mme Audet. Carole, qui a maintenant 17 ans, a déjà une carriè-



CAROLE LEMAIRE
... sur une chaise

re assez longue à la télévision. Elle a en effet participé aux émissions pour enfants **Rue de l'Anse**, **les Enquêtes Jobidon** et **CF-RCK** avant de décrocher son rôle dans le **Paradis terrestre**.

Avant la télévision, Carole avait depuis longtemps fait ses débuts à la radio. En fait, à l'âge de cinq ans, lorsque pour atteindre le micro elle avait dû grimper sur une chaise. Carole a aussi fait ses débuts au cinéma, en mars dernier, dans **Danger pour la société** de Jean Martimbeau. Pendant ses heures de loisir, Carole fait de la natation et du tennis, l'été.

Jean-René Ouellet (Pierre Masson)

Jean-René Ouellet, qui incarne Pierre, le fils aîné de la famille Masson dans le **Paradis terrestre**, a 22 ans et est originaire de Québec, où il étudia pendant trois ans l'art dramatique au Conservatoire de la province de Québec. Pendant ses études au Conservatoire, il a joué dans la plupart des pièces montées, notamment dans **Ce soir on improvise** de Pirandello et le **Père humilié** de Paul Claudel, où il tenait l'un des principaux rôles. A Québec, Jean-René participe à plusieurs émissions dramatiques de la série radiophonique **Atelier 67** et **Atelier 68**, et à la télévision il joue dans la pièce **le Démon de la perversité**. A sa sortie du Conservatoire, il fait une tournée avec la troupe du Théâtre populaire du Québec. Jean-René joue ensuite au

Théâtre de Quat'Sous dans **A coeur ouvert**, de Robert Gurik, et dans **Orphée** lors de l'inauguration du Centre national des arts à Ottawa. Comme tout jeune comédien à ses débuts, Jean-René est d'abord venu à la télévision en faisant de la figuration: un Indien dans la série **D'Iberville**, un court rôle dans le téléthéâtre de Marcel Dubé, **Bilan**, alors qu'il était encore étudiant. Plus récemment, Jean-René s'est transformé en Prince Charmant pour une émission de **la Boîte à Surprise**, et prochainement il incarnera Pacifique Devreux, un nouveau personnage dans **les Belles Histoires des pays d'en haut**. L'ambition ou le rêve immédiat de Jean-René: jouer beaucoup à la scène, et ses préférences vont aux personnages romantiques ou tragiques.



JEAN-RENE OUELLET ... bientôt dans "les Belles Histoires"

Daniel Parent (Toto Masson)

Né sous le signe du Verseau, Daniel Parent aura 13 ans en février. Il fit sa première apparition en public à l'âge de six mois. C'était pour une annonce commerciale. A trois ans, il annonçait des oranges, mais, depuis qu'il a l'âge de raison, il a délaissé la publicité. Daniel fait présentement ses études classiques (9e année) au collège Saint-Viateur, où depuis deux ans il fait partie d'une classe d'enfants surdoués. Depuis septembre 1968, Daniel étudie également l'art dramatique chez André Cailloux. En plus de son talent de comédien, le jeune interprète de Toto Masson dans **Rue des Pignons** est très doué pour le dessin. L'an dernier, le graphique qu'il

soumit au concours de "l'Oiseau bleu", organisé par le Rideau Vert, fut choisi parmi les dessins primés. Malgré son jeune âge, Daniel écrit aussi des pièces de théâtre pour ses confrères de collège. **L'Affaire XLY** a, en effet, été montée et jouée devant les élèves du collège Saint-Viateur dans une mise en scène signée... Daniel Parent. Aussi Daniel travaillait-il en ce moment à une autre pièce qu'il espère voir jouer au cours du printemps. En plus de ses activités dramatiques et du rôle qu'il tient déjà depuis deux ans dans **Rue des Pignons**, Daniel occupe ce qu'il lui reste de loisirs à jouer au hockey. Il est joueur de défense dans l'une des équipes de la ligue Bantam d'Outremont.

Normand Gélinas (Luc Masson)

Normand Gélinas, qui incarne Luc, le fils contestataire de Roger Masson-Emile Genest dans le **Paradis terrestre**, est né à Shawinigan le 15 juillet 1947. Il étudia l'art dramatique avec Tania Fédor, Henri Norbert et Gaétan Labrèche; l'expression corporelle, avec Paul Buissonneau; le ballet moderne, avec Hugo Romero, et l'escrime, avec M. Desjarlais. A 22 ans, Normand Gélinas a déjà touché à presque tous les domaines de l'activité artistique. Il a, en effet, fait ses débuts à la radio, au poste CKSM de Shawinigan comme auteur et interprète à des émissions enfantines intitulées **les Secrets de Verrachou** et **la Planète mystère**. Puis il débute à la télévision de Trois-Rivières, comme auteur-interprète des **Aventures de Maluron**. Il joue par la suite à Montréal, dans **Moi et l'Autre**, où il incarne le frère de Dodo. Au théâtre, les amateurs ont pu l'applaudir dans **On n'a pas tué Joe Hill**, au TNM. Auparavant, Normand avait fondé sa propre troupe, les Cabotins, faisant la mise en scène et jouant les principaux rôles. Normand a aussi fait de

la chanson. Il a enregistré un 45-tours sur lequel il chante **Sais-tu bien où s'en va ta vie?** et **Lili la puce**. Enfin, pour compléter ce tour d'horizon de cette carrière prometteuse, soulignons que Normand faisait cette année d'autres débuts: au cinéma, cette fois, dans le film de Roger Laliberté, intitulé **A qui la faute?**



NORMAND GELINAS
... ex-Cabotin

ELYSEE
88 MILYON / 842-8008
SALLE EISENSTEIN

MA NUIT CHEZ MAUD
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
FRANÇOISE YAMAN
un film de ERIC ROHMER

10^e SEMAINE

SALLE RESHAIR

QUE SAIT-ON DE LA FEMME QU'ON AIME ?

une femme douce
Le premier film en couleurs de ROBERT BRESSON d'après une nouvelle de Dostoevsky
DOMINIQUE SANDA - GUY FRANGIN

2^e SEM.

UN SUPER-POLICIER

14 ANS

James Garner
LE MEILLEUR DES DETECTIVES PRIVÉS!

'La Valse des Truands'
ILS TUENT PAR PLAISIR...
"LE CRIME EST NOTRE BUSINESS"
JIM BROWN - JULIE HARRIS
ERNEST BORGNINE

MERCIER **ELECTRA** **VILLERAY**
STATION BLAUBRY STATION JARRY

255-6224 STE-CATHERINE - PIE IX 522-9177 STE-CATH - AMHERST 388-5577 ST-DENIS - JARRY

UNE AVEUGLE SANS DÉFENSE PRISE DANS UN PIÈGE DIABOLIQUE!

14 ans

AUDREY HEPBURN

'SEULE DANS LA NUIT'
VERSION FRANÇAISE en couleurs "WAIT UNTIL DARK"

3^e SEMAINE
Grand film en couleurs

"l'Amant de Novembre"

CHAMPLAIN **VERDUN**
STATION MARINEAU

524-1685 768-2092 - 3841 Wellington

Les grands DISPARUS de 1969



JUDY GARLAND
... un départ triste comme sa vie

Disparus en août

MICHEL COGONI (le 16)
Vedette de la chanson et du disque, à Paris, à 33 ans.
HENRI LEPAGE (le 27)
Pionnier de la radio québécoise, ex-directeur général de CHRC, à Québec, à 68 ans.
SHARON TATE —
Jeune actrice américaine, également disparue au cours du mois d'août, dans la fleur de l'âge, à la suite d'un sauvage attentat.

Disparus en septembre

DREW PEARSON (le 2)
Célèbre chroniqueur américain, à Washington, à 71 ans.
BRUNO COMEAU (le 4)
Adjoint administratif et vice-président à la programmation de Radio-Canada, à Ottawa, à 56 ans.

SIMONE GELINAS (le 15)
Journaliste de carrière, à Montréal, à 62 ans.

PAUL-MARIE COTE (le 17)
Architecte — salle de concert du Centre d'arts d'Orford, pavillon des Jeunesses Musicales d'Expo 67, etc. — à Chicoutimi, à 48 ans.

Disparus en octobre

BILLY MONROE (le 16)
Pianiste et compositeur, vedette de la radio, à Montréal, à 76 ans.

JACK KEROUAC (le 22)
Ecrivain, auteur de "On the Road" et "Beat Generation", père du mouvement beatnik, en Floride, à 47 ans.

Disparu en novembre

BORIS KROYT (le 15)
Violoniste du célèbre Quatuor à cordes de Budapest, ex-enfant prodige, à New York, à 72 ans.

Disparus en décembre

JEAN-PAUL LEMIRE (le 3)
Gérant du poste radiophonique CKCH depuis 1949, à Ottawa, à 54 ans.

Disparus en janvier

CLAUDE SUTTON (le 5)
Comédien, auteur et ex-réalisateur de radio qui fit jadis partie de CHLP, à Montréal, à 67 ans.

MARCEL VLEMINCKX (le 11)
Journaliste de réputation, à Repentigny, à 49 ans.

JULES JACOB (le 16)
Ténor et disquaire, ex-membre du Trio Lyrique et du Quatuor Alouette, à Montréal, à 63 ans.

THEODOR WERNER (le 21)
Peintre allemand de l'école abstraite, à Munich, à 83 ans.

JEAN VALCOUR —
Homme de théâtre français et professeur d'art dramatique est également disparu à la fin du mois de janvier, à Montréal, à 63 ans.

Disparus en février

OSWALD MAYRAND (le 8)
Journaliste de carrière et ex-rédacteur en chef de "la Patrie", à Montréal, à 92 ans.

MARIUS BARBEAU (le 28)
Homme de lettres et folkloriste réputé, à Ottawa, à 85 ans.

JOSEPH PEYRE (le 28)
Ecrivain français et Prix Goncourt, en France, à un âge avancé.

MAURICE JARNOUX (le 28)
Célèbre photographe de "Paris-Match", à Paris, à un âge peu avancé.

Disparus en mars

LAURENT THIBAUT (le 10)
Nouvelliste à CKVL, à Montréal, à 47 ans.

ARTHUR LISMER (le 27)
Peintre canadien et ex-directeur de l'École d'art du Musée des Beaux-Arts, à Montréal, à 83 ans.

ANNE-MARIE —
Ecrivain à succès et épouse du cardiologue Paul David, à Montréal, dans la cinquantaine.

Disparus en avril

GABRIEL CHEVALIER (le 6)
Ecrivain français, auteur de "Clochemerle", à Cannes, à 73 ans.

Disparus en mai

William George LESTER (11)
Autorité reconnue du cinéma au Québec, à Montréal, à 76 ans.

PIERRE DUPUY (le 22)
Fin lettré, diplomate et ambassadeur du Canada à l'étranger, à Cannes, à un âge avancé. Dupuy avait été l'un des principaux responsables du succès de l'Expo 67.

Disparus en juin

ROBERT GADOUAS (le 6)
Comédien de talent, homme de théâtre complet et vedette admirée, à Montréal, à 41 ans.

ALONZO CINQ-MARS (le 15)
Journaliste, poète et sculpteur, à Longueuil, à 88 ans.

BENOIT VANIER (le 20)
Directeur du poste radiophonique CKBS, à Saint-Hyacinthe, à 54 ans.

JUDY GARLAND (le 22)
Actrice, chanteuse et danseuse de réputation internationale, l'une des plus célèbres vedettes du cinéma et de la scène, à Londres, à 47 ans.

JEAN LAFOREST (le 25)
Scripteur radiophonique, fonctionnaire du ministère des Affaires culturelles, époux de la comédienne Armande Lebrun, à Lachute, à 51 ans.

Disparus en juillet

BRIAN JONES (le 2)
Ex-guitariste des Rolling Stones, à Londres, à 26 ans.

GERARD-E. DERY (le 4)
Journaliste, à Montréal, à 67 ans.

ROGER HEROUX (le 11)
Journaliste sportif, à Montréal, à 52 ans.

VERSION FRANÇAISE

LE PLUS GRAND FILM DE TOUTE L'HISTOIRE DU CINÉMA

Metro-Goldwyn-Mayer
présente le chef-d'œuvre

EN COULEURS

BEN-HUR

POUR TOUS

aussi au REX, ST-JEROME et CAPITOL, ST-JEAN

UN FILM POUR TOUTE LA FAMILLE
LES MOINS DE 12 ANS 75¢
EXCEPTÉ LE DIMANCHE

BERRI
ST-DENIS AU SUD DE STE-CATHERINE
878-2424

UN SUPER SPECTACLE
DE 3 1/2 HEURES
A PRIX REGULIERS
HORAIRE: 2 p.m. et 8 p.m.

ST-DENIS, AU SUD DE STE-CATHERINE — 878-2424

Donald Lautrec: un palmarès d'une heure sur les ondes de huit postes de radio

par Colette Chabot

Radiomutuel, c'est l'association de cinq postes de radio de cinq villes canadiennes: Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke et Ottawa. Peu de temps après la fondation du réseau, Paul-Émile Beaulne lançait le palmarès de Radiomutuel. Ce palmarès est le plus puissant du Québec puisque les disques choisis tournent simultanément sur les ondes des cinq postes, tandis que les disques rejetés sont bloqués non seulement par un poste mais par les cinq. Voilà une arme à la fois bénéfique et redoutable.

Arme bénéfique parce que, si elle est bien dirigée, elle peut non seulement encourager le bon disque québécois mais forcer les producteurs de disques à donner autre chose que des copies du disque français ou le fruit des versions américaines. Mais aucune réforme ne peut s'opérer sans douleur. Et à cause de la force de frappe du réseau Radiomutuel il se peut que la vie soit très difficile pour quelques chanteurs. Parce que si leurs disques sont boycottés en même temps par les cinq postes qui desservent autant de grands centres francophones, ils ne vendront plus leurs "choux" aussi aisément.

Comme ce palmarès a été discuté par tout le monde et son père, on a cru qu'il disparaîtrait plus bruyamment qu'il n'était apparu. Pourtant non! Son père Paul-Émile Beaulne, qui est parallèlement directeur de CJMS et directeur de Radiomutuel, prétend qu'il prendra encore plus de vigueur en 1970.

"Une émission spéciale d'une heure par semaine présentera aux auditeurs du réseau Radiomutuel les disques de son palmarès. L'animateur de cette émission sera Donald Lautrec et l'émission s'intitulera: "Le 5 à 6 de Donald". Diffusée entre cinq heures et six heures tous les samedis, cette émission fera entendre les meilleurs enregistrements québécois et français. Elle passera aussi sur trois au-

tres postes de radio qui viennent se joindre à l'idée de notre palmarès et, par le fait même, à Radiomutuel CJMT-Chicoutimi, CJFP-Rivière-du-Loup et CKRB-Saint-Georges de Beauce diffuseront cette heure spéciale de palmarès, ce qui donnera en-

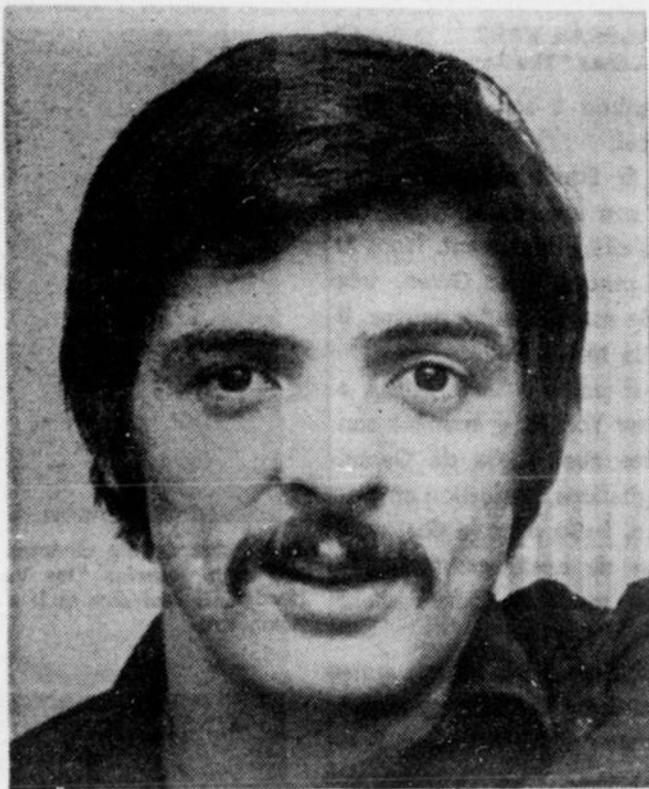
core plus d'importance et d'efficacité à notre palmarès, qui deviendra bientôt le seul valable.

Comment sera fait ce palmarès?

Trois facteurs détermineront le choix des disques: la vente, que nous vérifions avec les disquaires; la qualité, que nous évaluons en comité, et le vote

populaire, qui se fera chaque semaine dans le magazine Mag du Petit Journal. Cette page s'appellera "Le palmarès Donald Lautrec".

La première de cette série aura lieu le 10 janvier sur les ondes de huit postes radiophoniques, qui présenteront en même temps le même palmarès animé par Donald Lautrec.



En plus de son émission à la télévision, Donald Lautrec aura son "show" à la radio. Il animera une émission de palmarès qui sera diffusée sur les ondes de 7 postes du Québec et un poste d'Ottawa.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

"ON HER MAJESTY'S SECRET SERVICE" POUR TOUS
 GEORGE LAZENBY
 DIANA RIGG-TELLY SAVALAS
 Dorval: 6.30 et 9.00
CAPITOL DORVAL Capitol: 10.05, 1.00, 3.45, 6.25, 9.00
 866-6828 631-2021 RED ROOM

Commencant JEUDI 1er JANVIER!

Un duel angoissant au sommet du globe!



LA TERRE SURVIVRA-T-ELLE A CET AFFRONTEMENT?

Metro Goldwyn Mayer présente
"DESTINATION ZEBRA STATION POLAIRE"
 EN COULEUR
 AVEC Rock Hudson Ernest Borgnine
 Patrick McGoohan Jim Brown

PAPINEAU 2 GRANDS FILMS
 PAPINEAU & MT-ROYAL 521-6853

DERNIERE SEMAINE!

IL S'APPELLE PASCAL... IL A 10 ANS... IL VA MOURIR...
 vous vivrez ses 3 mois de grâce et de bonheur
 un film très triste ou les miracles n'existent pas
l'arbre de Noël
 WILLIAM HOLDEN - VIRNA LISI - HORAIRE: 10.00, 12.10, 2.20, 4.30, 6.45 et 9.05 p.m.
LE PARISIEN CINEMA
 ANJOU: Soir: 7 h, 15 et 9 h, 15
 Jour de l'An, vendredi et dimanche: à compter de 1 h p.m.
CINEMA LES GALERIES D'ANJOU 353-5960
 METROPOLITAIN ET MONTEE ST-LÉONARD

RESERVATIONS AU GUICHET OU PAR LA POSTE
 Commandes téléphoniques exécutées 486-7395
 Jusqu'au 4 janvier tous les jours à 2.30 et 8.30
WESTMOUNT 5038 SHERB. O. 486-7395
 Guichets ouverts tous les jours de midi à 9 h.
 Renseignements quant aux tarifs de groupe: M. Filiatrault, 489-8461

Allô vedettes

Les échetiers du monde du spectacle en sortent parfois de bien bonnes. C'est ainsi que cette semaine André Rufiange prédit la victoire de l'Union nationale de Jean-Jacques Bertrand en 1970, avec 54 sièges. Le spectacle et la politique, c'est souvent du pareil au même!

Jacques Duval ne perd pas de temps. Entre deux émissions de "Prenez le volant", il lance son édition 1970 du Guide de l'Auto'70, aux Editions de l'homme.

"L'Héritière", qui ouvrait la saison des Beaux Dimanches '68, sera présentée en reprise dimanche 4 janvier, à 8 h. 30. On y retrouvera deux visages sympathiques du théâtre chez nous: Nathalie Naubert et Benoît Girard.

Pierre Lalonde demeure un des jeunes dont les disques se vendent constamment. C'est pour cette raison que la compagnie Trans-Canada lui a demandé de présenter en microsillons ses tout premiers succès.

Les Mémoires Intimes d'une Femme qui a connu beaucoup d'Hommes mais Un Seul Amour
MICHELE MERCIER
 un film de CHRISTIAN JAQUE avec RICHARD JOHNSON JOHN MILLS
LES AMOURS DE LADY HAMILTON
 Dès le 1er jan. 2e FILM: "COMMENT LES SEDUIRE" en couleurs
ARLEQUIN CINEMA
 1004 EST RUE STE. CATHERINE 288-2943 Stations Berri, Beaudry
 Spectacle complet à 1.25 - 4.45 - 7.40



le
cinéma

Emmanuel Cocke

Et il se réveilla

"THE ARRANGEMENT"

Avec Kirk Douglas, Faye Dunaway, Deborah Kerr, Richard Boone et Hume Cronyn. Produit par Elia Kazan d'après son propre roman "The Arrangement". Images de R. Surtees. Direction artistique de Malcolm C. Bert. Trame musicale de David Amram. Productions Athena Enterprises.
(Cinéma Loew's)

Eddie Anderson s'éveille, mais il ne sait plus très bien où il en est. A-t-il eu un accident d'auto ? L'a-t-il provoqué, cet accident ? Est-il un publiciste reconnu et actif ? Il essaie de se souvenir...

Il y a cette maudite femelle, Gwen. Nom celtique. Elle travaillait à son bureau, mais l'ignore maintenant... Com-

ment se fait-il... Oui, c'est vrai qu'elle a eu une liaison dangereuse avec un politicien ventru. Eddie a des flashbacks de son père et de sa mère, mais il est seul dans son lit, insensible aux muettes supplications de sa fille Ellen et aux mots d'encouragement de son frère.

Il va narrer ses troubles à sa femme, Florence.

"Je n'aime pas ma vie, ni ce que je suis", dira-t-il. Puis il ira voir son père malade à New York. Visite qui n'a rien à voir avec celle d'Arlo



DEBORAH KERR
... dans "The Arrangement"

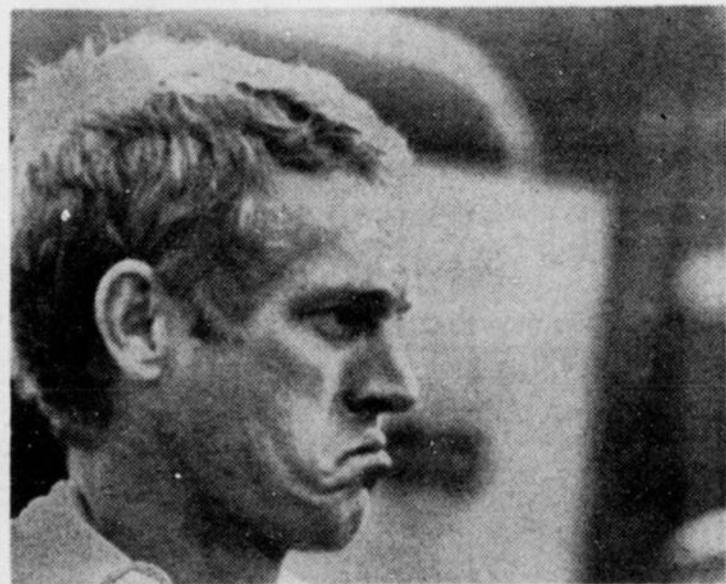
Guthrie à son père à l'hôpital.

Et Eddie retrouve Gwen à son appartement, croyant qu'elle a un amant. Non. Et il renoue avec Gwen, très très malhabile. Le pauvre, il a la tête malade.

Il possède une maison à New York et y emmène son père avec l'aide de Gwen. Agitations, traduction en justice, balle dans le dos, maison de santé mentale, son père mourant, Eddie devient fou.

Mais tout cela est une autre histoire. "The Arrangement" vaut la peine d'être vu. Surtout pour Faye Dunaway et Kirk Douglas.

Steve McQueen: des yeux bleus de justicier!



STEVE McQUEEN
... ni diable ni dieu

"THE REIVERS"

Produit par Mark Rydell. Avec Sharon Farrell, Will Geer, Michael Constantine, Rupert Crosse et Mitch Vogel.
(Palace et Fairview)

Steve McQueen avait déjà été le gangster parfaitement chanceux de "Bullit", non, je me trompe, dans "Bullit" il n'était pas gangster, mais plutôt dans "The Thomas Crown Affair" où, pour une fois, il clôturait brillamment les douteux "happy ends" à la Hollywood.

Ici il cède la vedette à un merveilleux gosse. Comme d'habitude il n'est ni diable ni dieu, mais simple cascadeur de l'esprit ou du corps, avec ses yeux bleus de justicier. Steve McQueen, quel que soit son rôle, m'a toujours (d'une manière infantile, et puis so what ?) rappelé les anciens héros du style Robin des Bois, Sherlock Holmes, Arsène Lupin, etc. Des héros périmés à pré-

sent par l'époque qui a fait place aux Batman, aux Superman, et pas assez aux Suparchipelargo - SuparchiPéla-deau. Je le verrais mal dans l'artificielle peau de Batman. McQueen utilise probablement une marque de savon à teneur rajeunissante; il ne vieillit guère, sinon par quelques plis à la base du cerveau.

Le gosse en question, à qui il cède la vedette, s'apparente à cette race d'enfants mort-nés, presque orphelins de la société, durs déjà dans une carapace de futur dieu destiné à être gué-

varisé. Je ne dévoilerai rien. Pour une fois je sombrerai dans l'anonymat réel des critiques de cinéma. Je dirai simplement que "The Reivers" est un film anti-sensation, à la hauteur de nous tous, qui a pour mérite de distraire sainement tout en rappelant les injustices du monde d'ici-bas, dont le racisme, en particulier...

mis
à
l'affiche



Pas moins de dix cinémas de la région métropolitaine présentent cette semaine "les Vacances extraordinaires de Laurel et Hardy". Il faut dire qu'il s'agit d'un véritable classique du Septième Art.



Au Rivoli, "Justine" demeure à l'affiche cette semaine, par suite d'un succès continu au guichet. Il faut dire qu'Anouk Aimée y joue l'un de ses meilleurs rôles.



"Darby O'Gill and the Little People" demeure lui aussi à l'écran des cinémas Outremont, Greenfield et Laval. Robert Stevenson en a signé la réalisation.



Vous connaissez Clara? Consolés-vous! Ce n'est qu'un des nombreux rôles tenus à l'écran par la mirifique BRIGITTE BARDOT, que vous pouvez admirer dans "les Femmes" au Saint-Denis et au Bijou.



Jacques Ferron et les Lettres

Les Léméacois

L'année qui s'achève me laisse des remords. Parle, parle, j'ai oublié Leméac, libraire passé éditeur, dont la maison est solide, sérieuse. Sa spécialité, le théâtre. Elle publie Loranger, Gélinas, Dubé, Michel Tremblay. Le théâtre, c'est plus que de la littérature; quand la pièce réussit, il devient une fête de défoulement et d'aveu collectif; le public repousse l'auteur dans un coin. Avec Tit-Coq, il dit qu'il est bâtard comme tout; avec Bousille, il admet qu'il est cruel aux malheureux. Un acteur dramatique glorieux, tel Gratien Gélinas, mérite tous les honneurs, ne serait-ce que pour lui faire oublier qu'il est cocu par son succès. Loranger, noire, sèche, résolue, s'oppose en quelque sorte à Marcel Dubé, gras, floride, l'oeil noyé dans le bleu; l'une impressionne, l'autre semble surtout impressionné. Au milieu des applaudissements, Dubé est pitoyable et semble se demander quel pépin lui arrive. Aux abois, il s'est réfugié à l'Académie. Quant à Loranger, succès ou pas, elle n'entend rien et se répète, les dents serrées: "Je les aurai, les vaches!"

Je n'ai pas parlé de Michel Tremblay dont les **Belles-Sœurs** joualines ont triomphé, tombant du fait dans le domaine public. On ne doit pas oublier qu'elles ont été précédées d'un long effort personnel, avec des hauts, des bas, des injustices. Il y a quelques années, au Théâtre de la Pla-



Michel Tremblay, un auteur plusieurs fois publié...

ce Ville-Marie, on avait monté un spectacle avec trois pièces en un acte d'auteurs différents. Celle de Tremblay était la meilleure. Le spectacle ne marcha pas. On retira Tremblay de l'affiche pour continuer avec les deux autres. Il était alors un très jeune homme. Il a avalé la couleuvre et ne s'est pas découragé. Tout cela pour dire que s'il est en place, aujourd'hui, ce n'est pas miracle, c'est courage. Si l'on n'est pas content de son joual, qu'on lise le **Lysistrata** (1) qu'il a écrit d'après Aristophane, en collaboration avec André Brossard.

Autre oubli: Réédition-Québec, une curieuse entreprise qui sort des limbes nos oeuvres anciennes et oubliées, qui est en train de la sorte de nous constituer un fonds de bibliothèque. Dernière parution, **Marie Calumet** (2) de Rodolphe Girard, oeuvre juvénile et charmante qui obligea son auteur à traverser dare-dare l'Outaouais pour ne pas être précipité vivant dans les enfers par ce bizarre personnage qu'était Mgr Bruchési... Je n'ai point parlé non plus du roman de cette dame Naubert, intitulé **L'Été de la cigale** (3) qui, au dire de Lévy Beaulieu, serait une oeuvre déplacée, sur les nègres noirs d'Amérique. Loin d'être saisie par la police, elle a mérité le prix de la Province.

Tisseyre, avec son Cercle du Livre de France, a eu le mérite de tenir le coup et de persévérer dans l'édition alors qu'après la guerre ses collègues faisaient tous faillite. Mais il est devenu un peu maquereau, parfois plus soucieux du rendement que de la valeur. A côté de Claire Martin, de Jovette, de Hubert Aquin, il a retenti des naïseux, tel l'auteur de **Guillaume D** (4), un roman ah! ah! pour alcooliques anonymes... Enfin notre Académie Barbeau célébrait, contente, son quart de siècle d'insémination artificielle sous l'oeil impitoyable d'un dénommé Victor, chargé de la traite. Gardez-vous bien de déranger le maître, il relit la lettre que lui a envoyée Céline pour le féliciter de son racisme vétérinaire et littéraire: adressez-vous à la succursale de Saint-Hyacinthe.

(1) Tremblay et Brossard — Lysistrata — Ed. Leméac
(2) R. Girard — Marie Calumet — Réédition-Québec
(3) Naubert — L'été de la cigale — Cercle du Livre de France
(4) Guy Maheux — Guillaume D — Cercle du Livre de France

les films à la télé

SAMEDI 3 JANVIER

8 h. — CFTM — Zorro l'intrépide. Aventures.
1 h. — CFTM — Le Joyeux Corsaire. Comédie.
1 h. — CFCF — Flesh and Blood. Drame psychologique avec Richard Todd.
8 h. — CFCF — The Country Girl. Drame psychologique avec Grace Kelly.
8 h. — CFTM — L'Affaire Cicéron. Drame d'espionnage.
11 h. — CFTM — A couteaux tirés. Drame policier avec Petula Clark.
11 h. 20 — CBFT — A nous deux, Paris. Drame.
11 h. 25 — CBMT — The Thin Red Line. Drame de guerre.
11 h. 45 — CFCF — Harvey. Comédie fantastique.
12 h. 30 — CFTM — Le Blé en herbe. Drame psychologique.
1 h. 15 — CBFT — Les Amants. Drame psychologique avec Jeanne Moreau.

DIMANCHE 4 JANVIER

1 h. 30 — CFTM — Le Chouchou du professeur. Comédie avec Clark Gable.
11 h. 30 — CBFT — La Vie d'un honnête homme. Comédie satirique avec Michel Simon.
12 h. — CFTM — Le vent se lève. Drame avec Curd Jurgens.

LUNDI 5 JANVIER

11 h. 15 — CBFT — Les Aventuriers de l'air. Film policier avec Ginette Leclerc.
12 h. 15 — CFTM — Angoisse. Drame psychologique. — Le Clochard milliardaire. Comédie.
1 h. — CBFT — Histoire de rire. Comédie.
11 h. — CFTM — Les Derniers Jours d'un empire. Aventures.
11 h. 40 — CBFT — L'Abandon. Etude psychologique avec Philippe Lemaire.
11 h. 41 — CBMT — Face of Terror. Suspense.

MARDI 6 JANVIER

11 h. 15 — CBFT — Graine au vent. Mélodrame.
12 h. 15 — CFTM — Les Mains liées. Drame. — Le Bourreau du Nevada. Western avec Robert Taylor.
1 h. 30 — CBFT — La Maison d'en face. Comédie de moeurs.
7 h. 30 — CBFT — Anna. Comédie musicale avec Anna Karina.
11 h. — CFTM — La Porte-veine. Comédie avec Lucien Baroux.
11 h. 40 — CBFT — Lola. Etude psychologique avec Anouk Aimée.

MERCREDI 7 JANVIER

11 h. 15 — CBFT — L'Héritage du Bal Tabarin. Comédie.
12 h. 15 — CFTM — Parçutage d'espions. Drame d'espionnage. — Il n'y a pas de plus grand amour. Mélodrame.
1 h. — CBFT — La Voix de la conscience. Mélodrame.
7 h. 30 — CFTM — La Vengeance d'Ursus. Aventures.
11 h. — CFTM — La Chose d'un autre monde. Drame fantastique.
11 h. 40 — CBMT — Ransom. Drame avec Glenn Ford.

JEUDI 8 JANVIER

11 h. 15 — CBFT — Maruzella. Film musical.
12 h. 15 — CFTM — Mission à Tanger. Film d'espionnage. — La Cité de la peur. Western avec Dick Powell.
1 h. — CBFT — Flammes sur l'Adriatique. Drame de guerre.
7 h. 30 — CBFT — Fureur sur le Bosphore. Film d'espionnage.
7 h. 30 — CFTM — Comme un cheveu sur la soupe. Comédie avec Louis de Funès.
11 h. — CFTM — Fernand clochard. Comédie burlesque.
11 h. 40 — CBFT — Entrée des artistes. Drame avec Louis Jouvet.
11 h. 45 — CFCF — The Deep Blue Sea. Drame psychologique.

VENREDI 9 JANVIER

11 h. 15 — CBFT — Sous les griffes du tyran. Film de cape et d'épée avec Véra Lili.
12 h. 15 — CFTM — L'Assassinat du père Noël. Comédie policière. — L'Inconnue de Hong-kong. Drame policier avec Dalida.
1 h. — CBFT — Le vent se lève. Drame avec Curd Jurgens.
7 h. 30 — CFTM — Echec au hold-up. Drame policier avec Alan Ladd.
11 h. — CFTM — Les Loups dans la bergerie. Drame avec Pierre Mondy.
11 h. 40 — CBFT — L'Allumouse. Etude de moeurs.
12 h. 30 — CFTM — Curs pour Hong-Kong. Aventures avec Curd Jurgens.
1 h. 20 — CBFT — Les Encerclés. Comédie dramatique.

demandes catalogue et magazine gratuits

marabout

226 Est, Christophe Colomb - Québec 2

Québec sait lire

PHOTO JOURNAL
LE PETIT JOURNAL
MAG
dimanche **DERNIERE HEURE**

En vente chaque semaine chez votre dépositaire

HOMMES d'affaires

de 10 à 16 ans

- PROFITEZ DE VOS LOISIRS POUR OPERER UN COMMERCE DE LIVRAISON DE JOURNAUX A DOMICILE

APPLICATION EN TELEPHONANT A

353-4930

EN PROVINCE — UTILISEZ CE COUPON

SERVICE DES CAMELOTS:
8320, Place de Lorraine, Cité d'Anjou 437, Qué.

J'aimerais m'établir une route de journaux — S.V.P. me faire parvenir toutes les informations.

NOM

No RUE

VILLE TEL.

journal des sports



Bonne et heureuse année

Les athlètes de différentes disciplines contestent souvent les directives de leur instructeur ou, encore, celles de leur gérant général; les instructeurs et les gérants généraux contestent souvent le rendement et les opinions des athlètes dont ils ont la charge; les rédacteurs et commentateurs sportifs contestent souvent les manières d'agir des instructeurs, des propriétaires et des athlètes. D'autre part, les lecteurs contestent souvent la valeur et la véracité des nouvelles et des opinions des rédacteurs sportifs. C'est donc dire que nous

vivons dans un monde de contestation, dans un monde où chacun recherche et juge à sa façon la vérité, cette vérité qui varie avec les circonstances, les années et les événements, qui n'est pas une et ne le sera jamais.

Le monde sportif n'est pas à l'abri des erreurs. C'est dans cet esprit que nous souhaitons aux propriétaires d'équipe, aux gérants, aux instructeurs, aux athlètes et à nos lecteurs une BONNE et HEUREUSE ANNEE.



Jean Chartier

Adieu 1969! Bonjour 1970!

Il n'y a rien qui ressemble davantage au début d'une nouvelle année que la fin de l'année précédente. Pourtant, la venue de 1970 nous porte à regarder un peu en arrière avant de nous lancer de nouveau en avant.

C'est avec une certaine joie que nous nous souvenons des championnats des Canadiens sous la conduite de Claude Ruel, qui, dès sa première saison comme instructeur, a conduit son équipe à tous les honneurs.

Il y a eu les succès des Canadiens juniors sous la direction de Roger Bédard. Record de victoires et record d'assistance ainsi que la coupe Memorial ont été le lot des petits chandails "bleu-blanc-rouge".

Il faut signaler la naissance des Voyageurs, une équipe qui balaie tout sur son passage et qui abaissera peut-être tous les records, même celui des plus petites assistances.

Que dire maintenant de la véritable naissance des Expos, celle qui est survenue à New York, où les hommes de Gene Mauch allaient vaincre les actuels champions du monde à leur première joute régulière de la saison, avant de faire de même avec St. Louis au parc Jarry pour l'ouverture locale.

On ne peut passer sous silence le premier exploit de la saison: un match sans point ni coup sûr réussi par Bill Stoneman, des Expos. Soulignons aussi le total des assistances: plus de 1,200,000 de spectateurs — la surprise de l'année dans le monde du sport au Canada.

L'année 1969 fut celle de deux populaires conducteurs de chevaux de course, Benoît Côté et Roger White, qui ont enlevé les honneurs dans le domaine des victoires et des bourses et qui ont contribué à la popularité de ce sport au parc Richelieu et à Blue Bonnets.

L'année 1969 a également marqué la naissance d'une nouvelle ligue de hockey: la ligue Junior "A" du Québec, dont l'objectif est de former nos jeunes joueurs ici afin qu'ils puissent poursuivre leur éducation dans un milieu qui leur est favorable.

Il ne faudrait pas oublier la naissance de la Confédération des Sports du Québec, une innovation qui devrait fournir à toutes les villes et tous les villages du Québec l'occasion de jouer un rôle normal dans la vie sportive de la province.

Signalons également les succès des Jeux d'été, qu'on disait voués à l'échec mais qui ont surpris même les organisateurs par l'intérêt qu'ils ont suscité.

Les championnats des clubs Sorel et Joliette dans les ligues Provinciale et Métropolitaine juniors, le championnat des Tigers de Victoriaville dans la ligue Provinciale senior, les succès des Royaux de Drummondville dans la ligue Provinciale de baseball sont autant d'exploits à mentionner.

La renaissance des Alouettes de Montréal sous un nouveau propriétaire et une nouvelle direction figure parmi les faits saillants de 1969 dans le monde du sport canadien, tout comme la tenue de Russ Jackson et la poussée des Argonauts de Toronto sous Leo Cahill.

Le ballon sur glace, sous la direction de Claude Genest, est devenu un sport reconnu.

Chez les individus, les nouveaux records établis par Phil Esposito et le championnat obtenu par Donato Paduano apparaissent dans les souvenirs heureux.

Alors, si l'on considère ce bilan, il ne faudrait pas être pessimiste pour 1971 puisque bien des projets passeront au domaine de la réalisation. Adieu 1969 et vive 1970!



Des étrennes peu ordinaires

JEFFREY et KENNY BRAND ont reçu des étrennes pas ordinaires pour des enfants qui, jusqu'ici, ont toujours passé les Fêtes en Californie. Les fils du receveur Ron Brand, des Expos, semblent toutefois bien s'amuser avec leurs bâtons de hockey. (Photo Gilles Corbeil)

Notre équipe nationale a besoin de bons compteurs

Notre équipe nationale de hockey a besoin de joueurs de talent de la ligue Nationale de hockey, mais pas nécessairement des super-vedettes, pour reprendre du prestige dans le monde du hockey international.

Telle est l'opinion de Roger Bourbonnais, ancien joueur de l'équipe nationale, qui est maintenant un avocat à Edmonton. Bourbonnais déclare:

"Les Russes ont atteint un tel degré d'habileté au hockey que, pour leur faire face, nous aurions besoin de joueurs de la ligue Nationale. Avant longtemps, ce sera même toute une équipe de la ligue Nationale qu'il faudra pour triompher d'eux."

Des compteurs

Bourbonnais ajoute:

"L'équipe nationale canadienne n'a pas nécessairement besoin d'un Bobby Orr ou d'un Bobby Hull, bien qu'ils lui seraient d'une aide précieuse, mais il lui faut des joueurs reconnus. Pas des joueurs sur la clôture, mais des joueurs qui peuvent patiner et marquer des buts."

Roger Bourbonnais est d'avis que les Russes peuvent maintenant jouer contre des clubs de

la ligue Nationale, notamment des clubs de l'Expansion. Selon lui, ils peuvent se signaler dans tout genre de jeu et ils sont en meilleure condition physique que n'importe quel joueur professionnel.

Bourbonnais a déclaré qu'il n'a pas l'intention de se joindre à l'équipe nationale pour le tournoi international de Montréal et de Winnipeg de 1970, après avoir passé six saisons avec notre club. Il a déjà joué pour les Oil Kings d'Edmonton, chez les juniors, pour occuper ensuite les postes de centre et d'ailier avec le club national.

Il est favorable au projet Hockey Canada, une organisation à but non lucratif qui a pris en quelque sorte la direction de notre équipe nationale.

De calibre supérieur

Roger Bourbonnais n'est pas favorable, au moins pour cette saison, au règlement qui permet la réinstallation de neuf joueurs professionnels dans les rangs amateurs, à moins qu'il ne s'agisse de joueurs de calibre supérieur. Il complète ainsi sa pensée:

"Quelques-uns des joueurs qui font présentement partie de l'équipe nationale sont d'ex-professionnels redevenus amateurs; même s'ils sont déjà avec nous depuis quelques an-

nées, ils ne se sont pas révélés d'excellents compteurs. Nous avons besoin de joueurs capables de loger la rondelle dans le filet."

Ils marqueraient des buts

Interrogé sur le rendement probable de dangereux compteurs tels que Frank Mahovlich, Rod Gilbert, Jacques Lemaire, Bobby Hull et Bobby Orr, également excellents patineurs, Bourbonnais a répondu:

"La faiblesse des Russes est dans le lancer. Je suis convaincu que des supervedettes de la ligue Nationale marqueraient des buts contre les Russes si elles réussissaient à se placer en position de lancer. Il ne faut pas oublier que les Russes sont d'excellents joueurs défensifs."

Bourbonnais, avocat depuis deux ans et demi, n'a jamais été mis à l'essai par un club de la ligue Nationale. Il considère qu'il faut un certain temps à un professionnel pour s'habituer au style de jeu du hockey international. D'après lui, les gardiens de but des Russes ont des faiblesses, mais il faut que les joueurs adverses puissent s'approcher suffisamment pour placer leurs lancers. Il ajoute d'ailleurs: "A toutes les phases d'un match, nos gardiens sont supérieurs à ceux des Russes."

Les Russes n'ont pas inventé le hockey

par Pierre Nadon et Jean Chartier

On leur doit peut-être l'invention du bouton à quatre trous, de la machine à tourner le vent, du pinceau pour les gauchers et du cocktail Molotov, mais on ne leur devra jamais celle du hockey.

Les Canadiens juniors l'ont même réinventé pour eux en ce soir du 29 décembre de l'an de grâce 1969.

"Il neigeait toujours. Pour la première fois l'Aigle baissait la tête, nous étions vaincus par sa conquête", rappelle Victor Hugo dans les premiers vers de la retraite de Russie. Il ne neigeait plus rue Sainte-Catherine. C'était la retraite de la Russie. Les joueurs d'Anatoli Tarasov rencontraient leur Waterloo.

Et le match passera, lui aussi, à l'histoire. En coulisse comme sur la scène, il s'est déroulé comme suit :

● A leur arrivée sur la patinoire, les Russes ont procédé à un petit cérémonial qui consiste à saluer la foule en levant leurs bâtons de hockey bien haut dans les airs devant chacune des sections de sièges.

● On a aussi vu un joueur de l'équipe soviétique remettre un sac de médailles à l'instructeur Roger Bédard. Elles rappelleront aux joueurs des Canadiens juniors leur participation à la rencontre.

● Outre l'instructeur Tarasov qui prenait des notes, trois autres instructeurs étaient postés derrière le banc des Russes. Tarasov notait tout et des malins ont prétendu qu'il faisait le compte rendu de la partie pour les journaux soviétiques.

● Les partisans des Canadiens juniors (ils étaient sûrement plus de 18,507) ont copieusement hué tous les joueurs russes lors de la présentation tandis qu'ils réservaient un accueil à tout rompre aux jeunes Canadiens. Quelques amateurs brandissaient des banderoles. Un autre avait inscrit : "Les Canadiens sont là" sur son coupe-vent de ski et il avait aussi collé les noms de quelques joueurs.

● Les Russes n'utilisaient aucun bâton de hockey à lame incurvée.

● A la grande satisfaction du public, André Dupont a distribué cinq bonnes mises en échec. Deux lui ont valu une punition. Guy Lapointe, lui, en a appliqué trois dont deux lui ont occasionné une visite au banc des punitions. On peut toutefois ajouter que ces mises en échec n'avaient rien d'une caresse. Vladimir Petrov et Sergei Solo-



Les anciens Canadiens juniors se sont retrouvés pour montrer aux Russes comment jouer au hockey, et aussi pour retrouver ce sourire de la victoire qui les caractérisait. On aura reconnu GILBERT PERREAULT, ROGER BÉDARD, ANDRÉ DUPONT et REJÉAN HOULE.

(Photos Gilles Corbeil)

dukhin ont aussi fait leur part avec une bonne mise en échec chacun.

● Gerry Marcoux avait repris sa place au banc de l'annonceur et il égrenait, avec l'habitude qu'on lui connaît, le nom des compteurs des Canadiens juniors.

● Les Russes ont tout de même impressionné par leur jeu de passes. On croirait voir fonctionner une machine à boules. Par contre, ils ne semblaient pas connaître les lancers frappés.

● Ils n'ont pas gagné 20 mises au jeu dans tout le match, mais ils savent parfois accrocher sans se faire voir.

● Gilbert Perreault a soulevé la foule à maintes occasions en déjouant finement deux ou trois joueurs sur des montées en zone adverse.

● Roger Bédard a dirigé ses hommes d'une main de maître. Il a utilisé quatre trios et il savait utiliser ses joueurs plus expérimentés dans les moments opportuns.

● Comme les Russes tiraient toujours de l'arrière et que leur déficit allait en augmentant, certains amateurs de hockey se plaisaient à crier "Sibérie, Sibérie".

● On a même entendu sonner le glas alors qu'il restait encore 3.05 minutes à faire dans la partie. C'était l'oeuvre de Léo Duplessis à l'orgue.

● Pendant que Guy Emond, admirateur numéro un des Canadiens juniors, souffrait de maux de coeur sur la galerie de

la presse, André Bertrand faisait le tour de l'aréna et dirigeait la chorale des partisans qui chantait "Les Canadiens sont là". On l'a même vu ajouter l'injure à l'insulte en tapant amicalement dans le dos de chacun des jeunes Soviétiques en passant derrière le banc. L'instructeur l'a tout de même arrêté... pour lui remettre, semble-t-il, une médaille. Pendant ce temps les Canadiens marquaient un but.

● "On veut Dupont", criait la foule, comme dans le bon vieux temps. L'instructeur Roger Bédard se soumettait à ses désirs en envoyant dans la mêlée le rude arrière-garde qui dit apprendre à jouer au hockey avec les Blazers d'Omaha de la ligue Centrale.

● Les deux équipes ont changé de côté à mi-chemin dans la troisième période. Cette coutume donne une change égale aux spectateurs de voir les deux équipes à l'oeuvre.

● Les journalistes ont accordé la première étoile du match à la foule.

● Les joueurs de l'équipe soviétique ont fait cadeau de leurs bâtons de hockey aux partisans qui se tenaient à proximité de leur banc à la fin du match.

● Guy Charron a souligné que les Russes étaient en excellente forme physique et qu'ils sont difficiles à déplacer lorsqu'ils sont en possession de la rondelle.

● Anatoli Firsov était présent à la joute, mais il n'a pas joué. Il a déclaré après le match qu'il n'avait pu endosser l'uniforme à cause de maux d'estomac. Une arrestation pour vol à l'étalage à Ottawa aurait plutôt été la cause de cette absence sur la patinoire.

● Le gérant Arkady Chernyshov a déclaré après le match : "C'est vrai que nous étions privés de notre meilleur gardien et de nos deux meilleurs compteurs, mais nous avons été vaincus par une excellente équipe. Vos joueurs ont travaillé fort. Nos joueurs étaient probablement fatigués."

● Si l'on se fonde sur les déclarations de la représentation russe à ce match, il n'est pas question que la Russie s'absente du tournoi international qui aura lieu à Montréal et à Winnipeg en mars.

● Au représentant de la CAHA qui assistait à la partie, plusieurs journalistes ont fait

la remarque suivante : "Ce n'est pas difficile pour la CAHA de trouver une équipe nationale, elle était sur la patinoire ce soir."

● Claude Ruel, l'instructeur des Canadiens de la LNH, est d'avis que les Russes sont loin d'être prêts pour la ligue Nationale : "Vous les voyez travailler pour se préparer à un match, à une série, mais faites-les jouer 76 parties régulières au cours d'une saison et ce sera différent. Lorsque vous rencontrez un soir les Bruins et que vous affrontez les Rangers ou les Red Wings le lendemain soir, vous devez être également en bonne forme physique. Si les joueurs russes devaient affronter les défenseurs de la ligue Nationale, ils ne seraient pas aussi alertes à la fin d'un match."

● Les Russes favorisent toujours le même jeu à l'attaque, soit une passe arrière du centre au joueur de défense qui remet le disque ensuite à l'aile. Roger Bédard s'est montré intelligent en déjouant cette stratégie. En effet, la plupart des passes des Russes ont été interceptées lorsque conçues de cette façon. En exploitant presque à son maximum la défensive avant et en multipliant la mise en échec, les Canadiens ont complètement désorganisé l'attaque des visiteurs.

● L'instructeur Tarasov admet que ses joueurs ratent des occasions de marquer des buts en multipliant trop les passes

dans la zone adverse, ce qui laisse souvent aux joueurs adverses le temps de revenir à l'arrière pour aider leurs coéquipiers en détresse.

● Interrogé sur l'usage des bâtons à lame courbée, Tarasov a reconnu qu'elles donnaient à la rondelle une drôle de courbe et qu'il était intéressant d'en étudier les possibilités. Il a avoué toutefois en souriant que, jusqu'à maintenant, il n'avait pas senti le besoin de les utiliser.

● Tarasov a déclaré que l'arbitrage dans le match de lundi avait été le meilleur de toute la tournée au Canada, n'en déplaise aux arbitres du district de Montréal qui se sont posés toutes sortes de questions avant le match. Il s'agissait de Marcel Vaillancourt, de Sherbrooke, et de John McAvoy, d'Ottawa.

● Henry Crochetière, le représentant de la CAHA, a déclaré que l'on avait fait appel à Marcel Vaillancourt pour lui permettre une pratique. Vaillancourt a arbitré des rencontres dans le tournoi mondial de l'an dernier.

● Tous les joueurs des Canadiens juniors, sauf le gardien Jim Rutherford de Hamilton, qui ont affronté les Russes sont nés dans la province de Québec. Le hockey n'est donc pas à la baisse dans la Belle Province.

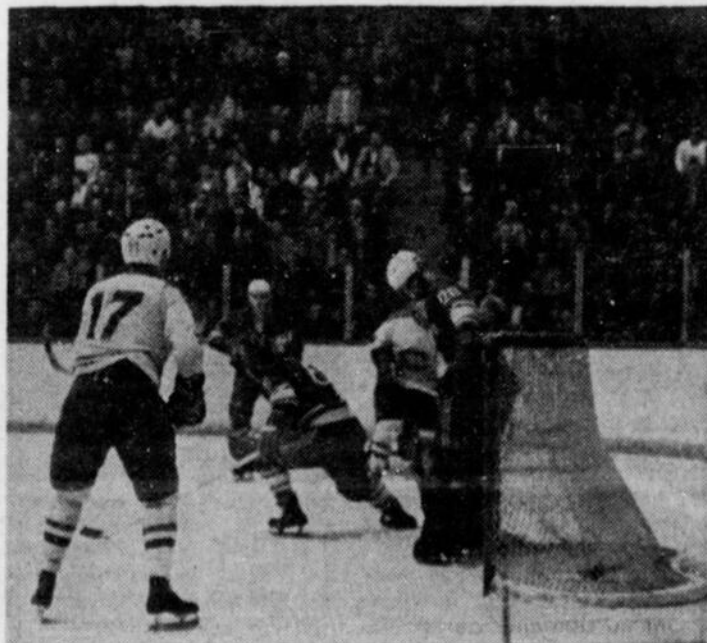
● Le défenseur Serge Lajeunesse a émerveillé la foule par son jeu quasi parfait dans tous les départements. Il a intercepté passes après passes ; il en a fait de magnifiques et il s'est révélé un gendarme sur la patinoire.

● Tous les connaisseurs, après ce match, étaient d'avis que les Russes sont trop systématiques, qu'ils ne comptent pas assez sur l'initiative personnelle d'un joueur, un facteur très exploité dans la ligue Nationale et chez nos clubs juniors. On pense que le système, la stratégie sont essentiels dans le jeu des formations, mais il ne faut pas qu'il y ait exagération. Aussi longtemps que les joueurs russes seront limités à ce système, ils ne pourront aspirer au calibre que l'on rencontre dans la ligue Nationale.

● Les spectateurs à ce match venaient de toutes les parties de la province. On en a même vu d'East Angus, à 15 milles de Sherbrooke. Malheureusement, plusieurs se sont cogné le nez sur une porte close. A 8 h. 15, il n'y avait plus de billet disponibles. On a vu quelques "scalpers" en offrir à \$15 chacun. Le terrain de stationnement du centre Alexis-Nihon n'acceptait plus de voitures quelques minutes après le début de la rencontre.



Un des quatre instructeurs russes a passé le match à prendre des notes. Il a surtout noté que ses joueurs passaient beaucoup trop et ne lançaient pas assez souvent.



La même scène devait se répéter neuf fois au cours de la soirée.



**chasse
et pêche**

André-Y. Croteau

Combien coûte un safari?

La tempête de neige de Noël fait rage depuis quatre jours déjà et quatre pieds de neige obstruent l'entrée de ma maison. Je me verse un bon dry-gin anglais, histoire de passer le temps, et je me dis que je voudrais me voir en Afrique.

Tiens, c'est ça. En Afrique orientale, avec du bon dry-gin et un bon guide, aussi anglais l'un que l'autre! Comme en 1965.

C'était le bon temps, comme on dit. J'étais célibataire et aventureux. Je n'avais pas d'argent, mais la banque en avait. En mariant ses dollars à mon humeur vagabonde, nous avions récolté comme fruit de cette union un voyage extraordinaire dont elle a eu l'intérêt (sur capital) et moi, le plaisir.

Si c'était à refaire ?

"Si c'était à refaire, recommenceriez-vous?" disait une chanson des années trente. La réponse est: oui, bien sûr!

Voici d'ailleurs comment s'y prendre.

Il faut d'abord savoir une chose: en Afrique, on ne chasse pas à l'à-peu-près comme au Québec. Les gouvernements des pays noirs pourraient donner une bonne leçon d'aménagement à notre ministre Gabriel. Le Kenya, par exemple, est divisé en territoires qui ont approximativement la grandeur de nos clubs privés, soit de 50 à 100 milles carrés. De chaque territoire, on peut récolter une quantité donnée de chaque espèce animale; cette quantité est déterminée à l'avance pour chaque année par les biologistes du pays.

Le responsable de la récolte et de l'observance des lois est le pourvoyeur de chasse. Les gardes-chasse ne contrôlent pas les chasseurs mais les pourvoyeurs (qui sont les guides, en fait). Si le pourvoyeur est pris en faute, il perd sa licence et, par le fait même, son commerce. Résultat: il n'y a pas de braconnage.

Les pourvoyeurs

C'est dire qu'à toutes fins utiles il est impossible de chasser en Afrique sans avoir recours aux services d'un pourvoyeur.

On entre en contact avec les pourvoyeurs par l'entremise des agences de voyages ou des lignes aériennes, ou en leur écrivant directement.

Comme les Britanniques ont encore la main haute sur bien des commerces en Afrique orientale, et plus particulièrement au Kenya, c'est leur compagnie d'aviation, la British Overseas Airways, qui est le mieux renseignée sur le sujet.

En fait, la BOAC peut vous organiser un safari complet avec les meilleurs pourvoyeurs d'Afrique. Si vous demandez le même service à une agence de voyage, c'est à peu près certain qu'elle s'adressera à la BOAC.

Autour du monde

La deuxième façon est d'écrire directement aux pourvoyeurs. Les meilleurs d'entre eux sont groupés en une coopérative appelée Hunters (Africa) Ltd. Ecrivez-leur à Box 12450, Nairobi, East Africa, et demandez-leur des brochures et des renseignements.

Un safari, ça coûte cher, mais quel voyage inoubliable! Quelles vacances formidables! Il en coûte d'abord environ \$1,200 d'avion aller-retour. Mais, quant à y aller, mieux vaut prendre



Les douaniers ne vous permettent pas de rapporter vos trophées. Cela nous oblige à les faire préparer et monter sur place. Vous pouvez également faire empailler certaines pièces.

un billet d'avion tour-du-monde qui ne coûte que \$200 de plus.

Les prix du safari sont les suivants: une semaine, en moyenne \$1,500; deux semaines, \$2,000; trois semaines, \$3,000. Ces prix sont pour la première personne. Si un deuxième chasseur accompagne le premier, on compte environ la moitié du prix pour le deuxième. S'il s'agit d'un non-chasseur — votre femme, par exemple —, le coût sera d'environ un quart du prix pour ce membre.

Le prix des permis varie entre \$500 et \$1,200, selon la quantité et la qualité de gibier que vous avez l'intention de rapporter.

Au retour, les douaniers ne vous permettront pas de rap-

porter vos trophées à moins que ceux-ci ne soient traités contre les maladies animales propres à ces pays. Cela vous oblige à faire préparer et monter vos trophées de chasse sur place. C'est d'ailleurs votre pourvoyeur qui s'en chargera. Cela vous coûtera quelques centaines de dollars au moins, et peut-être beaucoup plus si vous faites empailler certaines pièces, ce qui en vaut vraiment la peine.

Un safari, ça coûte donc au moins \$5,000.

Si vous n'avez pas le moyen de partir avant la prochaine tempête, vous pouvez toujours vous contenter d'un bon dry-gin... A votre santé, et au nouvel an!

Aux quatre coins de la province

Dans les Laurentides

A l'occasion de leur pèlerinage hebdomadaire, les membres du club de ski Li-Ver se rendront dimanche à l'Auberge Yvan Coutu, de Sainte-Marguerite. Le départ a été fixé à 8 heures et on peut obtenir de plus amples informations en téléphonant à Jacques Vermette, 667-6161.

De la fantaisie

Le Service de la récréation de Pointe-aux-Trembles annonce l'ouverture de son école de patinage de fantaisie pour les jeunes de 10 à 16 ans le lundi 12 janvier à 17 heures 45, à l'aréna de l'endroit. Les jeunes de 4 à 9 ans suivront le 14 janvier, à la même heure. L'école sera sous la responsabilité de Normand Martineau et ses Vagabonds sur patins, affiliés à l'Association canadienne de patinage artistique.

Plessisville "out"

Les Cardinaux de Granby il y a deux semaines et les Braves de Plessisville cette semaine. Tel est le triste bilan des pertes de la ligue Provinciale de baseball au cours des dernières semaines. Les Braves viennent de suivre l'exemple des Cardinaux en cessant leurs activités. C'est donc dire que la ligue Provinciale ne comptera la saison prochaine que les clubs Québec, Drummondville,

Sherbrooke, Thetford Mines et Trois-Rivières.

A Saint-Jérôme

L'instructeur Ghislain Delage, des Alouettes de Saint-Jérôme, a manqué ses deux premières parties en dix ans de hockey junior, ayant été affligé d'une vilaine grippe au cours de la semaine... Jacques Locas, à qui il avait succédé il y a trois ans, l'a remplacé pour les deux matches et son club a malheu-



GHISLAIN DELAGE
... la première fois

reusement subi la défaite par 8 à 7 et 7 à 6... Ray Reed, un joueur de défense obtenu des Red Wings de Hamilton, est vite devenu un leader avec les Alouettes, de la ligue Junior A du Québec. Depuis son arrivée

avec l'équipe, les Alouettes ont gagné sept matches et en ont perdu trois... Delage a une haute opinion du jeune gardien Yves Archambault, ancien porteur-couleurs du Comité des Jeunes de Rosemont. Archambault a alterné avec Marcel Labelle depuis le début de la saison et il a grandement impressionné... Par ailleurs, Jacques Locas fils est probablement à son mieux en ce moment. Il a marqué cinq buts dans les deux derniers matches. On sait que le jeune Locas a encore quatre saisons devant lui chez les juniors.

En circuit fermé

Guy Aubé, un garçon de 15 ans, sera le 15 janvier le présentateur d'une émission spéciale sur le circuit fermé de télévision du canal 9. Secondé par Jean-Paul Renaud, il s'entretiendra avec le promoteur et ancien lutteur Bob Langevin.

Au curling

Les premières rencontres du championnat de la zone Montréal-Lakeshore menant au championnat de curling mixte O'Keefe du Québec seront disputées à compter de dimanche après-midi, 4 janvier, sur les glaces du club de curling Hudson. Les éliminatoires des zones centrale et Rive Sud ont commencé le 20 décembre et prendront fin le 17 janvier. Une seule équipe est assurée d'une participation au tournoi de Ké-

nogami, soit celle d'Ernest Parent, de Shawinigan, qui a déjà décroché le championnat de la Mauricie le 7 décembre.

Le Québec à St. Louis

Les joueurs du Québec qui jouent pour les Blues de St. Louis ont passé la Noël tout comme s'ils avaient été au Québec. Les parents de Jean-Guy Talbot étaient déjà en visite,



JEAN-GUY TALBOT
... des fêtes en famille

de même que ceux de Noël Picard. Et, nous raconte Jean-Guy: "On se serait cru au Québec, avec le dépouillement de l'arbre de Noël, le réveillon, la

messe de minuit. Tout s'est fait en français." Jean-Guy Talbot, Noël Picard, Phil Goyette, Raymond Fortin ont chacun leur famille avec eux, à St. Louis. On se visite et on s'amuse bien à l'occasion. Tout comme les enfants des joueurs des Canadiens, ceux des Blues ont eu leur petite fête à Noël.

Racette devient défenseur

Ron Racette, un joueur d'avant qui a porté l'uniforme des Castors de Sherbrooke et des Rockets de Drummondville dans l'ancienne ligue Provinciale senior, est devenu joueur de défense. Il s'aligne présentement avec le club Des Moines, de la ligue Internationale de hockey. Bob Perreault, l'instructeur-gardien de but de l'équipe, se tire bien d'affaire dans le filet puisque son équipe affiche la meilleure moyenne défensive. Perreault partage la tâche à ce poste avec Gaye Cooley.

En vedette

Serge Boudreault, du club Columbus, de la ligue Internationale, se tire bien d'affaire avec cette équipe. Il bataille présentement pour la troisième position des compteurs. Dans un récent match, où le Columbus a disposé des Komets par 8 à 3, il a marqué trois buts et a participé à quatre autres.



le
dernier mot...
à Jean-Paul Desbiens

Q. — 1) En quelle année Phil Watson a-t-il été prêté aux Canadiens ? 2) A-t-on déjà défendu à Phil Watson d'aller jouer aux Etats-Unis ? Pourquoi ?

Henri BLANCHARD,
26 Juges,
Sorel.

R. — En 1943-44 2) Oui, en 1943-44, durant la guerre. On n'a jamais su pourquoi.

Q. — 1) Combien de saisons de 20 buts Claude Larose a-t-il connues avec les Canadiens ? 2) Quelle fut sa meilleure saison avec les Canadiens ? 3) Les noms des lanceurs des ligues Nationale et Américaine qui ont remporté 20 victoires et plus en 1969 ainsi que leur moyenne de points mérités et le nombre de retraits au bâton réussis ?

G. M.,
Montréal.

R. — 1) Une seule. 2) 21 buts en 1964-65. 3) Ligue Nationale: Marichal, San Francisco: 205 retraits, 2.10; Gibson, St. Louis: 269 retraits, 2.18; Seaver, New York: 208 retraits, 2.21; Dierker, Houston: 232 retraits, 2.33; Singer, Los Angeles: 247 retraits, 2.34; Hands, Chicago: 181 retraits, 2.52; Niekro, Atlanta: 193 retraits, 2.59. Ligue Américaine: Cuellar, Baltimore: 182 retraits, 2.38; Perry, Minnesota: 153 retraits, 2.78; McLain, Detroit: 181 retraits, 2.80; Stottlemeyer, New York: 113 retraits, 2.82.

J.-C. Tremblay), Savard (Redmond-Béliveau), Richard (Provost). 18 octobre: Cournoyer (Tardif), Béliveau (Cournoyer-Tardif), Cournoyer (Laperrière), Laperrière (Lemaire-Richard), Redmond (Rousseau-Provost). 19 octobre: Tardif (Cournoyer-Béliveau). 22 octobre: Harper (Béliveau-Cournoyer), Laperrière (Rousseau-Richard), Rousseau (Laperrière). 25 octobre: aucun but. 26 octobre: Mahovlich (Rousseau), Richard (Savard-Lemaire), Provost (sans aide), Redmond (Lemaire-Richard), Backstrom (Ferguson), Redmond (sans aide), Harper (sans aide), Lemaire (Richard-Redmond). 29 octobre: Bordeleau (Rousseau-Mahovlich). 30 octobre: Ferguson (Béliveau-Rousseau), Lemaire (Redmond-Laperrière). 1er novembre: Redmond-Béliveau-Rousseau), Ferguson (Harper-Provost), Richard (Harper), Rousseau (Béliveau), Redmond (Laperrière-Lemaire), Provost (Backstrom), Harris (Bordeleau-Richard). Backstrom (Ferguson), Lemaire (Redmond-Richard).

Q. — Quel joueur a marqué le dernier but de la saison 1948-49 de la ligue Nationale de hockey? Normand GAGNE, 85, Saint-Charles, Sainte-Thérèse.

R. — Nick Mickosi, des Rangers de New York.

Q. — 1) Le nom du cheval gagnant du Derby du Québec en 1969 ? 2) Les gagnants en 1935, 1963 et 1965 ? 3) Quand Robert Cléroux a-t-il définitivement abandonné la boxe ? 4) Quel est le joueur le mieux payé chez les Maple Leafs de Toronto cette année ? Son salaire approximatif ? 5) Quel coureur canadien a participé au marathon de Boston l'été dernier ? A quel rang a-t-il terminé ? 6) Quelle est la nationalité du vainqueur des 500-Milles d'Indianapolis en 1969 ?

Pierre LAFONTAINE

R. — 1) Sharp Eyed Quillo. 2) 1935, Army Game; 1963, Royal Maple; 1965, Good Old Mort. 3) Le 4 septembre 1969. 4) Norm Ullman. Approximativement \$50,000. 5) Le Torontois Robert Moore. Il a terminé au cinquième rang avec un temps de deux heures, 21 minutes et 28 secondes. 6) Mario Andretti est Italien.

Q. — 1) Qui remplacera Jim Champion comme instructeur des Lions de Vancouver la saison prochaine ? 2) A-t-il déjà joué au football ? Quelle est sa fiche ? 3) Qui fut proclamé "la recrue de l'année" dans la Conférence de l'Est, cette année ? 4) Le nouvel assistant-instructeur des Expos, Dave Bristol, a-t-il déjà joué dans le baseball majeur ? 5) Quel fut le lanceur gagnant du dernier match des Séries mondiales remportées par les Mets de New York ?

L. BERUBE,
Lévis.

R. — Jackie Parker. 2) Oui. Il a déjà conduit les Eskimos d'Edmonton à trois conquêtes de la coupe Grey. Il a joué pour les Argonauts de Toronto de 1963 à 1966 après avoir évolué avec les Eskimos de 1954 à 1962. Il a complété 1,089 passes pour un total de 16,476 verges. Il a également réussi 40 placements, 108 convertis et 19 simples. 3) Al Phaneuf. 4) Non. 5) Jerry Koosman.



PHIL WATSON

Q. — Où pourrais-je me procurer une photo de groupe de l'édition 1969 des Argonauts de Toronto ?

M. BERUBE,
10 Saint-Louis,
Ville Lemoyne.

R. — En vous adressant à Bruce Levett, 55 University Avenue, Toronto, Ont.

Q. — Est-ce vrai qu'un certain Tommy Gibbons a déjà tenu tête à Jack Dempsey ? Si oui, où, quand, et quel fut le résultat du combat ?

Yvan TREPANIER,
Rivière-des-Prairies.

R. — Oui, Jack Dempsey a tout de même conservé son titre en l'emportant par décision en 15 rounds à Shelby, Montana, le 4 juillet 1923.

Q. — Les buts et assistances des Canadiens lors des matches des 11, 18, 19, 22, 25, 26, 29, 30 octobre et 1er novembre derniers ?

Claude LAVIGNE,
Granby.

R. — 11 octobre: Redmond (Richard-Lemaire), Rousseau (Savard), Richard (Lemaire-

de hockey

dimanche DERNIERE HEURE

\$100

A GAGNER si vous devinez juste

C'EST FACILE...vous n'avez qu'à deviner à quelle

• PÉRIODE • MINUTE • SECONDE

sera compté le DERNIER BUT

Vous trouverez un coupon de participation dans DIMANCHE / DERNIERE HEURE dès cette semaine

PLUS BONI DE \$100.00 si vous ajoutez le coupon-boni ci-joint à celui de DERNIERE HEURE

Participez à notre concours dès dimanche

COUPON - BONI \$100 DE PLUS À GAGNER si vous ajoutez ce coupon à celui de DIMANCHE / DERNIERE HEURE

S'il y a plusieurs gagnants, ce coupon-boni de \$100 sera divisé en parts égales.



les sports en revue

par Pierre Nadon

Les courses d'autos aussi, c'est cher !

Si jouer au golf n'est pas bon marché, on peut en dire autant de la participation à une série de courses automobiles.

On dit qu'il en coûte de \$200,000 à \$250,000 pour opérer annuellement sur des bases solides dans le United States Auto Club. De plus, certaines statistiques révèlent que les fabricants de voitures de course et de pièces dépensent entre \$50 et \$75 millions par année pour le bon fonctionnement de leurs bolides.

Par contre, on mettait près de 20 minutes à monter un pneu de course chez Firestone il y a 22 ans. Aujourd'hui, on fait la même opération en deux ou trois minutes.

Un ancien du Royal Senior

Le nom de Kelly Burnett rappellera à plusieurs les beaux jours du Royal Senior. Burnett, qui est devenu professionnel de golf au club Ashburn, de Halifax, n'en a pas pour autant abandonné le hockey puisqu'il est copropriétaire et directeur gérant des Canadiens juniors de Halifax qui ont déjà eu Léo Bossy pour instructeur.

C'est un diabétique

Si, lors du match de samedi dernier contre les Flyers de Philadelphie, vous avez été impressionné par le jeune numéro 16 du club adverse, sachez qu'il s'appelle Bob Clarke.

Sachez aussi que c'est le seul joueur de la ligue Nationale de hockey qui souffre du diabète. Contrairement à un joueur de baseball des ligues majeures qui refuse de dévoiler son nom, Clarke ne cache pas son état et on doit prendre un soin jaloux de sa santé avant, pendant et après les parties et les pratiques.



Avec Bobby Hull, c'est chocolat

Devinez ce que les Américains viennent encore d'inventer. Je vous le donne en mille. Une tablette de chocolat "Bobby Hull" et une autre "Golden Jet".

On ignore si ledit chocolat donnera aux jeunes hockeyeurs une force extraordinaire et la possibilité de marquer des buts à profusion, mais on espère qu'il se vendra autant que les costumes de Zorro et les casques de Davy Crockett.



Des "mangeux" de crème glacée

Si les amateurs de baseball sont reconnus pour leur consommation de hot-dogs durant une partie, on peut dire que les amateurs de hockey se font une réputation de bons "mangeux" de crème glacée.

Les partisans des Canadiens, par exemple, qui, nous dit un vendeur, en consomment 12,000 barres par partie. Ce même vendeur en vend à lui seul 1,200 dans une section où logent un peu moins de 2,000 spectateurs. On vend, dit-on, pour \$22,000 de crème glacée par année dans cette même section.

Ça s'est passé au Forum en 69

Il y eut d'abord Maurice Richard, Toe Blake, Elmer Lach, Jack Kramer, Barbara Ann Scott, Yvon Durelle, Red Storey et Paul Anka comme invités d'honneur à l'ouverture du nouveau Forum dont les rénovations ont coûté \$10 millions.

Bien sûr, c'était en novembre 1968. Mais, après, il y eut aussi du hockey. Les Canadiens ont disputé leurs plus beaux matches contre Boston tandis que les Canadiens juniors, avec Réjean Houle et Marc Tardif en tête, attiraient une foule record. Il y eut aussi la lutte qui intéressa des milliers de personnes, des cirques, des spectacles sur glace, des concerts et de bonnes soirées de boxe.

Ce fut une bonne année pour le Forum. Vous en souveniez-vous ? On nous l'a rappelé dans le programme de cette semaine.

Allez en Alaska

Trop de football à la télévision, dites-vous ? Allez en Alaska et le problème sera réglé.

C'est du moins l'opinion d'un amateur de football de l'endroit qui, dans une lettre adressée à un journal spécialisé, déplore toute critique sur le reportage du football à la télévision. "Que feraient les plaignards s'ils étaient en Alaska où l'on nous présente trois semaines en retard des matches de football collégial et de la ligue Nationale ? On ne nous offre même pas les excitantes parties de la ligue Américaine."

Comme l'écusson des Voyageurs

Ceci n'est pas une réclame ni un message retenu et payé par la maison dont vous entendrez parler dans les prochaines lignes.

Si jamais vous passez par la ville de Québec, arrêtez-vous à l'auberge Nouvelle-Orléans. Présentez-vous ensuite dans la salle à manger. Regardez bien la nappe sur la table. On y a inscrit "Le Vieux Canada" et on y retrouve des personnes ou des sites qui ont contribué à l'histoire du pays. Attachez une importance particulière à celui qui porte le nom de Voyageurs et vous y remarquerez deux colons assis au fond d'un canot et ramant comme ces deux mêmes colons que l'on retrouve sur l'écusson des Voyageurs de Montréal. C'est à s'y méprendre.

Le menu de Rogatien

L'hebdomadaire Canadian Magazine publiait, en fin de semaine dernière, un rapport sur le nombre de calories prises par les Canadiens au cours des repas.

L'auteur a fait enquête auprès des gens de toutes les couches de la société et s'est même arrêté au menu d'un joueur de hockey, en l'occurrence Rogatien Vachon.

Il nous apprend que le gardien de but des Canadiens commence la journée avec un verre de jus d'orange, deux oeufs frits dans le beurre, deux rôties, sans confiture; et une ou deux tasses de café avec crème et sucre. Seul un Coke apparaît au menu entre le déjeuner et le dîner.

Ce dernier est composé d'un sirloin ou d'un T-Bone saignant, ½ pouce d'épaisseur, d'une patate au four et peut-être d'une rôtie, et d'un grand verre de lait. Vachon peut aussi prendre un jus de tomate et une tasse de thé nature, mais pas de dessert.

Pour souper, Vachon choisit un demi-poulet frit ou quelques tranches de rôti de boeuf avec patates pilées, légumes, pois verts frits dans le beurre, une tranche de pain beurrée, un grand verre de lait, une crème glacée ou une salade de fruits. Il peut parfois manger une tablette de chocolat avant un match. Après, il optera pour un sandwich jambon-trompage grillé et un verre de jus de pomme ou d'orange.

C'est beaucoup de calories, dit-on, mais, pour un athlète, c'est parfait.

Parlons-en... des experts !

Les journalistes, dit-on, sont des experts. Allez-y voir...

Après Jacques Beauchamp qui s'est taillé une bonne réputation en matière de faux devin, voilà maintenant que Jean-Paul Chartrand, qui connaît pourtant son football, s'est mis les pieds dans le plat en choisissant Los Angeles et Dallas dans les finales de division de la ligue Nationale. Dommage, il avait promis de chanter à la télévision... et on ne l'a pas entendu. Fiez-vous aux experts !

à bâtons rompus

En plongée

Le Centre de plongée sous-marine du Québec offrira une deuxième série de cours pour débutants au Centre Civique de Montréal-Est à compter du 12 janvier. La série comprendra dix cours, à raison de deux heures par semaine soit les lundis de 8 heures à 10 heures. On demande aux intéressés d'être bons nageurs, d'être en parfaite santé et de posséder l'équipement de base. Ils peuvent communiquer avec le siège social du Centre de plongée au 6350, avenue Papineau. Tél : 272-0533.

Ski dans l'Est fêtera

"Ski dans l'Est", région de ski des Cantons de l'Est et du nord du Vermont qui comprend les stations Mont Orford, Owl's Head, Bromont, Mont Echo, Burke Mountain, Jay Peak et Mont Sutton, fêtera intimement son dixième anniversaire lors d'une réception le 7 janvier. Ladite réception accueillera les directeurs des écoles de ski et les représentants des sept centres membres où se réunissent plus de trois quarts de million de skieurs durant une saison.

Un autre congrès

La mode est aux congrès et à la réunification de tout ce que vous voudrez dans le monde du sport. Après les deux congrès de la Confédération des Sports du Québec, la Confédération Québécoise des Entreprises de Loisirs annonce le sien à l'hôtel Reine-Elizabeth les 1er, 2 et 3 mai. MM. Bertrand, Loubier et Beaulieu y adresseront la parole.

Une ceinture... noire

Aussi étrange que cela puisse paraître, l'Association Québécoise de judo Kodokhan a attribué 20 ceintures noires aux plus méritants de ses élèves lors de la collation des grades en fin de semaine dernière. Il y avait là des athlètes de Granby, Baie-Comeau, Sept-Iles, Chicoutimi, Saint-Alexandre et Saint-Hyacinthe.

Tournoi bantam à Saint-Jean

L'Association des policiers et pompiers de la ville de Saint-Jean organise son quatrième tournoi régional de hockey bantam à l'aréna de l'endroit les 20, 21 et 22 février. Ce tournoi, présidé par Roland Poissant, mettra en jeu le trophée du Club Optimiste de Saint-Jean. Au total, seize équipes participeront à la compétition. Les intéressés doivent s'adresser à M. Alfred Morin, 14, rue Saint-Pierre, à Saint-Jean.

Tir à l'Air

Le Service des loisirs Saint-Anselme annonce l'ouverture officielle de la formation Tir à l'Air à ses locaux du 2741, rue Rouen, le 13 janvier. Pistolets et carabines seront acceptés. On peut obtenir des renseignements supplémentaires en communiquant avec M. Robert Guay le soir, 523-7543 ou 523-5245.

Ils sont partis en France

Vingt stagiaires de l'Association des Clubs de ski du Québec ont quitté Montréal mardi dernier pour un stage de trois semaines en France. Ce sont des moniteurs certifiés qui suivront des cours de moniteurs de ski de récréation. Le tout a été arrangé en collaboration avec l'Office Franco-Québécois de la jeunesse.

Pour une oeuvre locale

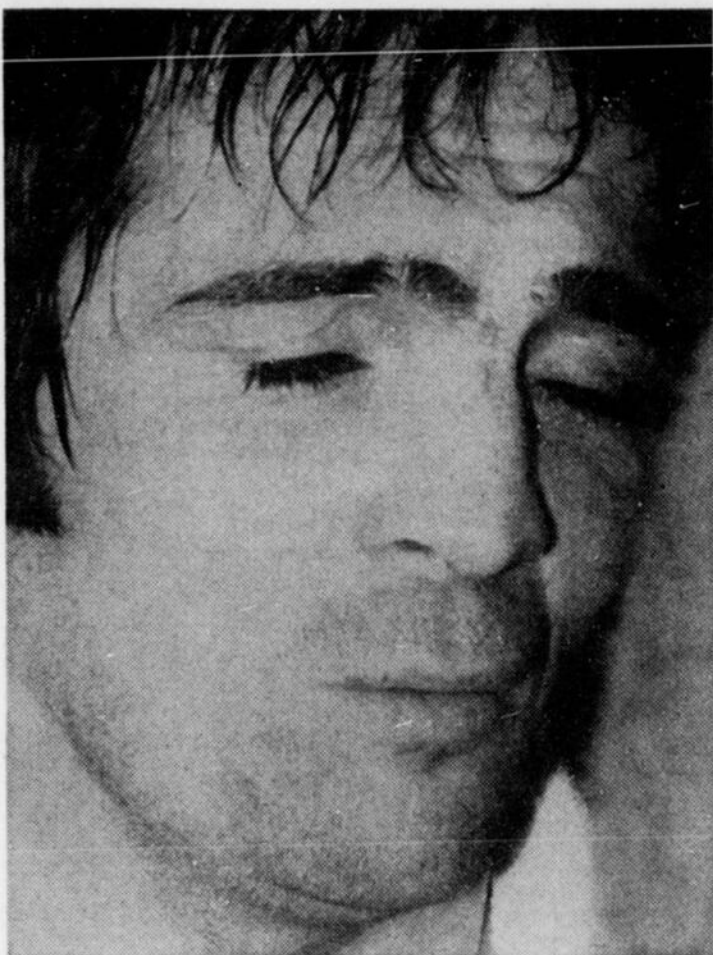
Une formation de joueurs d'une ligue de Bienfaisance de Châteauguay disputera un match à un club d'as des Cantons de l'Est à Coaticook dimanche. Les Selects de Châteauguay aligneront notamment André Pronovost, frère de Jean; Roger Lemaire, frère de Jacques; et l'ancien porte-couleurs des Canadiens, Ti-Nomme Dussault.

Au Mont Orford

Le club de ski Playboy organise une excursion au Mont Orford dans la journée de dimanche. Le départ des intéressés se fera devant le restaurant Dunkin Donut à l'angle des rues Sherbrooke et Bossuet à 7 heures. Pour renseignements : Yvon, 259-8804 ou Richard, 259-5492.



MARCEL CERDAN fils applique une solide gauche au menton de LUCIEN FERNANDES, qu'il a vaincu récemment au Palais des Sports, à Paris, remportant ainsi sa 44e victoire consécutive. Il est probable que Cerdan sera l'un des prochains adversaires de Donato Paduano, le champion canadien des mi-moyens.



MARCEL CERDAN fils a tout un défi à relever : être à la hauteur de la renommée de son père, dont le nom demeure toujours populaire.

La boxe, une vocation pour Marcel Cerdan

Digne successeur de son père, mort tragiquement dans un accident d'avion, Marcel Cerdan fils a remporté dernièrement au Palais des Sports, à Paris, sa 44e victoire consécutive.

Devant une salle comble, il a battu aux points en dix rounds Lucien Fernandes, dans un combat où il a fait montre d'un style remarquable.

Et le nom de Marcel Cerdan

continue de briller au fronton des salles de boxe. Le fils du grand champion disparu pouvait dire, après le match : "Je suis arrivé à ce que je voulais."

Car pour Marcel Cerdan la boxe n'est pas une simple profession, c'est une vocation.

En décidant de devenir boxeur après la mort de son père, malgré les conseils de son entourage, Marcel Cerdan a voulu reprendre le flambeau, et prendre sa revanche sur la mort qui interrompit la carrière de son père en pleine gloire.

Depuis 1964, année où il livra son premier combat professionnel, Marcel Cerdan s'est battu pour imposer son nom dans le monde de la boxe. Mais l'ombre de son père planait sur lui et il lui fallut vaincre bien des réticences.

Aujourd'hui Marcel Cerdan a rempli sa mission : son nom est à nouveau celui d'un champion qui n'a pas déçu ses supporters.

Mais Marcel Cerdan n'a pas l'intention d'en rester là : son

ambition, dès cette saison, est de vaincre l'Autrichien Johann Orsolics, champion d'Europe des poids-moyens.

Un combat qui risque d'être plus difficile que celui contre Fernandes, âgé de 33 ans. Car, au Palais des Sports, Cerdan est devenu dès le troisième round maître du ring. Et au septième round il envoyait au tapis son adversaire, qui se relevait aussitôt.

Marcel Cerdan devait terminer ce brillant combat sans une égratignure.

Si les projets du promoteur Régis Lévesque se concrétisent, il ne serait pas surprenant de voir à l'oeuvre Marcel Cerdan contre Donato Paduano au cours de l'année 1970. Lévesque est prêt à garantir la somme de \$20,000 à Cerdan pour un combat contre Paduano.

Il faut dire que tout dépendra du résultat du prochain match du jeune champion mi-moyen canadien, qui aura à défendre son titre contre l'ex-champion Joey Durelle à la fin de janvier ou au début de février.

Tout fonctionne bien pour le vétéran Jean-Guy Gendron

Jean-Guy Gendron fait son chemin sans bruit, mais si les Flyers de Philadelphie occupaient la troisième position du classement de leur division la veille du jour de l'An, c'est un peu grâce à la tenue de ce vétéran qui prend son hockey à coeur comme jamais.

Vic Stasiuk, son ancien instructeur chez les As, qui l'est maintenant chez les Flyers, déclare à son sujet : "Jean-Guy n'est pas le plus rapide patineur de la ligue, il est âgé de 35 ans et ce n'est pas un poids lourd, mais il est constant. J'estime toujours un joueur qui fait son possible dans un match, et c'est le cas de Gendron."

Jean-Guy en est à sa sixième équipe depuis qu'il joue dans les rangs professionnels. Il a porté l'uniforme des Reds de Providence, des Rangers de New York, des Bruins de Boston, des Canadiens, des As de Québec, et aujourd'hui il porte celui des Flyers de Philadelphie.

Jean-Guy n'est pas orgueilleux. Il déclare sans ambages que sans l'expansion il n'aurait probablement jamais effectué

un retour dans la ligue Nationale après que les Bruins l'eurent vendu aux As de Québec en 1964.

La saison dernière, il s'est classé deuxième compteur des Flyers avec 55 points, un de moins qu'André Lacroix. Cette saison, il est encore le deuxième compteur des Flyers.

Vic Stasiuk retrouve chez les Flyers une ligne d'attaque qu'il a déjà dirigée chez les As de Québec : la ligne Gendron-Lacroix-Nolet.

Cette formation n'a pas mis de temps à être surnommée "The French Line". C'est d'ailleurs elle qui permettait aux Flyers d'annuler 2-2 avec les Canadiens lors de leur dernière visite au Forum, Gendron et Nolet marquant les buts tour à tour.

Jean-Guy Gendron ne s'attribue pas tout le mérite de ses succès. Il avoue même que le fait de jouer avec des coéquipiers tels que Simon Nolet et André Lacroix compte pour beaucoup dans son rendement. "Nous avons l'habitude de jouer ensemble depuis quelques années et nous nous complétons. Jusqu'à maintenant, ça va bien, et j'espère que tout continuera

ainsi. Nous devrions toutefois marquer plus de buts. C'est la lacune de toute l'équipe. C'est difficile de remporter des victoires en ne marquant que deux ou trois buts par match."

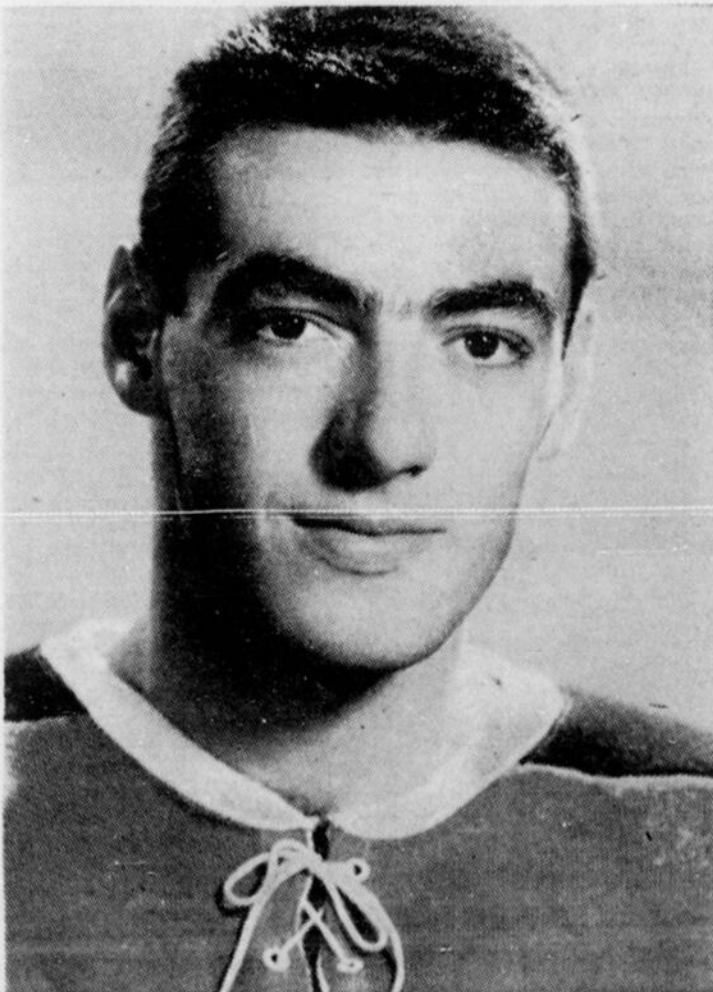
Jean-Guy Gendron ne manque pas de vanter le travail du gardien de but Bernard Parent. Il déclare à son sujet :

— On n'accorde pas à Bernard tout le mérite qui lui revient. C'est lui qui nous a permis de nous en tirer souvent avec des joutes nulles, et c'est à lui que nous devons la majorité de nos victoires. Il a sauvé la situation plus souvent qu'à son tour."

Que dire maintenant de son coéquipier Simon Nolet, que les Flyers ont rappelé dernièrement ?

Jean-Guy Gendron se plaît à jouer avec Nolet. Il s'explique ainsi : "Simon est doué d'une grande force physique et son lancer est redoutable. Il est capable de batailler dans les coins pour conserver la rondelle dans la zone adverse. Il nous a d'ailleurs rendu de bons services depuis que Stasiuk l'a rappelé. J'espère qu'il terminera la saison avec nous."

Jean-Guy Gendron n'est pas un joueur spectaculaire, mais il



JEAN-GUY GENDRON lorsqu'il jouait pour les Canadiens

demeure un actif pour la ligue. C'est un autre joueur à qui l'expansion de la ligue Nationale aura profité. Sans cette expan-

tion, il se contenterait du salaire des ligues mineures et même il est probable qu'il serait aujourd'hui à la retraite. J. C.



De nouvelles figures chez les étoiles

LE PETIT JOURNAL, semaine du 4 janvier 1970

Les meilleurs joueurs des divisions Est et Ouest de la ligue Nationale de hockey s'affronteront bientôt dans leur partie d'étoiles annuelle. Le match sera disputé à St. Louis et il opposera des joueurs choisis par l'Associa-

Mes deux choix à la défense ne surprendront personne. J'opterais pour Bobby Orr, qui connaît une saison extraordinaire. Jacques Laperrière serait le deuxième homme tout désigné.

Ratelle avant Richard

C'est assez difficile de choisir

pourrait aussi considérer le nom de Rod Gilbert. Mais Howe est mon choix. Dans les situations difficiles, j'aimerais l'avoir plus que tout autre dans mon équipe.

Goyette, McDonald et Larose

Et l'équipe d'étoiles de la division Ouest. Bien sûr, je n'ai pas vu les clubs de cette division jouer aussi souvent que ceux de l'Est, mais le duel entre Jacques Plante et Bernard Parent m'apparaît évident chez les gardiens de but. Cette fois-ci, j'opterais pour Parent.

Choisir un défenseur est également difficile, mais Barclay Plager mériterait sûrement un des deux postes. Il a marqué plusieurs points avec les Blues de St. Louis.

Même si John Miszuk mérite une certaine considération, Ed Van Impe, des Flyers de Philadelphie, pourrait se joindre à Plager.

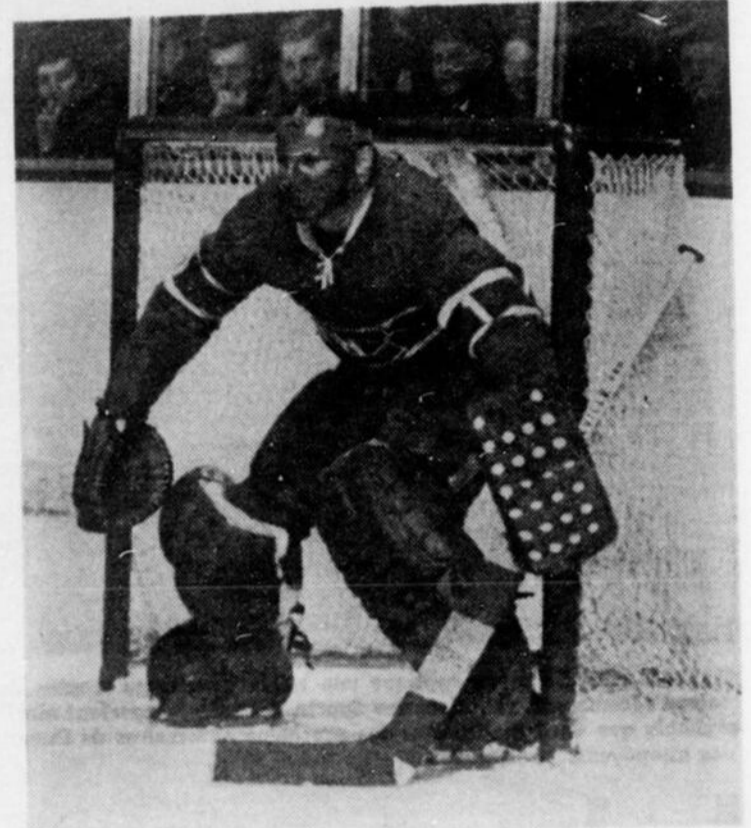
A mon avis, les lignes d'attaque sont tout simplement une affaire entre St. Louis et Minnesota.

Ab McDonald, du St. Louis, serait mon choix à l'aile gauche tandis que Phil Goyette décrocherait le poste de centre. McDonald connaît une saison extraordinaire, principalement à cause du travail de Goyette au centre.

Claude Larose mérite mon choix à l'aile droite. L'ancien porte-couleurs des Canadiens a grandement impressionné cette saison, surtout dans les matches contre les Canadiens.

Tony Esposito : la recrue

Si j'avais à choisir une équipe d'étoiles pour l'ensemble de la ligue Nationale, ce qui se produira à la fin de la saison, j'opterais encore pour Vachon



TONY ESPOSITO pourrait être proclamé la recrue de l'année dans la ligue Nationale.

dans les filets et pour les deux mêmes défenseurs, Orr et Laperrière.

Au centre, je choisirais Ra-



ROGATIEN VACHON ... amélioré

telle et lui donnerais Lemaire comme ailier gauche. Je confierais toutefois l'aile droite à un joueur de la division Ouest, soit Claude Larose. Et si jamais les votants l'entendent de la sorte, ce sera tout un exploit pour la division Ouest. Sauf au poste de gardien de but, elle n'a pas encore réussi à faire élire un de ses hommes dans les équipes d'étoiles.

Orr serait évidemment le joueur le plus utile de la ligue.

Goyette mériterait le trophée Lady Byng et Tony Esposito, qui a rendu de grands services aux Black Hawks de Chicago cette saison, décrocherait le trophée Calder.

Bien sûr, le trophée Norris irait à Orr.



CLAUDE LAROSE serait le premier joueur de la division Ouest à mériter un poste à l'offensive sur une équipe d'étoiles.

tion des chroniqueurs de hockey de la ligue Nationale.

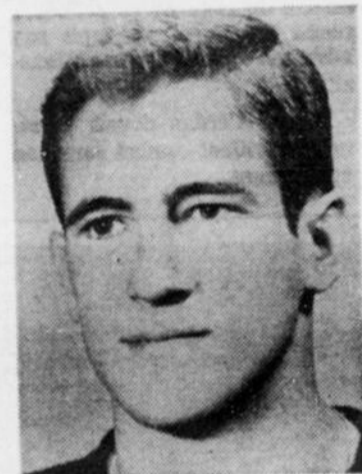
Même si ces équipes ne comptent pas officiellement comme des clubs d'étoiles et que les joueurs choisis ne méritent nécessairement pas des points dans un scrutin officiel, on peut s'attendre à voir de nouveaux visages sur ces clubs de rêve. Le vote donne simplement une idée de ce que pourrait être le choix des experts lors du scrutin des équipes d'étoiles à la fin de la saison.

Les deux meilleurs gardiens de la division Est ont été Ed Giacomin et Rogatien Vachon, mais j'opterais pour Vachon qui a su surmonter la tension dans les matches importants pour conduire son équipe à la victoire. Il s'est grandement amélioré cette saison en jouant plus souvent.



BOBBY ORR ... qui d'autre ?

les joueurs aux différentes positions de l'offensive. On remarquera, par exemple, une chaude lutte entre Jean Ratelle et Henri Richard au poste de centre. Je choisirais toutefois Ratelle. Son ingéniosité le place au premier



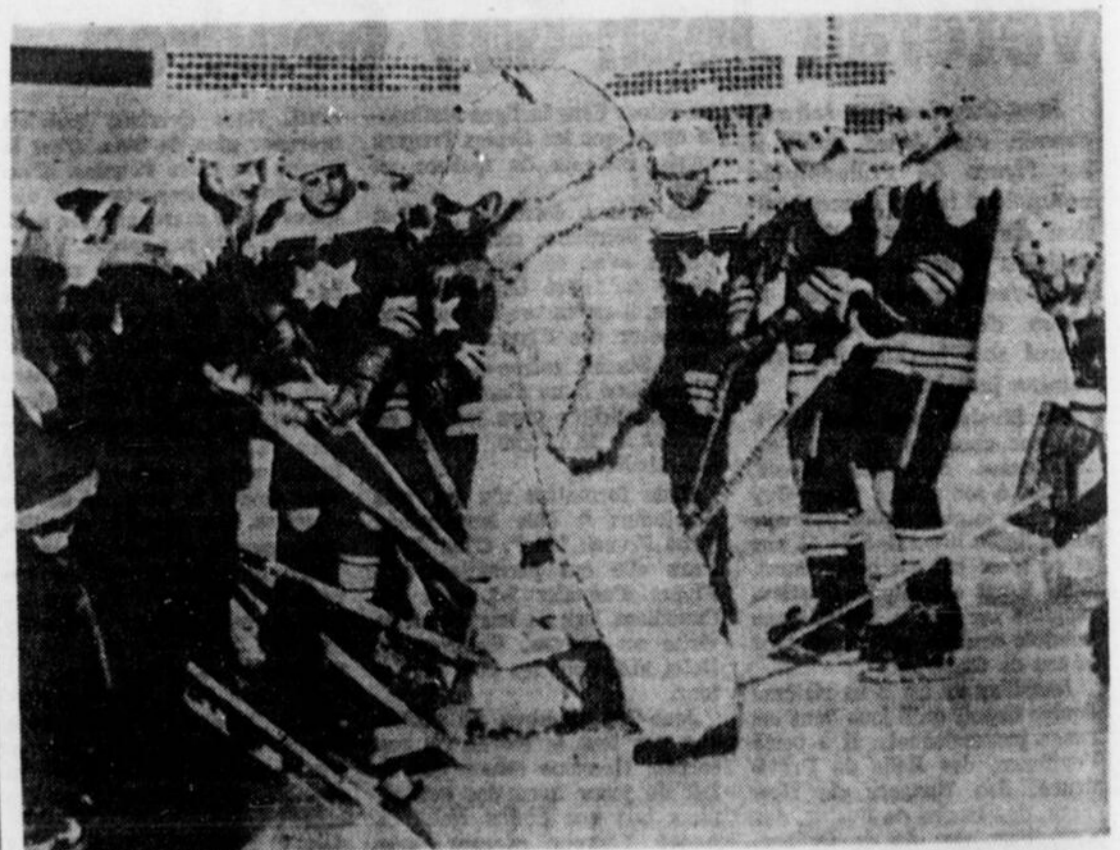
JEAN RATELLE ... avant Richard

rang des joueurs de centre, autant dans le domaine de la productivité que dans la préparation des jeux.

Pour une des rares fois en plusieurs années, le choix de l'ailier gauche représente un certain problème. Bobby Hull y a presque toujours été élu par habitude. Son brio éliminait automatiquement la compétition. Cependant, on doit le disqualifier pour la première moitié de la saison, du moins, à cause de son début de saison tardif.

Ceci entraîne donc une petite compétition entre deux joueurs. Le premier est Frank Mahovlich, des Red Wings de Détroit. Jacques Lemaire, des Canadiens, est le second. J'opterais pour Lemaire.

A l'aile droite ? Là également il y a un problème. Gordie Howe et Yvan Cournoyer avaient mérité le poste la saison dernière. Cournoyer n'a pas joué aussi bien cette année, surtout à cause de la blessure de Jean Béliveau. Howe ? Il paraît avoir faibli sur certains points, mais je crois qu'il est encore le meilleur ailier droit de la ligue. On



Ils nous font honneur

Nos jeunes joueurs de catégorie pee wee nous ont fait honneur au cours de leur tournée en France, ne subissant pas une seule défaite. Ils sont accueillis ici par l'Ours de Vercors avant leur match contre les Oursons de Vercors, à Villard-de-Lans, où ils ont remporté la victoire par 12-0.

Des accusations sans fondement



Punch Imlach

Maintenant que Medicore a complété l'achat du club de hockey de Vancouver, j'aimerais faire une mise au point qui s'impose.

Il y a eu des accusations en provenance de Vancouver et rapportées dans des journaux de l'Est laissant croire que Joe Crozier, Foster Hewitt et moi-même avions aidé à cette vente et que nous avons été tellement exigeants dans le marchandage de nos parts que Medicore n'était plus intéressé dans mes services et dans ceux de Joe Crozier.

J'espérais que Medicore, lorsqu'il a pris le contrôle de l'équipe, aurait rétabli les faits. D'autre part, il se peut que Medicore ne soit pas au courant des commentaires alors suscités dans les journaux, à la radio et à la télévision.

Des détails

Je me rends compte que pour faire briller la vérité, je dois inculper certaines personnes, mais il faut le faire pour laver de tout soupçon Joe Crozier et Medicore.

Le prix du club de hockey de Vancouver, inscrit dans une lettre d'intention, était de \$2,820,000. Des rumeurs ont per-

sisté que Medicore n'honorerait pas son contrat déjà existant.

Un marché fut conclu, d'après lequel certaines parts seraient acquises au coût de \$250 chacune de certains actionnaires et de \$200 pour les autres.

Nous avons alors avisé le groupe de Vancouver que nous irions aux sources, c'est-à-dire rencontrer Tom Scallen, le président de Medicore. Je désirais tout simplement éclaircir la situation, et j'ai toujours pensé que la meilleure façon de le faire était de rencontrer les principaux intéressés et de discuter du sujet.

Rumeurs démenties

J'ai alors mentionné à M. Scallen les rumeurs que j'avais entendues au sujet de Medicore. Il m'a confirmé que son organisation était sérieuse, solvable et qu'elle avait bien l'intention d'honorer ses contrats. Je lui ai confirmé notre satisfaction concernant le montant offert pour le club, mais en soulignant que nous n'étions pas satisfaits de certaines clauses du contrat.

Evidemment, la distribution des actions devenait un problème concernant uniquement les actionnaires et non Medicore, qui offrait un montant global.

M. Scallen a dit regretter de ne pouvoir être présent, mais que son vice-président, M. Walters, était prêt à représenter la compagnie dans toute transaction et qu'il était prêt à endosser les décisions de son vice-président.

Solution logique

Le groupe que nous représentions n'acceptait pas que certains actionnaires reçoivent \$50 de moins par action. Notre avocat a alors suggéré que dans un tel cas nous pouvions avoir recours à la loi.

La solution logique était de verser le prix de vente en 12,000 parts égales de \$235 chacune. Il nous restait à convaincre les actionnaires qu'une telle solution était honnête pour tout le monde et la meilleure façon de disposer de la compagnie.

L'un des actionnaires à convaincre était Joe Crozier, qui avait reçu une offre de \$250 pour la moitié de ses actions et \$250 deux mois plus tard pour l'autre moitié. Joe a accepté la somme de \$235, jugeant que c'était juste pour tout le monde.

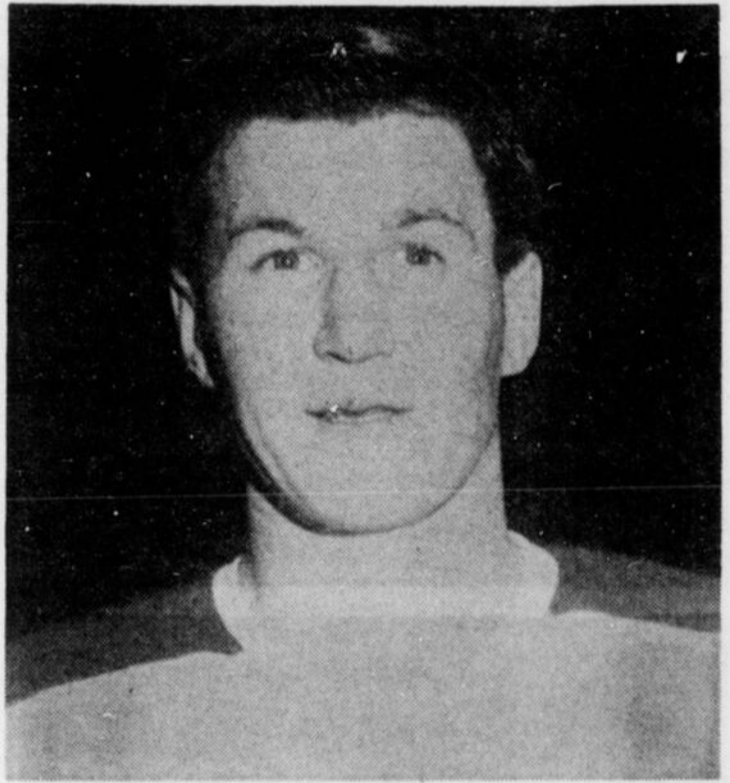
C'est ainsi que, contrairement à ce qui a été dit, Medicore n'a pas eu à déboursier un cent de plus tandis que Crozier a perdu \$15 par action.

Notre groupe en est ensuite venu à un arrangement à l'amiable concernant les termes du contrat.

Crozier, une autorité

Le chemin était alors libre pour que Medicore complète sa transaction. Si par malentendu Medicore a laissé Joe Crozier lui glisser entre les doigts, je suis d'avis, moi, que c'est un mauvais début pour une nouvelle franchise.

Crozier est une autorité dans le hockey. Il a toujours eu foi dans ce sport et il a à son actif des réalisations dont il a raison d'être fier. Il a risqué son avoir personnel dans ce



JOE CROZIER a franchi bien des étapes depuis qu'il a porté les couleurs des As de Québec de la défunte ligue Senior.

sport. C'est vrai qu'il en a retiré des profits, mais ça ne pouvait arriver à un meilleur type.

Vous devez comprendre qu'il savait où il allait. Pour ce qui est de sa fiche comme instructeur, il a quatre championnats à son tableau au cours des cinq dernières saisons. Aucun autre instructeur dans le hockey professionnel ne peut se vanter d'un tel exploit, sauf Toe Blake qui a remporté cinq champion-

nats consécutifs avec les Canadiens. Il est un gagnant et je suis sûr que le club de Vancouver peut utiliser un gars comme lui.

Le sport les pleure

Bien que le temps des Fêtes soit une période de réjouissances, la fin de l'année nous amène à jeter un coup d'oeil sur la liste trop longue des personnalités sportives qui nous ont quittés en 1969.

Le monde de la boxe a perdu l'ancien champion poids lourd Rocky Marciano, qui a trouvé la mort dans un accident d'avion.

Al Weil, un promoteur de boxe bien connu, est décédé à l'âge de 75 ans, de même que Jimmy Wilde, l'ancien champion poids plume.

Des accidents dans des épreuves sportives ont coûté la vie à Jerry Gleason, champion du monde des courses de canots automobiles ainsi que Lucien Bianchi, un pilote italien de courses d'automobiles.

Maureen Connelly, l'ancienne championne du monde au tennis, est décédée à l'âge de 34 ans, victime du cancer.

Cette maladie a également emporté l'entraîneur de coureurs Max Hirasch, George Preston Marshall, propriétaire des Redskins de Washington, ainsi que l'un des immortels du golf, Walter Hagen.

La mort a également fauché, dans le monde du baseball, Tom Zachary, Pinky Higgins, Red Rolfe, Don Hoak, Walter Monk Dubiel, Chuck Jamieson, Edwin Hurley, Billy Southworth, Frank Lefty O'Doul et Johnny Tobin.



Tout comme nos ancêtres

Le sport de la raquette n'est pas encore disparu. Loin de là. En effet, dans plusieurs endroits de la province et des Etats frontiers américains, c'était le seul moyen de locomotion — avec la moto-neige, évidemment — qui existait alors.

HOCKEY

SAMEDI 3 JANVIER
à 8 heures p.m.
LIGUE NATIONALE
OAKLAND
VS
CANADIENS

DIMANCHE 4 JANVIER
à 8 heures p.m.
LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
PETERBOROUGH
VS
CANADIENS JRS.

Billets pour ces deux joutes
MAINTENANT en vente

★ ★ ★

MARDI 6 JANVIER
à 8 heures p.m.
LIGUE NATIONALE
LOS ANGELES
VS
CANADIENS

JEUDI 8 JANVIER
à 8 heures p.m.
LIGUE NATIONALE
PITTSBURGH
VS
CANADIENS

VENDREDI 9 JANVIER
à 8 heures p.m.
LIGUE AMERICAINE
PROVIDENCE
VS
LES VOYAGEURS

Billets pour toutes ces joutes
en vente lundi au

FORUM

76 pages Semaine du 4 janvier 1970



▲ Les partisans des Canadiens juniors s'en sont donné à coeur joie, lundi soir, lors de la victoire de 9-3 de leurs favoris sur l'équipe nationale de Russie. Des cris, des chants, des acclamations ont marqué cette victoire attendue depuis si longtemps.

← L'instructeur ANATOLI TARASOV a eu beau donner des conseils à ses joueurs, multiplier les tactiques de stratégie, rien n'a fonctionné. Pendant qu'il prodiguait un conseil, les Canadiens marquaient à l'occasion un but contre son équipe.

Les Russes déclassés

→ Le populaire chanteur ANDRE BERTRAND a eu le plus vaste auditoire à diriger de toute sa carrière d'artiste. Il a d'ailleurs donné le ton pour faire chanter à la foule des 18,500 spectateurs "Halte-là, les Canadiens sont là!"

Les Canadiens juniors marquent un de leurs neuf buts, le compte le plus prolifique qu'une équipe canadienne ait réussi à enregistrer contre une équipe russe depuis le début des rencontres disputées au Canada.

(Photos Gilles Corbeil) ▼

